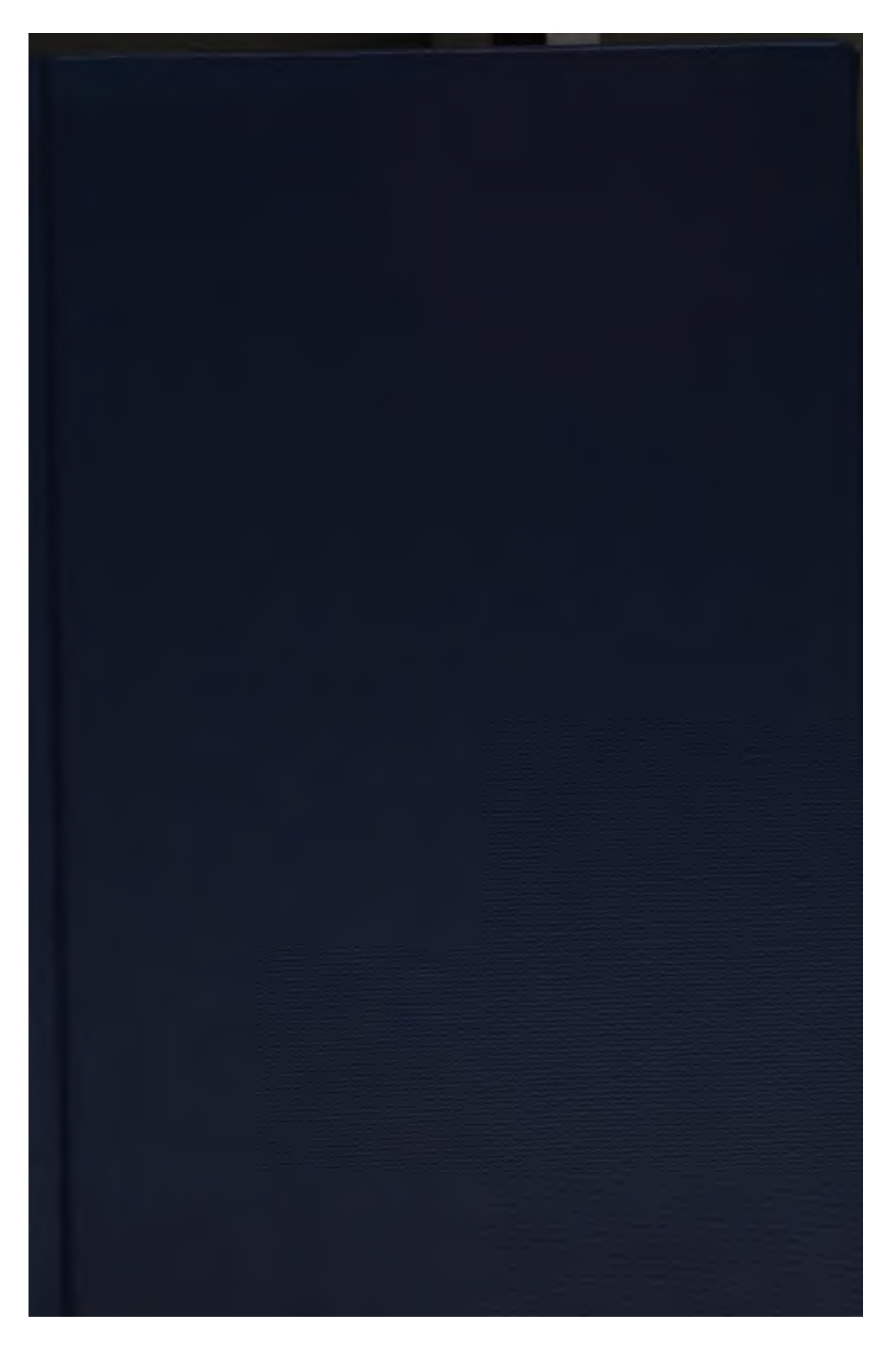
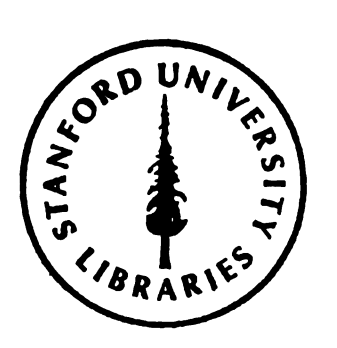




ESSAI HISTORIQUE

SUR L'ABBAYE DE SAINT-MARTIN

D'AUTUN

ESSAI HISTORIQUE
SUR L'ABBAYE
DE SAINT-MARTIN
D'AUTUN
DE L'ORDRE DE SAINT-BENOIT

PAR J.-GABRIEL BULLIOT

(PUBLICATION DE LA SOCIÉTÉ ÉDUENNE)

CHARTES ET PIÈCES JUSTIFICATIVES



AUTUN
IMPRIMÉ PAR MICHEL DEJUSSIEU
1849

AVANT-PROPOS

Les chartes contenues dans ce volume proviennent de trois sources principales.

1° La plus grande partie est tirée du chartrier de l'abbaye de Saint-Martin. Au moment de la suppression des établissements religieux, leurs papiers furent entassés pêle-mêle dans la grande tour de l'évêché d'Autun. Ceux de Saint-Martin, formant plusieurs liasses étiquetées et numérotées, sont, avec ceux du Chapitre, les seuls qui conservent de l'ordre et de la suite.

2° Quelques chartes ont été, il y a peu d'années, par suite d'un triage inexact, transportées aux archives de la ville d'Autun, où il serait à désirer qu'elles ne restassent pas plus longtemps, séparées du fonds auquel elles appartiennent.

Toutes ces pièces sont des originaux ou des copies très anciennes.

3° La troisième source principale où nous avons puisé est le cartulaire que le cardinal Rolin fit transcrire, au XV[e] siècle, et qui est aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale sous le n° 8353 [2] des manuscrits latins in-folio vélin. Il a pour titre : *Tabularium S. Martini Eduensis, Johannis Rollini card. episcopi Eduensis, abbatis S. Martini, curâ digestum et conscriptum.* Nous y avons trouvé la copie de plusieurs pièces existant à l'évêché d'Autun, et d'autres dont les originaux ont disparu. Il est à regretter que ce volume, fait avec beaucoup de soin et de luxe, soit rempli aux deux tiers de procédures relatives à des redevances de blé dues par l'abbaye de Fontenet, près Montbard, à celle de Saint-Martin. Ces procédures donnèrent lieu à des contestations qui se perpétuèrent durant trois cents ans, et

qui ne présentent aujourd'hui aucune espèce d'intérêt.

Quelques documents sont comme égarés dans les fonds des présidents Fontette et Lamare, dont le P. Lelong a donné le détail dans sa *Bibliothèque historique de la France.* Nous avons indiqué dans le cours de l'ouvrage ceux, en très petit nombre, qui ont été trouvés à Dijon, Mâcon, Avallon et ailleurs.

Nous nous sommes efforcé de les reproduire avec la plus grande exactitude, sans changer les différentes orthographes souvent contradictoires dans la même pièce.

Quelques chartes découvertes depuis l'impression du 1er volume ont été reléguées dans un supplément. Elles n'ont pu être classées à leur date dans la série des numéros dont elles eussent interverti l'ordre. Du reste la plupart ne se réfèrent au texte que d'une manière indirecte.

CHARTES

ET

PIÈCES JUSTIFICATIVES

CHARTE N° 1.

« Dans le chœur des religieux il y avoit un grand cadre de vélin où estoit escrit ce qui suit : »[1]

Anno Domini sexcentesimo, regnante Brunechilde, Francorum regina, et ecclesiam Romanam regente sanctissimo Gregorio papa orthodoxo, ecclesie doctore egregio, constructum seu edificatum fuit hoc monasterium in honorem sanctissime Trinitatis et Beatissimi Martini, Turonum presulis, qui, in pago seu in suburbiis Æduorum, dum templum everteret, et unus gentilium stricto cum gladio eumdem peteret, ejecto pallio, nudam cervicem percussori prebuit. Sed cum ille dexteram altius extulisset, resupinus corruit consternatus, et dominico motu

[1] Manuscrit de l'abbaye de Saint-Martin, rédigé pour Mabillon.

veniam precabatur. Ut ergo presentia sua hunc locum visitasset dictus almus presul, in eodem loco devotione maxima, quam erga sanctissimum Martinum, presulum gemmam, gerebat, mota prefata Brunechildis regina, hoc venerabile cenobium fundavit ac mirifice construxit, *columnis marmoreis ac trabibus abietinis formosis idem decenter ornavit, et musivo opere mirifice decoravit* [1], hortata et commonita à dicto sanctissimo Gregorio, qui hanc ecclesiam largifluis privilegiis et libertatibus decoravit annuloque proprio roboravit, et voluit idem monasterium ab omni humana subjectione esse liberrimum, prout patet cuilibet registrum dicti S. doctoris intuenti. Post cujus basilice, domorum et ceterorum operum in monasterio requisitorum edificationem, ibidem institutus fuisse legitur ordo monasticus qui postmodum dicebatur : ORDO BRVNECHILDIS regine et merito appellari poterat, tum ob copiosum cetum monachorum, ibi pridem ordinate, regulariter et secundum Deum viventium, tum etiam ob redolentiam virtutum et morum in sacratis viris jamdudum ibi Deo famulantibus viventium. Quorum fuit primus Luppo abbas a dicto Beatissimo Gregorio institutus, et ne mendicitatem paterentur monachi in hoc loco Deo famulantes, dicta regina amplissimis redditibus, mansis, mancipiis et terris in diversis regni Francie dispositis ditavit; que licet plura alia monasteria edificaverit, in hoc tamen sacro cenobio sub magno altari et in ingressu capelle gloriosissime Marie Virginis glebam sui corporis reponi voluit in tumulo marmoreo. Que reliquiis, Beatorum apostolorum Petri et Pauli hunc locum ornavit,

[1] Texte de la Vie de saint Hugon.

sibi a B. Gregorio datis............... etc. Et hec quidem reparatio hujus venerabilis cenobii confirmata extitit anno Domini octingentesimo septuagesimo octavo a synodo apud Eduam congregata [1], precepto et auctoritate Johannis pape et rogatu Ludovici imperatoris et Francorum regis dicti Caroli Calvi filii, qui dona a Brunechilde et suo tempore donata monachis hujus loci ratificando confirmavit, que et Carolus Crassus suo annulo roboravit, etc. Cujus (Caroli Calvi) imago sculpta super hujus ecclesie pinnaculum in parte anteriori patet, etc. Ergo vos qui hoc monasterium antiquissimum visitatis...... cavete ne......... maledictiones SS. patrum Beatissimi Gregorii pape, Nicolai II nec non, etc., incurratis. »

CHARTE N° 2.

Confirmation par Charles le Chauve d'un échange de serfs entre Saint-Martin et deux vassaux du roi (856).

In nomine sancte, etc. Notum sit omnibus sanctae Dei ecclesiae fidelibus et nostris, presentibus et futuris, quia quidam nostrorum fidelium nomine Rotbertus, ad nostram accedens sublimitatem, innotuit qualiter secum quidam regni nostri fidelium, nomine Almannus, quaedam mancipia de suo beneficio commutasset seu concamiasset. Dedit igitur idem Rotbertus de mancipiis sui beneficii

[1] On a parlé de ce prétendu concile, t. Ier, chap. IX, p. 140.

[2] Ce morceau est reproduit dans le *Catalogus gloriæ mundi* de Chasseneuz.

pertinentibus ecclesiae S. Martini, quae est structa prope civitatem Augustodunensem, ad partem prenominati Almanni, in *jus proprietarium* habendum et libertum faciendum, mancipium unum nomine Frodonem et filias ejus duas, Wandala et Adalsinda. Et e contra dedit idem Alamannus de suae proprietatis mancipia sex ad partem prescripte ecclesiae S. Martini atque Rotberti in *jus ecclesiasticum* habendum, id est : Theotardum et Adalgarium, Gislarium, Nictildim et Gislevergam et Godelbertum. Unde et duas commutationes equo tenore conscriptas et legaliter roboratas suppliciter petierunt ut eas per nostre auctoritatis precepto plenius in Dei nomine confirmare dignaremur. Quorum inquam petitionibus libenter assensum prebentes, hoc altitudinis nostrae scriptum fieri jussimus per quod precipimus atque firmamus ut quidquid pars justae et rationabiliter alteri contulit parti, sicut in memoratis commutationibus continetur, jure firmissimo teneat atque possideat, et faciat exinde quidquid elegerit. Et ut haec nostrae confirmationis auctoritas perpetuam in Dei nomine obtineat vigorem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

AEneas, notarius, ad vicem Hludovici recognovit et. [1] Data X kal. septembris, indictione I, in anno XV regni Karoli gloriosissimi regis. Actum in villa Bonogilo *(Boneil)* in Dei nomine feliciter. Amen.

1° On ne sait s'il faut lire la XXe année de Charles le Chauve ou seulement la XVe. Les autres chartes du même temps mettent à la date du 23 août (III idus) la XVe année du règne, et au 25 août (VIII kal. sept.) la XVIe année.

[1] Vient ensuite un paraphe dans lequel il faut lire *subscripsit*.

2° La charte porte indiction I ; cependant l'année 856 répond à l'indiction IV ; il est toutefois certain, par des pièces authentiques datées de *Bonogilo* au mois d'août 856, que soit erreur du suppléant du notaire *Æneas*, soit toute autre raison, on trouve indiquées indifféremment l'indiction IV, III ou I. (Annal. ord. S. Benedict., t. III, p. 668-669-670.)

3° Le concile de *Bonogilum* ou *Boneil* en Brie avait pour but la restitution des biens de l'Eglise envahis. Cette assemblée fut convoquée sur une injonction du pape [1]. Elle précéda de très peu le couronnement de Charles le Chauve comme roi d'Aquitaine, et paraît avoir eu aussi pour objet les négociations relatives à la soumission des Aquitains au roi *Charles*. C'est aussi l'époque où commence à paraître en Bourgogne *Robert le Fort ;* serait-il le *Rotbertus* de la charte?



Fac-simile du sceau conservé de cette charte

[1] Acte cité t. II des Capitulaires de Baluze.

CHARTE N° 3.

Donation de Charles le Chauve en faveur de Saint-Martin faite à Arnulf (875).

In nomine S. et individue Trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Si locis divinis cultibus mancipatis munimen regie celsitudinis exhibemus profuturum nobis ad presentem vitam felicius transigendam et ad futuram beatitudinem facilius obtinendam non dubitamus. Noverit igitur sancte Dei ecclesie nostrumque presentium et futurorum industria quia, divina inspirante clementia, complacuit serenitati nostre, ob genitoris genitricisque nostrorum nec non et anime nostre conjugis ac prolis remedium, dare Arnulfo, venerabili abbati, ac congregationi sibi commisse, ob restaurationem loci et Beati Martini amorem, in pago Avalensi capellam que est in honore Beati Martini, que sita est in villa Avalone, cum omni re ad se pertinente, et in eodem pago in alio loco villam Garillas cum duabus capellis et omni re ad se pertinente, et in alio loco villam *Uldunum* cum omni re ad se pertinente; et in comitatu Tornodrensi capellam unam in honore S. Juliani cum duobus mansis, et in eodem comitatu in alio loco mansos *xv*, cum omnibus rebus ad se pertinentibus; et in pago Dusmense et Alsense *Stolmarum* (Estormer) cum duabus ecclesiis et omnibus ad se pertinentibus; et in comitatu Trecacense mansos *xv*, cum omni re ad eosdem aspiciente; et in comitatu Cabillonense in villa *Canabas* [1] mansos *xiij*, quos Berterius habuit, et benefi-

[1] Chenoves.

cium quod *Gotthodeus* [1] habuit, inter diversa loca mansos c quinquaginta. Hec omnia jam dicto Arnulfo venerabili abbati suis que successoribus gregique sibi commisso perpetualiter largiendo concedimus. Unde etiam hoc altitudinis nostre preceptum fieri illique dari jussimus, per quod ipse suique successores memoratas res absque ullius contradictionis inquietudine perpetuum tenendo possideant. Quin etiam statuimus in hoc precepto inferendum quod nuper Beato Martino et prefato concessimus abbati, ad locum restaurandum et fratrum necessaria complendum, villam scilicet *Porcariorum* [2] que est in pago Bituricensi, cum omni re ad se pertinente, et in eodem pago *Columbarium* [3] villam cum omni re ad se pertinente; et in pago Aurelianense villam que dicitur *Pinus* cum omni re ad se pertinente; et in eodem pago inter villam *Roborem* et villam *Pinus* mansos *viij*. Denique hec omnia seu supradicta memorato cenobio et etiam dicto abbati suisque successoribus perpetuo cedimus ad habendum, et indissolubiliter delegamus ad possidendum. Ut autem hec nostre munificentie largitio firmior habeatur et inviolabilius per futura tempora conservetur, manu propria eam firmavimus atque nostri annuli impressione subter jussimus sigillari.

Abbo presbyter ad vicem Gauzleni recognovit.

Signum Karoli, gloriosissimi regis.

Data XVII kal. aprilis, indictione VIII, anno XXXV, regnante Karolo, gloriosissimo rege, et in successione

[1] Ce nom se retrouve encore dans une charte de 885, n° 6.

[2] La Porcheresse. — [3] Colombier.

Lotharii regis anno V°. Actum in monasterio S. Dyonisii feliciter in Dei nomine. Amen.

CHARTE N° 4.

Donation de Charles le Chauve à Badilon, abbé de Saint-Martin (877).

In nomine sancte et individue Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis gracia imperator augustus. Si Dei servicio atque cultui mancipatis emolumentum nostre imperialis celsitudinis exhibemus et ad presentem vitam facilius transigendam et ad eternam felicius obtinendam id nobis prodesse confidimus....... Noverit igitur omnium fidelium Dei ecclesie nostrorum tam presentium quam et futurorum solertia, quod Boso, dux et *missus Italie*, *sacri*que *palacii* nostri carissimus *archiminister*, ad nostram accedens mansuetudinem deprecando ut sancto Martino et fidelibus in ejusdem cenobio Domino famulantibus, quod est in suburbio Augustodunensis urbis situm, quasdam villas concederemus que vocantur Vitriaria villa [1] cum capella in honore S. Martini, sita, scilicet in pago Augustodunense, Novus-vicus [2] etiam in eodem pago sita similiter cum capella in honore S. Germani edita. Cujus amabillimis precibus...... concessimus perpetuo, inrevocabiliter prefatas villas superius nominatas cum omni illarum integritate, cum mancipiis utriusque sexus, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis,

[1] Verrière. — [2] Neuvy.

aquarum...... distributis et cum omnibus appendiciis rationaliter pertinentibus. Unde hoc altitudinis nostre preceptum fieri et Badiloni venerabili abbati jam dicti cenobii et monachis ibidem Domino deservientibus dari jussimus, ut ab hodierna die et deinceps memorate res tam pro remedio anime genitoris nostri Hludovici piissimi augusti et genitrice nostra augusta nec non pro nobis et conjuge nostra Hyrmentrude que decessit et Richilde que superest, cum iis que etiam a memorato nobis Bosone duce.... ad cujus saluberrimam deprecationem fieri hoc preceptum jussimus, in prelibato jam sepe loco, ob restaurationem predicte ecclesie S. Martini seu etiam ad supplecionem omnium necessitatum fratrum ibi perpetualiter degencium, confirmandam decernimus. Ut autem hec nostre munificentie largitio firmior habeatur et inviolabilius per omnia tempora servetur, manu nostra eam firmavimus annuli que nostri impressione insigniri jussimus.

Sigillum Karoli, gloriosissimi imperatoris augusti.

Ebbo notarius ad vicem Gauzelini recognovit. Datum anno XXXVIII regni Karoli imperatoris augusti in Francia et in Italia I. Actum Vesontione civitate feliciter in Dei nomine. Amen.

CHARTE N° 5.

Charte d'Adalgaire, évêque d'Autun, en faveur de son église cathédrale (879).

Cette charte, importante par les faits historiques qui s'y trouvent indiqués, par les noms de lieux qu'elle

rappelle, par les usages et les termes que l'on y remarque, a été publiée en partie dans le quatrième volume du *Gallia christiana* [col. 62, *inter instr.*] Nous donnons dans son entier le texte original :

Adalgarius, divina miseratione sanctae Matris ecclesiae Beati Nazarii presul (...........) hoc scriptum nostrae mediocritatis pervenerit pie in Christo viventibus. Decedente dive recordationis Karolo gloriosissimo imperatore augusto qui hanc (.............) donis ampliavit, videlicet nostro tempore abbatiam Flaviniacum *aeternaliter jam dictae* ecclesiae confirmavit, filius ejus domnus Hludovicus gloriosus rex.... ex more reg..... tate successit[1]. Imminentibus ergo peccatis et consurgentibus iniquorum filiis regiae illius potestati a Deo ordinate contradicere et pro posse contraire non timentibus, nos quoque qui

[1] Après la mort de Charles le Chauve, Bernard, marquis de Gothie et comte d'Autun, tente de se rendre indépendant; Louis le Bègue le dépouille de ses domaines; Jean VIII l'excommunie à Troyes. Frotaire, archevêque de Bourges, et Adalgaire, évêque d'Autun, étaient dévoués aux intérêts de Louis le Bègue; Bernard se déclare leur ennemi. Théodorik, nommé comte d'Autun, vient prendre possession de sa nouvelle dignité. Louis le Bègue se dispose à venir en personne dans cette ville pour mieux assurer les intérêts de son chambellan et pour combattre Bernard; mais il meurt en route. Théodorik devient pour ainsi dire le régent; c'est à lui que l'on confie Louis III et Carloman, et que l'on apporte les insignes de la royauté. Sa puissance éveille de toute part des oppositions. Boson lui dispute le comté d'Autun; Hincmar de Reims l'invite à user de son pouvoir avec plus de modération. Il meurt. Boson lui succède. Sous les rois de la deuxième race, le titre de comte d'Autun se trouve ordinairement réuni à celui de chambellan.

tunc supra scriptae ecclesiae precsse videbamur, non eorum minis nec illatis cedentes damnis, sed pro debito in illius fidelitate perdurantes quem et electione et genere regem esse noveramus, multa et inaudita mala ab iisdem suis infidelibus sustinuimus et pene universa parochia nostra depredata et ecclesiarum res annulate sunt. Ob quam rem deprecantibus nobis, sub Theoderico comite, villam Beliniacum [1] quae retro ab ecclesia S. Nazarii ex longinquo fuerat abstracta, praecepto suae auctoritatis restitui et ad usus canonicorum nimium destitutorum aeternaliter delegavit. Eo autem abeunte viam totius carnis, magnificus dux Boso comitatum Augustodunensem pacifica susceptione adeptus est. Cujus munificentiam humili prece precantes obtinuimus amore et timore Dei ut in eleemosina domni Karoli imperatoris augusti filiique sui Hludovici atque suae, cujus tunc potestatis erat, ob amplioris firmitatis augmentum, ipsum preceptum quod ex inde factum fuerat sub altare Beatissimi martyris Nazarii mittere juberet. Nam et ex alia villa Lucennacum [2] similiter idem piissimus dux agere non omisit. Nobis autem cujus tempore hujusmodi largitionis pia confirmatio omnipotentis Dei misericordia operata est visum fuit ut una villarum, id est Beliniacum, stipendiis clericorum sancti Nazarii scripto nostrae auctoritatis confirmaremus. Ad hoc enim Dei adminiculo eam impetraveramus, credentes non solum illis qui contulerunt premium affecturum, sed nec nobis, cujus deprecatio per misericordiam Dei collata est, remunerationem defecturam. Statuimus

[1] *Belin*[illegible] Bligny-sur-Ouche. — [2] *Lucennacum*, Lucenay.

ergo et auctoritate Beati Petri immo per eam nobis a Deo collatam decernimus ut haec sacrae res sine aliqua substractione aut injusta minoratione vel commutatione usibus canonicorum sancti Nazarii deserviant eorumque utilitatibus necessaria subministrent : id est villa *Beliniacum,* cum curte indominicata, culturae *iiij* quarum una est ad *Vicum* [1], altera ad *Caubiacum* [2], tertia ad *Escareta* [3], quarta ad *Beliniacum;* campi *ij,* Sacionem [4] modiorum *xx* et dimidium ; Molendini *iij,* prata magna duo, silvule *iij* quas forestes vocant capella *j* absque dote in honore S. Germani [5] ; mansi vestiti [6] *x* et medius; mansi meditarii [7] quinque et medius ; mansus apsus [8] *j ;* Laisinorum [9] *x* et *viij ;* in villa *Escareta* mansi vestiti *v,* quartarius *j ;* Laisinorum *xvj ;* mansi meditarii *v;* Molendinum *j ;* in villa *Senciniaco* [10] mansi *viij ;* Laisinorum *v ;* in villa *Vulcerio* [11] mansi *iij*, et medius Laisinorum *iiij ;* in villa *Bouvaco* [12] mansi *v;* Laisinorum *vij ;* in villa *Vico* ecclesia *j*, habens mansos *viiij ;* Laisinorum *j*, et terris, vineis, pratis ad eamdem pertinentibus reddentem solidorum *l;* in ipsa villa mansi *v;* tria meditaria mo-

[1] *Vicum,* Vic. — [2] *Caubiacum.* — [3] *Escareta,* Escharnant. — [4] *Sacionem* id est quod seminatur. — [5] Agitur de ecclesia nunc parochialis loci v. d. Bligny. — [6] Id est mansi qui de facto arantur. — [7] Id est qui coluntur à partitiario v. d. *métayer*. — [8] Id est incultus. — [9] *Laisina* vel *laisinum*, portio silvæ quibusdam viis limitatæ, à *leda* via, ex quo reperiuntur *laia*, *lazia*, *lazana*, videre est Cangius ad hæc verba *Laia*. — [10] *Senciniacum,* forsan *Santenay* cujus parochus ab episc. Æd. nominabatur, vel *Chancelay*, in paroch. d. *Bessey-la-Cour*. — [11] *Valcerium*, ut videtur probabilius *Voischey* in par. d. Bligny. — [12] *Bouvacum*, idem que *Bivago*. — *Veuvey* vel *Becou* ou Beuvy près Vergy.

diorum *xiij;* Laisinorum *v.* In prato *Ambleno* [1] ecclesie due reddentes solidorum *x,* mansi *xx;* tres apsae censiles atque prata ad se pertinentia; Laisinorum *xxviiij. Scabronam* [2] villam et *Camiacum* [3], et *Alussam* cum omni integritate, preter ecclesiam in *Scabrona* et alteram ecclesiam desertam que ad ipsam pertinet, et *iiij* mansos quos tenent Rainarius, Ganduinus, Udfardus, Monaldus quos *sancto Andochio* dedimus et preter vineam in curtili et planta quae est in *Alussa* [4]. In villa *Boliantum* [5] mansi *iij,* .... et de Capitaneis [6] solidorum *xv.* Sunt simul mansi *c j,* dimidius et quartarius *j;* Laisinorum *c iij,* domuncule *ij*................. autem quae ex hac villa pertinent videlicet *Arcegnanum* [7] .... Laisinorum *xiij,* ad *Colonicas* [8] cultura *j.* In *Campilis* [9] pratum *j.* In *Vellena* [10] mansum *j;* Laisinorum *iiij.* In *Uscarias* [11] pratum *j.* In villa *Vagane* [12] mansum reddentem *l*; mansum *Parteringum* [13] *j;* Laisinorum *j.* In *Scabrona* ecclesiam *j,* et alteram desertam et mansos *iiij* supra nominatos. In Curtili [14]........ Planta in *Alussa* supra dicta. In *Magnaco* [15] mansos *ij* cum apsitate quos Ragenfredus et

[1] *Painblanc.* — Le Poulié d'Autun XVIIIe s. met *Plainblain*: celui du XVe *id.*: celui du XVIIe *Painblanc.* En 1131. Perry, p. 50, duos *Landrinum* de *prato Ambleno.* — [2] *Scabrona,* Echevronne. — [3] *Camiacum*, Changey, paroisse d'Echevronne. — [4] *Alussa,* Alosse. — [5] *Boliantus,* Bouilland. — [6] Capitaneis, le droit dit la Capitation. — [7] *Arcegnanum*, Arcenant. — [8] *Colonicas,* Collonges. — [9] La Grange de *Champy* ou de *Champigny,* par. de Vic. — [10] *Vellena, Veilly ou Vollenay.* — [11] *Uscariæ,* Oucherotte, par. de Bligny. — [12] *Vagane,* forsan idem quam *Vaona*, Vône, près Nuits. — [13] Forsan *Pernand.* — [14] *Corton,* clos Charlemagne. — [15] Magny.

Raillandus tenent. In *Crispeis* [1] Laisinorum *xxx*. In *Boliantus* villa Laisinorum *xij* et de capitaneis........ In *Auriaco* [2] Molendinum *j*. S. Andochio Sedeloco ad stipendium suorum canonicorum quos ibi, Deo miserante, ex novo mittimus, aeternaliter concedimus et confirmamus quatenus a completis Domini largitionibus uterque grex tam sancti Nazarii quam sancti Andochii adjutus libentius et licentius Deo valeant militare, orantes assidue pro statu totius regini atque pro domno *Karolo* gloriosissimo imperatore augusto, et pro filio ejus *Hludovico* rege, atque glorioso duce *Bosone*, nec non et inclito comite *Tetrico* [3] eorumque uxoribus atque liberis qui sunt vel futuri fuerint. In anniversariis quoque supradictorum specialem super hoc accipiant refectionem, memores etiam mei peccatoris, cujus tempore hec omnipotentis Dei misericordia operata est. Si quis autem fallacia Diaboli aut ceca cupiditate subreptus haec abstraere aut destruere nisus fuerit, primitus, defensante Deo, conatus ejus omnibus viribus careat; secundo usque ad satisfactionem a sanguine et corpore Domini nostri Jesu Christi atque a liminibus sancte Dei ecclesiae totiusque noverit cristianitatis consortio sequestrandum et cum Juda traditore et fure sacrilego qui ea quae pauperibus eroganda erant loculos habens furabatur noverit aeterno supplicio mulctandum. Quod si nec resipuerit et inscepta pertinacia perduraverit non reminiscens potentiae Dei nec recordans judiciorum justorum, anathema sit a Patre et Filio et Spiritu sancto. Successoribus autem

[1] Crépée par. d'Aubaine. — [2] *Hauriacum*, Chorey. — [3] Théodorik.

nostris neminem super hoc gravari credimus, sed potius laetari cum ea quae ante a laicis usurpata habebantur canonicorum suorum usibus viderit deputata. Duo autem scripta uno tenore ideo scribere jussimus, et unum sancto Nazario alterum vero sancto contulimus Andochio ut in utrisqne eorum utraque equaliter inveniri possit divisionis largitio; ut inviolabilius observetur manibus propriis subter eum firmavimus.

Adalgarius sancte Matris ecclesie Augustodunensis episcopus subscripsi.

[1] Agenulfus sanctae ecclesie Gabaldanensis presul subs.

CHARTE N° 146.

Donation de Charles le Chauve (885).

In nomine sancte et individue Trinitatis, Karolus, divina favente clementia, imperator augustus. Queque pro Dei amore sanctorumque reverentia efficere satagimus profutura nobis ad presentem vitam facilius transigendam et ad futuram beatitudinem facilius obtinendam non dubitamus. Noverit igitur fidelium sancte Dei ecclesie nostrorumque presentium ac futurorum industria, quod nobis complacuit, ut credimus, divina inspirante clementia, cuidam monacho nomine Gregorio caput abbatie S. Martini Augustodunensis, id est basilicam in suburbio ejusdem civitatis quondam a Siagrio episcopo et Brunechilde regina constructam cum quibusdam sibi

[1] Ici est le monogramme du Christ X et P.

pertinentibus rebus, ob genitoris genitricisque nostre necnon et avie nostre ac conjugis remedium, prefata ac venerabili monaco omnibus vite sue diebus habenda largiri, largiendoque confirmare, ea videlicet ratione, ut eamdem basilicam, quequidem a paganis destructa postmodum vero a *pseudo-cristianis perfundata* et funditus annulata ac sine habitatione erat derelicta, a fundamentis relevet, reedificet et confirmet, et monachos ibidem *sub regula S. Benedicti Deo* perpetuum militaturos constituat, *qui partibus Aquitanie regionis ob Normannorum securitatem*, loco et propriis derelictis, confugere fecerunt, quibus omni vite sue tempore abbas existat, et post suum obitum ipsi monachi juxta canonicam et monasticam autoritatem habeant licentiam eligendi abbatem. Unde hoc celsitudinis nostre preceptum fieri jussimus per quod prefatam basilicam cum omnibus rebus et mancipiis in circuitu et per diversa loca sitis, quas in nostro indominicato tenebamus, villam ecclesiam *Cellam* (la Celle) in eodem pago sitam cum appendiciis, et villam *Tilium* (Thil) cum sibi pertinentibus; et in pago Avalensi villam *Garillas* (Girolles) cum omni re ad se pertinente; ac in pago Nevernense *Cambortum* (Chambord) villam cum sibi pertinentibus; itemque in pago Augustodunense villam *Fabriculo* (Verrière), beneficium quoque Gottedei et beneficium Baldulfi [1], beneficium Rotberti necnon et beneficium Aymulfi concedimus cum omni

[1] On trouve dans la vie de saint Colomban un leude nommé Baldulf, qui fut laissé à Luxeuil pour en chasser le saint. Un monétaire mérovingien porte ce même nom.

integritate eorum et in pago Foro-Juliensi villam *Verezmonem* (Bargemont près de Fréjus) cum appendiciis cunctisque rebus et mancipiis jure ad istas superius publicatas, juste et legaliter pertineant eidem prenominato Gregorio monacho cuncto vite sue tempore jure beneficiario habendum ac regulariter observandum concedimus, eo scilicet pacto, ut sicut premissum est eamdem basilicam restituat ac monachos ibi jugiter Deo omnipotenti famulaturos collocet, quibus dum vixerit abbas jure presit et prosit; et post, ipsi monachi sub nostro permanentes mundiburdo ac defensione, abbatem sibi regulariter et canonice eligant, atque unanimiter perpetuum pro genitore genitrice que nostra et pro nobis, conjuge ac prole, totiusque regni statu continuis precibus Dei omnipotentis misericordiam implorent. Statuimus etiam ut quicumque ex rebus ejusdem abbatie beneficia habent nonas et decimas earum rerum ecclesie reddant annuatim, et queque edificiorum ex eisdem beneficiis que circa eamdem ecclesiam acta fuerint perficiant. Eadem vero abbatia sub immunitatis nostre munimine maneat, et quisquis per nos successo resve nostros eidem ecclesie largiri aut de ejusdem abbatie rebus restituendo largiri libuerit sub prefate autoritatis precepto atque immunitatis munimine consistat. Unde etiam hoc altitudinis nostre preceptum fieri illique dari jussimus per quod ipse suique successores memoratas res absque alicujus contradictionis inquietudine perpetuum tenendo possideant. Ut autem hec nostre munificentie largitio firmior habeatur et inviolabilius per futura tempora consequatur, manu propria eam firmavimus et annuli nostri impressione subter jussimus sigillari.

Signum Karoli Serenissimi imperatoris.

Salomon cancellarius ad vicem Lituardi archicancellarii recognovi.

Dat. XVI kal. julii, anno incarnationis Domini nostri Jesu Christi DCCC LXXXV, indictione tertia. Actum Graneis palatio, anno quinto imperatoris in Italia, in Francia orientali III. In Dei nomine. Amen.

CHARTE N° 7

Confirmation de privilèges par Charles le Gros (885).

In nomine S. et individue Trinitatis, Karolus, divina favente clementia, imperator augustus. Si servorum Dei justis postulationibus aurem nostre serenitatis accomodamus, eosque ad effectum pie petitionis opem ferendo perducimus, hoc nobis profuturum fore ad eterne remunerationis premium facilius obtinendum et ad presentem vitam facilius transigendam nullo modo dubitamus. Quo circa noverit omnium sancte Dei ecclesie fidelium, nostrorumque tam presentium quam futurorum industria, quoniam Gregorius accedens venerabilis abbas ex monasterio S. Martini quod est in suburbio Eduensi, ad nostre mansuetudinis excellentiam deprecatus est mansuetudinem nostram quatenus res predicti cenobii quas domnus . . recordationis avunculus noster Karolus imperator augustus, necnon et filius illius Hludovicus atque nepos illius Karlomannus reges per precepta authoritatis sue eidem cenobio confirmando delegaverunt, et *apostolicum privilegium* denuo roboraverunt, preceptum nostre authoritatis supradicto cenobio confirmando robo-

raremus. Cujus petitioni tanto libentius cessimus, quantum id nobis profuturum ad eterne remunerationis emolumentum esse perspeximus. Statuimus igitur juxta petitionem prefati abbatis memorato cenobio omnia que ei per predictorum antecessorum nostrorum.... collata sunt et restituendo perpetualiter delegamus. Suscipimus preterea prefatum cenobium sub immunitatis seu tuitionis nostre deffensione, unde et jubemus ut nullus comes, seu vice comes aut aliquis ex judicibus vel ex missis discurrentibus, in prefato cenobio mansiones accipiant....

. . . .

. . . .

Sed libera serviendi in eodem cenobio degentibus secure ac quiete pro nobis et pro predictis regibus totiusque regni statu absque alicujus inquietationis molestia dominum exorent. Sin autem, quod minime futurum confidimus, aliquis hominum quilibet secularis, preditus potestate, contra hoc nostre celsitudinis preceptum venire aut illud temerare aut in aliquo violare presumpserit, sexcentorum solidorum multa coactus, ex ejus medietatem scilicet fisco nostro, alteram vero medietatem ecclesie cui litem intulerit.......... Ut hoc nostre celsitudinis firmitatis pactum firmum et stabile per futura maneat tempora, precamur nostros ut, sicut sua que legitime statuerint, firma esse a sequentibus voluerint sic et hec que a nobis modo corroborantur firma et inconcussa perpetualiter custodire studeant. Ut autem hoc nostre authoritatis preceptum in Dei nomine pleniorem firmitatis obtineat vigorem, manu nostra illud firmavimus et annuli nostri impressione subter jussimus sigillari.

Signum Karoli Serenissimi imperatoris augusti.

Salomon cancellarius ad vicem Lituardi archicancellarii recognovi.

Dat. XVI kal. julii, anno incarnationis Domini nostri Jesu Christi DCCC LXXXV, indictione tertia. Actum Pontioni palatio, anno V imperatoris in Italia, in orientali Francia III. In Dei nomine feliciter. Amen.

Cette charte est peut-être la première que l'on connaisse de Charles le Gros. Celles de Saint-Bénigne de Dijon ne dataient que de la quatrième indiction et de la quatrième année de son règne dans la France orientale. Il paraît qu'il employa le premier l'usage d'indiquer les années de la naissance du Christ.

CHARTE N° 8

Preceptum Karoli (Charles le Simple) regis de Vetula vinea et ecclesia S. Salvii et de capella S. Dionysii, etc. (908).

In nomine, etc. Karolus divina propitiante clementia rex. Si locis sacris et divinis cultibus mancipatis opem ferendo et alienata restituendo consulimus et ad presentis vite cursum salubrius transeundum et ad future emolumenta felicius obtinendum, nobis omnipotentem Deum propitium affore non diffidimus. Quapropter omnis sancte Dei ecclesie et nostrorum fidelium unanimis comperiat generalitas quoniam adiens nostre serenitatis celsitudinem Ricardus [1] comes et illustris marchio humiliter pre-

[1] Richard le Justicier.

catus est ut res quasdam sancti Martini Eduensis cenobii dudum ab eodem loco quadam depravatione subtractas regia auctoritate restitueremus. Cujus petitionibus annuentes prefatas res sitas in pago Nivernensi in villa vocata Vetula vinea, cum cella S. Dionysii, et capella S. Martini in qua corpus S. Salvii requiescit[1], atque cum mansis ad se pertinentibus sex, per hoc nostre authoritatis preceptum prescripto cenobio sancti Martini et abbati ipsius reddimus, restituimus et deinceps habendas confirmamus eo quidem tenore ut easdem res cum omnibus ad se juste et legaliter pertinentibus quesitis et inquirendis sicut eas Teutboldus sacerdos jure beneficiario tenuit et huic redditioni assensum prebuit, ita ab hinc tam presentes quam futuri ipsius loci abbates et eorum ministri sicut reliquas ejusdem ecclesie res inviolabiliter teneant atque possideant, nullo in futuro inquietante. Ut ergo hoc nostre authoritatis ac restitutionis preceptum tutiorem obtineat firmitatis vigorem manu nostra firmantes annuli nostri impressione subter jussimus assignari in nomine Dei.

Signum Karoli Regis gloriosissimi.

Ernustus notarius ad vicem Askerici episcopi subnotavit et subscripsit.

Datum VI idus augusti, indictione XI, anno XVI regnante Karolo rege gloriosissimo, reintegrante XI. Actum in loco Worma, in Dei nomine feliciter. Amen.

[1] Le bourg de Saint-Saulge s'appelait alors Saint-Martin.

CHARTE N° 9

Association de prières entre les monastères de Saint-Martin d'Autun, Flavigny, Saint-Bénigne, Saint-Pierre de Chalon, Saint-Seine, Saint-Germain d'Auxerre, Moûtier-Saint-Jean, Corbigny, Poulthiers, Fleury-sur-Loire, tirées d'un ancien manuscrit de Saint-Martin, cité dans les statuts de l'abbé Petit-Jean, au XV° siècle.

Flavigny.

REGNANTE in Francia Oddone rege, Gregorius Dei gratia abbas S. Martini Augustidunensis, et Gilfredus ejusdem gratia Flaviniasensis prelatus, laudantibus utriusque congregationis fratribus, hanc societatem sibi firmaverunt ad invicem. Videlicet quod Flaviniacenses defunctis monachis Eduensibus tam in psalmodiis et missis, et orationibus quam eleemosynis tantum impendant quantum et suis; eodem modo Eduenses reddant Flaviniacensibus. Et si quis ipsorum monasteriorum monachus, de monasterio suo turbatus exierit vel aliquando ejectus fuerit, vel Flaviniacensis de Flaviniaco, vel Augustidunensis de Augustiduno, Flaviniacense Augustidunense veniet et ibi in conventu fratrum recipietur.

Saint-Bénigne.

Inter nos Eduenses scilicet et monachos Divionenses hanc habemus societatem ut decedente utriusque partis abbate, tricenarium pro eo fiat, et adveniente fratrum breve, terne misse cum vigiliis in conventu celebrentur et ipsa die prebendam habeant.

Saint-Seine.

Societas S. Sequani similis est per omnia societati Flaviniacensi sive Cabilonensi.

Corbigny.

Inter nos Eduenses scilicet et Corbinienses hanc habemus societatem ut, obeunte utriusque partis abbate, tricenarium pro eo in conventu mutuo fiat; pro fratribus quoque obeuntibus tres misse solemniter celebrentur et tribus diebus prebendam ex integro habeant.

Saint-Pierre de Chalon.

Inter monachos S. Martini Eduensis et S. Petri Cabilonensis talis habetur societas et sancita est consuetudo: si forte aliquis fratrum Cabilonensium in ecclesia sua turbatus ad Eduenses venerit, cum eis quasi unus ex eis morabitur, donec cum gratia ecclesie sue ad ipsam redierit. Similiter Eduenses apud Cabilonenses. Pro defunctis vero ita agitur : cum brevis defuncti ad alterutram venerit ecclesiam, statim post brevis recitationem fiet officium et signa pulsabuntur; et septem missas, et septem officia habebit in conventu, et septem diebus habebit prebendam, sive unus, sive plures fuerint. Capitulum utrumque commune erit, abbates vero suum alternatim tricenarium habebunt.

Saint-Symphorien.

Sciendum est quod inter ecclesiam S. Martini Eduensis et S. Symphoriani Eduensis, laudantibus et consentientibus, Hugone abbate et Guidone priore et utriusque ecclesie conventualis......... sancita est et confirmata societas, et consuetudo : quod plenam participationem omnium bonorum spiritualium tam in missis, psalmis, vigiliis, orationibus et jejuniis que fiunt in utraque ecclesia et membris concesserunt ad invicem. Preterea pro defunctis fratribus sive in capite ecclesie, sive in membris, pro iis scilicet qui anno integro in ecclesia

moram fecerint, quod adveniente breve, post recitationem brevis signa pulsabuntur solemniter et ternas missas similiter et vigilias in conventu, et tribus diebus prebendam integram habebunt.

CHARTE N° 10

Donation et confirmation des priviléges de Saint-Martin par le roi Raoul (924).

In nomine S. et individue Trinitatis, Rodulfus ejusdem Dei omnipotentis gratia et misericordia rex. Superna provisione rectoris seculorum et gubernatoris omnium temporum collatam nobis immeritis credimus, cognoscimus et confitemur regiam potestatem. Ideo gratificamus ipsius largissimam pietatem petentes, ut commissa nobis regni sceptra ad ejus dirigamus voluntatem, et ecclesiam illius pro qua proprium sanguinem fudit, eodem juvante, protegamus. Credimus quia nichil hac oblatione illi gratius unquam offerre valemus quod in hac vita nobis salutarius et in eterna retributione gloriosius provenire possit. Quapropter noverit omnium fidelium sancte Dei ecclesie nostrorumque tam presentim quam futurorum solertia, quoniam quidam noster abbas nomine Aymo, ex monasterio S. Martini quod est scitum in suburbio Edue civitatis, ad nostram accedens sublimitatis magnificentiam, innotuit nobis qualiter precepta a regibus et imperatoribus, nostris videlicet antecessoribus, ex capite abbatie et rebus prenominati cenobii edita haberet, deposcens nostram serenitatem ob majoris firmitatis plenitudinem, ut eisdem preceptis nostre authoritatis pre-

ceptum superadderemus. Cui assensum prebentes ob amorem Dei, Sanctique Martini et nostrorum genitoris genitricisque nostre et nostrum, dilecte que nobis conjugis Ymme, per cujus deprecationem egimus hoc preceptum nostre celsitudinis fieri, illique dari jussimus, per quod confirmamus eidem loco que ab aliis regibus sunt prius concessa : in pago videlicet Augustodunensi villam Cellam [1] cum omnibus appendiciis et Tilium [2], et Braniacum [3] cum et Maletaco [4], et Novo-vico cum omnibus appendiciis, et in pago Cabilonensi Canabas et Granias [5], et in pago Alsensi Cussiacum [6], et in pago Avalensi Gerellas et [7]..... et in pago Nevernensi Busnacum [8], et...... Salvium [9] et Cambortum [10] cum omnibus appendiciis, et in pago Bituricensi Columbarium [11], et Aloiacum et Porcanorum [12], et in pago Viennensi Tortillianum [13], et in Provincia, in comitatu Forojuliensi Verzemonem [14], et in comitatu Orationensi Besmeianum et Mulenacum [15], et in pago Aurelianensi villam Pinnum et Roborem [16], et in predicto pago Augustodunensi Montem ursarium [17], sed et Lacum [18] qui est subtus Tilium villam in prospectu Carbonaci [19] super fluvium Arrautum, cujus una rispa erat S. Martini, altera vero nostra in Carbonaco, quam dilecta nobis conjux, nostro impetrato assensu, in elee-

[1] La Celle. — [2] Thil-sur-Arroux. — [3] Bragny. — [4] Maletat. — [5] Chenoves et Granges. — [6] Cussy-les-Forges. — [7] Girolles. — [8] Bunas. — [9] V. charte n° 8. — [10] Chambord. — [11] Colombier. — [12] ...... La Porcheresse. — [13] L'ancienne Epaone. — [14] Bargemont. — [15] .... Mulenay. — [16] .... — [17] Selon toute apparence, *Montorsin* près Sommant, mentionné dans un titre postérieur. — [18] Etang. — [19] Charbonat.

mosynam nostram suamque eidem sancto contulerat cum campo sibi adherente, et capellam SS. Geminorum, scitam extra muros Eduenses, quam legali commutatione prescriptus noster adquisierat, deprecante nos nostro fideli Berengario qui eam a nobis habebat in beneficium, ut liceret illud dare abbati et fratribus, et accipere ex terra S. Martini in compensationem tantum quantum debet pro utrorumque opportunitate. Cuncta que ad istas res superius memoratas juste et legaliter permanent, eidem abbati jure beneficiario in vita sua habendum ac regulariter ordinandum concedimus. Post cujus decessum volumus, eo rogante et primoribus loci, ut Hugo loco ejus succedat, et post eum ipsi monachi abbatem sibi canonice et regulariter eligant. Eadem vero abbatia in immunitatis nostre munimine manere et ab omni servicio, nisi divino nostro que libera existat, et quidquid per nos et successores nostros eidem largiri restituique libuerit sub prefata immunitate consistat, etc.

Signum Rodulphi gloriossimi regis.

Regenardus notarius Lauduicensis episcopus recognovit et subscripsit.

Datum IIII idus aprilis, indictione XII, anno I regnante Rodulpho rege glorioso.

Actum Cabilono civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

CHARTE N° 11

Preceptum Ludovici regis Francorum de electione Humberti, abbatis S. Martini Eduensis (949).

In nomine sancte et individue Trinitatis Ludovicus di-

vina propitiante clementia Francorum rex : notum volumus fieri omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus, quod anno Dominice incarnat. DCCCC XLIX, cum Hugo [1] precelsus Marchio, filius Richardi fidelis nostri et Gilbertus [2] Comes, nec non proceres regni Burgundie in Edua civitate convenirent de consultu sancte Dei ecclesie atque utilitate regni tractaturi, inter cetera Hildebodus [3] Cabilonensis episcopus et monachi Cluniensis cenobii querimoniam fecerunt pro destitutione religionis monasterii S. Martini in suburbio ejusdem civitatis siti, quod olim omni religione ac honore fuerat precipuum, nunc autem funditus sue dignitatis statu ac abbatis patrocinio pene privatum. Perquirentibus igitur invicem personam, cui hoc onus salubrius imponeretur, astiterunt monachi ejusdem loci cum privilegio Gregorii pape, poscentes ut sicut in eodem continebatur, electio sibi concederetur. Qua concessa, unanimiter elegerunt quemdam ex propriis, nomine Humbertum [3], quem et ascitum non multis diebus interjectis, festivitate videlicet S. Philiberti, eisdem principibus obtulerunt; quorum electioni congratulantes, petitionibusque eorum assensum prebentes, predictam abbatiam cum omni integritate vice nostri eidem Humberto commisere : sed quia idem locus manu regia erat dandus, predictus nostre celsitudinis presentiam adiit

[1] Hugues le Noir, fils de Richard le Justicier.

[2] Gilbert de Vergy, comte d'Autun, de Chalon, d'Avallon et de Beaune.

[3] Hildebold était dévoué aux intérêts de Cluny, car ce fut lui qui consacra, en 954, saint Mayeul, quoique Cluny fût du diocèse de Mâcon.

[illegible]; unde ob nostre conjugis interventum, assentientibus quoque et faventibus regni nostri primoribus, Artaldo [1] scilicet archiepiscopo, Goslino [2] et Achardo [3] presulibus, venerabilique abbate Gingmaro [4], Ragenoldo [5], etiam Bernardo [6] et Theodorico comitibus, cum reliquis fidelibus nostris, pro remedio anime nostre seu progenitorum nostrorum eumdem locum ad reparationem religionis ei concessimus. Quo circa nostre altitudinis preceptum fieri ac prelibato abbati Humberto dari precepimus, per quod prefata abbatia cum cellula que vocatur Enziacus, et omnibus appendiciis regulariter teneatur. Et ut hec nostre auctoritatis concessio inviolabiliter conservetur, manu propria eam subter firmantes annuli nostri imagine corroborari jussimus.

Signum Ludovici gloriosissimi regis.

Datum in Edua civitate, IV idus nov., indict. VII, anno XIV regnante Ludovico glorioso rege.

L'importance de cette charte, citée au Gall. Christ., n° XXXIII, *inter inst. eccles. Æduens.*, nous a engagé à la reproduire.

[1] Arthaud, archevêque de Reims.

[2] Evêque de Tulle.

[3] Evêque de Langres.

[4] Gingmar ou Hincmar, abbé de Saint-Remi.

[5] Comte de Rouci, parent de la reine Gerberge, mentionné dans Frodoard, ann. 945 et 947. Il fut excommunié en 953 pour avoir ravagé les terres de l'église de Reims.

[6] Bernard, comte de Beauvais, est cité dans Frodoard, ann. 945, avec son neveu Thierry.

CHARTE-PARTIE N° 12

Accord entre le prieuré de Saint-Saulge et le chapelain de Senisy. — Non datée, mais du XIe siècle ou du XIIe au plus tard, d'après l'écriture et l'intervalle des lignes.

NOTUM sit omnibus quia concordia facta fuit inter Stephanum priorem S. Salvii et Bertrandum capellanum de ecclesiis S. Mauricii et S. Petri de Sanisiaco. Pars ecclesie sancti Mauricii sine priore erit. baptismus. spere. prandium nuptiale. confessiones. vigilie. Misse mortuorum. Tricenaria. decima de valle excoriata et ova quesita per villas. Tota alia pars ecclesie S. Mauricii communis erit inter priorem et capellanum per medium, et candele similiter communes in his festis scilicet S. Mauricii, omnium sanctorum, nativitatis Domini, purificationis beate Marie. Alie vero candele per annum oblate presbyteri sint ad servicium ecclesie. Et in ecclesia de Sanisiaco pars presbyteri talis erit. baptismus. spere. prandium nuptiale. vigilie mortuorum. relevationes feminarum. ova quesita per villas. in sepulturis habet prior quatuor nummos sine presbytero. Confessiones et omnia alia beneficia ecclesie communia sunt per medium inter priorem et presbyterum. Candele sunt per medium in his festis. in festo apostolorum Petri et Pauli. in festo omnium sanctorum. in natali Domini. in purificatione beate Marie. Cetere candele per annum oblate presbyteri sunt ad servicium ecclesie in ecclesia de Rueria; partem habebit presbyter de parrochianis suis tantum sicut in ecclesia de Sanisiaco. Ceterum de aliis quicquid ibi oblatum fuerit totum erit prioris. Postea vero prenominatus prior

partem suam harum ecclesiarum prenominato Bertrando in vita sua dedit. tali conditione scilicet ut quantumcumque eas guerpierit vel si alia ecclesia ei data fuerit. sive habitum religionis acceperit, saltem quando obierit, illud ultimum donum ecclesie S. Salvii in pace dimittat. Et hoc autem ratum permaneat. sigillo abbatis S. Martini Eduensis. cartula ista munita est. Hujus rei testes fuerunt Abo monachus. Hermannus monachus. Rotbertus presbyter de sancto Benigno. Gauterius de Arrum presbyter. Guillelmus presbyter de Cruso. Johannes presbyter de Cisilliaco. Rodulfus presbyter de Cruso. Guillelmus prepositus et arbiter frater ejus. Hugo Barbatus, Guillelmus Carpegni. Gaufredus de sancto Franchi et multi alii.

CHARTE N° 13

Bulle du pape Nicolas, déclarant l'abbaye de Saint-Martin d'Autun exempte de tout ordinaire et immédiate du Saint-Siége (1058).

Nicolaus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis in Christo, Gregorio venerabili abbati cenobii S. Martini Eduensis, omnique monasterii ejusdem congregationis. In perpetuum quotiens a nobis illa tribui optantur que dationi incunctanter conveniunt, anime nos decet libenter concedere et petentum desideriis congruens impertire suffragium, atque ideo qui postulastis a nobis privilegium sedis apostolice monasterio S. Martini in suburbio Edue civitatis sito, cui preesse dignosceris, quod constat a piissimo imperatore Karolo augusto ob amorem cunctipotentis et reverentiam ipsius confessoris beatissimi Martini propter suorum indulgentiam peccaminum vite que

eterne remunerationem reformatum atque reedificatum, facere deberemus, inclinati igitur vestris postulationibus, clementer annuimus et prefatum monasterium in quo divino nuncupati estis obsequio apostolice sedis patrocinio et privilegio communimus. Volumus, concedimus, statuimus, ut idem monasterium in nullo alicui nisi tantum apostolice ecclesie respondere teneatur, et ab omni alia juridictione et subjectione liberum sit et exemptum, et quod nulli imperatori, nulli regum, nulli antistitum, nulli quacumque predito dignitate, nulli unquam liceat de rebus mobilibus vel immobilibus que eidem monasterio per precepta a jam dicto piissimo imperatore Karolo sive ab aliis imperatoribus seu regibus vel ab aliis quibuscumque personis hactenus concessa sunt vel in futurum a quibuscumque de propriis fuerint jure condonate, sub cujuslibet causa occasionis, vel specie munere, vel offerre, neque suis usibus applicare, et cuncta que ibi oblata sunt vel offerri contigerit a presenti tertie decime indictionis tempore........... et sine inquietudine in substentatione jam dicti monasterii et usibus abbatum, et monachorum sub regula patris Benedicti ibi Deo militantium volumus et precipimus possideri; ea videlicet conditione quod nullus episcopus dicte civitatis, neque comes, in prefato monasterio cum omnibus ad se pertinentibus suis rebus audeat applicare atque in aliquo usurpando adjungere. Sed liceat servis Dei ibidem degentibus, sine alicujus inquietudinis molestia, libere et quiete Christo militare. Item constituimus, ut obeunte abbate ejusdem monasterii, illum dari vobis in abbatem volumus et preponi quem fratres communi consensu elegerint, aut Romanus pontifex providerit ordinandum,

aut subjectione monachorum ejusdem loci consènserit ordinatum. Hoc quoque capitulo presenti subjungimus ut locum avaritie secludamus nullum de regibus, de episcopis, de sacerdotibus velle de quibuscumque fidelibus per se suppositamve personam de ordinatione ejusdem abbatis vel clericorum aut presbyterorum vel de largitione chrismatis aut consecratione basilice vel de quibuscumque causis ad idem monasterium pertinentibus audere in qualibet specie, premii loco, quidquam accipere, neque eidem abbati pro ordinatione sua aliquid dare. Neque episcopus civitatis ipsius nisi ab abbate ipsius monasterii invitatus, ibidem missas agat publicas, neque stationes vel visitationes in eodem cenobio indicet vel faciat, ne servorum Dei quies quocumque modo populari conventu valeat perturbari; neque *paratas* aut *mansionaticos* vel *procurationes* presumat exigere. Susceptionem autem fidelium et religiosorum atque beneficentiam quam jubet apostolus cunctis exhibendam pro possibilitate loci et facultatum non modo fieri ibidem non denegamus verum etiam suademus. Si quis vero episcoporum, sacerdotum, abbatum, judicum, comitum aut secularium personarum contra hanc nostre institutionis paginam venire tentaverit, percussus apostolico anathemate, potestatis honorisve sui dignitate careat, reumque se coram divino judicio cognoscat. Et nisi ea que male sunt acta defleverit a sacratissimo corpore Dei et Domini nostri J.-C. alienus fiat, atque eterno examini districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco jura servantibus sit pax Domini nostri J.-C., questus et hic fructum bone actionis accipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

Datum Florentie quarto kalendarum januarii, anno ab incarnatione Domini M LVIII, per manum Humberti sancte ecclesie Silve-Candide episcopi et apostolice sedis bibliothecarii anno I pontificatus Domini pape Nicolaï II, indictione VIII.

Vers le XV[e] siècle, Jean d'Aigue-Morte, clerc d'Autun, affirme avoir fait sur l'original la copie qui existe encore aujourd'hui, et Jean Guéronti, prêtre d'Auxerre, atteste avoir vu, touché et lu l'original de cette bulle, qui ne figure pas dans le recueil des lettres de Nicolas II. Elle fut donnée les premiers jours de l'avénement de ce pape, car il fut élu en décembre 1058. Cette faveur n'a rien d'étonnant quand on pense qu'il avait reçu le surnom de *Bourguignon*, quoiqu'il fût du Dauphiné, et que Humbert, qui a rédigé cette lettre et fut nommé par lui évêque de Florence et cardinal, était de la Bourgogne. Ce dernier put, par ses relations, être engagé à favoriser Saint-Martin.

CHARTE N° 14

Don de la chapelle de Magny près Avallon, par Henri, évêque d'Autun, de 1161.

Ego Henricus Dei gratia Eduorum episcopus notum esse volo cunctis fidelibus, etc. Quod Bernardus venerabilis abbas S. Martini Eduensis cum Bovone Avalonensi priore et aliis monachis adiit presentiam nostram

orans humiliter ac deposcens ut donaremus ei et ecclesie sibi commisse ecclesiam de Maniaco que sita est in territorio Avalonensi. Cujus peticioni, assensu et consilio Seguini de Aligniaco tum temporis ecclesie nostre decani, Stephani... et Stephani de Roca Avalonensis archidiaconi aliorumque clericorum nostrorum annuimus et auctoritate nobis a Deo concessa predictam ecclesiam sibi et successoribus suis jure perpetuo tenendam concessimus; hoc modo ut quandiu Letardus presbyter qui ipsam ecclesiam tenet et huic donationi interfuit vixerit, triginta solidos et totidem candelas annuatim Avalonensi priori persolvet. Post obitum vero ejusdem erit de feodo presbyterali medietas reddituum ad predictam ecclesiam pertinentium, tam in oblationibus quam in sepulturis et decimis; alia vero medietas erit monachorum S. Martini Avallonensis in integrum, exceptis his que subnominantur : communio infirmorum, baptisma, benedictio spere, oblationes mulierum ab infantibus revelantium erunt ultra medietatem de feodo presbyterali. Capellanum autem per succedentia tempora ibidem prior Avalonensis constituet, salvo jure episcopali, videlicet parata, synodo et obedientia. Hujus rei testes sunt plurimi Bertrannus precentor, Hugo de Colungiis senescaldus, Gauterius Eduensis archipresbiter, Gauterius scriptor, Philippus quondam abbas, Girardus de Enzi, Hugo monachus, Willermus vigerius.

Actum est hoc Edue anno ab incarnatione Domini MC LXI.

Cette charte est rapportée dans une confirmation de l'an M CC, par Gauthier, évêque d'Autun.

CHARTE N° 15

Transaction entre Saint-Martin et La Ferté près Chalon (1148).

NOTUM facimus quod dominus Waltherius abbas S. Martini Eduensis suburbii, in crastinum festivitatis S. Bretii in capitulo prefate ecclesie residens, laudantibus omnibus qui aderant fratribus, concessit Deo et S. Marie de Firmitate et monachis ibi Deo famulantibus sub regimine domini Bartholomei abbatis capellam S. Nicholai[1] sitam juxta silvam que vulgo *vavra S. Martini* vocatur, cum omnibus appenditiis suis, pratis, terris cultis et incultis. Similiter predictam vavram ac quidquid juris ecclesia S. Martini in antefatis habebat totum ecclesie de Firmitate perpetuo possidendum tradidit. Hoc etiam tali fecit conditione ut singulis annis in crastinum purificationis S. Marie, apud Canabas decem solidos Cabilonensis mónete monachi de Firmitate monachis S. Martini persolvant. Concessit etiam ecclesia S. Martini monachis ecclesie prefate quidquid *de casamento S. Martini comes Cabilonensis eis contulerat*. Si vero monachi de Firmitate quandoque pro predicto censu condignam voluerint facere commutationem, dictum est ut monachi S. Martini equivalentem recipiant. Statutum est insuper ut inter has

[1] La grange ou la ferme Saint-Nicolas était située sur les confins des paroisses de Messey-sur-Grosne et de Lalheue, sur la route qui tendait de la station de Sarmates de Sainte-Hélène à celle de Saint-Martin-de-Laives, en passant par *Labergement* de Chenoves. Tout à côté se trouve la chapelle de Bragny.

prefatas ecclesias talis teneatur fraternitas ut propter hospitalitatem que omnibus debetur monachis, cum fratres ecclesiarum invicem obierint, accepto brevi officium defunctorum in utraque ecclesia pro fratribus celebretur.

Acta sunt ista anno ab incarnatione domini millesimo centesimo quadragesimo octavo, epacta X, indictione XII, concurrens V, regnante Ludovico rege Francorum ac redeunte de transmarinis partibus. Testes Robertus Heremita possessor predicti loci, Johannes socius ejus, Symon archipresbyter Cabilonis, Bernardus sacerdos de Maciaco, Bernardus Deli canonicus Cabilonis. Signa domini Philippi, Bernardi prioris, Bernardi secretarii, Anserici de Grangis et Roberti de Canavis. Testes adhuc Aymo Brutez de Buissi. Humbertus de Buissi, Robertus de Til (en Chalonnais).

CHARTE N° 16

Donation de la moitié des dîmes de Villène et des dîmes de Chaume (près Etang), par Bernard d'Alone, pour des anniversaires (1151, Walter, abbé).

Ne res que geruntur oblivionis miseria deleantur, litterarum serie posterorum memorie traduntur. Quare consuetudines nos sequentes omnibus hominibus tam presentibus quam futuris notum esse volumus quod Bernardus de Alona medietatem decimarum de villa que vocatur *Villena*, et omnes decimas de alia villa que vocatur *Calma*, que sibi pertinebant jure hereditario, laudante Walterio fratre suo, Deo et S. Martino Eduensis suburbii monachisque ibi Deo famulantibus pro reme-

dio anime sue et animarum antecessorum suorum dedit, et librum evangeliorum super altare beati Martini in testimonium oblationis uterque frater posuit, et jurejurando ut predictum pactum tenerent firmavit, videntibus et audientibus quam plurimis de quibus quorumdam nomina subtitulare voluimus[1]. Signum Petri prioris claustralis. S. Hugonis de Rivello (de Riveau) monachi. S. Pagani monachi. S. Bernardi de Corrabo (Corrabeuf). S. Hugonis filii sui. S. Willelmi Bertranni. S. Bernardi de Sancto Symphoriano. S. Galonis filii Seguini. S. Johannis filii Bonerici. S. Duranni capellani. Ad majorem firmitatem in alio loco conjuges utrorumque fratrum hanc donationem laudaverunt. Conjux predicti fratris Bernardi, Dannodis nomine, apud Sanctum Martinum audientibus istis Bernardo de Corrabo et Hugone filio ejus, et Duranno capellano, laudavit uxor vero predicti Waltherii apud Magabrum istis audientibus Hugone de Colungis, Wuillelmo, Bertranno, Bernardo capellano de Magabro (Mesvres), hoc idem laudavit et cum matre Bernardus filius Waltherii. Postea in conspectu venerabilis domni Henrici Eduensis episcopi et domni Walterii predicti loci abbatis atque domni Walterii Eduensis archidiaconi hec actio est recitata, et per manus eorum ab utroque fratre est corroborata, videntibus et audientibus Seguino Senescali, Hugone de Colungiis, Landrico fratre ejus, Hugone de Rivello, anno ab incarnatione domini MC LI. Eugenio papa in cathedra residente, regnante Ludovico

[1] Il semble, d'après le grand nombre de signatures, que cette charte a dû être octroyée dans un plaid.

rege Francorum. Odone ducatum tenente in Burgundia.

D'une autre écriture :

Postea longo tempore peracto, filii predicti Bernardi Bartholomeus scilicet, et Bernardus et Wido, hoc idem donum laudaverunt videntibus et audientibus his Philippo priore, Guichardo monacho, Rotberto de Torceio monacho, Girardo Antelmo monacho, Bernardo de S. Symphoriano, Girardo Decano de Solmanno (Sommant), Rotberto de Chalma (la Chaume), Rainaldo de Barna (Barnay), Ligerius de Melcho. Tetbaudo villano, Willelmo de Tilio, Huvulin de Spina.

CHARTE N° 17

Lettres de l'évêque de Nevers avec l'énumération des églises de son diocèse, dépendantes de Saint-Martin (1161).

Ego Bernardus Dei gratia Nivernensis episcopus. Cum clericis nostris Nivernensibus cum essemus, adiit presentiam nostram dilectus noster B., venerabilis abbas S. Martini Eduensis rogans humiliter ac deposcens ut ecclesias in episcopatu nostro constitutas quas antecessores sui predicti loci abbates temporibus predecessorum et nostro tenuerant sibi et ecclesie sibi commisse laudaremus et confirmaremus. Nos vero consilio cum clericis nostris habito, diligentius atque liberius ejus peticioni annuimus quod ipsum in preces obnixius perseverare conspeximus. Quod petebat itaque commisimus et eas nominibus notare voluimus videlicet : in prioratu de

Monasterio ecclesiam de *Castello* super *Alericum*[1], capellam *S. Augustini*[2] et ecclesiam de *Mornaco*[3], ecclesiam de *Livriaco*[4], ecclesiam de *Pressiaco*[5], ecclesiam de *Langerono*[6], ecclesiam de *Azeiaco*[7], ecclesiam de *Toriaco*[8], capellam *S. Humberti*[9], ecclesiam de *Braniaco*[10], ecclesiam de *Marchia*; in prioratu de S. Salvio ecclesiam de *Cruso-Villa*[11], ecclesiam de *Cruso Castro*[12], ecclesiam de *S. Mauricio*[13], ecclesiam de *Samnisiaco*[14], ecclesiam de *Narlodo*[15], ecclesiam de *Cisselliaco*[16], in prioratu de Commagniaco omnes ecclesias de *Molendinis*[17], capellam de *Janua*[18], ecclesiam de *S. Petrusio*[19], cum appendiciis omnium supradictarum ecclesiarum. Hanc autem ecclesiam videlicet de *S. Petrusio*, dilectus noster Bertrannus precentor Eduensis, ab abbate et monachis Eduensibus in vita sua possidendam per manum nostram tenebat; sed ut per ejus obitum in pace et absque omni calumpnia ad monachos prenominatos reverteretur, memorato abbati concessimus illam in his nominatis ecclesiis. Abbas vel priores supradictorum locorum capitulos nobis et successoribus......... nostris presentabunt que acceptatura animarum sacramentis fideliter exequenda, redditus constitutos monachis antequam ecclesiis investirentur facient et, ut firma et stabilis nostra sit confirmatio

[1] Château-sur-Allier. — [2] Saint-Augustin. — [3] Mornay-sur-Allier. [4] Livry. — [5] Précy. — [6] Langeron. — [7] Azy-le-Vif. — [8] Toury. — [9] Saint-Humbert. — [10] Bragny. — [11] Crux-la-Ville. — [12] Crux-le-Château. — [13] Saint-Maurice-les-Saint-Saulge. — [14] Sanisy. — [15] Narloux. — [16] Cisely. — [17] Moulins-Engilbert. — [18] James. — [19] Sainte-Péreuse.

atque concessio, presentem paginam sigillo nostro munire voluimus, etc.

Humbertus archidiaconus, Durandus precentor, Guido sacrista, Mathias de .... Tibaudus archipresbyter, Philippus monachus, Galo prior de monasterio, Petrus de S. Salvio. Actum est hoc Nivernis anno ab incarnatione domini MC LXI.

CHARTE N° 18

Bulle du pape Alexandre III, qui confirme toutes les donations faites à Saint-Martin (avril 1164).

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilectissimis filiis Guillelmo abbati S. Martini Eduensis ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum. Ad hoc universalis ecclesie cura nobis ab omnipotente Domino commissa est ut ecclesiarum omnium ex apostolice sedis auctoritate ac benevolentia curam gerere debeamus, ut non pravorum hominum agitentur molestiis affectione paterna providere curemus. Et propterea, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et prefatum monasterium in quo divino estis obsequio nuncupati, ad exemplar predecessorum nostrorum doctoris egregii Gregorii et Innocentii Romanorum pontificum, jam dictam ecclesiam S. Martini que in suburbio Augustodunensi a reverende memorie Siagrio episcopo et Brunechilde regina constructa est, sub beati Petri protectione sucipimus et nostra, et prèsentis scripti privilegio communimus, statuentes quascumque succes-

siones et bona quecumque idem monasterium in presenti juste et canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, liberalitate regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, prestante Domino poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus firmissima et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis. In Eduensi episcopatu ecclesiam de *Thosiaco*[1], ecclesiam de *Castellione*[2], ecclesiam de *Meletaco*[3], ecclesiam de *Festo*[4], ecclesiam *S. Panthe-leonis*[5], ecclesiam de *S. Andre*[6], ecclesiam de *SS. Geminorum*[7], ecclesiam de *Marmaignia*[8], medietatem ecclesie de *Carbonaco*[9], ecclesiam de *Tilio*[10], ecclesiam de *Alto-Ponte*[11], ecclesiam de *Alta-Villa*[12]. In prioratu S. Martini de Anziaco ecclesiam *S. Marie*[13], ecclesiam de *Avriliaco*[14], ecclesiam de *Buchellis*[15], ecclesiam de *Durbia*[16], ecclesiam de *Canoto*[17], ecclesiam de *Lacu*[18], ecclesiam de *Valeta*[19], ecclesiam de *Uzellis*[20], ecclesiam de *Vindeciaco*[21], ecclesiam de *Moncellis*[22], ecclesiam de *Braigniaco*[23], ecclesiam de *Classiaco*[24], ecclesiam de *Chariaco*[25], ecclesiam de *Covello*[26], ecclesiam de *Monasterio*[27], ecclesiam de *Chinaco*[28], ecclesiam de *Stomaro*[29], ecclesiam de *Tavernaco*[30], ecclesiam de *Sommantio*[31], ecclesiam de

1 Thoisy-le-Désert. — 2 Châtillon. — 3 Maletat. — 4 Le Feste. — 5 Saint-Panthaléon. — 6 Saint-André. — 7 Les Gémeaux (polyandre de Saint-Pierre-l'Etrier). — 8 Marmagne. — 9 Charbonnat. — 10 Thil-sur-Arroux. — 11 Haut-Pont. — 12 Haute-Ville. — 13 Anzy. — 14 Avrilly. — 15 Busseul. — 16 Urbize. — 17 Chenay. — 18 Le Lac. — 19 La Valette. — 20 Uxelles. — 21 Vindecy. — 22 Monceau-l'Etoile. — 23 Bragny. — 24 Clessy. — 25 Chassy. — 26 .... — 27 Moûtier. — 28 .... — 29 Etormet. — 30 Savernay. — 31 Sommant.

Cella[1], ecclesiam de *S. Prejecto*[2], ecclesiam de *Verreria*[3], in Avalonensi prioratu ecclesiam de *S. Martino*, ecclesiam de *Farot*, ecclesiam de *Magneio*[4], ecclesiam de *Girollis*[5], ecclesiam de *Anna*[6], ecclesiam de *Surmiseliis*[7], in Nivernensi episcopatu ecclesiam de *S. Petrusio*[8], ecclesiam de *Janua*[9], ecclesiam de *Colmaniaco*[10], universas ecclesias de *Molendinis*[11], ecclesiam de *Orna*[12], ecclesiam de *S. Mauricio*[13], ecclesiam de *S. Salvio*[14]. ecclesiam de *Narlado*[15], ecclesiam de *Sanisiaco*[16], ecclesiam de *Cissiliaco*[17], ecclesiam de *S. Petro Monasterii*[18], ecclesiam de *S. Babilla*[19], ecclesiam de *S. Humberto*[20], ecclesiam de *Langerono*[21], ecclesiam de *Castello super Alericum*[22], ecclesiam de *S. Augustino*[23], ecclesiam de *Livriaco*[24], ecclesiam de *Pressiaco*[25], ecclesiam de *Coriaco*[26], ecclesiam de *Azyaco*[27], ecclesiam de *Traines*[28], ecclesiam de *Mornaco*[29]; ecclesiam de *Mare*[30], ecclesiam de *Toriaco*[31], in Lugdunensi episcopatu ecclesiam de *Milleyco*[32], in Bituricensi archiepiscopatu ecclesiam de *Columbariis*[33], in Cabilonensi episcopatu ecclesiam de *Canabis*[34], in Bisuntinensi archiepiscopatu ecclesiam *S. Hilarii*[35], in Lingonensi episcopatu ecclesiam S. Juliani de *Curio*[36].

[1] La Celle. — [2] Saint-Prix. — [3] Verrière. — [4] Magny. — [5] Girolles. — [6] Anneot. — [7] Sermizelles. — [8] Sainte-Péreuse. — [9] James. — [10] Comagny. — [11] Moulins-Engilbert. — [12] Aulnay. — [13] Saint-Maurice-les-Saint-Saulge. — [14] Saint-Saulge. — [15] Narloux. — [16] Sanisy. — [17] Cisely. — [18] Saint-Pierre-le-Moûtier. — [19] Saint-Babille. — [20] Saint-Humbert. — [21] Langeron. — [22] Château-sur-Allier. — [23] Saint-Augustin. — [24] Livry. — [25] Précy. — [26] Cougny. — [27] Azy. — [28] Trenay. — [29] Mornay. — [30] Saint-Martin-de-la-Mer. — [31] Toury. — [32] .... — [33] Colombier. — [34] Chenoves. — [35] Saint-Illiers. — [36] Le Cry.

Obeunte te vero nunc ejusdem loci abbate vel tuorum quorumlibet...... successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astucia seu violentia preparetur nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars......... consilii secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam providerint eligendum. Et quoniam multe occasiones deceptione religiosarum personarum a pravis hominibus... eumdem abbatem nullo modo privandum deponendumque censemus nisi.... communis exigente, unde necesse est ut si que contra eum hujusmodi querela surrexerit, non solum Augustodunensis civitatis episcopus causam examinet sed adhibitis sibi vicinis episcopis et aliis religiosis et discretis viris subtili et diligenti investigatione perquirat. Quatenus cunctis concorditer judicantibus canonice discretis, censura aut reum possit ferre aut innocentem possit absolvere. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium tenere, perturbare, vel ejus possessiones aufferre, vel ablatas retinere, aut aliquibus exactionibus seu oppressionibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorumque quorum gubernationi ac sustentationi concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice autoritate et diocesiani episcopi canonica justicia. Si que igitur in futurum ecclesiastica seu secularis persona hanc nostre constitutionis paginam, sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo tercio ve commonita, si non satisfactione consona emendaverit, potestates, honores......... sua dignitate careat, reamque divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et redemptoris Domini nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis

autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini Jesu Christi....... et hic fructum bone actionis excipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen, amen.

Testes. Ego Hubaldus presbyter cardinalis titulo sancte Crucis in Hierusalem, ego Henricus presbyter cardinalis Nerei titulo et Achilei. Et ego Johannes presbyter cardinalis titulo S. Anastasii; ego Alexander Catheline episcopus; ego Hubaldus Hostiensis episcopus; ego Jacintus diaconnus, cardinalis S. Marie in Cosmedyn; ego Galterius Albanensis episcopus. Datum Senones per manum Hermanni sancte ecclesie Romane subd....... et notarii XIII kal. aprilis, incarnationis Domini anno MC LXIIII, pontificatus vero domini Alexandri pape III, anno sexto.

CHARTE N° 19

Donation de Hugues, duc de Bourgogne, à Avallon (1176).

Quoniam que scripto commendantur certius ad memoriam reducuntur, eapropter ego Hugo dux Burgundie notum fieri volo quod medietatem stagni Avallonis, quam abbas S. Martini de Edua atque prior de Avallone sui juris esse dicebant, pro remedio anime mee et antecessorum meorum monasterio S. Martini in perpetuum concessi atque in manu Achardi venerabilis abbatis prorsus guirpivi. De molendino vero, si in capite stagni factum fuerit, sic definitum est : quod tertia pars erit mea, tertia pars prioris Avallonis, tertia pars molendinarii qui fecerit molendinum. Quam vero partem neque dono neque casamento neque alio modo a me aut a meis

alienare potero, nisi ecclesie jam dicti S. Martini. Furnum quoque quem pater meus in *veteri foro* infra parrochiatum monachorum fieri fecit, eisdem monachis similiter in perpetuum concedo, et ut in posterum ratum habeatur, sigilli mei impressione confirmo. Hujus rei testes sunt Boso prior Avallonis, Nicholaus capellanus meus, Gwirricus de Champain canonicus Avallonensis, Ansellus famulus meus, Wiardus de sancto Juliano. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini MC LXXVI.

CHARTE N° 20

Donation de Hugues, duc de Bourgogne, sur le même sujet (1230).

Ego dux Burgundie omnibus notum facio quod cum medietas stanni de Avallone esset ecclesie S. Martini Eduensis, et altera medietas esset mea, illam meam medietatem dicti stanni et molendinorum et aliorum edificiorum que ibidem facta fuerunt, in perpetuam eleemosynam dedi et concessi Deo et ecclesie beati Martini Eduensis et monachis ibi Deo servientibus, libere et integre in perpetuum pacifice possidenda. In cujus rei testimonium presentem cartulam sigilli mei munimine Willermo abbati dicte ecclesie tradidi roboratam. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo, mense julio, in festo sanctorum Jacobi et Christofori.

CHARTE N° 21

Permis de pêche dans l'étang de l'Arroux, appartenant aux ducs de Bourgogne, à Autun (1180).

In nomine S. et individue Trinitatis, ego Hugo, Burgundie dux, presentibus et futuris innotescere volo quod Achardus abbas S. Martini Eduensis, cum assensu monachorum suorum, et Renaudus viarius super querela stagni per manum meam in hunc modum convenerunt: quod non licet viario, nec alicui post eum, stagnum extendere ultra pontem S. Martini, *calceatam* etiam stagni que et alio modo *levata* dicitur non licet ei altius levare, nec aliquatenus eam augere ultra statum illum in quo erat ea die qua pax ista facta est. Debent etiam quatuor viri boni testimonii nominari ut, si forte levata pejoraretur, et viarius vellet eam reparare, in illorum cognitione sit, ne levata ducatur ultra illum statum qui dictus est. Sane ad sex festivitates anni videlicet ad Pascha, ad Pentecosten, ad Natale Domini, ad Assumptionem beate Marie, et ad utrumque festum S. Martini habebunt monachi piscariam in stagno cum quatuor piscatoribus et duobus navigiis, ita quod ad singulas earum festivitatum tota vigilia et die ante vigiliam, tam die quam nocte, licebit eis piscari et aquam dimittere eo modo quo viarius dimittit quando *pro se vel pro duce* piscatur. Interim nec viarius, nec alius pro eo ibi piscabitur nisi pro duce, si tunc forte dux apud Eduam esset. In stagno etiam habebunt monachi omni tempore duas *ramatas* in quocumque loco voluerint de terra ipsorum. Et in illis ramatis nec viarius,

nec alius unquam nisi de mandato monachorum piscabitur. Preterea in molendinis ibi edificatis tam in hiis qui *battatorii* dicuntur quam in aliis, et si qui alii molendini aut aliud quodlibet edificium inibi edificarentur, per omnia monachi quartam partem habebunt, et quartam partem fructus inde exeuntis sine omni expensa et sine omni missione percipient. Et quoties voluerint, habebunt ibi aliquem servientem ad custodiendum portionem ipsorum. Et erit ibi arca communis cum duabus clavibus quarum unam monachi penes se habebunt. Nec viarius unquam poterit stagnum vel edificia ibi facta vendere aut pignore obligare nisi prius submonitis monachis si vellent ea retinere. Sed nec exinde poterit aliquatenus eleemosynam facere nisi tantum monasterio Sancti Martini. Et si aliquando exinde monasterio S. Martini eleemosyna fieret, ego Hugo dux, ex parte mea illud approbavi, laudavi, et concessi. Juravit autem viarius monachis quod de portione ipsorum semper eis bonam fidem portabit, et quotiens in molendinis molendinarium constituet, illum, videntibus monachis, faciet jurare quod ipse de omni emolumento quartam partem eis bona fide et sine malo ingenio reddet. Porro quotiens stagnum de uno domino ad alium veniet, quod viarius juravit monachis illud idem superveniens dominus in sua novitate monachis S. Martini jurabit. Et quascumque conventiones exinde viarius habet erga monachos, easdem novissimus dominus in sua novitate monachis S. Martini jurabit, et quascumque conventiones exinde viarius habet erga monachos, easdem novus dominus erga monasterium S. Martini habere tenebitur. Hec omnia sicut dicta sunt ego Hugo dux laudavi et concessi. Abbatissa quoque et conventus

S. Johannis nihilominus ea laudavit et concessit tam viario quam monachis S. Martini in perpetuum; ita quod exinde ecclesia S. Johannis quatuor sextarios pro censu, videlicet duos de frumento et duos de tremiso annuatim habebit, de quibus quatuor sextariis monachi quartam partem exsolvent pro portione quam habent. Ut autem hec rata et inconcussa permaneant, presentem cartulam sigillo meo munire feci. Hujus rei testes sunt Gaufridus prior de Monasterio. Guido cantor, Hugo monachus de Rivello, Guillelmus de Comagniaco, Rainaudus de Vizeliaco, Ansericus de Monte regali, Bernardus de Calvomonte, Guillelmus de Orgello, Renaudus de Vernaco, Bartholomeus de Rivello, Hulduinus de Igornaco, Bartholomeus de Laher, Bernardus de Alona, Philippus serviens ducis, Johannes Bonerius, Girardus prepositus, et Guillelmus Bonerius et plures alii.

Actum Edue anno incarnati Verbi MC LXXX.

CHARTE N° 22

Raynald, vierg d'Autun, donne à Saint-Martin un homme et des terres pour son anniversaire (1188).

Ego Odo dux Burgundie omnibus notum facio quod Renaudus Eduensis vigerius, laudante Helisabet uxore sua et filiis suis, dedit et concessit Deo et ecclesie beati Martini Eduensis, et Hugoni abbati et monachis ibi Deo servientibus quemdam hominem quem habebat apud Diney, Guidonem nomine, cum heredibus suis et cum omni tenemento suo, quiete et pacifice habendum. Promiserunt siquidem abbas et monachi R. vigerio quod

anniversarium ejus in ecclesia sua perpetuo celebretur. Et ipsa die qua anniversarium ejus celebrabitur decem solidos habebit conventus ad procurationem. Et ut donum istud firmum et stabile ecclesie permaneat, litteras illas sigillo munitas abbati tradi precepi. Actum est hoc anno incarnati Verbi M° C° IIII gesimo VIII°.

CHARTE N° 23

Accord de l'abbaye avec Simon de Semur (1190).

Universis notum fieri volumus quod ego Gaufridus abbas S. Martini Eduensis, et nobilissimus vir Simon dominus castri de Synemuro in locum unum convenientes de feodis quos ab ecclesia nostra antecessores sui et ipse habere debebant, in hunc modum concordavimus: quicquid habebat in villa Tilii, et in territorio ville in dominio et in casamento, et quicquid dominus Gaufridus Dalmacii ab ipso tenebat in villa Enziaci et in adjacentiis ville, feodi nostri fuisse et esse publice recognovit. Alia, si que antecessores sui a nostris habuerant in salvamentis terrarum et hominum beati Martini, in eodem modo recognovit. Nos autem consilio fratrum nostrorum ad hos feodos adcrevimus casamentum quod dominus Lambertus de Flay, et Theobaudus de Amblena apud Meletacum et alibi a nobis habebant. Ex his itaque hominium cum fidelitate fecit, et fidelitatem in capitulo nostro Edue sacramento firmavit et, ut sic a successoribus suis omni tempore fieri debeat, concessit. Verum nos concessimus quod quotiens hominum mutationes nostrorum sive suorum successorum fieri contigerit, totiens persolvent septem libras communis ipsius terre monete

que accipientur in hominibus in ipsis casamentis manentibus. Hec quidem conventione concordata sunt ne domino castri de Sinemuro nostra casamenta de sua manu ad aliam transfere unquam liceat. Nec nos hominium istud extra manum suam mutare possumus. Hec omnia ducissa uxor sua et frater ejus Dalmatius laudaverunt et concesserunt. Et ut hoc ratum et firmum in posterum habeant, prescripti Symonis domini de Synemuro sigillo et nostro et capituli nostri confirmata hec carta per cyrographum divisa [1] est, quam quisque nostrum penes se retinere disposuit, concordantes invicem quod si forte aliquis perire vel non apparere istarum cartarum contigerit, cum sigillis nostris apparens robur et efficaciam tenendi idipsum quod hic scriptum est tempore nostrum et successorum nostrorum firmitatem habeat. Factum est hoc anno incarnati Verbi MC LXXXX, regnante Philippo rege in Gallia, Hugone duce Burgundie et comite Albonii existente, Gauterio episcopatum Eduensem tenente.

CHARTE N° 24

Fondation d'une messe quotidienne à Saint-Martin, par Ysabelle, femme du vierg Reynald. Il lui est accordé une participation aux prières et mérites du monastère, etc. (1191).

Ego Gaufridus humilis abbas S. Martini Eduensis et

[1] Le titre de cette pièce, écrit en gros caractères, était partagé par une coupure horizontale où étaient inscrites les lettres de l'alphabet; elle les divisait en deux, comme dans un registre à souches. On appelait ces chartes, *chartes-parties*. [Essai sur les révolutions du droit français, par Bernardi, p. 285. — Paris, 1785.]

omnis conventus ecclesie nostre notificamus : quod in capitulo nostro concessimus Ysabelli uxori Renaudi viarii Edue plenam participationem omnium beneficiorum spiritualium ecclesie nostre in missis et psalmis, tricenariis, orationibus, helemosynis quantum uni ex fratribus nostris professis. Concessimus insuper quod pro salute et requie ejus et antecessorum suorum missa una cotidiana in perpetuum super altare S. Crucis celebretur, in ejus vita de S. Spiritu vel de S. Maria vel de S. Cruce, post ejus obitum pro fidelibus defunctis vel de his de quibus majoris sollempnitatis proprietas exegerit. Ad quam missam cantandam duo monachi deputabuntur quorum alter immunis erit a septimanis sacerdotalibus in conventu constitutis. Item concessimus eidem quod, ejus obitu audito, plenum officium mortuorum sicut unus de fratribus nostris defunctis habebit, et nomen ejus inter fratres scribetur ut ejus anniversarium annuatim sollempniter celebretur et prebendam ipsa die in helemosyna habeat. Donavimus iterum eidem septuaginta solidos de censu nostro apud *Morvennum* in mense marcio annuales, quos Rogerius tunc prepositus de Solmanno et Paredus decanus de Cella juraverunt reddere annuatim sacriste nostro, quicumque sit ille, et eo modo jurabunt successores eorum prepositi et decani quotiens contigerit eos mutari. De quibus redditurus erit idem sacrista triginta solidos ad plenam procurationem conventus ipsa die anniversarii ejusdem Ysabellis faciendam et reliquos XL per quatuor vices in anno, videlicet in sabbatis jejuniorum quatuor temporum duobus monachis ad missam cantandam deputatis persolvet. Ipsa vero pro his beneficiis tam devote ei concessis donavit nobis et

ecclesie nostre sexaginta libras in adquisitionem redditum ad consilium nostrum et suum mittendas ad restitutionem septuaginta solidorum faciendam quos sicut superius dictum est eidem donavimus. Item adquisivit terram unam inter fluvium *Escurrentis* [1] et murum civitatis sitam, que obligata erat pignore usque ad centum solidos et amplius in manibus Laurentii de Buxi et fratrum suorum, cujus terre redditus erunt ad vinum missarum ministrandum et ad frumentum ad hostias faciendas preparandum. Dedit insuper calicem argenteum intus et exterius deauratum et turibulum argenteum, duos candelarios argenteos, duas ampullas argenteas, albam cotidianam et casulam, manipulum et stolam cum linteaminibus et albam paratam et casulam meliorem in majoribus sollempnitatibus utendam. Quod totum ut firmum et inconcussum maneat in posterum, cartulam presentem sigillis nostris munitam fieri precepimus sub anathemate interdicentes ne quis hujus misse cotidiane et anniversarii perpetuo faciendi institutionem infringere vel minuere, et apparatum argenteum sive sericum vel aliud qualecumque huic altari in quo jam dicta missa celebrabitur vel aliis ecclesie nostre altaribus ab ipsa donatum subripere presumat. Et ad majoris roboris fulcimentum dominus Galterius venerabilis Eduensis episcopus cujus assensu et consilio hoc opus factum fuit ad petitiones nostras auctoritatis sue sigillum huic carte apponi precepit et hujus intitutionis perturbatores excommunicationis vinculo innodavit.

[1] Accoron.

Actum est hoc Edue anno incarnati Verbi MC LXXXXI, regnante Philippo gloriosissimo rege in Francia. Hugone illustrissimo duce Burgundie in transmarinis partibus pro Deo militante, Odone filio ejus pro eo ducatum tenente.

CHARTE N° 25

Donation de la terre d'Eschaulées, par Eudes, duc de Bourgogne, pour l'anniversaire de son père (1197).

Ego Odo dux Burgundie notum facio : quod dedi et concessi Deo et ecclesie B. Martini Eduensis et monachis ibi Deo famulantibus, ad petitionem Hugonis predicte ecclesie abbatis, quidquid juris et consuetudinis habebam in hominibus et in terra eorum apud Creceium et Eschaulées, excepto excubiali jure, et pro hoc beneficio sibi liberaliter collato, promisit ipse abbas anniversarium patris mei et antecessorum meorum in predicta ecclesia perpetuo celebrandum. Et ne aliqua ab hominibus meis super hoc eis in posterum fieret perturbatio, presentem cartulam sigilli mei impressione munitam eisdem tradi precepi. Actum est hoc anno incarnati Verbi MC LXXXXVII. Hoc viderunt et audierunt Guido Bisortus, Renaudus viarius Eduensis, Raymundus de Draceio. Girardus frater ipsius Raymundi et plures alii.

CHARTE N° 26

Fondation par Hugues, abbé (1197).

Ego Hugo Dei gratia S. Martini Eduensis abbas totus-

que ecclesie nostre conventus notum facimus : quod nos dedimus et concessimus care nostre Guiboz viginti solidos quos habebamus in ecclesia nostra de Monestei et quinque in ecclesia nostra de Solmanno et quinque in ecclesia S. Pantaleonis perpetuo habendos, quos eleemosynarius noster in manu sua habebit quos ita annuatim dividet : viginti solidos ipsa die qua anniversarium ejus in ecclesia nostra celebrabitur conventus ad procurationem habebit. Reliquos decem solidos duo sacerdotes qui ad missam pro ea celebrandam deputati sunt annuatim habebunt. Concessimus siquidem prenominate Guiboz quemdam sextarium olei in prioratu nostro de Grangiis, quem prior de Grangiis eleemosynario nostro ad mensuram Edue apud Eduam in vigilia S. Andree reddet, quem conventus in adventu et in quadragesima in fabris habebit, etc.

Actum est hoc in capitulo nostro, in crastino S. Martini hyemalis, anno incarnati Verbi MC XC VII.

CHARTE N° 27

Lettres de transport de Raynald, vierg d'Autun, à Sermizelles et Girolles (1199).

Ego Odo dux Burgundie omnibus notum facio quod Hugo abbas S. Martini Eduensis in presencia mea graantum integre fecit Renaldo viario Eduensi et úxori ejus de guageria quam habebant super villas de Sarmisoliis et de Girellis. Et ibi predictus Renaldus viarius et uxor ejus et filius eorum Willelmus quictaverunt prenominato abbati quicquid habebant in predictis villis absque ulla sui

suorumque requisitione; et ad majoris roboris fulcimentum, ut ecclesia beati Martini Eduensis super hoc in pace maneat, presentem cartulam sigillo meo pendentem, testimonium perhibens veritati, abbati tradidi. Actum est anno incarnati Verbi M° C° nonogesimo nono.

CHARTE N° 28

Donation d'Elisabeth, veuve du vierg Raynald (1204).

Ego Odo dux Burgundie notum facio quod Elisabeth relicta R. quondam viarii Eduensis et Willelmus, filius ejus, et Matelia uxor ipsius Willelmi, et Pelerinus et Symon et Bertinus et Hugo filii dicte E. pro anima patris sui et pro animabus antecessorum suorum dederunt Deo et ecclesie S. Martini Eduensis quidquid habebant in territorio de Pruillie. Sciendum est quod Hugo abbas et conventus ejusdem loci pro ipsis et antecessoribus suis missam cotidianam in eadem ecclesia celebrandam constituerunt quam G. bone memorie quondam abbas ejusdem ecclesie cum assensu capituli eisdem concesserat. Et quum supradicta terra de feodo nostro esse dignoscitur, ad instantiam dicte E. et filiorum ejus, hanc eleemosynam memorato abbati H. et conventui in perpetuum laudavimus. Actum anno gratie MCC IV.

CHARTE N° 29

Lettre de Gauthier, évêque d'Autun, sur les droits du prieuré de Saint-Martin d'Avallon à Magny (1207).

Ego Galterus Dei gratia Eduensis episcopus omnibus

notum facimus quod Odo capellanus de Magniaco juravit se tenere ecclesiam de Magniaco, et monachis S. Martini Avalonis partem suam fideliter exhibere et reddere eo modo et forma qua D. Henricus bone memorie Eduensis episcopus predecessor noster eam dedit et perpetuo concessit abbati S. Martini Eduensis et monachis Avalonis, quod nos ipsius vestigiis inherentes confirmavimus. Et preterea dictus Odo sub eodem juramento VI sextarios bladi quos H. abbas S. Martini ad preces nostras sibi in grangia sua Avalonis dedit, eidem abbati quictavit. Et ne aliqua super hoc a sepedicto O. possit fieri reclamatio, ad instanciam ipsius presentem cartulam sigillo nostro roboratam prenominato abbati dari fecimus.

Actum anno gratie MCC VII.

CHARTE N° 30

1208. Robert, chapelain d'Aubigny-la-Ronce, donna à l'église de Saint-Martin-les-Autun le cinquième du dîme d'Aubigny, pour être employé en aumônes.

Août 1208. Gauthier, évêque d'Autun, ratifia.

1260. Hugues, seigneur d'Aubigny, donna des terres. Gilet son fils et sa mère firent de nouvelles donations pour être employées en aumônes, en 1263. — En 1262, Jean de Volenay, écuyer, donna aussi un fief à Aubigny.

1262. Le seigneur d'Aubigny rendit hommage pour un fief qu'il tenait de Saint-Martin à Aubigny.

1268. Hugues de Millery et Simon son fils, écuyers, devant à Saint-Martin une rente annuelle et perpétuelle de 5 livres, vendent aux religieux le pré Martineot sur

les bords de l'Arroux, et une cense que leur devait le seigneur Jean d'Autun, écuyer.

CHARTE N° 31

Droits sur les foires de Saint-Martin, Saint-André et Chalon (1209, reconnue en 1233).

Nos Guillelmus episcopus Cabilonensis notum facimus nos vidisse et legisse cartam sigillatam signo Odonis ducis Burgundie : ego Odo dux Burgundie omnibus notum facio quod pro remedio anime mee et antecessorum meorum dedi et concessi ecclesie S. Martini Eduensis et monachis in perpetuam eleemosynam triginta solidos divionenses in pedagio meo nundinarum Eduensium S. Martini hyemalis, et alios triginta solidos divionenses in pedagio meo nundinarum S. Andree, ita quod quicumque dicta pedagia perceperint, predictos denarios integre et sine molestia abbati dicte ecclesie vel ejus mandato in ipsis nundinis singulis annis persolvant. Item, in pedagio meo Cabilonensi dedi et concessi eidem ecclesie quatuor libras divionenses ita quod quicumque pedagium illud perceperit dictas quatuor libras integre et sine molestia abbati vel ejus mandato ad festum S. Remigii, singulis annis persolvat. Quod ut ratum habeatur presens scriptum sigillo meo confirmavi. Actum est hoc anno MCC IX, mense junio.

Suit la reconnaissance de l'évêque de Chalon, l'an MCC XXXIII.

1326. Autre charte où Jehans, vichier d'Ostun, con-

tenus les bouchers à payer à l'abbaye, pour lesdites foires, deux deniers sur chaque cuir à poil vendu par eux.

1348. Le bailli d'Autun rendit une sentence constatant le droit qu'avaient les religieux de lever deux deniers sur l'étalage de chaque panetier et panetière vendant du pain à la foire de Saint-André, qui se tient environ l'église de Saint-André d'Ostun, et à la foire de Saint-Martin, et font comparaître par-devant *Hugue de Chapes, vierg* d'Ostun [1], plusieurs boulangères et boulangers qui avaient fait refus de payer.

1383. Autre sentence qui confirme aux religieux le droit de lever auxdites foires, sur les sauniers, autant de sel qu'on en peut lever sur deux doigts de la main.

CHARTE N° 32

Concession du fief d'Etaules (*Stabulæ*, dans une charte de 1228) près Avallon, par Eudes, duc de Bourgogne (1209).

Ego Odo dux Burgundie notum fieri volo quod ego dedi et concessi in perpetuum Deo et ecclesie beati Martini Eduensis et monachis ibidem deo famulantibus, ad petitionem Hugonis abbatis, feodum totum quod Hugo de Braci vicecomes de me tenebat in vita sua apud *Estaubles*, scilicet terram et homines et tenementa eorum integre. Dicto vero Hugone defuncto, abbatem et mona-

[1] Il est omis dans la liste des viergs. [Mémoires de la Société Éduenne, 1844.]

chos de toto prenominato feodo integre investiri feci qui, plenarie investiti, ad preces meas dederunt eumdem feodum Symoni de Sauci militi, solummodo in vita sua habendum et tenendum in hominium de jam dicte ecclesie abbate, retento etiam de ipso feodo ad ecclesiam quodam homine Evrardo nomine, et heredibus suis cum toto tenemento suo. Dictum vero fuit et per manum meam concordatum quod post obitum prenominati Symonis, totum feodum sicut prescriptum est, scilicet terra et homines et tenementa eorum integre ad sepedictos abbatem et monachos et ad prioratum suum Avalonis in pace revertantur, sine aliqua uxoris ejusdem Symonis vel filiorum vel heredum vel parentum suorum requisicione vel contradicto. Prenominatus vero Symon coram me eisdem abbati et monachis promisit quod si aliqua ad dagnum ecclesie super hoc illo feodo mota fuerit querela vel calumpnia, a quocumque sit mota, eam tenetur pacificare ita quod post ejus decessum ecclesia super hoc in pacifica et quieta possessione remaneat. Item dictum fuit quod heredes ipsius Symonis quicumque terram et hereditatem suam post eum tenuerint, hoc idem tenentur garantire et pacificare ecclesie et monachis de omnibus querelis et calumpniis sicut et ipse Symon eidem ecclesie tenebatur, et de hiis omnibus prescriptis conventionibus tenendis firmiter et observandis jam dictus Symon me responsorem in manu abbatis et monachorum statuit super totam terram suam quod quicumque eam tenuerit me super hoc in pace mittat. Et ut firmum et indiscusse hoc totum teneatur, ad instanciam ipsius Symonis presentem cartulam sigillo meo munitam eidem abbati tradidi, anno MCC IX.

CHARTE N° 33

Promesse du duc de Bourgogne de défendre Saint-Martin et de ne retenir aucun de ses serfs (1215).

Ego Odo dux Burgundie notum facio presentibus et futuris me dedisse et in perpetuum concessisse Hugoni abbati et conventui ecclesie S. Martini Eduensis et successoribus suis quod ego et successores mei duces Burgundie non retinebimus homines ejusdem ecclesie ubicumque sint in ducatu nostro subtus nos mansuros. Tenemur etiam eorum jura tanquam eorum qui in custodia nostra sunt ubique deffendere et conservare prout de ratione poterimus, etc. Actum apud Divionem, anno gratie MCC XV mense augusto.

CHARTE N° 34

Donation d'une maison par-devant Richilde, abbesse de Saint-Jean, pour la dot d'un moine (1218).

Ego Richeldis, S. Johannis Eduensis abbatissa, notum facio quod Petrus Mainmonz pro remedio anime sue et antecessorum suorum et pro se ipso in fratrem et monachum recipiendo, donavit et concessit in perpetuum Deo et ecclesie S. Martini Eduensis domum suam cum viridario, illam scilicet quam novissime edificavit, que coherens est domui Henrici *de Bannis*. Domus vero illa debet dimidiam Gallinam et tres obolos de censu domui-Dei de Edua in Marcio, et pro tali censu debet eadem domus-Dei prefatam domum ecclesie S. Martini

garantire. Si vero dicta domus-Dei de ista garantia defecerit, ecclesia S. Martini reddet ecclesie vel abbatisse S. Johannis Eduensis, vel ejus mandato, prenominatum censum et sic sempiternum, occasione proposita, prefatam domum pacifice possidebit. Hanc donationem laudavit et concessit Gauterius filius memorati Petri Mainmonz. Hoc etiam laudavit Auda uxor Guillelmi minoris filii ipsius Petri. Et quia idem Guillelmus absens erat tempore quo hec acta sunt, promisit Petrus pater suus quod donationem istam, si necesse fuerit, faciet eum laudare cum contigerit eum repatriare; ad removendum que totius litis et calumpnie fornicem, sepedicti Petri precibus inducta presentem cartulam sigillo meo firmatam tradidi viro venerabili Hugoni S. Martini Eduensis abbati et conventui ejusdem loci. Acta sunt hec tempore ipsius Hugonis abbatis, Dominice incarnationis anno MCC XVIII.

CHARTE N° 35

Donation à Corbeton et Saint-Prix-sous-Arnay, par Mathieu, clerc d'Arnay (1219).

Ego Hugo Belin archidiaconus notum facio quod Matheus clericus de Arneto dedit et concessit Deo et ecclesie S. Martini Eduensis scilicet quatuor sextaria avene et unum sextarium vini in villa de Corbeton. Filii Denaurin debent tria sextaria avene et unum sextarium vini, Petrus et Renaudus frater ejus unum sextarium avene. Dedit siquidem terram que est in parochia S. Prejecti juxta fraxinum que est juxta viam publicam que

ducit Eduam. Istam donationem laudaverunt mater dicti Mathei, de cujus capite erat, et Arnulphus Trutinus dicti Mathei uterinus, tunc temporis Antignei prepositus, cum omnibus filiis suis. Laudavit etiam hoc Aalis dicti Mathei soror et Erardus maritus suus, et Felicitas sepedicti Mathei marteria cum marito suo. Anno MCC XIX.

CHARTE N° 36

Vente du meix d'Etienne de Muyse. Acte passé en présence de Hugues, abbé de Saint-Martin (juin 1221).

HUGO abbas ecclesie Sancti Martini Eduensis, etc. Universitati nostre notum facimus quod Guyrez maritus Petronille Maulaitant de burgo S. Johannis Eduensis, in presentia nostra et in presentia multorum prudentium virorum constitutus precise vendidit pro quater viginti libris divionensis monete et in perpetuum quittavit Hugoni de Coma et heredibus ipsius mansum Stephani de Muyse cum omnibus appendiciis ejusdem mansi et quicquid ipse scilicet idem Guyrez habebat de jure hereditario apud Chamceigniacum, presente et hanc venditionem et quittationem laudante Guidone de Quinceyo milite, a quo idem Guyrez supradictus in feodo et casamento tenebat omnia supradicta, ita tamen quod idem Guido miles recepit in hominem suum de rebus supranominatis Hugonem de Coma memoratum. Hec etiam concesserunt atque laudaverunt Mascherons soror sepefati Guyrez et Jacobus, *famulus vigerii*, maritus ipsius, et Girardus cognominatus Guyrez, pater ipsius Guyrez predicti. In cujus rei testimonium ad instantiam sepedicti Guyrez et

suorum amicorum prenominatorum, et ad preces ipsius predicti Guidonis militis, et ad petitionem Hugonis de Coma, presentem cartam sigillo nostro firmavimus. Actum anno Verbi incarnati MCC XXI, VII idus junii.

CHARTE N° 37

Charte sur la Celle (1220 environ).

Ego Gautherius Dei gratia Eduensis episcopus notum facimus quod cum esset controversia inter Hugonem abbatem et monachos S. Martini Eduensis ex una parte et Guidonam de Estam ex alia super quamdam domum quam dictus Guido fecerat apud Cellam ita concordata fuit........... Guido recognovit domum illam esse factam in jure ecclesie. Habito vero amicorum suorum consilio, dictam domum cum appendiciis ecclesie concessit et quittavit sine aliqua suorum resquisitione in perpetuum remandendam. Dictum vero fuit quod deinceps et in posterum ipse Guido neque sui heredes in valle Celle in terra sua neque in alia ab aliquo adquisita, domum possit facere neque stagium vel mansionem suam habere etiam in domo alicujus, nisi forte tempore messis et vindemiarum [1] vel pro alia aliqua necessitate evidenti; et si super his discordia esset, ad cognitionem nostram aut successorum nostrorum emendaretur. Super hoc autem mete statute sunt et nominate infra quas sicut superius

[1] Ce passage indique l'existence de la vigne à la Celle au XIII[e] siècle.

dictum est domum facere vel mansionem habere non debet. Que mete ita sunt posite a cruce de Bebis [1] usque ad Tilleu, et inde ad Aignal, et inde ad quadruvium de Misces [2], et inde ad quadravium de Corteclox [3], et inde ad Changuntant, et inde ad Varoles, et inde ad Roclenes. Hoc totum predictus Guido juravit se bona fide tenere; et frater ejus Hugo hoc laudavit et concessit et bona fide tenere juravit; et Mora uxor dicti Guidonis hoc laudavit et concessit, et a nobis petierunt quod si de pactionibus prescriptis in aliquo resilirent, ipsos per censuram ecclesiasticam ad condignam satisfactionem compelleremus, etc. MCC vicessim.......o.

CHARTE N° 38

Fondation de l'anniversaire de Eudes de Sully, chanoine d'Autun, portant donation au prieuré d'Anzy du quart de ses vignes de Chaumoy, et d'un meix appelé de Arragne (1223).

Ego magister Humbertus officialis Eduensis notum facimus, etc. Quod dominus *Odo de Suliaco* canonicus Eduensis, in nostra presentia constitutus, dedit et concessit abbati et ecclesie S. Martini Eduensis et prioratui de Anzeio quartum omnium vinearum de Chaumoy in perpetuum pacifice possidendum, ita tamen quod quartum et decimam vinearum quas colit modo dictus Odo vel coli faciet et quicumque coluerit a dicto Odone ad meditatem ad vitam suam percipiet dictus Odo et habebit,

[1] Bèbe. — [2] Misieux. — [3] Corteclouv.

et super decimam tenetur dictus Odo reddere priori de Anzeio duas asinatas vini ad festum B. Martini hyemalis persolvendas, et post obitum suum statim quartum et dicta decima vinearum suarum reveniet priori de Anzeio, hoc excepto quod potest dare agriculturam vinearum suarum cuicumque voluerit, ita quod quicumque predictas vineas post obitum dicti Odonis possidebit quartum et decimam predictarum vinearum priori de Anzeio annuatim persolvet; et quicumque sit prior de Anzeio tenetur reddere singulis annis conventui S. Martini Eduensis triginta solidos currentis monete ad faciendum anniversarium suum in die obitus sui. Que dies si notata non fuerit ad festum octabarum B. Martini hyemalis sine dilatione celebretur. Et propterea tenetur prior de Anzeio reddere monachis ejusdem loci die obitus sui supradicti decem solidos annuatim in pictancia. Tempore vindemiarum potest dictus Odo vindemiare vineas suas libere et absolute per unum diem vel per duos dies ante alios vindemiatores. Ad augmentationem anniversarii sui dedit mansum suum de Arragne prioratui de Anzeio cum terris ejusdem mansi, excepto quodam prato sito juxta dictum mansum. Et ochiam quam habet apud Vindeci, quam tenet relicta Popinel, et quamdam peciam terre quam vocat la Tulère, et quoddam pratum quod vocatur pratum Desmesilles situm in parrochia de Martigney, et hec omnia in vita sua possidebit, excepto quarto vinearum predictarum. Prior autem de Anzeio promisit bona fide quod fideliter custodiet nemus de Chaumoys et circumstantias ejusdem dum fuerit *in peregrinatione Iherosolymitana*. Que omnia pervenient prioratui de Anzeio statim post obitum dicti Odonis. In tempore vero

vindemiarum potest dictus Odo manere cum priore, et si voluerit, separatim. Actum, etc.

Anno M CC XXIII mense februario.

CHARTE N° 39

Donation de deux vignes à Longchamp près Lucenay-l'Evêque (1225).

HUGO archipresbyter Eduensis, etc. Noveritis quod Gaufridus de Lucenay et Ermengardis soror ipsius, filii quondam Garterii de Porta defuncti, in nostra presentia constituti dederunt in perpetuam eleemosinam, quittaverunt Deo et ecclesie B. Martini Eduensis et monachis ibidem Deo servientibus duas vineas quas habebant in territorio de Longchamp ab ipsa ecclesia in perpetuum pacifice possidendas. Hanc autem eleemosinam Ermengardis uxor dicti Gaufridi, Petrus, Thibaudus, Renaudus et Maria, filii eorumdem, prefate ecclesie laudaverunt et concesserunt et super sacrosancta se tenere juraverunt. Pro hac autem eleemosina prefati monachi de bonis suis a Deo collatis predicto Gaufrido centum solidos divionensium, et Ermengardi sorori ejusdem Gaufridi triginta solidos ejusdem monete contulerunt.

Actum anno gratie millesimo ducentesimo vigesimo quinto, mense martio.

CHARTE N° 40

Titre concernant la donation des vignes de Longchamp près Lucenay (1225).

Ego Willermus, dei gratia sancti Martini Eduensis abbas, et totus ejusdem ecclesie conventus, omnibus notum fieri volumus quod Hugo de Manley, dilectus noster capellanus de Cella, assignavit nobis super quasdam vineas et pratum et terram in terragio de Longchamp ab antecessoribus suis (1214) videlicet Hugone de Furno et Hugone de Bœu in eleemosinam nobis indultas et eidem ad vitam suam a nobis concessas, et super alias vineas quas ipse emit a Petro de Furno et a Gaufrido de Lucenay tridecim sextarios vini, quolibet anno in principio quadragesime reddendos et post prandium, quacumque hora conventus decreverit, ad potum conventus fideliter expendendos. Sciendum vero est quod quamdiu dictus capellanus vixerit et dictas vineas tenere voluerit, tridecim sextarios vini, ut diximus, persolvet. Post decessum vero ejus, dicte vinee et dicte res ad nos revertentur, et nos in manu illius, quantum ad hoc viderimus sufficientem, dictas res ponemus qui, ut superius dictum est, dictos tridecim sextarios vini puri ad potum conventus nostri, quolibet anno in quadragesima persolvet. Ne quis autem abbatum vel monacorum, in presens vel in posterum, hanc institutionem nostram infringere vel immutare possit, hanc cartam in cartofilacio nostro perpetuo conservandam, sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari.

Actum anno gratie M CC XXV.

CHARTE N° 41 [1]

Acte de pariage de la terre de Marmagne passé par les moines de de Saint-Martin à l'évêque de Clermont et au duc de Bourgogne. (1226).

ROBERTUS Dei gracia, Claromontensis episcopus universis presentes litteras inspecturis rei geste notitiam cum salute. Universitatem nostram scire volumus quod vir venerabilis Guillelmus abbas sancti Martini Eduensis et conventus ejusdem ecclesie pari assensu et unanimi voluntate nos et dominum ducem Burgundie post decessum nostrum associaverunt in guardam ville ipsorum que dicitur de Marmagnam, sub hac forma : Dicti abbas et conventus retinuerunt sibi feodum Bartholomei de Favetris quod ab eisdem tenet, et omnia que sunt apud alios, domum suam et ecclesiam cum omnibus pertinenciis suis, decimas suas, furnum cum molendinis, pratum suum, summagium cum portagio, et hec omnia que ibidem sunt ita prorsus sibi libere et absolute remanent, quod nos vel dominus dux in eis nullam debemus percipere porcionem. Et notandum quod prepositus quem ibidem habebimus et prior eorum quem ibi instituerint fidelitatem sibi invicem debent jurare et de jure utriusque partis bona fide servando et utrique parti fideliter reservando. Prior siquidem eorum vel mandatum ejus et noster prepositus omnia jura ville et omnem jus-

[1] Extraite du cartulaire du cardinal Rolin, fonds Lamare. Bibliothèque royale.

ticiam cum universis rebus, redditibus et proventibus qui capiuntur in eadem villa et in appendiciis ejus, exceptis illis omnibus que superius sibi retinuerunt dicti abbas et conventus, communiter colligent et tenebunt. Porcionem siquidem unam dicte ville non possumus amodiare nec ad censum concedere nostro preposito vel alicui alteri sine dicti abbatis voluntate pariter et mandato; nec preposito nostro sine priore vel ejus mandato vel priori sine preposito licebit retinere aliquos homines undecumque venerint nec de terris vel de mansis seu rebus aliis aliquid assensire. Quorum altero absente si forte clamor ibidem advenerit vel emerserit, is qui presens fuerit, prior venerabilis aut mandatum suum seu noster prepositus, querelantes obligare poterit et provide caucionem recipere. Sed per se sine suo compare rem per jus deducere non poterit nec clamore capere vel levare. In dicta siquidem villa vel in hominibus ibidem manentibus collectam vel questam aut exactionem aliquam non possumus vel debemus facere, nec homines ejusdem ville in èxercitum vel ad aliquam expeditionem ducere, nisi pro proprio ville negocio, sine mandato abbatis. Noster etiam prepositus nisi ad peticionem abbatis eorum proprios homines undecumque venerint non potest villa tenus retinere. Quicquid siquidem in parochia de Marmagne aqquisierimus et quicquid jam dicti abbas et conventus ibidem aqquisierint preter dictum feodum Bartholomei de Favetris nobis et domino duci et jam dictis abbati et conventui in communitate perpetuo remanebit. Nos siquidem et dominus dux ob hanc societatem quam prefati abbas et conventus nobis fecerunt per nostram defensionem et patrocinium nostrum dictam

villam cum hominibus et omni jure dictorum abbatis et conventus eamdem villam pertinentibus tam intus quam exterius custodire tenemur pariter et servare. Sciendum est preterea quod nos vel dominus dux dictam villam nec ejus pertinencias extra manus nostras mittere non possumus nec fructus seu proventus aut reditus ejusdem ad tempus conferre alicui nec in feodum concedere. Sed ad proprium ducatus dominium debet perpetuo remanere. Porro si clausuram lapideam ibidem facere nos voluerimus non possumus abbatem et conventum compellere ad aliquas missiones ibi faciendas ad dictam clausuram vel fortereciam nisi de ipsorum propria voluntate. Si vero ligneam clausuram ibidem destruxerimus unam banchiam in quolibet latere pontis tenebuntur facere et omnem pontem planum. Nos autem in universis rebus quas habemus in eadem villa et in appendiciis tam aqquisitis quam aqquirendis associamus dictum abbatem et conventum promittentes eisdem et omnino deconcedentes quod omnia jura sua in eadem villa et in appendiciis et in omnibus rebus eorum quas sibi specialiter retinuerunt sicut superius est annotatum eisdem manutenebimus et observabimus bona fide et quod homines eorum vel alios non suscipiemus manutenendos in eorumdem abbatis et conventus incommodum et jatturam. In cujus rei noticiam, venerabilis in exemplo prioris Guidonis, Dei gracia Eduensis episcopus ad preces nostras et instanciam presentibus litteris sigillum suum apposuit. Nos vero presentes litteras sigillo nostro confirmatas prefatis abbati et conventui contulimus in hujus rei testimonium et munimentum.

Datum Eduis anno dominice Incarnacionis millesi-

mo ducentesimo vicesimo sexto, tertio kalend. aprilis.

CHARTE N° 42

Charte de Béatrice, comtesse de Chalon, au sujet de Chenoves (août 1226).

Ego Beatrix cometissa Cabilonensis omnibus presentes litteras inspecturis notum facio quod cum contentio verteretur inter me ex una parte et Willelmum abbatem S. Martini Eduensis ex alia super duodecim mansis sitis in territorio de Chenovis qui dicuntur mansi Cumtaut in inquisitionem hominum meorum et suorum. Repertum fuit et cognitum quod in hominibus qui tenent eosdem mansos, singulis annis tantum...... habere debeo triginta solidos currentis monete ad carnis previum et alios triginta solidos in nundinis Cabilonis pro collecta, quos prepositus meus et prior et prepositus S. Martini de Chenovis ponere debent super homines, et prepositus meus debet eos levare cum aliis costumis quas in eisdem mansis herbergiatis habeo, et propter hoc habebit ad quemque terminum duodecim denarios. De mansis vero hermis inquisitum fuit et cognitum quod prior de Chenovis debet eos in manu sua tenere donec sint herbergiati, sine aliquibus costumis nobis reddendis. Si vero mansionarii ibidem advenerint, prior debet illos herbergiare in dictis mansis, et si per nimium intragium aut per defectum prioris ad herbergiandum remanserint, prepositus meus, salvo jure et salvis costumis abbatis, ipsos herbergiare poterit. Sciendum vero est quod in clauso S. Martini de Chenovis nec in aliis vineis que sunt

abbatis et monachorum nullas costumas habeo vini nec habere debeo. Ut autem hec rata et firma habeantur presentes litteras sigilli mei munimime jam dictis abbati et monachis tradidi roboratas. Actum anno gratie M CC vicesimo sexto mense augusti.

CHARTE N° 43

Forêt d'Etoles près Avallon (1228).

Ego Odo dominus de Froleis notum facio quod cum controversia verteretur inter me ex una parte et Aurandum et Cotier et Bilon filiam defuncti Cristianz Patoille, homines S. Martini Avalonis ex altera, super terram de la forest de *Stabulis,* quam Sibilla vice-comitissa de Blaciaco quondam concesserat predictis hominibus, tandem inter me et ipsos ita fuit pacificatum quod predictam terram eisdem et eorum heredibus laudavi et concessi in perpetuum pacifice possidendam, ita quod censum quem pro ipsa terra prius solebant reddere, scilicet sex denarios pro arpento, mihi persolvent annuatim. Hoc factum laudavit Agnes uxor mea et, ut firmum et stabile permaneat, sigillo proprio presentem cartulam roboravi.

Actum anno gratie M CC XX VIII mense maio.

CHARTE N° 43 BIS

Sentence de l'archidiacre d'Autun entre la dame de Corrabœuf et ses fils, et Saint-Martin, au sujet de la terre de Monnetoy. (1228).

Notum sit omnibus quod querela que vertebatur inter

venerabilem virum Guillelmum abbatem et conventum S. Martini Eduensis ex una parte et nobilem mulierem Aalix dominam de Corrabeu, Arnulphum militem filium ejus, Villelmum clericum et Hugonem filios dicte domine ex altera super eo quod dicta domina et filii sui predicti pro ipsis et pro hominibus suis asserebant jus habere in terra illa in qua stagnum de Monnetoy situm, pacificata est amicabiliter in hunc modum : quod dicta domina et ejus filii prædicti medietatem totius juris quod ipsi et eorum homines in dicta terra habebant omnimoda ratione jam dicte ecclesie S. Martini concesserunt in perpetuum, et si in aliquo damnificaverint, preceperunt quod vir venerabilis archidiaconus Eduensis cujus juridictioni se subter obligaverunt et etiam Bertrandus archidiaconus Belnensis de ipsis nobilibus ad petitionem abbatis et conventus S. Martini justitiam ecclesiasticam faciant donec plenius satisfecerint, de mandato dictorum nobilium.

M CC XX VIII mense novembri.

CHARTE N° 44

Sentence de l'official d'Autun entre Saint-Martin et le seigneur de Chaudenay (1229).

Ego Cristianus de Tnorchio (peut-être Trenorchio) officialis et canonicus Eduensis notum facimus quod querela que vertebatur coram nobis inter abbatem et conventum S. Martini ex una parte et Guidonem filium quondam Colini dominum de Chaudenay ex altera, super terris de Bordes scitis sub castro de Chaudenay, quarum

tercie et decime spectant ad dictam ecclesiam S. Martini Eduensis et quas terras dictus dominus Colinus, sicut dicti abbas et conventus asserebant, albergaverat in eorum prejudicium et gravamen pacificata est amicabiliter in hunc modum : quod dicta ecclesia de quolibet foco predictarum terrarum pro domo cum orto competenti dicte domui coherenti, videlicet usque ad duo jugera terre, unam minam avene de costuma ad mensuram Arneti et sex denarios annui et perpetui census in festo S. Remigii singulis annis in perpetuum percipiet et habebit, terciis et decimis aliarum terrarum que non albergate fuerant dicte ecclesie pacifice remanentibus. Et sciendum quod quicumque sit dominus de Chaudenay, dictam villam non potest nec poterit alienare a manu sua, nec in feodum dare alicui, preterquam dicte ecclesie. Dicti siquidem abbas et conventus dictam costumam cum censu non possint extra manum mittere dum super hoc eis injuriatum non fuerit quoquomodo. Hanc siquidem compositionem dictus Guido fide prestita promisit se tenere, etc. M CC XXIX.

CHARTE N° 45

Seigneurie de Sommant. — Prieuré de Morvan (mai 1230).

Nos Bertrandus archidiaconus Belnensis et Ego Hugo archipresbyter Eduensis, notum facimus quod Guillelmus de Prangeyo domicellus, recognoscens quod quidquid ipse habet apud *Mériol* et etiam quicquid alteri ibidem in feodum ab ipso tenent, est de feodo ecclesie S. Martini Eduensis. Illud totum obligavit pro viginti

quinque libris divionensibus Gaufrido tunc priori *Morvanti*[1], que omnia dictus prior tenere debet nomine venerabilis viri Guillelmi abbatis ecclesie supradicte, quam obligationem dictus Guillelmus fide prestita dicto priori et predicte ecclesie contra omnes tenetur bona fide garantire.

CHARTE N° 46

Fondation de l'anniversaire de Hugues de Mosse ou Muse, prieur de Saint-Saulge (1230).

Nos Willermus abbas sancti Martini Eduensis omnibus tam presentibus quam futuris notum fieri volumus quod dilectus frater noster Hugo de Mossia, tunc temporis sancti Salvii prior, impetravit a nobis quod nos illi concederemus anniversarium suum in ecclesia nostra et in ecclesia S. Salvii in perpetuum faciendum. Sciendum namque est quod dictus prior emit molendinum de la Rochette, et pratum quod est subtus molendinum a domino Roberto de Castellione milite, et quoddam aliud pratum a domino Guillelmo de Contres quod adheret predicto prato. Nos itaque juste ipsius petitioni annuentes concessimus quod prior S. Salvii, quique sit ille, singulis annis persolvat pro predicto molendino et predictis pratis feria secunda post Ramos palmarum viginti solidos monete currentis in villa S. Salvii ad procurationem conventus nostri, et alios viginti solidos ad obla-

[1] Lieu inconnu aujourd'hui, peut-être Sommant.

tiones faciendas ipsa die celebraturis, ita sane quod cuilibet sacerdoti de supradictis viginti solidis duodecim nummi afferantur. Item concessimus illi quod ipsa die in prioratu S. Salvii habeant monachi ad procurationem decem solidos et alios decem ad oblationes missarum; ita quod omnia sicut superius dicta sunt eidem concessimus, statuentes ut in vita ipsius, in die qua predictum est, anniversarium pro antecessoribus suis singulis annis celebretur, et post obitum suum die obitus sui immutetur, precipientes districte sub pena excommunicationis quod hec omnia sigillorum nostrorum munimine roborata, ut superius dicta sunt, perpetuo observentur.

Actum anno domini M CC XXX.

CHARTE N° 47

Accord entre Jean, comte de Chalon, et l'abbaye de Saint-Martin, sur la juridiction de Bragny et Chenoves (1232).

Ego Johannes comes Cabilonensis notum facio quod de omnibus querelis quas habebam contra abbatem et conventum beati Martini Eduensis super jure quod petebam in prioratibus et hominibus de Bragniaco et de Chenoves pacificatum est penitus in hunc modum : Bragniacum et Chenoves et appendicie dictarum villarum sunt de mea garda de baronnia comitatus cabilonensis. Pro procuratione vero quam habeo in terra et hominibus de Bragniaco septem libras fortium Silviniacensium vel valorem annuatim tantummodo habere debeo, quas prior Bragniaci quicumque sit, ab hominibus dicte terre levabit, et mihi vel mandato meo tradet ante mensem

novembris, postquam requisitus fuerit. Prepositus siquidem meus de Quadrella a quolibet homine dicte terre Bragniaci guanagium boum habente unum bichetum siliginis ad mensuram Bragniaci singulis annis habebit; de aliis siquidem hominibus boves non habentibus, et qui domos habent, dimidium bichetum. Et sciendum quod non ego nec cacepoli nec alii servientes mei, quicumque sint, aliam messem nec aliquid aliud pro messe possumus vel debemus a dictis hominibus coagere, petere vel habere. Homines vero morantes intra civiterium vel clausuram Bragniaci, et etiam illi qui morantur in manso Vincentii Ruffi, in expeditionem meam ibunt, sicut consueverunt. Ceteri vero morantes extra civitterium vel clausuram non ibunt nisi ad communem clamorem terre, vel quando totus comitatus meus ibit. Si autem vinum meum quarrigare voluero, ad ipsum quarrigandum prior Bragniaci ad instantiam meam accomodabit mihi, vel in anno quarrannum sue terre, quod extra comitatum meum ducere non debeo nec possum. Justicia vero totius terre Bragniaci erit prioris dicti loci, excepta justicia homicidii, adulterii, raptus, latrocinii vel effusionis sanguinis, ictu gladii, grossi baculi vel lapidis effusi. Quantum justiciarum, emende erunt equaliter communes mei et prioris Bragniaci. Ego siquidem nullum prepositum ibidem habere debeo, vel aliquem servientem, sed coram mandato meo et coram dicto priore vel ejus mandato dicte emende apud Bragniacum deducentur; quibus emendis coram eis deductis, cum pro eis levandis ibidem mandatum meum necesse fuerit evenire, meam levabit tantum modo portionem. Si que vero forefacta in domo prioris vel in accinctu et clausura

dicte domus aut in monasterio perpetrata fuerint, ego ex eis nullam emendam habeo; sed ipsa erit proprie prioris, excepta justicia homicidii ibidem facti, que mihi et prioris erit communis sicut superius continetur. De rebus siquidem de Chenoves pacificatum est sub hac forma : quod contra tenorem carte B. matris mee, super hoc facte, venire non possum nec debeo, immo quidquid in ea continetur hoc servare teneor fideliter et tenere, hoc addito quod dictis monachis ad quemcumque locum voluerint vina sua et bladum suum ducere et quarrigare libere licebit sine contradictione mei et meorum, et vina hominum dictorum monachorum, ubicumque sint, in mea custodia capere non debeo nec saisire. Domus siquidem et prior de Chenoves et homines dicti prioris in nemoribus de Braneio usagium suum libere et absolute in perpetuum habebunt sicut actenus habuerunt. Omnis autem justicia in domo dicti prioris et monachorum de Chenoves et clausura dicte domus erit dicti prioris, excepta justicia homicidii et mutilationis membrorum que mihi et dicto priori erit communis, minore justicia de Chenoves et de appendiciis dictis monachis remanente. Porro quotiescumque de predictis homagium faciam dicto abbati S. Martini, vel successores mei, idem abbas tenetur mihi persolvere tantummodo septem libras monete currentis, de quibus septem libris centum solidi capientur in hominibus de Bragniaco et quadraginta in hominibus de Chenoves, et sciendum quod res prenominatas que ad me spectant, sicut supra dictum est, habeo tantummodo in ipsis locis et eis contentus sum; ita tamen quod si mihi necesse fuerit habeo et habere debeo ad domum Bragniaci recursum, universis rebus aliis, cessante omni

contradictione, dicto abbati et monachis remanentibus libere pacifice et quiete. Et notandum est quod pro hiis que in dictis locis habeo, tenemur tam ego quam successores mei, omnia jura sua in dictis locis dictis monachis salvare et firmiter et fideliter custodire, et ne dicta ecclesia S. Martini Eduensis a me vel a successoribus meis in aliquo infestetur, etc.

Anno Domini M CC XXXII.

CHARTE N° 48

Transaction entre l'abbé de Saint-Martin d'Autun et les maîtres et frères de la léproserie d'Avallon (1232).

Ego Guido Dei gratia Eduensis episcopus notum facimus quod cum controversia verteretur inter venerabillimum abbatem et conventum beati Martini Eduensis ex una parte, et magistrum et fratres tam leprosos quam sanos domus leprosorum Avallonis ex altera, super terris dictorum abbatis et conventus, de quibus prefati fratres domus leprosorum reddebant tercias dictis abbati et conventui, seu mandato ipsorum, et prenominati abbas et conventus allegantes consuetudinem Burgundie....... .... et sumptibus eas vellent excolere et ad usus suos assumere; et etiam illa controversia que fiebat super molendino de Mendyon et appendiciis ejus, pacificata sunt in hunc modum : quod dicti abbas et conventus tertiam partem dictarum terrarum tercialium quas fratres dicte domus leprosorum tunc temporis possidebant in perpetuum pacifice possidebunt. Prefate vero domus fratres alias duas partes pacifice possidebunt, ita tamen

quod ipsi persolvent tertias dictis abbati et conventui, seu mandato ipsorum, sicut reddere consueverant, et preterea duodecim denarios censuales annuátim ad festum sancti Remigii de prefatis duobus partibus terrarum tercialium. Alias autem terras et prata seu possessiones quas dicti fratres ad censum tenebant a dicto abbate et conventu pacifice possidebunt, annuatim dictis abbate et conventui censu persoluto. Dederunt autem dicti fratres leprosorum duo jugera terre sita inter stagnum Avallonis et viam que ducit ad Agneolum, dictis abbati et conventui in perpetuum possidenda. Prefatum etiam molendinum de Mendyon cum appendiciis ejus dicti fratres leprosorum in perpetuum possidebunt. Statutum vero fuit quod de cetero fratres dicte domus leprosorum nullo modo poterunt adquirere possessionem aliquam in censuali terra dictorum abbatis et conventus nec terciali, nisi de consensu et voluntate ipsorum, nec dicti abbas et conventus in territorio dicte domus leprosorum sine voluntate et assensu illorum. Quod ut ratum habeatur presentem paginam sigillo nostro roboravimus.

Actum anno Domini M CC XXXII mense octobris.

CHARTE N° 49

Acquisition au pré Charmoy (1236).

Ego Hugo archidiaconus Eduensis, universis, etc., quod Girardus Faber, laude et assensu Castellane uxoris ejus, quicquid habebat omnimoda ratione in quodam prato quod dicitur pratum Guinant prope grangiam de Pre Charmey precise vendidit Guillelmo abbati S. Mar-

tini Eduensis pro sexaginta solidis divionensibus quos ab eodem abbate recepit, etc.

Anno M CC XXXVI mense aprili.

CHARTE N° 50

Clôture de Saint-Martin (1236).

Nos Willelmus abbas et conventus S. Martini Eduensis universis ad quos presens scriptum pervenerit noticiam rei gestæ. Anno Domini M CC XXXVI, nos Willelmus abbas cum fratribus nostris die secundo Epiphanie, in capitulo nostro Edue residentes et de negotiis nostris tractatum inter nos habentes, de clausura et de muris nostris colloquium habuimus. Exponentes inter nos dampna et opprobria que ecclesia nostra pro defectu clausure multotiens sustinuerat, utpote, quandoque per latrones quandoque per fugitivos, tandem inspiratione divina, ut credimus, inter nos ita fuit concordatum et premissum : quod nos Willelmus abbas et illi quorum nomina hic inferius subnotabuntur in hoc conveniremus : quod nos ad constructionem murorum de bonis nobis commissis quadraginta libras divionenses per duos annos persolvemus ; primo videlicet anno viginti, et secundo viginti ; ceteri vero fratres primo anno decem et secundo decem. Dictum vero fuit quod si aliquis ipsorum qui ad hoc se obligaverunt ante solutionem dicte pecunie decesserit, administratio quam ipse tenebat illa die tenebitur ad hoc implendum. Nos vero pari consensu et voluntate omnium nostrorum dictis fratribus qui ad hoc se obligaverunt concessimus quod post obitum

suum prebendam unam monachalem sicuti viventes habebant integre habebunt; et prebenda illa cuidam sacerdoti, ceteris scientibus, conferetur, qui pro salute anime illius qui decesserit missam juxta posse suum anno illo cotidie celebrabit. Hec sunt autem nomina ipsorum : Willelmus abbas, Hugo de Lucenay, Petrus prior, Hugo Messei, Guido prior de Monasterio, Hugo prior de S. Salvio, Hugo de Barnai, Burdinus, Radulphus Daguinel, Petrus de Commine, Bartholomeus de Flavine, Guillelmus prior de Thilio, Guillelmus prior de Marmane, Stephanus de Tribus aquis, Hugo de Arneto, Jofridus de Anziaco, Girardus elemosinarius, Willelmus cantor, Radulphus Ponsart. In cujus rei notitiam, ne tam laudabile opus pro defectu dicte solutionis effectum non sortiatur, et ne dicti fratres beneficio eisdem promisso priventur, presentem cartulam sigillis nostris dignum duximus corroborandam, et eam sacriste nostro precepimus conservandam. Actum anno gratiæ M CC XXXVI in crastino S Martini hyemalis.



CHARTE N° 51

Vente de la terre de Corcelles sise sous Marey, par Gauthier, écuyer (1240).

Ego Guillelmus Montis S. Joannis dominus notum facio universis presentes litteras inspecturis quod dominus Galterius miles in mea presentia constitutus, laude et assensu nobilis domine videlicet Dannum uxoris sue, precise vendidit, in perpetuum quictavit religiosis viris abbati et conventui Beati Martini Eduensis terram que vocatur terra de Corcelles sitam subtus *Mareium*, ad dictum militem pleno et hereditario jure pertinentem, et etiam census quos habebat et habere poterat aut debebat in terris et pratis circumadjacentibus, et totam terram quam habebat et tenebat in territorio de Mareio super et subtus cheminum usque ad aquam [1], per quod cheminum itur à Monte S. Johannis apud *Missereium*, totam dictam terram et dictos census et omnia supradicta libere absolute et integre a dictis abbate et ecclesia S. Martini Eduensis perpetuum possidenda pacifice et habenda pro centum libris turonensibus, quam pecuniam dictus miles in presentia mea recognovit se a dicto abbate habuisse et recepisse in pecunia numerata. Dedit etiam et concessit dictus G. Miles, laude et assensu uxoris sue, dictis abbati et conventui terciam partem totius decime de *Montiniaco* tam bladi quam vini pro decima quam dicti abbas et conventus habebant in terciis et corveis de *Oy-*

[1] Le Mesvrin.

gniaco et dou *Peiz* et pro anniversario suo de viginti solidis die obitus sui in ecclesia beati Martini Eduensis annuatim faciendo. Promiserunt autem dictus G. et dicta D. uxor ejusdem, corporali prestito sacramento, se predicte venditioni non contraire, etc.

Actum anno Domini M CC quadragesimo mense maii.

(1252)

Hernardus de Torcy, domicellus, et Maria uxor ejus et odo filius eorum recognoverunt se dedisse abbati et conventui S. Martini Eduensis in perpetuam elemosynam tres mansos, homines, terras..... aquas, piscarias, census, etc., et omnia que habebant apud Marey in parochia S. Saturnini de Bosco.

(1252)

Johannes decanus de *Ornance* et Mathelia uxor ejus recognoverunt se vendisse abbati et ecclesie S. Martini Eduensis terram que dicitur terra de la *Chanpelle* que sita est in finagio de Mareio, quam ipsi tenebant, pro quindecim libris divionensibus.

CHARTE N° 52

Fondation et donation par Hugues de Ternan, chevalier, d'une vigne au Val Bertrand près Verrière, à Saint-Martin, etc. (1240).

In nomine, etc., Ego Hugo de Ternan miles..... eligo sepulturam meam apud S. Martinum Eduensem et lego ibi videlicet ecclesie S. Martini, pro salute anime mee et Agnetis uxoris et antecessorum meorum, vineam meam de Valle Bertrandi prope la Verrere aut pro sexaginta solida-

tis, si placeat conventui S. Martini, pro anniversario meo et Agnetis uxoris mee faciendo annuatim. Et si dicta vinea eis non placuerit, filius meus quicumque à Vireria pro portione dictam terram usque apud *Cuce* possidebit sexaginta solidatos tenetur assidere. Et lego ecclesie S. Symphoriani X sol., ecclesie S. Marie de la Verrere II sol., ecclesie de Cuce X denarios, ecclesie de Brang XII denarios, ecclesie d'Anos VI denarios, ecclesie de *Arido loco* XII denarios, ecclesie S. Prejecti XII denarios, ecclsie S. Leodegarii XII denarios, ecclesie de la Comela XII denarios, ecclesie S. Petri de Rupe de Milai V sol. ecclesie S. Marie de Valnoise V sol. S. Petro de la Vallée XII denarios, S. Jangulpho XII denarios, etc.

(Archives d'Autun.)

(1242)

Nos Willelmus abbas S. Martini Eduensis notum, etc. quod magister Odo de Suliaco, canonicus Eduensis, posuit quadraginta libras divion. in emptione quam fecimus in campo de *Petra S. Martini* in parrochiâ de Anneolo, etc.

(1247)

Fondation de l'anniversaire de Marguerite de Dinay, épouse de Jehan de Saint-Martin. Elle assigne sur Dinay 15 livres de rente que ses trois frères Hugues, Guillaume et Pierre s'obligent à payer.

(1295)

Anniversaire de Guillaume de Fontangy, prieur de Saint-Martin, assigné sur le patronage de Saint-Pantaléon. Il répare à ses frais la maison de Decise appartenant au couvent, moyennant certaines cessions.

CHARTE N° 53

Engagement de la maison d'Arroux et du droit de pêche à Guillaume, abbé de Saint-Martin (1243).

Nos magister Stephanus, officialis et canonicus Eduensis, notum etc. quod dominus Guido de Arro, canonicus Belnensis et Avalonensis, laude et assensu Oydini Lorgiol militis et Aaliz uxoris et domini Hugonis de Castronovo et Castellane uxoris ejus, domum et prata de Arro et de Accorron cum appendiciis et pertinenciis ejusdem domus et jus quod habebat in aqua de Arro, viro religioso Guillelmo abbati et ecclesie S. Martini Eduensis pro quinquaginta libris parisiensium titulo pignoris obligavit, quas a dictis abbate et ecclesia recognovit se recepisse et habuisse in pecunia numerata. Et de omnibus predictis abbatem et ecclesiam corporaliter investivit; quam domum et omnia superius nominata dictus Guido, sicut nobis per ejus confessionem constitit, a dictis abbate et ecclesia beati Martini Eduensis in feodum tenebat. Sciendum est siquidem quod ante predictam obligationem memorati abbas et ecclesia in predictis pratis quartam partem percipiebant et in perpetuum percipere debent pro jure quod in molendinis juxta domum predictam sitis habebant, et jus et piscationem in aqua in sex festis, vigilia et ante vigiliam, sicut continetur in litteris nobilis viri bone memorie Hugonis ducis Burgundie inde confectis. Hanc autem gageriam dictus Guido, juramento prestito corporali, tenetur jam dictis abbati et ecclesie contra omnes fideliter et efficaciter garantire, et contra dictam gageriam et obligationem per se aut per alium non

venient in futurum. Et à nobis impetraverunt quod si contra predictam gageriam venire presumpserint, illos ad observationem predicte gagerie, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam compelleremus. Sciendum est preterea quod si, durante gageria, predictam domum de Arro deteriorari contigerit, dicti abbas et ecclesia dicto Guidoni vel suis, etc.

CHARTE N° 54

Bulle d'Innocent IV donnée au concile de Lyon, exemptant Saint-Martin de payer aucune Provision, à moins de mention spéciale. Kal. janvier (1245).

INNOCENTIUS, servus servorum Dei, dilecto filio abbati monasterii S. Martini Eduensis salutem et apostolicam benedictionem. Paci et tranquillitati tue ac monasterii tui paterna volentes in posterum sollicitudine providere, auctoritate tibi presentium indulgemus ut ad provisionem alicujus compelli per litteras apostolicas minime valeas nisi littere ipse plenam fecerint de hac indulgentia mentionem. Nulli ergo hominum, etc.

Datum Lugduni XIV kal. januarii, pontificatus nostri anno III.

CHARTE N° 55

Bulle d'innocent IV donnée à Lyon, sur le même sujet (1245).

INNOCENTIUS, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii S. Martini Eduensis salutem et

apostolicam benedictionem. Licet in Beneficiis sit plenissima juxta sanctiones apostolicas interpretatio facienda, quia tamen intentionis nostre non est ut Siquando super providendo alicui in certa pecunie summa scripta nostra dirigimus debent ei pro quo scribitur in pensione aliqua sed in ecclesiasticis solummodo beneficiis provideri, presenti decreto statuimus ut nullus per litteras apostolicas super cujusque provisione impetratas seu etiam impetrandas ad providendum in quaviscumque pensione compelli valeat nisi expressam littere de pensione fecerint mentionem. Nulli ergo, etc.

Datum Lugduni XIII kal. julii, pontificatus nostri anno tertio.

CHARTE N° 56

Bulle du pape Innocent VI. Permission octroyée aux moines d'hériter, excepté de fiefs (1245).

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii S. Martini Eduensis salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis vestre precibus inclinati auctoritate vobis presentium indulgemus ut possessiones et alia bona mobilia et immobilia que personas fratrum qui e seculo fugientes in monasterio vestro habitum religionis assumunt, ibique se vinculo professionis astringunt, contigissent ratione successionis vel alio justo titulo in eodem seculo permanendo percipere, petere ac retinere libere, exceptis rebus feodalibus, valeatis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contra

ire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum se noverit incursurum. Datum Lugduni XIII kal. julii, pontificatus nostri anno tertio.

CHARTE N° 57

Donation de la 4e partie de la terre de Marey. — Pension monacale octroyée à une femme (1246).

Nos Willelmus abbas totusque S. Martini conventus notum facimus quod cum Odo *maior* de Mareio et Sarrona uxor ejus nobis dederint et in puram et perpetuam elemosynam concesserint quidquid habebant apud Mareium et in territorio et appendiciis de Mareio tam in maioria quam terris, pratis, vineis, etc. Nos vero non immemores hujus donationis et concessionis, omnia supradicta dictis Odoni et Sarrone uxori ejus dedimus et concessimus ad vitam suam tantummodo et liberis dicti Odonis, si quos de dicta Sarrona vel de alia uxore legitima habuerit, in perpetuum et sine aliqua reclamatione pacifice possidenda et habenda, et omnia predicta a nobis tenebunt et servitium nobis reddent quod dictus Odo nobis debebat pro predictis antequam predictam eleemosynam nobis fecissent, ita quod si dictus Odo vel liberi dicti Odonis sine liberis decedant, predicta superius expressa ad nos libere et absolute revertentur. Dictum fuit si quidem et a nobis concessum quod si dictus maior sine liberis decesserit vivente Sarrona uxore sua vel si ipse religionem intrare voluerit, nos pro donatione et concessione quam dicta Sarrona nobis fecit de rebus su-

predictis et pro dote sua que nobis remanebit, dedimus et concessimus eidem Sarrone unam prebendam in pane et vino tanquam uni ex monachis nostris in ecclesia nostra ad vitam suam tantummodo pacifice possidendam et habendam, quamdiu in villa nostra S. Martini sub dominio et juridictione nostra manserit sine reclamatione alterius domini. Sciendum est siquidem quod dictus Odo, antequam predictam eleemosynam nobis fecisset et predicta nobis concessisset, non percipiebat in dicta majoria et terris et pratis dicte majorie et in vino consuetudinali nisi quartam partem, et nos alias tres partes percipiebamus et percipere debebamus. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillorum nostrorum munimine jam dictis Odoni et Sarrone tradidimus sigillatas. Actum anno domini M° CC° quadragesimo sexto.

CHARTE N° 58

Transaction entre Guillaume de Loges et saint Martin pour la maison d'Arroux et le prieuré du Feste. — Anniversaire perpétuel (mars 1248).

Nos officialis Eduensis notum facimus etc. quod in presentia nostra constituti vir religiosus Guillelmus abbas S. Martini Eduensis ex una parte, et Guillelmus de Logiis miles, Amelina uxor ejus, Arnolinus et Guido liberi eorumdem ex altera, tales pactiones et conventiones ad invicem habuerunt. Videlicet quod dicti Guillelmus, Amelina uxor ejus et liberi supradicti, domum et prata de Arro et de Aucorrum cum appendiciis et pertinentiis ejusdem domus et omne jus quod habebant in aqua de

Arro a ponte de Acorrum usque ad pontem S. Martini, terras etiam prata, nemus et homines de Chamchauvain cum tenementis eorumdem, et molendinum de Tarogne cum exclusa, quod fuit *quondam vigerie Eduensis* [1], que omnia emerant et adquisierant a domino Guidone de Arro, canonico Belnensi, precise vendiderunt, quictaverunt et in perpetuum concesserunt abbati et ecclesie S. Martini Eduensis pro novem viginti libris parisiensibus quas recognoverunt coram nobis se recepisse a dictis abbate et ecclesia supradicta in pecunia plenarie numerata. Quittavit etiam dictus Guillelmus de Logiis miles dictis abbati et ecclesie S. Martini Eduensis quicquid ab ipsis habebat et tenebat ad vitam suam : Scilicet apud *Arous*, apud Changes, apud Creu, apud Cranem et apud *Espaigne*. Et de omnibus supradictis dictos abbatem et ecclesiam corporaliter investivit. Sciendum est si quidem quod dicti abbas et ecclesia S. Martini Eduensis pro predicta venditione et quittatione omnium predictorum cum supradictis novem viginti libris parisiensibus dederunt et concesserunt dicto Guillelmo et dicte Ameline uxori ejus ad vitam utriusque prioratum de Festo cum omnibus appendiciis et pertinentiis ejusdem prioratus, excepto terragio de Ruince, ad cujus terragii edificationem et meliorationem inter ipsos Guillelmum et Amelinam et abbatem et ecclesiam S. Martini Eduensis communiter facient expensas et fructus per medium partientur. Preterea dictum fuit et concordatum quod dicti Guillelmus et Amelina uxor ejus in dicto prioratu duos monachos dicte ecclesie

[1] L'étang du duc.

tenebunt quibus necessaria ministrabunt. De presentatione vero quam debet annuatim dictus prioratus de Festo conventui S. Martini Eduensis in Vigilia Pasche floridi, Guillelmus predictus et uxor ejus medietatem persolvent annuatim et abbas aliam medietatem. Item dederunt eisdem Guillelmo et Ameline ad vitam ipsorum similiter quod habebant in decania de Sancto Gervasio. Pro medietate vero terragii de Ruince....... abbas tenetur persolvere dicto conventui unum modium frumenti quem debet annuatim prioratus de Festo conventui supradicto. Dictis vero Guillelmo et Amelina uxore ejus...... dictus prioratus de Festo cum pertinentiis et appendiciis ipsius, terragium de Ruince et decima de Sancto Gervasio cum omni melioratione in dictis locis facta et omnia que ibidem fuerint adquisita, statim sine reclamatione aliqua libere et absolute et sine debito aliquo ad sepedictam ecclesiam S. Martini revertentur, omni obstaculo juris civilis seu canonici pretermisso. Res autem predictas vel aliquid ex predictis memorati Guillelmus et Amelina uxor ejus per juramentum ipsorum corporaliter prestitum alienare, obligare seu ad censum dare non poterunt, immo alienata pro posse suo revocabunt. Insuper sciendum est quod pro anniversariis dictorum Guillelmi et Ameline uxoris in ecclesia S. Martini Eduensis annuatim faciendis, ille qui tenebit terram de Chamchauvain viginti solidos conventui annuatim persolvet, et dictus Guillelmus de Logiis miles alios viginti solidos in terra sua ipsa dicto conventui assignabit. Hec omnia vero prenominata de Arro de Chamchauvain cum appendiciis et pertinenciis eorumdem tenetur sepedictus Guillelmus de Logiis miles facere laudari dictis abbati et ecclesie a

domino Odino Fourgeu et ejus uxore, domino Hugone de *Castrimoroni* (Chatel-Moron) et ejus uxore militibus, Hugone de Chaalli domicello et ejus uxore, et a domino Guidone de Arro canonico Belnensi et ab abbatissa et conventu S. Johannis Eduensis, et de hujusmodi pactionibus et conventionibus supradictis dicti abbas et ecclesia S. Martini Eduensis litteras domini episcopi Eduensis et ducis[1] Burgundie et Ducisse debent habere, quas supradicti Guillelmus et Amelina ejus uxor, et Arnolinus et Guido filii eorumdem precipient sigillari. In cujus rei robur et testimonium, ad instantiam et preces dictorum Guillelmi de Logiis militis, Ameline uxoris ejus, Arnolini et Guidonis liberorum eorumdem, presentibus litteris sigillum curie Eduensis duximus apponendum. Datum anno Domini M CC XL VIII mense martio.

CHARTE N° 59

Donation du prieur de Saint-Saulge (1249).

Nos Willermus ecclesie beati Martini Eduensis commissarius humilis totusque ecclesie ejusdem conventus, universis presentes litteras inspecturis notum facimus quod dilectus frater noster H. de *Chambum* tunc temporis prior S. Salvii impetravit a nobis quod nos concederemus ei quod unusquisque fratrum nostrorum cucullatorum, tempore sancto Quadragesime quinque diebus in ebdomada, scilicet die dominica, die martii, die mercurii, die

[1] La charte du duc est presque semblable en tout à celle-ci.

jovis, die veneris, propter solitum generale quod habere consueverunt, in coquina nostra perciperet unum alecem; et ad faciendum et supplendum assignavimus redditus et proventus provenientes de pratis que acquisivimus apud monasterium que sunt Arnulphi dicti Bovis et ejus uxoris. Sciendum est preterea quod nullus clericus sive laicus qui prebendam monachalem habeat vel aliquam habere debeat, in concessione dicti alecis nihil percipiet nisi, ut superius dictum est, cucullatus. Preterea sciendum est quod prior dicte ecclesie contulit et concessit illuminari beate Marie Eduensi tres libras cere annuatim percipiendas super acquisitione quam habuit a domino Hugone dou Mes milite in villa de Senesi que movet de nostro feodo. Et ut hoc ratum et inviolabile permaneat, presentem cartulam sigillis nostris munitam fratribus nostris qui sigillum conventus custodiunt commisimus fideliter conservandam. Actum est hoc anno Domini M CC quadragesimo nono, mense januario.

CHARTE N° 60

Association entre les moines de Saint-Germain d'Auxerre et Saint-Martin d'Autun (1250).

Universis, etc. Johannes humilis abbas, totus que conventus S. Germani Autissiodorensis salutem in eo qui salvos facit rectos corde. Que multo duratura sunt tempore, ne oblivione deleantur, precipue cum ad salutem animarum et corporum proficiant, dignum duximus litterarum apicibus commendare. Ea propter, cujusmodi ... . societatem et amicitiam inter nos et

religiosos viros abbatem et conventum S. Martini Eduensis contraximus, et firmavimus semper deinceps permanere firmam inter utrumque monasterium ad notititiam futurorum et presentium presente pagina infirmamus. In primis enim ordinavimus et in nostro generali capitulo statuimus ut cum obitus alicujus fratris monasterii S. Martini Eduensis nobis nunciatus fuerit, officium fiet in conventu, et unusquisque sacerdos unam missam pro fratre defuncto tenebitur celebrare. Ceteri vero fratres qui ordinis inferioris sunt quinquaginta psalmos dicere tenebuntur. Pro abbatibus vero monasterii, cum obitus alicujus nobis nunciatus fuerit, ternarium pro ipso de cetero faciemus sicut pro nostris abbatibus fieri consuevit. Statuimus etiam et ordinavimus ut si aliquando contigerit quod aliqui fratres monasterii Eduensis sponte, seu iracundia, aut casu aliquo rationabili contingente, monasterium suum exierint et ad monasterium nostrum declinaverint, nobiscum commorari eis liceat quamdiu voluerint commorari. Ordinavimus etiam et communi consilio decrevimus ut commune sit capitulum hinc et inde. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillorum nostrorum munimine duximus roborandas.

Actum in capitulo nostro, anno Domini M CC L mense augusto.

CHARTE N° 61

Transaction avec Marguerite de Monetoy, de 1250, reconnue en 1281 par son fils.

Universis, etc. Nos Guido miles dominus de Monestoy

notum facimus quod cum concordatum fuerit et pacificatum inter religiosum virum fratrem Guillelmum quondam abbatem S. Martini Eduensis, nomine ipsius ecclesie ex una parte, et nobilem dominam Margaretam matrem nostram relictam domini Guidonis de Monestoy, militis, procuratoris nostri, nomine ipsius Guidonis ex altera, super quibusdam que ad nos et coheredes nostros jure hereditario pertinere noscuntur secundum tenorem cujusdam littere sigillo curie Eduensis sigillate, cujus littere tenor talis est : Nos officialis curie Eduensis notum facimus universis presentibus et futuris, quod in nostra presentia constituta domina Margareta relicta domini Guidonis de Monestoy, militis, recognovit quod cum contentio verteretur inter religiosum virum abbatem S. Martini Eduensis ex una parte, et dominum Guidonem de Monestoy, maritum ejusdem relicte ex alia super pluribus querelis quas ad invicem habebant, tandem de consilio bonorum compromissum fuit hinc inde inter arbittros, videlicet ex parte dicti abbatis in Hugonem monachum de Somanz, ex parte dicti Guidonis in petrum de Monestoy *maiorem* et *militem,* qui duo arbittri per....... ab eis legitime factam invenerant....... nemus de la Drée de quo agebatur inter partes predictas videlicet a rivo de la Haleroie usque ad metas que vocantur li Croix et de les Croz usque ad fossata super esclusam salvo jure quod habet dominus de Monestoy in exclusa pertinente et pertinere debet ad jus et proprietatem ecclesie S. Martini Eduensis, ita tamen quod homines dicti Guidonis de Monestoy habebunt usagium in dicto nemore super venditione et donatione ad omnia eis necessaria facienda et etiam ad porcos suos in ipso pascendos.

Item dictum fuit et a dictis arbittris concordatum quod homines supradicti terras quas in dicto nemore excolebant possent......... excolere et de unoquoque Jornali tenentur dicto abbati vel ejus mandato singulis annis persolvere duos denarios nomine terciarum. Item a dictis arbittris fuit concordatum quod illud quod vocatur li... juxta stannum de Dignay per medium percipietur inter partes predictas, ita quod dictus Guido et heredes ipsius vel homines ipsius Guidonis dictam medietatem habebunt. De unaquaque sectura tenentur solvere singulis annis dicto abbati vel ejus mandato duos denarios censuales de terris........ sepedicti abbatis sitis juxta nemus dou Deffans concordaverunt dicti arbittri in hunc modum : quod homines dicti Guidonis possunt et debent pro terciis dicti abbatis vel ejus mandato reddendis eas terras in perpetuum excolere, prout......... metas posuerunt. Item de avena quam in manso Broisart dictus Guido de Monestoy predictus petebat, invenerunt dicti duo arbitri quod nihil ibi habebat dictus Guido in sua potestate. In cujus rei testimonium et memoriam dicte partes ad instantiam predicte domine Margarete presentes litteras sepedicto abbati munimine sigilli curie Eduensis tradidimus roboratas. Datum Edue anno gratie M° CC° quinquagesimo, mense septembris.

CHARTE N° 62

Donation par Hugues de Marmagne (1251).

Nos officialis, etc. Quod Hugo clericus quondam filius Rosselli de Marmagne recognovit in perpetuum conces-

sisse Deo et ecclesie S. Martini Eduensis omnia immobilia que habet in parrochia de Marmagne tam in terris quam pratis, et vineam suam in territorio de Muresello sitam. M CC LI.

CHARTE N° 63

Reconnaissance d'une donation à Dignay, par Hugues de Corrabeuf (1251).

Nos officialis curie Eduensis, etc. Quod domina Agnes relicta domini Hugonis de Corrabeu militis, et domina Helisabet ejus filia, dominus Guillelmus de Vaustos miles, maritus dicte Helisabet, recognoverunt quod dominus Hugo de Corrabeu, pater dicte Helisabet, dedit et concessit abbati et ecclesie S. Martini Eduensis quidquid habebat apud Monestoy tam in hominibus quam terris, censibus et rebus aliis universis pro remedio anime sue et antecessorum suorum, et pro duobus anniversariis singulis annis in ecclesia S. Martini celebrandis : unum videlicet pro domino Hugone, de viginti solidis et aliud similiter pro domina Agnete uxore sua, ad pidentiam conventus.

Anno M CC LI mense februario.

CHARTE N° 64

Bulle du pape Alexandre IV, par laquelle il commet l'abbé de Saint-Martin de Nevers pour examiner un rescrit de Rome obtenu par l'évêque d'Autun touchant l'exemption de Saint-Martin d'Autun, sans avoir déclaré qu'il y avait litige à ce sujet entre les parties, 4 décembre (1255).

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto

filio abbati S. Martini Nivernensis salutem et apostolicam benedictionem. Sicut dilecti filii abbas, capellanus noster, et conventus monasterii S. Martini Eduensis, ordinis S. Benedicti, petitione monstrarant cum inter ipsos parte una et venerabilem fratrem nostrum episcopum Eduensem pendente lite hujus modi quasdam contra eos prejudiciales litteras et indulgentias nullam facientes mentionem quod lis sic penderet à sede apostolica super hiis dicitur impetrasse; quare iidem abbas et conventus nobis humiliter supplicarunt ut in hac parte indempnitati ejusdem monasterii paterna precavere sollicitudine curaremus. Cum igitur, lite pendente, nihil debeat innovari, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quantum si est ita, indulgentias et litteras hujusmodi contra eos sic impetratas vel etiam impetrandas ab ipso episcopo, hujusmodi lite pendente, et processus, si qui sunt habiti per easdem, auctoritate nostra denunties irritas et inanes, contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo.

Datum Lateranni..... nonas decembris, pontificatus nostri anno secundo.

CHARTE N° 65

Bulle du pape alexandre IV qui annule toutes lettres que l'évêque d'Autun aurait pu obtenir contre Saint-Martin, 30 décembre (1255)

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Guillelmo, capellano nostro, abbati monasterii S. Martini Eduensis salutem et apostolicam benedictionem.

Religionis nostre meretur honestas ut petitiones tuas per quas imminentibus tibi gravaminibus occurri et quieti tue consuli valeat, quantum cum Deo possumus, ad exauditionis gratiam admittamus. Cum igitur, sicut in nostra proposuisti presentia constitutus, inter te et venerabilem fratrem nostrum episcopum Eduensem super exemptione ac subjectione monasterii tui causa sub nostro examine ventiletur, nos tuis supplicationibus inclinati, auctoritate tibi presentium indulgemus ut, hujus modi lite pendente, per litteras à sede apostolica per ipsum episcopum impetratas vel etiam impetrandas non facientes de hoc quod lis pendeat mentionem, nullum tibi et monasterio ipsi prejudicium generetur; decernentes tam ipsas litteras quam etiam processus, si qui per eas sunt habiti vel quos haberi contigerit, penitus non valere. Nulli ergo omnino hominum, etc.

Datum Lateranni 11 kal. januarii, pontificatus nostri anno secundo.

CHARTE N° 66

Transaction entre l'évêque d'Autun, Girard de la Roche de Beauvoir, et Guillaume, abbé de Saint-Martin. L'évêque a le droit de visiter une fois le monastère durant la vie de l'abbé, sans aucun droit de réforme, mars (1256).

Universis presens scriptum inspecturis Girardus Dei gratia Eduensis episcopus et frater Guillelmus abbas humilis monasterii S. Martini Eduensis salutem in eo qui salus est omnium et salvator. Notum sit omnibus quod cum inter nos causa verteretur super eo videlicet quod nos episcopus Eduensis in dicto abbate et monasterio suo

visitationem, correctionem, predicationem et alia omnia jura episcopalia petebamus, que omnia idem abbas nobis denegabat; tandem, mediantibus bonis juris, de consensu capituli Eduensis et de consensu conventus dicti monasterii, si domino pape et dominis cardinalibus placuerit, amicabilis compositio intervenit in hunc modum : videlicet quod conventus S. Martini Eduensis, per liberam electionem seu postulationem monachorum et conventus dicti monasterii electum seu postulatum in abbatem dicti monasterii prefato episcopo Eduensi qui pro tempore fuerit, presentabit. Qui episcopus eumdem presentatum confirmabit vel etiam infirmabit secundum quod de jure fuerit faciendum, ut eidem confirmato munus benedictionis extra clausuram dicti monasterii impendat in diecesi Eduensi. Benedictione vero recepta, idem abbas professionem faciet in ecclesia Eduensi, secundum quod est a sanctis patribus statutum, salva eidem abbati et dicto monasterio compositione et ordinatione presenti. Item inter nos extitit concordatum quod episcopus Eduensis qui pro tempore fuerit, tempore uniuscujusque abbatis prefati monasterii, una vice tantum post edictum quindecim dierum, quando ei placuerit, inquirere, visitare, corrigere et reformare in predicto monasterio poterit ac debebit secundum sanctiones, ita tamen quod idem abbas et monasterium supradictum qui semel visitati fuerint ab ipso episcopo Eduensi qui ipsos visitaverit vel a successoribus suis episcopis, amplius visitari non poterunt nec debebunt. Tempore siquidem visitationis idem episcopus in abbatem, conventum et monachos ejusdem monasterii sentencias suspensionis, interdictionis et excomunicationis et plenariam jurisdictionem exercere po-

terit secundum quod dictaverit ordo juris, et in ipsa visitatione aut alia vice in dicto monasterio sive infra clausuram dicti monasterii S. Martini Eduensis pernoctare, bibere seu comedere non debebit episcopus supradictus. Item dicti abbas et conventus dicti monasterii, prior et obedienciarii coram episcopo Eduensi qui pro tempore fuerit, vel ejus officiali, in omnibus causis convenire poterunt, ac totus conventus, criminalibus duntaxat exceptis. In quibus causis, exceptis criminalibus, si dictus abbas contumax et inobediens fuerit, a prefato episcopo aut ejus officiali ab officio altaris tantum poterit suspendi. Conventus vero in eisdem causis, exceptis criminalibus, si contumax et inobediens fuerit, in hunc modum poterit interdici, videlicet quod alta voce et solempniter non poterit divina celebrare. Verumtamen januis clausis et voce submissa divinum officium poterit exercere ac etiam in quinque festivitatibus videlicet Natalis Domini, Resurrectionis, Panthecostes et in duabus festivitatibus Beati Martini, propter reverentiam festivitatum, alta voce poterit celebrare. Porro abbas et conventus predicti nulla alia pena puniri poterunt per ipsum episcopum aut ejus officialem. Prior autem, obedienciarii et alii administrationem in dicto monasterio habentes, si contumaces aut inobedientes quantum ad dictos extiterint, ab ipso episcopo aut ejus officiali suspendi, interdici et excomunicari poterunt, sed in forma juris. Ceterum ipsi abbas et conventus, prior et obedienciarii penis supradictis pugniri poterunt, salva eisdem appellatione legitima, si senserint se gravari. Super causis vero criminalibus dicti abbas et conventus coram dicto episcopo vel officiali ejus respondere non teneantur nisi tempore visi-

tationis. Item aliquis aut aliqui monachorum dicti monasterii seu membrorum abbati dicti monasterii aut abbas monacho seu monachis coram dicto episcopo aut ejus officiali in aliquibus causis respondere non tenentur nisi quando visitabit in dicto monasterio episcopus supradictus, et *omnia* secundum formam visitationis sicut expressum est superius. Item per nos extitit concordatum quod dictum monasterium Beati Martini Eduensis a presentatione episcopi, archidiaconi et archipresbyteri Eduensis omnino est et erit in perpetuum liberum et immune, et quod episcopus Eduensis in dicto monasterio sive infra clausuram S. Martini Eduensis populum convocare, missam celebrare, stationem facere aut aliquod episcopale officium nisi tempore visitationis non poterit exercere, et tunc poterit sicut superius est expressum. Item dictus abbas ad synodum episcopi venire non tenetur. Sciendum est et quod episcopus Eduensis qui pro tempore fuerit nihil amplius quam ea que superius continentur a dictis abbate et conventu et monasterio ratione subjectionis aut juridictionis episcopalis petere aut exigere poterit aut debebit, salvis ac retentis episcopo Eduensi qui pro tempore fuerit, omnibus iis et singulis que ipse et antecessores sui in prioratibus dicti monasterii in diecesi Eduensi existentibus hactenus habere consueverunt. Compositio vero supradicta debet à sede apostolica statui, ordinari et bullari. Et nisi a sede apostolica statuta, ordinata fuerit et bullata, in causa nostra predicta procedente in curia Romana procedetur prout de jure fuerit procedendum. In cujus rei noticiam nos Girardus Dei gratia Eduensis episcopus, nos decanus et capitulum Eduense, nos Guillelmus abbas S. Martini

Eduensis et conventus ejusdem loci presenti scripto sigilla nostra duximus apponenda.

Datum anno Domini M. CC. L VI mense martio.

CHARTE N° 67

Bref du pape Alexandre IV qui commet le cardinal de Saint-Laurent puis celui de Sainte-Sabine pour accorder l'évêque d'Autun et le couvent de Saint-Martin (1256). — Autre charte à ce sujet.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio fratri H. et S. Sabine presbytero cardinali salutem et apostolicam benedictionem. Causam que inter venerabilem fratrem nostrum.... episcopum ex parte una et dilectos filios abbatem et conventum monasterii S. Martini Eduensis, ordinis S. Benedicti, ex altera, super subjectione et exemptione ipsius monasterii ac rebus aliis vertitur, dilecto filio nostro J. et sancti Laurentii in Lucina presbytero cardinali duximus committendam. Cum autem, sicut episcopus, abbas et conventus predicti nobis exponere curaverunt, tu ipsos pari zelo prosequens caritatis, eos supersedere prosecutioni hujusmodi cause, occasione tractande concordie, per biennium et amplius procuraris et interim inter se diversos de concordia excogitare tractatus; eedemque partes plenam de te ac indubitatam fiduciam habeant. Quod per tue discretionis industriam inter se super premissis, tuis studiis mediantibus, interveniat bonum pacis, nos ipsarum partium supplicationibus inclinati, ordinandi, statuendi ac disponendi inter ipsas super premissis que utilitati partium expedire videris, plenam tibi auctoritate presentium concedimus potestatem.

Dat. Viterbii XV kal. julii. pontificatus nostri anno tertio.

(1256)

Nos Girardus Dei gratia Eduensis episcopus, decanus et capitulum Eduense notum facimus universis presentes litteras inspecturis : Quod cum verteretur inter nos ex una parte et viros religiosos abbatem et conventum monasterii Beati Martini Eduensis ex altera super subjectione dicti monasterii et juribus episcopalibus, tandem de consensu nostro et eorumdem abbatis et conventus amicabilis compositio et ordinatio intervenerunt que in aliis litteris inde confectis continentur. Et propter dictam compositionem et ordinationem Guillelmo abbati dicti monasterii concessimus et eidem bona fide promisimus quod, ipso Guillelmo dicti monasterii abbate existente, nos episcopus Eduensis et episcopus Eduensis qui pro tempore fuerit, dictum abbatem et conventum visitare, corrigere, reformare, et in dicto monasterio ingerere non possumus nec debemus, salvis nobis et successoribus nostris et eisdem abbati et monasterio omnibus aliis que in litteris dicte compositionis et ordinationis continentur, non obstantibus litteris super dictam compositionem et ordinationem a sede apostolica impetratis vel etiam impetrandis. Cum autem dicta compositio et ordinatio statuta et ordinata a sede apostolica fuerit, presentes litteras dicto abbati innovabimus fideliter prout sibi opportunum fuerit et eidem melius videbitur expedire. Hec autem que premissa sunt dicto abbati bona fide facere et observare promisimus. In cujus rei testimonium presentes litteras sepedicto Guillelmo abbati tradidimus, sigillorum nostrorum munimine roboratas.

Datum et actum Edue. anno Domini M CC L sexto. mense marcio.

CHARTE N° 68

Transaction avec le révérend évêque d'Autun, qui visitera seul le monastère sans y coucher, boire ni manger, une fois durant la vie d'un abbé (1256).

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, frater Hugo miseratione divina ecclesie Sancte Sabine presbyter cardinalis salutem et notitiam rei geste. Humani generis inimicus zizania in agro domini superseminare non cessans non solum inter laicos verum etiam inter ecclesiasticas personas, calliditate astuta facit interdum contentiones et odia pullulare ac litigia suscitari percurat, sic que questiones et materias jurgiorum insurgunt et murdicium deducuntur. Expedit ergo in sano caritatis consilio illius obvietur malitie ac, resecatis causarum perlixitatibus, litibus finis celeriter imponatur. Sane dudum inter venerandum patrem episcopum ex una parte ac religiosos viros abbatem et conventum monasterii S. Martini Eduensis ordinis S. Benedicti ex altera, orta materia questionis super eo quod idem episcopus in eisdem abbate et monasterio visitationem, correctionem predicationem nec non alia jura episcopalia se habere dicebat, abbate et conventu eisdem inficiantibus omnia supradicta domino episcopo. Cum Dominus papa venerabili patri domino J. ecclesie S. Laurentii in Lucina presbytero cardinali causam hujusmodi commississet, deinde idem dominus ad supplicationem partium ordinandi, statuendi ac disponendi inter partes easdem super

premissis que utilitati videremus ipsarum partium expedire nobis plenam concessit potestatem. Nos igitur attendentes quod magis expedit ut causa premissa via ordinationis potius quam judicii severitate cum ecclesia earumdem partium dispendio terminetur, de mandato domini pape speciali habito consilio sapientum, ordinamus, statuimus et disponimus quod, vacante pro tempore monasterio ipso, conventus ejusdem post liberam electionem seu postulationem monachorum et conventus jam dicti monasterii electum seu postulatum in abbatem ipsius monasterii presentare episcopo Eduensi qui pro tempore fuerit teneatur, qui confirmabit presentatum vel etiam infirmabit secundum quod de jure fuerit faciendum, et confirmato munus benedictionis extra clausuram monasterii impendet in diecesi Eduensi. Benedictione autem recepta, abbas benedictus professionem faciet in ecclesia Eduensi secundum quod a sanctis patribus est statutum, hujusmodi ordinatione, statuto ac dispositione nostris superius et inferius contentis nihilominus semper salvis. Item ordinamus, statuimus et disponimus quod episcopus Eduensis qui pro tempore fuerit, unius cujusque abbatis monasterii jam dicti tempore, una vice tantum post edictum quindecim dierum, quando ei placuerit inquirere, visitare, corrigere, et reformare in predicto monasterio possit ac debeat secundum sanctiones, ita tamen quod abbas et monasterium supradictum semel visitati ab episcopo visitante aut a successoribus suis tempore ipsius abbatis visitati, ipso durante abbate dicti monasterii, amplius visitari non poterunt nec debebunt. Tempore siquidem visitationis dictus episcopus in abbatem, conventum et monachos monasterii

memorati suspensiones interdicti et excomunicationis sententias promulgare ac juridictionem plenariam exercere poterit secundum quod dictaverit ordo juris; et in visitatione ipsa seu alia vice in eodem monasterio aut infra clausuram ipsius monasterii pernoctare, bibere seu comedere predictus episcopus non debebit. Preterea ordinamus, statuimus et disponimus quod abbas et conventus, prior et obedienciarii ejusdem monasterii coram episcopo Eduensi qui pro tempore fuerit, ejus officiali, in omnibus causis, criminalibus dumtaxat exceptis, convenire poterunt ac etiam conveniri, in quibus causis, exceptis criminalibus, si dictus abbas inobediens et contumax extiterit, per episcopum aut officialem predictos poterit tantum ab altaris officio suspendi. Conventus vero si in eisdem causis, exceptis criminalibus, contumax aut inobediens fuerit, in hunc modum poterit interdici : videlicet quod alta voce aut sollempniter divina non poterit celebrare; verumtamen januis clausis et voce submissa divinum officium poterit exercere, ac etiam in quinque festivitalibus, videlicet Natalis Domini, Resurrectionis, Panthecostes et in duabus festivitatibus Beati Martini ob reverentiam dictarum festivitatum alta voce divina poterit celebrare. Porro abbas et conventus predicti per ipsum episcopum aut ejus officialem pugniri aliqua pena alia non valebunt, sed prior et alii obedienciarii administrationem habentes in monasterio predicto, si contumaces aut inobedientes quantum ad premissas causas extiterint, a dicto episcopo aut ejus officiali suspendi, interdici aut excommunicari poterunt, sed in formam juris. Ceterum ipsi abbas et conventus, prior et obedienciarii penis premissis pugniri poterunt, salvo eis legitime appellationis

beneficio, si senserint se gravari. Super causis vero criminalibus iidem abbas et conventus coram ipso episcopo aut officiali suo non teneantur respondere nisi tempore visitationis. Aliquis quoque aut aliqui monachorum ejusdem monasterii seu membrorum ipsius dicto abbati aut abbas monacho seu monachis coram eodem episcopo aut officiali suo in aliquibus causis respondere non teneantur nisi quando episcopus ipse in dicto monasterio juxta formam expressam superius visitabit. Insuper ordinamus, statuimus et disponimus quod jam dictum monasterium a procuratione episcopi, archidiaconi et archipresbyteri Eduensis sit omnino et in perpetuum liberum et immune; et quod dictus episcopus in monasterio ipso sive infra clausuram S. Martini predictam convocare populum, celebrare missam, stationem facere aut aliquod episcopale officium non nisi tempore visitationis valeat exercere, et prout superius est expressum. Abbas et predictus non teneatur venire ad episcopi synodum supradicti. Denique statuimus et ordinamus et disponimus quod episcopus Eduensis qui pro tempore fuerit, nihil amplius quam ea que superius continentur ab abbate et conventu et monasterio supradictis, ratione subjectionis aut juridictionis episcopalis, petere vel exigere debeat sive possit, salvis ac retentis episcopo Eduensi qui pro tempore fuerit, omnibus hiis et singulis que ipse episcopus et sui predecessores in prioratibus ejusdem monasterii in diecesi Eduensi existentibus hactenus consueverint habere, et hec omnia prout superius sunt expressa de consensu et voluntate dictorum episcopi, decani et capituli et dictorum archidiaconi et archipresbyteri, abbatis et conventus S. Martini Eduensis,

prout nobis constat evidenter, statuimus, disponimus ac ita ordinamus. In cujus rei testimonium et perpetuam firmitatem presentibus litteris sigilli nostri apposuimus firmamentum.

Dat. Viterbii VIII kal. julii, pontificatus Alexandri P. quarti anno III.

CHARTE N° 69

Donation de Sara, mairesse de Marey (1257). — V. charte n° 57.

Nos frater Willermus humilis abbas totus que conventus S. Martini Eduensis notum facimus quod dilecta nostra Sarra de Mareyo majorissa, pro remedio anime sue et antecessorum suorum et pro anniversario suo in ecclesia nostra singulis annis die obitus sui faciendo dedit nobis et concessit triginta solidos annui redditus quos de proprio suo in prioratu nostro Avalonis acquisivit. Et sciendum est quod prior noster Avalonis quicumque sit dictos triginta solidos picdenciario nostro tenebitur in marcio reddere annuatim.

Actum, etc. M CC L VII.

CHARTE N° 70

Don de 40 liv. par deux moines pour réparer le clocher (1258).

Nos frater Guillermus S. Martini Eduensis humilis abbas totusque ejusdem loci conventus notum facimus quod...... ruinam quam clocherius noster instanter imminebat et dampna que inde provenire poterant. fratri

nostro de Corgoleim tunc elemosynario nostro et fratri Roberto de S. Helena tunc celerario nostro quod de bonis a deo sibi collatis quilibet eorum ad opus dicti clocherii viginti libras divionenses dederint et solverint, unam missam post decessum eorum pro fidelibus defunctis quolibet die celebrandam dedimus et concessimus usque ad annum subsequentem pro quolibet ipsorum et antecessorum suorum, vel duas si in uno anno decedant, ac ipsis et omnibus aliis qui ad dictum opus manum porrexerint adjutricem; participationem tanquam uni ex nobis concedimus in bonis que facta fuerint nunc et fient in monasterio nostro in capite et in membris. Nos autem abbas quoad donationem pecunie supradicte quoquomodo habuerint vel acquisierint de bonis monasterii nostri ipsos absolvimus, etc., promittimus etiam predictis monachis quod nos quemdam presbyterum constituemus qui dictam missam pro quolibet eorum per annum celebrabit et dicto presbytero prebendam integram tanquam uni ex nobis durante anno predicto concedimus et donamus. Actum anno M C L VIII mense julii.

CHARTE N° 71

Anniversaire de Jean de Châtillon, sur la terre de Bunas (1256). — Aveu de Jean de Châtillon, neveu de Jean de Roussillon (1260).

JOHANNES *dominus Castellionis in Bazeio, miles,* donne aux religieux de Saint-Martin, pour l'anniversaire de son père et de sa mère, la justice, cens, coutume et juridiction qu'il avait sur les hommes, meix, finage et terri-

toire d'Urcey, à savoir : deux *mines* d'avoine, une trousse de foin, *unam trossam foeni,* trois sols, trois deniers et un septier de vin, un char de six bœufs, *unum quarronium de uno plaustro cum sex bobus semel in anno et corveias hominum dicti mansi videlicet quolibet anno de sex bobus quatuor vicibus et ad mensurationem collecta seu tallia.* Il leur cède le fief que tenait la veuve de Guy de Digoine, chevalier, audit lieu de Urcey, où les filles ne pouvaient se marier et les fils embrasser l'état ecclésiastique, sans le consentement dudit sieur de Châtillon. Il abandonne la justice qu'il disputait aux religieux dans la ville *dou Rié* sur les hommes et sur les terres, et sur les deux meix qu'ils avaient à *Marzy.*

Il s'engage à ne rien demander des coutumes, censives, hommes et revenus que les religieux avaient à Bunas, à Montchamois, à Vauzelle, à Abbon, Marzy, *Lougrant,* Mont *de Bosco.*

(1260)

Ego Johannes dictus de Castillione Embazois notum facio quod ego teneo in feodum ab abbate et ecclesia S. Martini Eduensis salvamenta de vallibus Celle et de Soman, et de ipsis salvamentis feci homagium et fidelitatem prout debeo et possum, et quia sigillum meum proprium non habeo, sigillum nobilis viri dilecti avunculi mei Johannis domini de Rosillon presentibus litteris feci apponi et etiam apposui. Anno Domini M CC LX.

CHARTE N° 72

Anniversaire de Barthélemy de Riveau (1260).

Nos magister Guillermus de Clamciaco, canonicus et

officialis Eduensis, etc., notum facimus quod domina Rainiars, relicta domini Guidonis de Ribello, et Joannes et Guillermus filii eorumdem, etc., recognoverunt in jure coram nobis, Edue, se debere et teneri.... priori et conventui monasterii S. Martini Eduensis viginti solidos divionenses singulis annis in festo S. Symphoriani propriis priori et conventui in dicto monasterio S. Martini persolvendos pro anniversario domini Bartholomei de Ribello militis annuatim in eodem monasterio faciendo; qui dicti viginti solidi prius assisi et assignati erant super mansum de Aguylle. Et ut melius et absque defectu dicti solidi ad dictum festum persolvantur a dicta domina et filiis supradictis et etiam heredibus eorumdem...., ipsos viginti solidos super dictum mansum et super feodum de Vylleynes cum pertinenciis ejusdem, quod feodum tenent et tenere debent a religioso viro abbate, et monasterio S. Martini Eduensis, etc.

Datum et actum anno Domini M CC LX mense julii.

CHARTE N° 73

Donation de Geoffroy de Champalemant dans la seigneurie de Bunas (1263).

Nos Robertus Dei gratia Nivernensis episcopus notum facimus quod cum nobilis vir Gaufridus de Champalemant, miles, et Dannons, domina de *Acylliaco* ejus uxor, tenerentur Hugoni de Commagniaco domicello, Regine uxori sue et suis heredibus in quadraginta et septem solidis fororum Nivernensium annui redditus, et dictus Hugo et Regina ejus uxor in quadraginta et septem solidis

tenentur in feodum a milite et domina supra dictis, vir religiosus Guillelmus abbas S. Martini Eduensis, ad utilitatem monasterii sui et in recompensationem rerum a predictis milite et domina donatarum dicto abbati et monasterio suo, prout inferius apparebit, honus dictorum quadraginta et septem solidorum in se suscepit, promittens se soluturum dictis Hugoni et Regine et ejus heredibus, et homagium a dicto H. recepit. Dicti vero Gaufridus et Dannons ejus uxor non immemores, pro remedio anime, abbati et monasterio dederunt septem mensuras avene costume annui redditus quos Regnaudus Surdi de manso suo..... Item septem mensuras avene et Gallinam et quatuor denarios censuales annui redditus, etc. Et quatuor denarios quos debet Morellus de *Chambaul*, etc. Item duas partes nemoris de *Bertrey*, nemoris de *Lavanroylle* et nemoris de *la Faye* apud Vauzelles, etc.

Actum anno M CC LXIII mense septembri.

CHARTE N° 74

Cession du fief de Lespanneau et de ses dependances faite à l'abbé de Saint-Martin d'Autun par Guy de Villearnoul, avec foi et hommage envers l'abbé, pour 100 liv.

Universis, etc. Ego Guido Vesordi, miles, Dominus Ville Arnulphi notum facio quod ego non coactus, non circumventus, non vi, nec dolo, nec metu, sed spontanea et libera voluntate, laude et assensu domine Agnetis uxoris mee, accipio in feodum a viro religioso fratre Guillelmo abbate et monasterio S. Martini Eduensis do-

mum meam de Laespanneau cum appendiciis et pertinenciis dicte domus, nemus scitum juxta dictam domum, quoddam nemus qui dicitur nemus Vetule, terram des Perières cum pratis et nemoribus, homines de Rochebier, de Tavernay, de Montgenin et de Sommant, cum mansis et tenementis eorumdem, terras et nemora de Allyes, terras et nemora de Rontoy et de Bebes, nemus de la Saugerie, scitum subtus Rocham Galteri, nemora que partiuntur cum preposito de Sommant, vineas de Coma Erardi, vineas de la Feole, vineas de Montorssin [1], vineas de la Trappe, cum bannis et justiciis dictarum vinearum, salvamentum et costumas de Morquou, terras de Noollai, terras de Varolles, et cetera omnia alia que habeo et possideo et habere debeo in parochiis de Tavernay, de Somant, de Cella et de Montelon cum dominio, justicia magna et parva que habeo in locis superius nominatis, et cum omni melioratione quam ibidem facere potero quoquomodo.... exceptis hiis omnibus que alii tenent a me in feodum. De quibus supradictis, exceptis hiis que sunt excepta, ego feci homagium et fidelitatem predicto abbati nomine monasterii memorati. Sciendum est siquidem quod ego, ratione et occasione hujus mee acceptationis habui et recepi ab eodem abbate centum libras turonenses in pecunia legitime numerata. Promittoque juramento meo super hec prestito corporaliter et sub obligatione, etc., predicta quecumque in perpetuum firmiter et inviolabiliter observare, et contra omnes ab omni feodo et refeodo garantire, etc. Volens et concedens quod

[1] Dans une charte du roi Raoul (n° 10), il est question d'un *mons Ursarius in pago Eduensi.*

vir venerabilis magister Guillelmus de Clavière, canonicus et officialis Eduensis, seu officialis Eduensis qui pro tempore fuerit, ad observantiam premissorum me compellat, etc. Datum et actum die mercurii ante festum beati Laurentii anno Domini M CC LXIII.

Le même jour une reconnaissance de fief de Guy de Villearnoul porte qu'il avait emprunté 400 livres de l'abbé.

1459, 4 décembre, commission de l'abbé de Saint-Martin pour la perception et régie de la terre et seigneurie de Lespanneau.

CHARTE N° 75

Anniversaires fondés en l'église de Saint-Martin-les-Autun, à la charge de l'abbé (1265).

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, nos frater Guillelmus humilis abbas Sancti Martini Eduensis, frater Petrus prior, totusque ejusdem loci conventus notum facimus quod nos, quantum cum Deo possumus, animarum nostrarum periculum et detrimentum evitare volentes et animarum consulere saluti fidelium defunctorum cupientes, maxime illorum saluti et juvamini qui nobis et ecclesie nostre pro animarum suarum remedio pias eleemosynas erogarunt, ne autem vota fidelium defunctorum et suffragia aliquatenus oblivioni tradantur tempore succedente, super anniversariis omnibus que predecessores nostri abbates et nos similiter conventui annuatim persolvere consuevimus et tene-

mur, nos abbas rei veritatem diligenter inquisivimus a pluribus fide dignis, qua veritate diligenter inquisita, veraciter invenimus quod antecessores nostri abbates qui pro tempore fuerunt ut nos omnia anniversaria in presenti cedula inferius scripta soluerunt et solvere tenebantur, et nos similiter tenemur solvere aut facere persolvi mensibus et diebus inferius annotatis. Videlicet: Tertio nonas januarii pro anniversario Radulphi Gaie *x* sol. sitos super domum nostram de Belna. Secundo nonas januarii pro anniv. Bartholomei de Mornay *x* sol. super domum et vineam suam de Mornay, quos prior de Monasterio debet. VIII kalendas februarii pro anniversario Hugonis de Barnay *x* sol. sitos super pratum de Places. XII kal. febr. Bartholomei de Bunda *x* sol. sitos super pratum de Salicibus in prateria de Monasterio quos prior de Monasterio debet. Idus januarii pro anniv. Amonis de Vautoet *x* sol. super novem sextaria bladi que sunt domini abbatis, de quibus liberi domini Hugonis de Vautoet debent tertiam partem et liberi domini Guillelmi de Vautoet aliam tertiam partem et dominus abbas aliam tertiam partem pro Guillelmo Bruleborde. In crastino ignium pro Humberto officiali *x* sol. super Buznays. VIII kal. martii pro Helisabeth vigeria *xxx* sol. sitos super censum de Soman. VII kal. martii pro Hugone de Verreriis *x* sol. sitos super talliam S. Nazarii et quatuor sextaria avene. Tertio nonas martii pro Hugone abbate centum solidos ad procuratorem conventus sitos super clausum de la Perrère de Beaune. Secundo nonas martii pro Alaidi ducissa Burgundie *xiv* sol. sitos super Vineam Albam emptam ab Emengardi; prior de Avalone debet. Secundo non. martii

pro Arenburga de Bunda *x* sol. sitos super pratum de Salicibus; prior de Monasterio debet. VIII idus martii pro Hugone de Ygornay *xxx* sol. super furnum Avalonis; prior de Avalone debet. III idus martii pro Jacobo de Comella *x* sol. sitos super prata de Marmayz. VI kal. aprilis pro Johanne de Bunda *x* sol. sitos super pratum de Salicibus; prior de Monasterio debet. XI kal. aprilis pro Petro Capellano Sancti Panthaleonis *x* sol. sitos super Pratum Longum....... kal. aprilis pro Agnete de Monestoy *xv* sol. super mansum de Monestoy. VIII idus aprilis pro magistro Amaugerio *x* sol. super Pratum Longum. VI idus aprilis pro Amelina *x* sol. super census quos debent Guillelmus Boneri et Gerarda preposita et alii qui tenent de tenemento domine Ameline domino abbati. XII kal. maii pro magistro Galtero Poymenu *xx* sol. super molendinum dou Boschat; prior de Avalone debet. IX kal. maii pro Bernardo de Quatuor Aquis *x* sol. super prata de *Hautevau*. III kal. maii pro Berengerio monacho *xx* sol. super ecclesiam S. Panthaleonis. XIV kal. maii pro magistro Radulpho de Issi *x* sol. super terras et prata que fuerunt dicti Cadou, apud *Precharmoy* sitas. XVI kal. maii pro magistro Roberto Lavoine *xv* sol. super prata que fuerunt domini Guillelmi de Puteo. VII idus maii pro magistro Humbaudo *xl* sol. super terram de Corceles. ...... idus maii pro Henrico de Gisort *x* sol. super nundinas S. Andree. XVII kal. junii pro magistro Humbaudo *xl* sol. super terram de Corceles. III kal. junii pro Stephano Eduensi episcopo *xl* sol. super censum de Gereles. IV nonas maii pro Galtero de S. Symphoriano *xx* sol. super decimam de Maignees. III nonas maii pro Johanne Bonneri et Guillelma uxore sua *xx* sol. super

Dinay. IV idus maii pro Galtero episcopo Eduensi *xx* sol. super ecclesiam de Cuceio. III kal. junii pro Guillelmo de Sancto Symphoriano et Illeta uxore sua *x* sol. super prata de Hautevau que fuerunt a Lauvernaz. XV kal. junii pro Agnete uxore Bertrandi conversi *xx* sol. super vineam de Montaigne. III nonas junii pro Stephano Plotum *xx* sol. super vineam de Montaigne. III idus junii pro Aremburga matre Guillelmi abbatis *xx* sol. super stagnum Avalonis; prior de Avalone debet........... pro anniversario Guillelmi abbatis *lx* sol. super campum et pratum que emit apud monasterium idem abbas a Nicolao de Cassania. XVI kal. julii pro Galtero Poilarme et ejus uxore *x* sol. super censum de Soman. IX kal. julii pro Margareta de Corabeuf *xv* sol. super decimam S. Gervasii. VI kal. julii pro Hugone de Bunda *x* sol. super pratum de Salicibus; prior de Monasterio debet. IV kal. julii pro Sarra majorissa *xxx* sol. super prioratum de Avalone. VII idus junii pro magistro Humbaudo *xl* sol super terram de Corceles. VI nonas julii pro Arardo priore de Monasterio *xl* sol. super clausum de Chambor. II idus julii pro Odone duce Burgundie *xx* sol. super nundinas S. Andree. XVII kal. augusti pro Ramundo de Chenay *xx* sol. super prata de Bunda; prior de Monasterio debet. XIII kal. augusti pro Bernardo de Voudenay *xl* sol. super Botum. III kal. augusti pro Galtero de Pré Bertran *xx* sol. super Buznais. V kal. augusti pro Hugone archipresbytero Eduensi *xxx* sol. super Droceon........ kal. augusti pro Galone *x* sol. super Buznais. XV kal. septembris pro Stephano de Durbisia *xl* sol. super Buznais. XIV kal. septembris pro Galtero d'Arron presbytero *xx* sol. super vineam de

Disisia. III nonas augusti pro Galtero Tainsot *x* sol. super censum de Cella. V idus augusti pro Gerardo de Chaali presbytero *xxx* sol. super vineam de Corderancis. III nonas augusti pro Guill. Marescot *x* sol. super mansum de Champeaus. VII kal. sept. pro Hugone lo Camus d'Arné *x* sol. super panagium centum porcorum de Lonay. IV nonas sept. pro magistro Simone Anglico *xx* sol. super censum de Cella. V kal. octobris pro Guidone priore de Monasterio *xx* sol. super clausum de Clos Viau. VII kal. octobris pro Hugone de Corabeuf *x* sol. super mansum de Monestoy. XIII kal. octobris pro Gaufrido priore de Soman *xx* sol. super prata d'Arrou. V kal. octobris pro Guillermo Poymenu *xx* sol. super molendinum dou Boschat. IV nonas sept. pro Jordano de Monasterio *xx* sol. super Buznais....... nonas septembris pro Hugone domino de Ulmo *xx* sol. super domum novam Burgi de Monasterio. VI idus sept. pro Hugone Bersort *xv* sol. super censum de Soman. XV kal. octobris pro Petro de Jaleigni *xx* sol. super terram que fuit acquisita des Roster apud Lorgue; prior de Monasterio debet. XIII kal. octobris pro Petronilla de Quatuor Aquis *x* sol. super domum novam de Monasterio; prior de Monasterio debet. X kal. octobris pro Symone vigerio *xv* sol. super pratum de Chamborre....... nonas sept. pro Bartholomeo priore de Comaigni *xx* sol. super mansum de Urceyo. V nonas octobris pro Guidone abbate *lv* sol. super vineam de Hurtefoille. IX kal. nov. pro Hugone de Coma *x* sol. super mansum de Champeaus. Kal. octobris pro Bele Aude de S. Symphoriano *xx* sol. super decimam de Maignies. V nonas octobris pro Pofilla de Bunda *x* sol. super pratum de Salicibus; prior de

Monasterio debet. VIII idus novembris pro Helisabeth de Chenay *x* sol. super domum novam Burgi de Monasterio. VI kal. decembris pro Humberto de Poyz *xx* sol. super predictam domum; prior de Monasterio debet. VII kal. decembris pro Galtero de Dornay *xx* sol. super terram de Corceles. II kal. decembris pro Bertrando converso *xx* sol. super vineam de Montaigne apud Belnam. IV idus decembris pro patre et matre Bartholomei prioris de Commaigniaco *xx* sol. super vineam quam emit dictus prior a Pavieto de Belna, et super mansum situm retro domum nostram de Belna. III idus decembris pro Margareta de Dinay *v* sol. et dimidium super decimam de Dinay. III nonas decembris pro Petro eleemosynario ducis *x* sol. super nundinas S. Andree. XIII kal. januarii pro Guillelmo Marescot super pratum es Angebauz....... pro Hugone de Cucey monacho *xv* sol. super decimam de Torcey. IV kal. januarii pro duce Burgundie *x* sol. super Eschaulées. Super hiis anniversariis que superius in presenti cedula scripta sunt et expressa nos frater Guillelmus humilis abbas S. Martini Eduensis, frater Petrus prior totusque ejusdem loci conventus simul et unanimiter volumus, ordinamus et irrevocabiliter statuimus quod abbas qui nunc est et successores abbates qui pro tempore fuerint omnia anniversaria prout superius sunt expressa persolvant conventui vel persolvi faciant mensibus et diebus suprascriptis, in cujus rei memoriam et majorem rei geste notitiam sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda.

Datum anno Domini M CC sexagesimo quinto, mense maio post festum beatorum apostolorum Philippi et Jacobi.

CHARTE N° 76

Bulle du pape Clément IV, en faveur de Michel de Meursault, abbé de Saint-Martin, adressée à l'évêque de Nevers, commis pour bénir cet abbé, au refus de l'évêque d'Autun.

CLEMENS episcopus servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo Nivernensi salutem et apostolicam benedictionem. Sua nobis dilecti filii abbas et conventus monasterii sancti Martini Eduensis, ordinis sancti Benedicti, petitione monstrarunt quod olim apostolica sedes quondam Guillelmo capellano sedis ejusdem, abbati dicti monasterii, ejusque successoribus usum mitre et annuli, cirothecarum, sandaliorum, tunice ac dalmatice duxit in perpetuum concedendum. Nosquè nuper per nostras sub certa forma litteras declaravimus quod idem abbas qui in abbatem ejusdem monasterii est electus ac promotus ad sacerdotium et confirmationem electionis hujusmodi jam recepit, et successores sui quos ad prefati monasterii regimen per electiones canonicas contigerit evocari, postquam electiones ipse rite fuerint confirmate, etiam si eis nondum extiterit munus benedictionis impensum, mitra et anulo aliisque premissis juxta tenorem concessionis hujusmodi per jam dictam sedem ut predicitur ipsis facte, ita tamen quod iidem successores antequam susceperint presbyteratus ordinem sandaliis non utantur, libere etiam tempore quo prefatum munus benedictionis recipiant uti possint. Cum autem dictus abbas nondum sit, sicut asserit, munus benedictionis adeptus, nos ipsorum abbatis et conventus supplicationibus inclinati, venerabili fratri nostro episcopo Augustodunensi nos-

tris damus litteris in mandatis ut predictum munus eidem abbati parato illud juxta hujusmodi concessionis et declarationis tenorem suscipere, cum ab eo super hoc requisitus fuerit, competenti tempore largiatur. Quo circa fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus si dictus episcopus mandatum nostrum super hoc neglexerit adimplere, tu dicto abbati secundum prescriptam formam auctoritate nostra prefatum munus benedictionis impendas, contradictores eadem auctoritate, appellatione postposita, compescendo, non obstante si aliquibus quod excommunicari, suspendi, seu quod interdici non possint, a sede apostolica sit indultum.

Datum Viterbii III kal. februarii, pontificatus nostri anno secundo.

Le pape envoya une semblable bulle en même temps à l'évêque d'Autun, le prévenant qu'à son défaut, l'évêque de Nevers était chargé de le suppléer.

CHARTE N° 77

Bulle de Clément IV à Michel, abbé de Saint Martin, confirmant les priviléges des abbés. 30 décembre (1266).

Clemens episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Michaeli abbati et conventui monasterii S. Martini Eduensis, ordininis S. Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem.

Affectu sunt admittenda benevolo preces devote petentium cum sic eis gratia favoris impenditur quod alieno juri nulla prorsus injuria irrogatur. Exhibita nobis vestra petitio continebat quod licet apostolica sedes usum

mitre et anuli, cirothecarum, sandaliorum, tunice ac dalmatice quondam Guillelmo capellano sedis ejusdem, abbati monasterii vestri ejusque successoribus in perpetuum duxerit concedendum, quidam tamen asserunt tibi, fili Michael, qui in abbatem ipsius monasterii canonice, ut dicitur, es electus ac ad sacerdotium jam promotus et confirmationem electionis hujusmodi recepisti, et aliis qui ad abbatiam dicti monasterii pro tempore fuerint, etiam post confirmationem electionum suarum antequam benedictionis munus susceperitis mitra et anulo ac aliis premissis uti aliquatenus non licere, quare vobis providere super hoc per dictam sedem suppliciter postulastis. Nos itaque vestris supplicationibus inclinati quod, premissis veris existentibus, tu predicte abbas et successores tui quos ad prefati monasterii regimen per electiones canonicas contigerit evocari, postquam electiones ipse rite fuerint confirmate, etiamsi tibi et eis nondum extiterit predictum munus benedictionis impensum, mitra et anulo aliisque predictis juxta tenorem hujusmodi concessionis per jam dictam sedem, ut predicitur, tibi et successoribus ipsis facte, ita tamen quod iidem successores, antequam susceperint presbyteratus ordinem, sandaliis non utantur, libere etiam tempore quo prefatum munus benedictionis recipietis uti potestis auctoritate presentium declaramus. Nulli ergo omnino hominum, etc. III kal januarii, pontificatus nostri anno secundo. Datum Viterbii.

CHARTE N° 78

Donation de Huges de Lucenay et autres à Drousson (1268).

Nos officialis Eduensis notum facimus quod Hugo de Lucenai, miles, Galterus de Rovreto, miles, et Dannum uxor ipsius Galteri, condam uxor Gerardi de Lucenai militis, in perpetuum concesserunt abbati et ecclesie S. Martini illud quod Hernardus de S. Ferreolo miles et Bertholomeus de Lavêvre et Hugueta uxor ejus tenebant ipsis in feodum apud Drocom, tam in hominibus quam terris, pratis, censibus, coustumis, etc., recognoscentes quod omnia... de Drocom que a dictis abbate et ecclesia tenere debebant in feodum Girardus de Lucenai miles defunctus, pater dicti Hugonis de Lucenai militis, quictaverat et concesserat in perpetuum abbati et ecclesie supradictis.

Datum Edue anno M CC LXVIII mense martio.

CHARTE N° 79

Echange fait avec Hugues, duc de Bourgogne, de la terre de Saint-Hilliers près de Dôle, pour l'usage dans ses bois des environs d'Autun. Transaction pour le prieuré d'Avallon, Chenoves, et autres lieux (1270).

Nos Hugo dux Burgundie notum facimus quod cum discordia verteretur inter nos ex una parte et religiosum virum fratrem Michaelem abbatem S. Martini Eduensis et conventum ejusdem loci ex altera super justitia et juridictione magna et parva villarum de Girolles, de Tarroy, de Agneolo, de Aquay, de Stabulis, Grangiis nemoris

S. Martini scitis juxta chatelniam et territorium ejusdem nemoris S. Martini, prout territorium accingitur et circuitur fossis et rivulis, de Thori et de Vacy et aliorum locorum in castellania Avalonensi scitorum, pertinentium ad dictos abbatem et conventum et ad prioratum suum de Avalone et appendiciarum ipsarum villarum et locorum justitiam et juridictionem ad nos pertinere dicebamus et ipsi ad ipsos; supra eo etiam verteretur discordia inter nos et ipsos quod in hominibus et terra ipsorum in Castellania Avalonensi dicebamus nos habere quod si homines nostri vel mulieres conjungebantur ad invicem per copulum matrimonii cum mulieribus vel hominibus prioratus. S. Martini Avalonensis, mortuo homine vel muliere prioratus predicti, heredes hominum vel mulierum ipsius prioratus ad nos in solidum pertinebant et deveniebant. Denuo super eo quod ipsi religiosi asserebant homines suos posse morari seu mansionem habere in castro de Avalone absque franchisia nobis vel preposito nostro Avalonensi solvenda; nobis in contrarium asserentibus. Preterea super juridictione magna et parva ville des Granges et appenditiarum et pertinentiarum dicte ville tam in terris, etc. Super et quadam pronominatione seu procuratione quam petebat nomine nostro castellanus noster Cabilonensis ab hominibus predicte ville de Grangiis. Iterum super illa parte justicie quam dicebamus nos habere in villa et in domo ipsorum religiosorum de Chenove et rebus aliis in castellania de Cussy scitis (peut-être Buxy). Ipsi vero religiosi predictam justitiam magnam et parvam in locis predictis omnibus et singulis se habere dicebant et furcas in dictis locis se habere posse et tenere, et ad procu-

rationem predictam homines suos minime teneri. Super eo etiam quod dicebant se habere omne usagium sive usum in nemoribus Eduensibus, exceptis donatione et venditione. Ut in posterum inter nos et dictos religiosos viros abbatem et conventum super premissis non possit suscitari materia conquerendi seu questionis, de consensu partium extitit amicabiliter concordatum in hunc modum : quod justicia et juridictio magna et parva ville de Girolles et totius territorii ejusdem ville, prout protenditur late et longe usque ad viam que appellatur *cheminum Bretum* per quem itur a capella vallis Oliquey ad crucem de Agneolo, sunt ipsorum abbatis et conventus. Iterum in aliis villis, terris et locis superius notatis, videlicet in his omnibus que tenent in manu sua seu in dominicaturis suis, iterum in hominibus suis et rebus ipsorum omnibus, iterum in grangia sua nemoris S. Martini scita juxta castellaniam et in territorio dicti nemoris prout superius est expressum, volumus quod habeant justitiam et juridictionem magnam et parvam. Concordatum est et inter nos quod heredes hereditates hujusmodi hominum et mulierum prioratus de Avalone matrimonialiter conjunctorum vel conjungendorum cum hominibus nostris vel mulieribus, ipsis hominibus vel mulieribus prioratus defunctis, ad nos non pertineant, imo ad dictos religiosos sine reclamatione aliqua a nobis facienda, licet hos inde in quibusdam locis vicinis habeamus. Iterum volumus quod dicti religiosi habeant sex familias hominum in castro nostro Avalonensi tantummodo, sine franchisia nobis solvenda, justitia et juridictione nobis in dictis familiis remanente. Volumus et justitiam et jurisdictionem magnam et parvam villarum

des Granges et de Chenoves ipsos habere et ad ipsos pertinere, hoc salvo quod pedagium in villa des Granges habemus prout consuevimus, et sexaginta solidos apud Chenoves in hominibus qui tenent mansos dictos vel qui pro tempore tenebunt. Iterum volumus homines des Granges ad procurationem quam petebat castellanus noster Cabilonensis non teneri. Iterum concordamus et volumus quod predicti religiosi habeant in nemoribus nostris Eduensibus usum sive usagium, exceptis nemoribus versis et versus Cordesse et omnibus nemoribus nostris scitis ultra Arroux. Item volumus quod dicti religiosi possint habere furcas in territorio de Girolles, des Granges, de Chenoves et jurisdictionem exercere ad easdem. Volumus etiam nihil nos vel heredes vel successores nostros in rebus supradictis retinere vel habere posse nec in justitia magna et parva predictarum villarum et aliarum rerum seu locorum, nec in appenditiis ubicumque sint vel existant, nisi bonam et legitimam gardam, pro qua videlicet in eisdem villis et locis nos vel nostri successores nihil possumus petere vel extorquere, nec homines dictorum religiosorum possumus contra ipsos defendere vel in aliquo garantire, licet adversus extraneos hoc facere teneamur. Sciendum est quod omnes redditus quos habemus in terra de Bragny et de Chenove et quidquid alii in eisdem locis a nobis tenent in feodum, ab abbate et monasterio S. Martini Eduensis tenemus in feodum et tenere debemus. Damus etiam eisdem religiosis quod possunt habere et acquirere terras et prata ad opus unius carruce in parochia de Marmaigne, nulla parte a nobis in ipsis terris et pratis percipienda. Volumus et ut prior de Bragny qui pro tem-

pore fuerit pro nobis in terra sua de Bragny messem quam ibidem habere consuevimus teneat et suam faciat, et loco messis quaterviginti bichetos siliginis ad mensuram de Paredo Moniali, mandato nostro, infra quindenam Nativitatis Domini, solvere teneatur. Si vero mandatum nostrum negligens esset in recipiendo in dicto termino dictos quaterviginti bichetos siliginis a dicto priore vel ejus mandato, dictus prior in eo valore et estimatione tantummodo teneatur quo esset in termino prenotato. Retinemus et alia jura que habemus in villis de Marmaigne et de Bragny et appendiciis earumdem. Damus et predictis religiosis feodum et jus feodi quod tenent a nobis domini Guillelmus le Begues, miles, Joannes, domicellus, et feodum de Champdoiseau et rerefeodum rerum quas alii tenent a predictis Guillelmo, Joanne et Champdoiseau.

Ipsi vero religiosi dederunt nobis, pro predictis omnibus declarandis et pacificandis, domum suam de S. Hylario juxta Dolam cum pertinenciis ejusdem domus, excepto jure patronatus. Item dederunt feodum quod tenetur ab ipsis ratione dicte domus. Iterum octies centum libras turonenses de quibus habemus nos pro pagatis in pecunia annumerata.

Actum anno Domini M CC LXX mense maii.

Confirmée par le duc Philippe le Bon, en 1457.

CHARTE N° 80

Anniversaire de Gauthier de Muse, fondé par Symonin, fils de Hugues de Millery (1270).

Nos officialis Eduensis notum facimus quod Symoni-

nus de Millere filius quondam domini Hugonis de Millereio recognovit se debere religiosis viris abbati et conventui S. Martini Eduensis pro remedio anime Galteri de Muisse, militis defuncti, centum solidos turonenses annui redditus quos assignat super pratum quoddam suum situm super ripam *Tarane*[1], juxta pratum Johannis de la Ruée, vulgariter appellatum *Broillium de Millereio*[2] et omnia prata que ibidem prope Broillium sita sunt, que Laurendinus, Lambertus, Guillelmus, filius Perraudini, et Martinus de Millereyo, Homines predicti Symonis, tam ratione predictorum hominum quam uxorum eorumdem, habent vel habere possunt qualibet ratione ab aqua Tarane versus Precharmoy, et totum censum quem dominus Johannes de Edua, miles, debet dicto Symonino pro prato suo de *Marmeot* sito juxta *Lepraelle* et juxta *astam Brunechot* que omnia movent de feodo predicti abbatis et monasterii S. Martini supradicti, de quibus dictus Symoninus se devestit et investit dominum Johannem de Curia, monachum S. Martini Eduensis, loco abbatis et conventus. Datum et actum Edue anno Domini M CC LXX, mense augusto.

CHARTE N° 81

Anniversaire de Jean de La Roche, et fondation d'une messe du St-Esprit, assignée sur St-Valérien près Chalon (1270).

Nos frater Michael humilis abbas S. Martini Eduensis

[1] Le Tarnin.
[2] Le Breuil.

notum facimus quod nos assidemus et assignamus super mansum, quem Robertus Gaischez et Guillemetus frater ejus homines nostri tenent apud S. Valerianum in diecesi Cabilonensi a nobis et abbatia nostra, viginti solidos monete currentis pro anniversario fratris Johannis de Rocha, monachi nostri, annuatim die obitus ipsius fratris Johannis in abbatia nostra beati Martini celebrando, et pro missa S. Spiritus annis singulis ad vitam ipsius die crastina octabarum beati Martini hyemalis a conventu nostro in predicta abbatia celebranda. Quos viginti solidos promittimus bona fide reddere et solvere conventui nostro predicto vel eorum pictanciario, nomine eorum, annis singulis ad vitam ipsius Johannis fratris predicta die qua missa Sancti Spiritus pro ipso celebrabitur, et post decessum ipsius, die qua anniversarium ejus annis singulis in perpetuum celebrabitur in abbatia supradicta. Et volumus quod nos et successores nostri vel ille qui pro tempore tenebit domum nostram de *Cheneves* teneatur reddere et solvere predicto conventui vel eorum pictanciario, nomine eorum, annis singulis in perpetuum predictos viginti solidos pro predicta missa vel pro anniversario post decessum ipsius ad predictos terminos prout superius est expressum. Si vero contigerit, quod absit, quod nos vel successores nostri deficeremus in solutione predictorum viginti solidorum, volumus quod predicti Robertus et Guillemetus homines nostri, fratres, vel eorum heredes vel successores qui pro tempore tenebunt predictum mansum ipsorum fratrum, prout nobis tenentur reddere et solvere viginti solidos predictos, predicto conventui vel eorum pictanciario, nomine eorum, singulis annis reddere et solvere teneantur, censibus et costumis

quos predicti fratres nobis et abbatie nostre consueverunt solvere, salvis nobis penitus et retentis. Et nos conventus S. Martini promittimus singulis annis unam missam S. Spiritus pro fratre Johanne celebrare, et post ejus decessum anniversarium ipsius semel in anno in abbatia nostra benigne et devote facere et celebrare.

Datum et actum in capitulo nostro anno Domini M CC LXX die festo SS. Innocentium, mense decembri.

CHARTE N° 82

Bulle du pape Grégoire X, portant confirmation des priviléges de Saint-Martin (1271).

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii S. Martini Eduensis salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere sedes apostolica piis votis et honestis petentium desideriis favorem benevolum impertiri. Ea propter, dilecti in domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris romanis pontificibus sive per privilegia seu alias indulgentias vobis seu monasterio vestro concessas nec non libertates et exemptiones secularium exemptionum a regibus, principibus et aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis indultas, sicut eas juste ac pacifice obtinetis vobis et per vos eidem monasterio auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo, etc.

Datum apud Urbem Veterem X kal. septembris, pontificatus nostri anno primo.

CHARTE N° 83

Anniversaires fondés à Saint-Martin (1270).

GUILLELMUS de S. Martino, filius Johannis Boveri, concessit pratum intra muros civitatis et molendinum de Mongreele pro anniversariis Guillelmi de Ancey, dicti Leycherie, Guillelmi de Drace et pro Guillelmo ipso filio Boveri et Guieta ejus uxore.

(1270)

Coram Johanne de Borbonio officiali, Guieta relicta Guillelmi de S. Martino et ejus filius Girardus, rector ecclesie de Cella et alii filii minores viginti quinque annis, presente Odone de S. Leodegario celerario, concesserunt monasterio S. Martini *lx* solidos annui redditus, pretio triginta librarum jam solutarum a domino Guillelmo de Edua, *legum professore,* canonico Eduensi, pro anniversario Gaufridi de Sarmacia fratris quondam Guillelmi.

CHARTE N° 84

(1274)

BERTRANDUS monachus, celerarius de S. Petri monasterio, provisor et possessor domus de Buenays, concessione ab abbate et conventu S. Martini Eduensis facta, assignavit anniversarium Stephani de Vautoet, monachi, super terram de la Verchère prope Buenays.

(1275)

Pierre de La Roche, moine de Saint-Martin, fonde son anniversaire.

(1290)

Guillelmus de Millere concedit magistro Nicolao de Muressallo, canonico Cabilonensi, nomine et ad opus monasterii S. Martini Eduensis centum solidos viennenses annui redditus. Nicholaus de Muressallo, canonicus Cabilonensis, concedit censum super terram de Millere pro anniversario suo et Michaelis abbatis, fratris sui, et Arnulphi quondam, etc.

CHARTE N° 85

Bulle du pape Nicolas III en faveur de Saint-Martin. Confirmation d'exemptions et priviléges (1280).

NICOLAUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii S. Martini Eduensis, ordinis sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ea propter, dilecti in domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris romanis pontificibus monasterio vestro concessas nec non libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus ac aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis indultas, sicut eas juste et pacifice obtinetis vobis et per vos eidem monasterio auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem

omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Rome apud S. Petrum, idus maii, pontificatus nostri anno tertio.

CHARTE N° 86

Bulle du pape Nicolas III contre les justices séculières qui empiètent sur Saint-Martin (1280).

NICOLAUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii S. Martini Eduensis, ordinis S. Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte vestra fuit propositum coram nobis quod nonnulli clerici et laici, asserentes contra vos aliquid questionis habere, monachos et nonnunquam conversos ac animalia et alia bona monasterii vestri pretextu cujusdam prave consuetudinis temeritate propria vadiare, invadere, et tamdiu retinere presumunt donec sit eis de hujus modi questionibus juxta ipsorum beneplacitum satisfactum, quamquam juridictionem in vos non habeant ordinariam seu etiam delegatam. Cum itaque judicialis ordo ideo sit constitutus in medio, ut nemo sibi audeat presumere ultionem, et ob hoc id tamquam nullo jure subnixum non sit aliquatenus tolerandum, nos volentes quieti vestre consulere ac predictorum malitiis obviare, auctoritate presentium districtius inhibemus ne quis, occasione predicte consuetudinis, vobis memoratas inferre molestias ac bona predicti monasterii absque juris ordine occupare, vadiare, invadere, seu quomodo libet detinere presumat. Nulli ergo omnino hominum

liceat hanc paginam nostre inhibitionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Rome apud S. Petrum, idus maii, pontificatus nostri anno tertio.

CHARTE N° 87

Bulle du pape Nicolas III concernant les offices, à Saint-Martin, durant l'interdit général (1280).

NICOLAUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii S. Martini Eduensis, ordinis S. Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis vestre precibus inclinati, auctoritate presentium indulgemus ut, cum generale terre fuerit interdictum, liceat vobis januis clausis, non pulsatis campanis, quibuslibet aliis presertim interdictis et excommunicatis exclusis, et submissa voce divina officia celebrare, dummodo causam non dederitis interdicto, nec id vobis contingat specialiter interdici. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, etc.

Datum Rome apud Sanctum Petrum, kal. maii, pontificatus nostri anno tertio.

Les archives de la ville d'Autun possèdent encore une bulle de Grégoire IX, avec sceau, accordant la même permission en 1236.

CHARTE N° 88

Dot de Girard d'Alligny assignée à Saint-Martin par ses frères [1] (1284).

Anno incarnationis Domini M CC LXXXIV, mense marcio, nos Johannes, Seguinus, Philippus et Poncetus, fratres, liberi quondam domini Johannis de Aligneio, militis defuncti et Dagnone quondam uxoris dicti militis, notum facimus quod nos pro portione, sine partagio Girardi dicti Besort, fratris nostri, a predicto Johanne de Aligneio milite et Dagnona ejus uxore presentibus nostris susceptis, et ipsum Girardum contingentibus nobiscum in bonis paternis et maternis quibuscumque, damus et concedimus dicto Girardo Besort fratri nostro ad vitam ipsius solummodo, et eidem Girardo quandiu vixerit, octo libras turonenses annui redditus ipsi Girardo, sive fuerit religiosus seu etiam secularis. Damus etiam et concedimus in eleemosynam perpetuam pro premissis monasterio et ecclesie S. Martini Eduensis viginti solidos monete currentis communiter in Burgundia : videlicet tenemur singulis annis, quilibet fratrum predictorum, solvere *v* solidos monete currentis ut dictum est. Que omnia assidemus et assignamus predictis Girardo et monasterio super molendinum et stagnum dictos de Chamcomeaul sitos in parrochiatu de Aligneio. Actum in pre-

[1] Les Seigneurs d'Alligny avaient à Autun un hôtel dans l'impasse actuelle du Jeu-de-Paume.

sencia magistri Roberti notarii Eduensis, fratris Guidonis de Castellioneto, monachi et sacriste S. Martini Eduensis, Perroneti dou Sont et Bernardi, filii Naudini Sonner, testium, etc.

CHARTE N° 89

Echange entre les religieux de Bellevaux et ceux de Saint-Martin (1289).

Universis, etc., nos frater Guido humilis abbas Belle Vallis, ordinis Premonstratensis, Nivernensis diecesis, totusque ejusdem loci conventus salutem in domino. Notum vobis, etc., quamdam permutationem de re ad rem cum religiosis viris abbate et conventu S. Martini Eduensis in modum qui sequitur, videlicet : quod nos tradimus seu quasi tradidimus et titulo legitime permutationis concessimus et quittavimus predictis religiosis S. Martini et eorum monasterio et successoribus suis perpetuo, penitus et precise res inferius nominatas : videlicet tres partes bordelagiorum que habemus et habere poteramus et debebamus, nos religiosi predicti Belle Vallis, dou Rie, Doulat et Uley villis et parochiatibus de Moyes, videlicet decem octo quaternos seu boissellos avene ad mensuram de Molins (Engilbert), quatuor Gallinas, vigint et unum denarios.....

Item tres partes campi partium ville Doulat, et u decim denarios censuales quos homines dicte ville deb bant nobis.

Item sextam partem campi partium terrarum de Uley et....... denarios censuales quos homines ville Uley nobis debebant. Item decem et septem

rios censuales quos nobis debebant homines de Marsiaco Magno.

Item triginta denarios..... Focu, Doucy et Mora, ejus cognata, filia Ligerii de Marsiaco Magno debebant nobis, a dictis religiosis S. Martini Eduensis et a suis successoribus de cetero perpetuo et pacifice possidendos pro rebus inferius nominatis, nobis et monasterio nostro et successoribus nostris in predicta permutatione antedictis concessis et quictatis perpetuo a predictis religiosis Sancti Martini Eduensis; videlicet pro omni et omnimodo jure, justitia, dominio, proprietate et saisina quod et quas qualicumque de causa ipsi religiosi S. Martini Eduensis habebant et habere poterant et debebant in heredibus dicti A la Chape de Bosco, deffuncti, in villa parochiali de Alimentone [1], et in tenementis eorum tam in pratis, terris, pascuis, etc.

Itemque una quarta frumenti ad mensuram de Molins et una quarta avene ad mensuram costumalem quos habebant super tenementum et popinas dicte ville de Bosco et pro omnibus campi partibus et terris quem et quas habent ratione dicte ville de Bosco.

Item pro uno boissello avene, tribus obolis et quarta parte unius galline de bordelagio quod habebant super tenementum de... Vauzelles, hominis nostri.

Item et quatuor denariis censualibus quos habebant ratione prioratus de Commagny super quamdam domum que quondam fuit Morelli de Grangiis et nunc est Petri Maresilli de Molinis, sitam in *villa de Molinis Angilberto-*

[1] Limenton.

rum et vico *de Domo Dei* inter domum Morelli de Unliaco, clerici, ex una parte, et muralia cujusdam domus que fuit quondam Regnerii de Nery et nunc est nostra, ex altera, et ante domum Segnini Lachonii, deffuncti, et domum Escorneaul de Molinis a nobis et successoribus nostris de cetero perpetuo et pacifice possidendis; promittentes nos religiosi Belle Vallis, sub obligatione bonorum monasterii, quod ad hec obligando renunciamus expresse in hoc facto exceptioni fori, doli, mali, etc.

Actum in capitulo nostro anno domini millesimo ducentesimo octuagesimo secundo, die mercurii post festum Beati Petri ad vincula.

CHARTE N° 90

Reconnaissance de mainmorte à Thory (1291).

In nomine Domini amen. Anno Incarnationis ejusdem M CC nonagesimo primo, mense julii, ego Guido, dictus Tonduz, de Thoreio prope Avalonem, spontaneus, bene providus, non deceptus, non cohactus nec in aliqua parte circumventus, notum facio universis, etc., quod ego et heredes mei presentes et futuri, nati et nascituri, sumus et erimus in perpetuum homines justiciabiles et manus mortue religiosorum virorum abbatis et conventus Sancti Martini Eduensis. Item quod omnes res et possessiones nostre quas in presenti habemus et possidebimus in futurum sunt et erunt de justitia et de manu mortua dictorum religiosorum. Item quod ego Guido predictus teneor et promitto solvere et reddere anno quolibet et heredes mei solvere tenebuntur dictis religiosis vel eorum

certo mandato litterarum presentium viginti solidos turonenses annue cense. Item quod ego Guido predictus et heredes mei antedicti non possumus reclamare nec advoare alium dominum seu justiciarium quam dictos religiosos, ubicumque nos transferamus vel faciamus mansionem. Hec autem omnia et singula predicta, sicut superius sunt expressa, promitto, ego Guido predictus, pro me et heredibus meis quos ad hoc specialiter obligo per stipulationem legitimam et sonlemnem per juramentum super sancta evangelia corporaliter prestitum et sub expressa obligatione omnium et singulorum bonorum meorum quorumcumque, facere, tenere, complere et inviolabiliter observare; renuntians in hoc facto penitus et expresse omni petitioni, omnis appellationis remedio condito sine causa, omni juris auxilio civilis et canonici, omnibus privilegiis et gratiis concessis et ab...... omnibus consuetudinibus et statutis cujuslibet loci et proprie omnibus exceptionibus, rationibus, allegationibus et barris juris et.... renunciationem non valere, volens me compelli ad osbervantiam eorum predictorum per captionem corporis mei et bonorum omnium meorum qualiter ex re advidebitur per curiam ducis Burgundie cujus jurisdictioni quo ad hoc totaliter me suppono et heredes meos. In quorum testimonium premissorum, sigillum dicte curie litteris istis rogavi et optinui apponi..... In presentia Guillellenis dicti Sonat de Flavigni, clerici dicti notarii, Johannis de Cusseio, presbyteri curati de Girollis, Morelli Gonaudi de Capella, Guillelmi...... de Sedeloco, Theobaldi dicti Useau, Carpentarii, et Stephaneti dicti Godot, de burgo Avalonis, testium specialiter ad hoc vocatorum. Anno et die supra dictis.

CHARTE N° 91

Dénombrement de Marguerone, fille de Jehan de La Roche (1395).

Anno Incarnationis millesimo ducentesimo nonagesimo quinto, mense junio, die sabbati ante nativitatem B. Johannis Baptiste, Marguerona quondam filia domini Johannis de Rocha, militis, [1] uxor Guillelmi dou Verne, domicelli, notum facio quod, laude et assensu predicti Guillelmi, mariti mei, etc., recognosco me heredesque meos tenere perpetuo in feodum ab ecclesia seu monasterio S. Martini Eduensis res inferius annotatas, moventes et existentes de capite et hereditate mea sine parte alterius : videlicet mansum et tenementum Bartholomei dicti Lamene et Martini, fratris ejus, mansum et tenementum Symonis, filii Mathei, dicti Aublam, Guillelmi, Martini et Perrenete fratrum suorum cum fundo, etc. Qui mansi siti sunt in villa parochiali de Aty. Item etiam predicte decime de Aty et pertinencie que petuntur cum curato dicti loci et cum Ysabella de Barain domicella, tam in blado, agnatiis quam agnis, etc., que quidem omnia in dicta villa, laude et assensu mariti mei, pono in gaigeriam et titulo pignoris seu gaigerie concedo penitus et precise tanquam rem feodalem in manus venerabilis ac religiosi patris, fratris Hugonis, divina miseratione abbatis monasterii S. Martini predicti et ejus successorum, pro sexaginta et

[1] Voir Gagnare. Ce Jean de la Roche-Millay força le *cloître* d'Autun avec *armes et cavaliers* et fit pénitence publique, en chemise et un cierge à la main.

decem libris turonensibus quas dictus abbas michi tradidit et deliberavit in pecunia numerata, etc.

CHARTE N° 92

Reconnaissance de fief, à Millery (1295).

In nomine Domini, amen. Anno Incarnationis Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quinto, mense decembris, die festi S. Nicholay hyemalis, ego Guillelmus de Millere domicellus notum facio universis presentibus et futuris, quod ego confiteor et publice recognosco ex mea certa scientia me et heredes meos tenere et debere tenere in feodum perpetuum a religiosis viris abbate et conventu S. Martini Eduensis, nomine suo et ecclesie S. Martini Eduensis, quemdam campum qui vocatur campus de Come qui situatur in finagio de Millereyo inter terram S. Johannis Eduensis, ex una parte, et terram S. Martini predicti ex alia, et inter cheminum per quem itur de Edua versus Somant ex alia, et terram meam que divisa est a dicto campo ex alia. Item quoddam pratum situm super dictum campum inter confinationes supradictas, et vocatur pratum de Respes. Quemquidem campum et quodquidem pratum cum justitia magna et parva in eisdem sponte, scienter et provide, non coactus nec deceptus vendo, trado, quitto, cedo, concedo et delibero penitus et precise pro me et meis in perpetuum religiosis et religioso viro divina miseratione humili abbati S. Martini predicti nomine suo et ecclesie sue S. Martini predicti et suis successoribus, videlicet pro pretio centum librarum viennensium quod propter hoc

habui et recepi a dicto abbate in pecunia numerata, de quibus me teneo pro pagato. Item et pro una micha panis et dimidio marallo vini michi quamdiu vixerim a dicto abbate aut ejus mandato seu successoribus suis qualibet die persolvendis in abbatia S. Martini predicti. Item et pro sex libris viennensibus annui et perpetui redditus quas dictus abbas qui nunc est et ille qui pro tempore fuerit abbas S. Martini predicti solvent et solvere tenebuntur annis singulis conventui supradicto, et quas sex libras viennenses annui redditus ego debebam dicto conventui super totam terram meam de Millereyo annuatim : videlicet quatuor libras turonenses pro anniversario bone memorie Michaelis quondam abbatis S. Martini predicti et magistri Nicholay de Muressello archipresbyteri de Roceyo (ou Auxeio) fratris ipsius Michaelis abbatis, et viginti solidos viennenses pro anniversario domini Hugonis de Millereyo, militis, et quas sex libras annui redditus dictus abbas qui nunc est et ille qui pro tempore fuerit abbas S. Martini predicti solvent et solvere tenebuntur annuatim causis antedictis, nomine meo et heredum meorum conventui supradicto. Quare de dictis rebus venditis et de omni jure quod habeo in eisdem me et meos devestio, et dictum abbatem qui nunc est presentem et recipientem pro se et suis successoribus ob causam venditionis predicte investio et in plenum dominium ac.... possessionem corporalem et vacuam......... induco totaliter de eisdem ; transferens in predictum abbatem et ejus successores, nomine quo supra, omne jus et omnem actionem quod et quam habeo aut possum habere quoquomodo in omnibus venditis supradictis, promittens per juramentum meum prestitum corporale et sub obligatione omnium

bonorum meorum mobilium et immobilium presentium et futurorum contra predictam venditionem seu aliquid de predictis per me vel per alium de cetero non venire nec aliquid atemptare seu facere atemptari. Ymmo predicta omnia in dicta venditione contenta prefato abbati et suis successoribus deffendere, in pace tenere et efficaciter garantire perpetuo contra omnes in judicio et extra, meis laboribus et expensis, et specialiter contra Dameronam, Huguetam, Margaretam et Guidonem filios meos quos ad hoc obligo specialiter et expresse et pro quibus manucapio de rato sub obligatione omnium bonorum meorum, quoad tenendum et inviolabiliter observandum omnia et singula supradicta, salvis michi toto cursu vite mee qualibet die dictis micha panis et semimarallo vini in predicta abbatia prout superius est expressum, et salvis semper dicto conventui dictis sex libris Viennensibus annui redditus annuatim persolvendis. Et sciendum est quod propter hoc residuum terre mee remanet quitta et libera a solutione et prestatione, nec non et ab obligatione sex librarum viennensium predictarum, nec non et ego ac heredes mei tenentes dictam terram meam residuam remanemus de cetero quitti et liberi a solutione et prestatione earumdem. Hanc autem venditionem et omnia alia supradicta Ego Aydelina et ego Hysabella sorores, filie dicti Guillelmi, laude, assensu et mandato ipsius Guillelmi patris nostri volumus, laudamus et etiam approbamus, rata et grata plenius habentes atque firma promittentes per juramenta prestita corporalia et sub obligatione omnium bonorum nostrorum contra predictam venditionem aut aliquid de predictis per nos aut per alium de cetero non venire nec contravenienti con-

sentire ullo modo, renunciantes in hoc facto ex nostra certa scientia et sub vinculo jam prestitorum juramentorum, nos dictus Guillelmus, Aydelina et Hysabella omni actioni et exceptioni doli, mali, metus, lesionis, confirmamus et inferimus dicte venditionis non legitime facte... ationis et non habite dicte pecunie spei future... ationis, deceptionis in aliquo fori et curie privilegio, omnis appellationis remedio, conditioni sive juri per quod contractus rescinduntur, beneficio restitutionis in integrum, minoris etatis et cujuslibet tutele seu advoerie beneficio, omni privilegio in favorem mulierum et minorum introducto, omnique auxilio et beneficio totius juris consuetudinarii, canonici et civilis et precipue juri dicenti *generalem renunciationem non valere*, volentes et concedentes nos compelli ad premissorum observantiam quasi ex re adjudicata per curiam domini ducis Burgundie cujus juridictioni supponimus nos quo ad hoc heredes nostros et omnia bona nostra sine reclamatione alterius curie sive fori. In cujus rei testimonium sigillum dicte curie litteris istis rogavimus et obtinuimus apponi. Actum in presentia Hugonis de Sancto Poncio clerici notarii Eduensis, Girardi Nicholin de Champchauvain, Guillelmi Malclerc, Laurentii des Chaagnoz, et dicti Petot de Millereyo testium ad hoc vocatorum, anno et mense supradictis.

CHARTE N° 93

Fondation de l'abbé Hugues (24 juin 1296).

Universis, etc. Frater Hugo permissione divina abbas

humilis monasterii S. Martini Eduensis, salutem in domino. Noverint quod ad instantiam fratris Regnaudi de Valletes monachi et Cellerarii nostri de S. Petri monasterio, de assensu etiam et voluntate ipsius, tradidimus concessimus et deliberavimus pro nobis et pro successoribus nostris fratri Girardo sacriste prioratus nostri de S. Petri monasterio et pariter ejus successoribus pro tempore futuris sacristis prioratus predicti bordelagium seu omnes quascumque acquisitas res ab ipso fratre Regnaudo, de nostris licentia et autoritate, a Durando dicto Philhart de Bocelmo et Agnete ejus uxore, sub hac conditione tamen quod idem sacrista et ejus successores, qui pro tempore fuerint, teneantur solvere et reddere annuatim pro predictis rebus acquisitis religiosis viris priori et conventui nostro monasterii S. Martini Eduensis predicti viginti solidos fororum Nivernensium pro tempore currentium, in villa de S. Petri monasterio pro anniversario dicti fratris Regnaudi annuatim in dicto monasterio S. Martini ab ipsis religiosis perpetuo celebrando; promittentes nos bona fide pro nobis et pro nostris successoribus contra traditionem et concessionem, etc., presentium litterarum non venire, etc.

Datum die festo Nativitatis beati Johannis Baptiste, anno M CC XCVI.

CHARTE N° 94

Donations du curé de Girolles (1297).

Universis, etc. Nos Hugo Dei gratia humilis abbas S. Martini Eduensis, etc. Notum sit quod dilectus noster

ominus Johannes, curatus de Girollis, habebat et tenebat d vitam suam molendinum et stagnum de Girollis et olumbariam que est ibi et molendinum et stagnum *dou Bochat* et bancatorium et bastatorium molendini nostri de *Cozanz* subtus Avalonem. Que molendinum et stagna et alia predicta ruinosa et corrupta et omnino inutilia, quando sibi concessa sunt, dictus Johannes suis propriis sub sumptibus reparata et facta dictus Johannes nobis et monasterio nostro et prioratui nostro Avalonis quittavit et de bono statu dimisit. Dedit et idem dictus Johannes nobis abbati predicto et dicto prioratui viginti quinque libratas nemoris stantis de territorio nostro de *Chatelène*. Item dedit et tradidit nobis viginti modios vini ad mensuram Avalonis qui valent quadraginta modios ad mensuram Belne. Item dedit et concessit dictus Johannes curatus nobis conventui predicto et successoribus nostris in perpetuum viginti solidos viennenses ex annuo redditu sitos super tres pecias vinearum sitarum in territoriis de Girollis, quarum una dicta est vinea *dou Pré* et est sita inter vineam religiosorum S. Martini Eduensis ex una parte et inter vineam et campum filiarum Au Camus de Girollis ex altera. Alia vero dicta est vinea *Grosele*, et est sita inter vineam Ysabellis filie Rose, ex una parte, et inter vineam dictorum religiosorum ex altera, et alia vinea sita est inter vineam filii Ribou ex una parte, et inter vineam uxoris dicti A Languace deffuncti, ex altera, pro anniversario dicti Johannis curati, parentum et benefactorum suorum a nobis et successoribus nostris singulis annis in nostro predicto monasterio in perpetuum faciendo; volens et concedens dictus Johannes curatus ut post ejus decessum dicte vinee

sint prioratus nostri Avalonis et ad dictum prioratum deveniant libere absque aliqua reclamatione successorum et heredum suorum, ita tamen quod quisque dictas vineas tenebit dictos viginti solidos annuatim, ut dictum est, pro anniversario solvere et reddere nobis dicto conventui et successoribus nostris in perpetuum teneatur. Voluit etiam dictus curatus esse de clericis ecclesie nostre et de consilio nostro et ecclesie nostre predicte. Nos vero dicti abbas et conventus, considerantes beneficia supradicta et plura alia nobis et ecclesie nostre a dicto curato facta, et utilitate nostra et dicti monasterii nostri pensatà, diligenti tractatu perhabito de communi consilio et consensu omnium nostrorum, dicto domino Johanni curato damus et concedimus unam prebendam monachalem de prioratu nostro Avalonis libere habendam et percipiendam a dicto curato vel ejus mandato per se vel per alium ad vitam dicti curati quandiu vixerit tantummodo, quocumque statu fuerit, vel curatus vel non curatus, et portandam et expendendam in dicto prioratu vel alibi ubi voluerit vivere in toto archidiaconatu Avalonis sine diminutione aliqua, prout unus frater et conmonachus habere consueverit. Damus etiam et concedimus dicto domino Johanni, quandiu vixerit, vineam nostram dictam de *Urressoille* et vineam nostram dictam *vinea decani*, vineam *Ripàut* et res quas nunc tenebamus de escasura seu eschoeta domini Milonis, quondam curati de Girollis, a dicto domino Johanne tenendas habendas et percipiendas, utifruendas toto tempore solummodo vite sue, quictantes et absolventes, etc., excepto debito quod debet fratri Matheo, monacho nostri monasterii supradicti, etc.

Datum et actum in capitulo nostro, die dominica in

Nativitate Beati Johannis Baptiste, anno domini M° CC° nonagesimo septimo.

CHARTE N° 95

Donations par Béatrix de Montjeu (1297).

ANNO incarnationis domini M CC XCVII, mense augusto, ego Beatrix, domina de Montjeu, relicta domini Guillelmi de Edua, militis, notum facio quod dono et concedo in puram et perpetuam eleemosynam nec non et pro remedio anime mee et antecessorum meorum religiosis viris priori et conventui monasterii S. Martini Eduensis centum solidos monete communiter currentis in Burgundia, annui et perpetui redditus, quos assideo super terram et jura que habere possum apud la *Planchete,* moventia de feodo abbatis S. Martini. Videlicet super mansum et tenementum dicti Au Beyreu, super mansum dicti Aubaron, super mansum filii dicte De la Noirice, super mansum Morelli de la Planchete, etc. Item super omnes terras quas habeo in dicta villa de Planchete, parochiatu de Stagno.

Tenebuntur predicti religiosi et successores eorum celebrare in abbatia S. Martini, singulis annis, quinquaginta et duas missas pro remedio anime mee et antecessorum meorum nec non et pro meo anniversario, etc.

CHARTE N° 96

Abonnement de la taille à Agneot près Girolles (1298).

Nos Johannes dictus Li Sielles, Stephanus dictus Loi-

chorneaux, Droynus dictus Guinemenz, Perrinus et Guillelmus, fratres, liberi quondam dicti Labeste, Droynus dictus Builloz, Guillelmus dictus Alaisete, Johanneta, uxor quondam Renaudi dicti Talabo, et Ysabellona, uxor quondam dicti Lecheuriat de Anneto, notum facimus quod cum essemus homines taillabiles et explectabiles alte et basse abbatis et conventus monasterii S. Martini Eduensis, et dicti religiosi sua Gratia nobis et aliis suis hominibus de Anneto concesserint et dederint ut nos nec heredes nostri amplius ad tailliam tenebimur, sed quod quelibet persona nostrum et heredum nostrorum et aliorum hominum dictorum religiosorum de Anneto, sui juris existens, nunc vel in posterum teneatur solvere annuatim in crastino festi Beati Martini hyemalis, loco taillie, dictis religiosis quinque solidos Turonenses parvos annue cense. Actum in presentia Galterii monachi Avalonensis, notarii, domini Johannis, curati ecclesie S. Martini Autissiodorensis, Henrici de Grangiis, Johannis le Vaudois, Guillelmi ejus fratris, de Anneto, et dicti Lagreste de Thoreio. Anno M CC XCVIII.

CHARTE N° 97

Charte de Henri, archevêque de Lyon (1298).

Nos Henricus Dei gratia princeps, Lugdunensis ecclesie archiepiscopus, gerentes administrationem episcopatus Eduensis, sede Eduense vacante, notum facimus quod cum a sede apostolica nobis fuisset concessum ex privilegio speciali ut nos in dyecesi et tota provincia Lugdunensi procurationes pecuniarias possemus per sex an-

nos continuos et complendos exigere et levare, et nos quoad hoc niteremur et vellemus uti dicto privilegio contra religiosum virum abbatem monasterii S. Martini Eduensis et ejus monasterium ac prioratum Avalonis, Eduensis dyecesis, ad dictum monasterium immediate spectantem, et ab eo procurationes pecuniarias exigere et levare ratione dicti privilegii; et quippe abbas quasdam rationes proponeret per quas dicebat nos non debere nec posse uti contra ipsum abbatem et ejus monasterium ac etiam prioratum Avalonis predictos dicto privilegio et ab eo procurationes pecuniarias exigere et levare ratione privilegii predicti, tandem...... mediantibus inter nos ex una parte et abbatem predictum ex altera super hoc actum....... atum extitit in hunc modum quod nos ab ipso abbate seu ejus monasterio ac prioratu Avalonis predictis, ratione dicti privilegii, pro tempore dictorum sex annorum preteritorum vel futurum procurationes pecuniarias seu expensas aliquas non levabimus nec etiam exigemus. Quare nos nolentes uti dicto privilegio quoad dictum abbatem et ejus monasterium ac prioratum Avalonis predictos, eidem abbati promittimus bona fide quod nos ab eo seu ejus monasterio ac prioratu Avalonis predictis, pro tempore dictorum sex annnorum preteritorum vel futurorum, ratione dicti privilegii, procurationes pecuniarias seu expensas aliquas de cetero non exigemus nec levabimus, et quod ad hec contra ipsum abbatem seu ejus monasterium ac prioratum Avalonis predictos ac etiam ejusdem abbatis successores nos vel successores nostri aliquatenus non utemur... in cujus rei, etc. Datum die sabbati post focos, anno domini M CC nonagesimo octavo... octavo...

CHARTE N° 98

Donation de la terre de Dinay par l'abbé Hugues, pour subvenir aux frais d'œufs et de fromages du couvent (1299).

Nos frater Hugo miseratione divina humilis abbas S. Martini Eduensis totusque ejusdem loci conventus salutem in Domino. Sanctis hominibus divinis officiis mancipatis sic debet ministrari victus temporalis ut his quibus dicitur : « querite primum regnum Dei, » nolint et nequeant esse solliciti quid manducent; sed exultent justi in Domino, scientes quia timentibus Deum nihil deest, nec hiis qui diligunt eum in veritate. Sane generalia et debita omnia que de caseis et ovis debebantur conventui prefati monasterii nos abbas predictus et successores nostri, secundum morem predecessorum abbatum dicti monasterii, de bonis mense nostre ministrare conventui tenebamur; sed quoniam hujusmodi generalia et debita ovorum et caseorum non erant supra certos redditus posita vel assessa, contingebat frequentius indecenter per defectum de hiis factum conventui, « quasi triturantis bovis os ligari. » Et cum fratres dicti conventus pro refectione sua non sumpsissent, « psalmum dare tympanum non bene poterant in psalterio decacordo jucundum cum cithara in psalmis et canticis jubilicis; » sed quasi in Salicibus qui ciborum fructus non afferunt suspendebant organa, cantantes remissius, competenter non refecti. Quapropter, pro utilitate et necessitate dicti monasterii, habito que super hoc diligenti tractatu, ad exemplum felicis recordationis et bone memorie Michaelis,

quondam abbatis ejusdem loci, qui, suis temporibus, omnes res et redditus quos habere poterat apud villam de Dignay prope Monetoy et in pertinenciis dicte ville una cum quibusdam rebus aliis voluit assignare et assidere pro dictis ovis et caseis ministrandis, (que quidem villa de Dignay cum suis pertinenciis aliquando concessa extitit nonnullis secularibus clericis et etiam concedi petebatur per preces inoportunas sine evidenti utilitate monasterii supradicti,) quod ab ipso Michaele abbate quondam extitit inchoatum nec perfectum stabiliter decrevimus esse supplendum et perpetua stabilitate firmandum. Statuimus itaque et decrevimus in nostro communi capitulo, de communi voluntate, omnium nostrum utilitate et necessitate suadente ut, parte illa talliarum, decimarum, reddituum dicte ville de Dignay que jam diu est deputata officio elemosyne dicti monasterii S. Martini, et illa parte reddituum dicte ville deputata a nobis predicto conventui pro infirmariis vel alia quacumque de causa salvis et exceptis et in statu suo remanentibus, sicut predicta generalia et debita ovorum et caseorum que conventui dicti monasterii S. Martini debentur et in futurum debebuntur a modo sint posita et assessa supra prefatam villam de Dignay et supra omnes alias res et redditus singulos et quoscumque dicte ville et pertinenciarum ipsius que et qui ad nos abbatem predictum et successores nostros spectabant, spectare et pertinere poterant quoquomodo tam in terris quam in pratis, nemoribus, aquis, ripis, stagnis, molendinis, planis et pascuis, decimis, coustumis et terciis, censibus, laudiis et tondis, usagiis, hominibus, collectis, etc., ad nos et successores nostros olim spectantibus, quocum-

que nomine censeantur; item et supra denarios reddituales quos pro alectibus de quadragesima conventui ministrandis nobis abbati predicto et successoribus debebat et solvere consueverat prior de S. Salvio, quicumque sit prior pro tempore, nobis abbate predicto et successoribus nostris remanentibus oneratis de debito dictorum alectium, que alectia nos et successores nostri abbates S. Martini in perpetuum annis singulis in quadragesima, ut moris est, nichil omnino conventui tenebimur ministrare, licet ipsos denarios predictos nunquam deinceps recipiamus nec recipere debeamus, cum ipsos denarios supradictos per statutum perpetuum deputaverimus ad usus et sumptus generalium ovorum et caseorum predictorum, volentes nos abbas predictus et in perpetuum statuentes una cum conventu prefato, ut sicut nos tenebamus dictam villam de Dignay et predictos denarios de S. Salvio libere sine onere alectium, ipso onere alectium nobis et successoribus et super nos in perpetuum remanente, predictus conventus et successores sui in perpetuum teneant et habeant, nosque, in predictis nihil omnino retentis, preter onus alectium predictorum, que alectia nos et successores nostri debemus et debebamus prout superius est expressum, devestientes nos et successores nostros abbates de predictis villa, redditibus et rebus prefatis, predictum conventum pro se et suis corporaliter investimus, etc.

Datum et actum in nostro communi capitulo anno Domini M CC XCIX, mense januario.

CHARTE N° 99

Donation d'un meix à Eschaulées par Guy de Chaudenay, physicien, pour des anniversaires (1300).

Anno incarnationis M CCC, die Jovis ante festum Beati Dionisii, Ego Guidò de Chaudenayo, phisicus, notum facio quod ego dono et concedo religiosis viris abbati et conventui S. Martini Eduensis in perpetuam eleemosynam, nec non et pro anniversario meo et domini Alerandi, avunculi mei, quondam prioris de Anzeyo, ab ipsis religiosis et successoribus eorum in ecclesia S. Martini faciendis, videlicet quemdam mansum meum moventem ex capite meo, qui situatur apud Eschaulées, et vocatur mansus *Dou Boisson,* inter domum eleemosinarii S. Martini predicti et fontem d'Eschaulees.

Actum in presentia Hugonis de S. Poncio clerici notarii Eduensis, Girardi curati de Cella, domini Guillelmi Becmy presbiteri, et Johannis de Maigne, testium.

CHARTE N° 100

Fondation d'un cierge devant l'autel, dans l'église de Saint-Martin (1305).

Nos frater Hugo humilis abbas S. Martini Eduensis totusque ejusdem loci conventus notum facimus quod cum sacrista monasterii nostri habeat et possideat singulis annis decem libras monete currentis annui redditus super nundinas S. Martini et S. Andree Eduensis pro cereo uno coram altari Beati Martini Eduensis singulis

diebus et noctibus semper ardendo; insuper et bone memorie frater Michael, predecessor noster, dedit et assignavit eidem sacriste triginta solidos monete currentis annui redditus super dictas nundinas pro uno cereo grosso seu torso in elevatione corporis domini nostri Jesu Christi in missa generali ardendo, nos abbas et conventus predicti predictas donationes et assignationes volumus, laudamus, etc., volentes quod ille qui redditus et exitus nostros in illis nundinis debitos receperit, dicto sacriste qui pro tempore fuerit dictas decem libras et dictos triginta solidos reddat et persolvat.

Actum anno M CCC V.

CHARTE N° 101

Donation du meix Bardoux près la rivière d'Accoron, vers St-Jean (1305).

Anno domini M. CCC V, mense junio, Ego Henricus, clericus, quondam filius Galteri dicti Bardoux, de Edua, notum facio quod, consideratis meritis et curialitatibus ac beneficiis michi a priore et conventu monasterii S. Martini Eduensis impensis et adhuc de die in diem impendere non desistunt, ego sponte, etc., in remunerationem et recompensationem omnium predictorum ac etiam in veram et perpetuam eleemosynam dono et concedo in perpetuum pro me et meis prefatis religiosis et eorum successoribus, donatione irrevocabili facta inter vivos, corpus meum ipsum et omnia bona mea presentia et futura, et specialiter quamdam domum meam cum fundo nec non et totam terram meam retro dictam do-

mum sitam cum arboribus, juribus et pertinenciis universis, prout dicte domus et terra partiuntur divise per metas ibidem positas cum Lombardo Fortis, cive Eduense, et sunt site in civitate Eduense supra muros civitatis et supra viam per quam itur recte a ponte d'Aucorron versus burgum S. Joannis Eduensis, et que domus et terra quondam fuerunt dicti patris mei et sunt de censiva religiosorum predictorum, item quatuor denarios censuales monete pro tempore currentis quos habeo super quoddam pratrum situm juxta ecclesiam *S. Leodegarii* de *Chemino,* subtus fontem. Quod pratum tenet Symon de S. Symphoriano et ejus particeps, etc.

Actum in presentia Licheri de Dyvione, notarii Eduensis, magistri Hugonis de S. pontio, clerici, et Henrioni Camux testium, anno, etc.

CHARTE N° 102

Vente à Varolles, par Agnès de Magny (1311).

Ego Agnes, uxor Renaudi de Magneyo, laude et assensu mariti mei, notum facio quod vendo et trado in perpetuum abbati S. Martini Eduensis pro se et successoribus suis tres familias hominum cum mansis et tenementis eorumdem sitis apud Varoles, videlicet Guillelmum Procosteal, Johannem, fratrem suum, et liberos dicti Le Popain, quondam fratris dictorum fratrum predictorum : qui quidem homines sunt justiciabiles dicti domini abbatis; item totum jus meum quod habeo in quodam campo qui vocatur campus de *Manceaux*, sito inter terram dicti abbatis et juxta terram dominorum de Dra-

ceyo, ripparia intermedia. Item quinque solidos et duos denarios super dictos mansos et quidquid habeo in villa et finagio de Varroles ; que quidem omnia de feodo sunt domini abbatis. Quam venditionem feci pretio quadraginta sex librarum, etc.

Actum in presentia Bertherii de Dymone notarii, Hugonis dicti Beaulfil, et Garnerii filii Helieti le Boer, testium anno M CCC XI.

CHARTE N° 103

Droits des religieux de Saint-Martin sur les vendeurs de sel, viande cuite ou crue, aux foires de Saint-André et Saint-Martin (1318).

A TOUS ceux, etc. Nous Jehans de Chastoillon, chevalier, bailly de Digeon [1], façons savoir que comme plaiz et descors fut mehuz pardevant nous entre religieuse personne, frère Symon de Barbirey, moine de l'église de Saint-Martin d'Ostun, procureur en nom de procureur de l'abbé et du couvent de la dite église d'une part, et Jehan de Quariote, Jehan Rebillart, la femme Tribelot, Perrenote Lardeal, Jacote Grillart d'Ostun et lour suigans, sur ce que li diz procureur en nom que dessus disoit et affirmoit que li diz religieux estoient en saisine et pos-

[1] Le premier bailli d'Autun connu est Eudes Li Changerres, mentionné en 1326 dans une charte de Saint-Martin, n° 108. Il est omis dans la liste insérée aux mémoires de la Société Eduenne (1844). Comme on voit en 1318 le bailli de Dijon venir exercer à Autun, il serait probable que Eudes li Changerres fut le premier bailli d'Autun. [Voir dom Plancher, pour l'établissement des baillis, t. II, p. 273.]

session paisible par les dernières années et par plusiours, de havoir, lever et percevoir d'un chascun des dessus nommés, et de touz autres quels qu'ils soient, qui vendent sel ès foires de Saint-Martin d'Ostun, sus charraites huit deniers de la monoie corrant au pahys. Item de ces qui vendent sel en arches ès dites foires quatre deniers, et de ces qui y vendent sel en... terre deux deniers de la dite monoie. Item de touz ces qui vendent ès dites foires char cuite en chaudère quatre deniers, et de ces qui y vendent char cuite en tupins deux deniers de la dite monoie, et especialement que chacune foire vaut doux marchés ensamble, les autres redevances que ils hont accoustumé à lever et recevoir ès dites foires. Pourquoi nous requérons le procureur des diz religieux que nous les dessus nommés condampnessens et condampnés controignessenz à cesser dou trouble et de l'empeschement que il lour y mettoient, se ils cognoissoient les chouses dessus dites estre; et se il les metoient en ny, li diz procureur les offroit de prouver à fin de sentence les quex chouses proposées et alléguées de par li dit procureur, li dessus nommez mirent en ny...... et sur ce plusiours tesmoins produits et amenez de par li dit procureur afin de prouver sentence, et plusiors journées assignées les dites parties à en droit, à la première journée assignée ès dites parties à en droit notre assise d'Ostun qui s'ancomancent le lundi devant l'Ascension notre Seignour, auquel jour les dites parties estant en jugement pardevant nous et requéranz sur ce droit à grant instance, vehu touz les pièces et la disposition des tesmoins et diligemment examinés, usés dou conseil de proudonshommes hayans du tout seulement devant les..... Enz,

en nom dou père et dou fils et dou Saint-Esperit, prononçons et à droit par notre sentence diffinitive le procureur des diz religieux havoir bien prononcé sentence, et li adjugeons la saisine des dites rentes, lever et recevoir sur les dessus nommez, en la forme et en la manère que dessus est dit et devisé, quand ils vendent sel ou char ès dites foires en la manère dessus devisée, et les dessus nommés condampnons par nostre dite sentence à cesser dou trouble et de l'empeschement qu'il lour y mettoient, etc.

Fait et donné à Ostun le mardi devant la dite Assension de nostre Soignour, l'an de grâce M CCC XVIII.

CHARTE N° 104

Guillaume, maire de Monestoy, reconnaît une rente de 10 sols dijonnais pour l'anniversaire d'une demoiselle de Quincey, inhumée à Saint-Martin (15 mai 1322).

In nomine Domini, amen. Universis presens instrumentum publicum visuris et audituris officialis curie Eduensis rei geste noticiam et salutem. Coram Roberto de S. Gengulpho, clerico, et apostolica et imperiali autoritate notario publico ac jurato notario curie Eduensis et nostre, et vice nostra in hac parte fungente, propter hoc personaliter constitutus, anno Domini M CCC XXII die sabbati ante festum Ascensionis ejusdem, indictione quinta, pontificatus sanctissimi patris ac domini, domini Johannis, divina providentia pape XXII anno sexto, Guillelmus maior de Monestoy, domicellus, spontaneus, providus et discretus nec in aliquo circumventus confitetur et publice recognoscit, presente fratre Hugone Mileti,

monacho et procuratore monasterii S. Martini Eduensis, se debere religiosis viris priori et conventui monasterii antedicti, singulis annis, in perpetuum, mense marcio, decem solidos monete divionensis, ex annuo et perpetuo redditu, pro anniversario defuncte dicte la Moine de Quinceyo, domicelle, tradite ecclesiastice sepulture in cimeterio monasterii S. Martini predicti; dictos que religiosos fuisse et esse per se vel per alium, eorum nomine et pro ipsis et eorum monasterio, per multa tempora et ultima, in possessione percipiendi et habendi ab eodem Guillelmo maiore seu ab alio, ejus nomine et pro ipso, singulis annis, dictos decem solidos divionenses ex ea predicta, et super hiis petiit dictus frater Hugo Mileti, procurator, procuratorio nomine, a dicto notario sibi dari et fieri publicum instrumentum testes annotans hic astantes. In quorum testimonium nos prefatus officialis, ad preces et instantiam dicti procuratoris, procuratorio nomine nobis oblatas per dictum notarium et juratum notarium, cui super hiis et majoribus fidem plenariam adhibemus, sigillum curie Eduensis una cum signo et subscriptione ejusdem notarii publici presenti instrumento publico inde confecto duximus apponendum. Datum et actum anno, die, indictione et pontificatu supradictis, presentibus magistro Guillelmo de Capella, predicta auctoritate qua super publico notario, et domino Hugone Brutini de Edua, ad hoc vocatis testibus et rogatis.

Et ego Robertus de Sancto Gengulpho, Cabilonensis diecesis clericus, apostolica et imperiali nec non et dicti domini officialis auctoritate notarius publicus, in cujus et testium predictorum presencia facta fuit confessio

supradicta et alia premissa acta sunt in hoc instrumento publico inde confecto, et subscripsi et publicavi, signo que meo solito signavi, vocatus et rogatus.

CHARTE N° 105

Anniversaires des sires de Vautheot (1322).

UNIVERSIS, etc. Nos officialis curie Eduensis notum facimus quod coram Roberto de S. Gengulpho, notario publico curie Eduensis, etc. Anno Domini M CCC XXII, die Sabbati post festum B. Marie Magdalene, indictione V, pontificatus sanctissimi patris ac domini Johannis, divina miseratione pape XXII anno sexto, nobilis vir Guido de Vautovello, domicellus, etc., publice recognovit se debere religiosis viris abbati, priori et conventui monasterii S. Martini Eduensis, singulis annis, in perpetuum, mense decembris, viginti solidos divionenses ex annuo redditu, pro anniversario Johannis de Vautovello patris sui defuncti. Item decem solidos turonenses parvos, pro quarta parte quadraginta solidorum dicte monete ex annuo et perpetuo redditu, pro anniversario domini Guidonis de Vautovello defuncti, militis, quorum Johannis et domini Guidonis corpora tradita sunt ecclesiastice sepulture in cimeterio monasterii S. Martini predicti.

Actum anno quo supra, presentibus discreto viro magistro Guillelmo de Aisereyo, jurisperito, et Perrello de Boules, clericis.

CHARTE N° 106

Lettre de Eudes, duc de Bourgogne, au châtelain de Tréchâteau, qui inquiétait les religieux de Saint-Martin sur l'étang d'Avallon (1323).

Eudes, duc de Bourgogne, à nostre châtelain de Treschasteaux, commis seur le fait de nouveau acquetz, de par nous salut. Nous vous mandons que l'empeschement que vous havez mis au pré de l'estang d'Avalon sus les religieux de Saint-Martin d'Ostun pour cause des nouveaux acquetz que vous lastoies pour maintenant, et que li diz religieux vous ne molestoiez plus pour ce fait jusque vous haiez aucun mandement de nous, car li diz religieux hont accourdé à nous. Donné à Beaune, à nos jours généraulx, qui commancèrent le dimange après la Saint-Andrés, l'an de grâce M CCC et vint trois, sous le seaul des causes.

CHARTE N° 107

Renonciation de Eudes, duc de Bourgogne, à ses prétentions sur le pré de l'étang à Avallon (1328).

Nous Eudes, duc de Bourgogne, savoir façons que comme li religieux de l'yglise de Saint-Martin d'Ostun fuissent en possession et en saisine, en nom d'eux et de leur yglise pour aussi de leur prieuré de Saint-Martin du bourg d'Avalon, de ung pré que l'on dit le pré de Lestang d'Avalon, tenant à l'estang des diz religieux d'une part et au chemin pour lequel lon vait de Avalon au bois

de *Plausse* d'autre part et sur li diz religieux, et eux estanz en saisine dou dit pré la main monsoignour le duc Robert, nostre chier soignour et père don Dieu hait âme, fust assise et mise pour ses gens au dit pré et lou le huissent tenu saisy en leur main pour l'espace de douze ans ou de quinze, pour droit que li diz nostres chiers pères entendoit havoir au dit pré, li diz religieux disant et affermant le contraire, nous havons accordé ès diz religieux en tel manère que nous baillons, quittons et délivrons perpétuellement èz diz religieux et à leur yglise tout le droit et toute la auction que nous havons ne pohons havoir pour quelque cause que ceu soit au dit pré, retenu à nous et à nos successeours notre garde, notre sauvegarde, notre baronie et notre ressort ès chouses dessus dites; et le dit pré leur amortissons pour cent soudées de terre que li diz nostre chiers pères, don Dieu hait l'âme, leur havoit laissées en son testament pour faire et pour célébrer son anniversaire chascun an en leur dite yglise de Saint-Martin d'Ostun; des quelles cent soudées de terre nous demourons perpétuellement pour nous et pour nos successours quittes et havons osté et enquoires ostons nostre main dou dit pré à cele fin que li diz religieux se puissent joir et exploitier paisiblement le droit que nous hy havons et que li diz religieux hy hont et havient au temps que la main dou dit nostre chier père y fust mise et assise, et sumes quittes des arrérages dou dit pré que nostre diz chiers pères recehupt, et que nostre chiers frères, Hugues, de bonne mémoire, dux de Bourgogne, nostre devanciers, don Dieu hait âme, et nous havons recehu après son decept, et promettons en bonne foy, etc. L'an de grâce M CCC XXIII.

CHARTE N° 108

Transaction avec le seigneur de Monestoy sur les limites de justice et sur les droits qu'il revendiquait sur les habitants de Dinay (9 février 1326).

Au nom de notre Soignour, amen. Nous Eudes Li Changerres, bailliz d'Ostun et de Moncenis, faceons savoir à tous cels qui verront et orront ces présentes lettres que comme descors fust entre religieuses personnes l'abbey et le couvent de Saint-Martin d'Ostun et les homes et habitans de Dignay d'une part, et noble home Hug, soignour de Monestoy, Damoiseaul, d'autre part, sius plusours descors quereles et controverses qu'il havoient l'uns contre l'autre, de plusours chouses dont mencions est cy dessos faite; l'an de grâce corrant, mil trois cens vingt et sex, le dyemoinge après la feste de la Purification Notre Dame la Virge, en jugement à Ostun par devant nous suis les dix descors, quereles et controverses, fait, ordenez et accordez entre Richart de Montreal, procurour des diz religieux, fondé de procuration sealée des seaulx dou dit abbey de Saint Martin dou quel li diz covanz use, dont li tenours est cy dessoz escripte en non de procurour d'autre part et por eulx et por li diz homes et habitans de Dignay por lesquelz li diz procurour en non que dessius prenant en main d'une part, et li dit Hug, soignour de Monestoy, por soy d'autre part, pour ce presenz et estanz en jugement à Ostun par devant nous en la menere qui sanseit. Premièrement la justice et la soignerie grant et petite que li diz sires de Monestoy demandait au terreour et ès terres que suy li homes.....

enfint comme eles se portent dois les prez qui sont par devers le rup qui fiert en l'estang jusques ès bornes qui sont mises entre celes terres et le boys Dou Deffans est et demore ès diz religieux jusque ès prez; li justice des queulz comme ils se portent par devers Monestoy domore au dit Hug; et est assavoir que li blaers [1] dou dit Hugue porra gaigier cels qu'il trovera en domaige es dites terres par telle menère qu'il pourtoit les gaiges et bailloit à la justice de Dignay por faire randre le domaige qui fait y saront ès hommes de Monestoy, et les amandes saront ès diz religieux, et sara crehuz en ce cas li diz blaers aussi come li lours propres, et par ce moiens li blaers et li sergens des diz religieux n'an laisseront pas à gaigier et officier ès dites terres quant li cas y aviendront. Li droiz que li sires de Monestoy puent havoir à l'antraigier des dites terres ou por le remuaige d'y celles ou por autre forfaiture ou por le cas de la main morte qu'il hay en ses hommes li demore saulfz, et li droitz que li diz religieux de lors hommes de Dignay hont au pasturaige des près dessus diz ou autre part en la justice de Monestoy, et de pauchier au rup dessus dit, et les droictures aussi qu'il hont ou puent havoir en quelques rantes que ce soient ou en hérétaiges en la justice de Monestoy lor demore aussi saulfz. — Item li sires de Monestoy ne demandera rien de cy en avant en la justice de la ville de Dignay, dou terreoure ne des appartenances, saulf à luy les chouses qui cy dessoz sont spécifiées. Item les bornes enfin comme elles se portent par devers la couhe de l'es-

[1] Garde champêtre.

tang demorront à la fin qu'elles y furent mises : c'est assavoir que la chaucie de l'estang ne se puisse tant lever que l'aigue passoit les bornes. Item li hommes de Dignay feront chascun an por li soignour de Monestoy quatre charroins francs, chascun charroin d'un tonneaul de vin. Et assavoir que li sires de Monestoy por aulx ne por lors bestes ne por lor vivre ne sera tenuz d'aulx rien administrer. Et feront ces charroins por les vins dou dit soignour ou d'autres qu'il li plaira amenèr de Beaune, de Pomard, de Volenay, de Murissault ou des viles voisines en ceay jusque à Monestoy non pas outre, et feront ces charroins entre la feste St-Denis et la Nativitey notre Soignour, toutes les fois queils en seront requis, et lor fera lon savoir cinc jor devant, et s'ils ne puent faire les quatre charroins à une foiz il les feront à doubes, et de cette non puissance seront crehuz sex des prudhomes de la vile por lors sarremens. Por le deffaut de chascun charroin qui il ne feroient, li sires de Monestoy, la justice dou leu requise, porra gaigier d'un buef ou d'un chevaul ou d'aultres gaiges en value de soixante solz, et mettre por devers luy por son intérêt et por son domaige et por l'amande de cinc sols por un chascun deffaut dou quel il sarait crehuz por son sarrement jusque à vint sols, et se pluz en demandoit il sarait tenuz de prover le pluz par devant la justice de Dignay, ne ne sarait tenuz de recroire les gaiges que pris en hauroit, la preuve pendant sius le plus des vint solz jusque à ce que des vint sols li fust faite satisfacions. Et se il estoit dehuz de la paye dou charroin pour quoy li gaiges saroit pris ou des vint sols pour quoy il ne fuissient dehuz lay où la recréance se daurait faire l'on la ploigerait en sa main par tel qui sa-

rait, et sarait de sa contrainte en ces charroins faire. Ne saront en riens tenuz *li frans* de la vile qui ne l'ont acostumé de faire. Li homes de Dignay payeront chascun an l'avoyne au soignour de Monestoy, cils qui la doient et sius la chouse qu'il la doient ès termes accoutumés, et porra li sire de Monestoy ; la justice dou leu apelée, par ses gens faire gaigier cels qui li défaudront et non autres, et mettre les gaiges par devers luy et pòr l'avoyne et por les cinc sols qu'il doient por chascun deffaut, enfint comme la lettre ancienne, qui sur ce en est faite, le devise. Li homes de Dignay qui useront de faux en fenoisons et qui faucheront por autruis ou hauront entancion de faucher por autruis, se il estoit qui les meist en euvre, tant au finoige de Dignay comme autre part, dont il saront crehuz por lors sarremens, feront chascun an une corvée à faucher ès près de Monestoy por ledit soignour, et aussi por li deffaus li feroit gaigier por ses gens, la justice dou leur requise, li sires de Monestoy, et tienroit les gaiges jusques à tant que por son interest...... cils qui hauroit deffailli li hauroit payé doux sols de parisis por la jornée comme por la jornée comme por l'amande — *Les lettres anciennes* enfint comme elles pallent des chouses dessius dites tant por l'une partie cum por l'autre saront estaubles et demorront en lor valour, saulf le traictié et l'acort qui se fait por ces présentes lettres, qui sont faites, acordées et consantues du dit Hugue Soignour de Monestoy por lui et por ses successours et dou dit procureur en nom comme dessus, et nous hont requis et supplié y celles parties que nous, en ce présent acort et traictié, afin qu'il vaille et demoroit perpetuellement forz estauble, meissiens notre auctoritey et notre décrest.

Et nous, à la requeste et supplicacion des dites parties enfint faicte en jugement par devant nous, ce présent accort et ce présent traictié enfint faict et consantu en jugement por devant nous des dites parties, afin qu'il vaille et demoroit perpétuellement forz estauble, lohons, ratiffions et approvons et y mettons notre auctoritez et notre décrest et en tesmoignaiges de ces chouses les dites parties hont requis supplié et volu que li seaulz de nos bailliaiges d'Ostun et de Moncenis, li seaulx dou dit abbey, li seaulx dou quel use li diz covanz, et li seaulz dou dit Soignour de Monestoy soient mis en ces présentes lettres et ès samblaubles, et nos, Eudes, bailliz dessus diz, le seaul de nos diz bailliaiges d'Ostun et de Moncenis, ensamble li diz seaulz dou dit abbey et dou quel use li diz covanz et le seaul dou dit soignour de Monestoy, ès prières et requestes des dites parties, et nous abbés notre seaulx, et nous covanz le seaul de St-Martin dou quel nous usons et je Hugue, sires de Monestoy dessuz diz, le mien seaul ensemble le seaul des diz bailliaiges dessus diz havons mis en ces présentes lettres et ès semblaubles faites et données en jugement por devant nous bailliz dessus dit, si comme dessus est dit; présens frère Guillaume, priour d'Anzey, frère Hugue, chamberer, frère Estienne, priour de Crie, frère Hugue Milot, Haymonin de Saudon, moynes de St-Martin dessus dit, monsieur Pierre de Mont-Jehu, chevalier, monsieur Andrier, curié de Cropeaulx, prioure, maistre Thibault de saint Thibault, clerc, Jean Pourchot d'Ostun et plusours autres tesmoins à ce appelés l'an et le dyemoinge dessus diz.

CHARTE N° 109

Bulle du pape Jean XXII à l'abbé de Saint-Martin de Nevers pour le charger d'excommunier Bernard Marchand, officier de la justice séculière, à Autun, qui avait emprisonné un moine (1326).

JOHANNES episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati monasterii S. Martini Nivernensis salutem et apostolicam benedictionem. Significaverunt nobis dilecti filii abbas et conventus monasterii S. Martini Eduensis, ordinis S. Benedicti, quod magister Bernardus Mercatoris, jurisperitus clericus, in civitate Eduensi moram trahens, Johannem de Chauvigniaco ejusdem monasterii monachum ausu sacrilego cepit et carcerali custodie mancipavit, ipsumque per unum mensem et ultra detinuit eidem carceri mancipatum. Cum autem dictus abbas et conventus, sicut asserunt, Bernardi predicti potentiam merito perhorrescentes..cum infra civitatem Eduensem nequeant convenire secure, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus, si est ita, dictum sacrilegum, tamdiu appellatione remota, execratum publice nunties et ab omnibus facias arctius evitari donec super hec satisfecerit competenter, et cum tuarum testimonio litterarum ad sedem apostolicam venerit absolvendus.

Datum Avenione, decimo quarto kal maii, pontificatus nostri anno X.

CHARTE N° 110

Aveu et dénombrement rendus à l'abbé de S. Martin par Guillaume de Montholon, pour différentes possessions à Sommant, Verrières, Reclennes et Tavernay (1328).

In nomine, etc. Anno domini M CCC XXVIII, die lune post festum Beate Marie Magdalene, Ego Guillelmus de Montholon, domicellus, notum facio universis : quod ego pro me et meis herebibus et ex certa scientia per meum juramentum confiteor et cognosco tam pro me quam predecessoribus meis a quibus causam habeo, me tenere et debere tenere in feodum ligium a religiosis viris dominis abbate et conventu S. Martini Eduensis, nomine ipsorum monasterii et a predecessoribus eorumdem, octavam partem cujusdam territorii dicti le *Bois à la Viéle*, sciti in parochia de Montholon, inter nemus dicti Pithois ex una parte, et nemus de Pouyset ex altera, et juxta villam de Chantart : que octava pars mihi evenit ex successione Marie quondam sororis mee. Item medietatem cujusdam prati dicti des Combetes, sciti inter pratum Antonii de Vautoello, et juxta pratum liberorum Bruneti de Chantart. Item medietatem mansus Guillelmi de villa de Chantart. Item medietatem mansi de villa de Chantart. Item mansum Girardi de villa de Chantart. Item medietatem mansi heredum Durandi de villa de Chantart. Item medietatem mansi heredum Guillelmi le Masouher. Item octavam partem territorii et nemoris de Poysen, et aliam medietatem alie octave partis dicti nemoris que mihi evenit ex successione dicte sororis mee. Item quartam partem prati dicti de Charme, scitum juxta

joncheria matricularii ex una parte, et prout partiuntur cum heredibus Andree Moret. Item domum meam scitam apud Tavernayum una cum orto retro scito. Item quartam partem prati de la *Moleroye*, scitum juxta pratum ez *Alvernaz* ex una parte, et juxta nemus S. Romani ex altera et prout partitur pro indiviso cum Perrello Micheleti, Raimundo et Perrino de Chantart. Item mansum qui quondam fuit prepositi dicti Chatron, una cum aliis et pertinenciis dictorum mansorum. Item tres solidos et tres obolos censuales cum dimidio bicheto frumenti ad mensuram Eduensem, que mihi debent anno quolibet in vigilia Nativitatis Domini heredes Taupini. Item sex denarios censuales quos mihi debent heredes Moreti supra terram des *Angloys*. Item novem Solidos quos debent heredes Dourroti et de Viles, de suis terris et pratis de Culet, die Annuntiationis dominice. Item decem et octo denarios quos mihi debent Perrinus Bougier et heredes Mathei du Couchant, annuatim. Item tres partes pro indiviso terragii de Comaruffi, sciti in parochia de Somanto una cum omnibus juribus et pertinenciis omnium rerum predictarum. Item omnia que habeo ex quacumque causa seu titulo in parochiatibus de Somanto, de Verreriis et de Reclaines, tam in terris, etc. Item quidquid habere possum et debeo a nemore dicti *Pychoisat*, versus villam de Somant, etc.

CHARTE N° 111

Fondation de la chapelle Saint-Antoine par Hugues de Roussillon, moine de Saint-Martin. Il choisit sa sépulture dans cette chapelle, et la pourvoit de vases, livres, etc. (1338).

Nos Johannes humilis abbas S. Martini Eduensis totusque ejusdem loci conventus notum facimus quod pro centum libris bonorum suorum Turone nunc currentibus, ab Hugone monacho de Rossilione, domicello, nobis traditis integraliter et solutis in pecunia legitime numerata, de quibus tenemus nos plenarie pro pagatis, nec non et pro eo quod dictus Hugo fieri fecit et construi in ecclesia nostra S. Martini quoddam altare lapideum cum capella ejusdem in honore Beati Anthonii confessoris, suis propriis missionibus et expensis, ante quod altare dictus Hugo sepulturam suam post ipsius obitum preelegit. Item et pro sexaginta libratis ornamentorum dicti altaris, tam calicis, librorum, infularum, indumentorum, et massorum quam plurimorum aliorum ad ipsum altare necessariorum, pro divino officio in eodem pro remedio anime sue annuatim singulis hebdomadis celebrando, ab ipso Hugone dicto altari donatis perpetuo et concessis. Item et pro pluribus gratiis, serviciis, meritis et beneficiis ab eodem Hugone nobis et dicte ecclesie nostre factis legaliter et impensis temporibus retroactis, et que adhuc de die in diem nobis facere non desistit; et quas predictas centum libras turonenses scimus fuisse positas in solutionem cujusdam magne pecunie summe in qua tenebamur debitores obligati nobili et potenti viro domino Johanni de *Castro Villani* domino *Luzeii*,

militi, ratione gaigerie terre et prepositure suarum de *Tilio super Arrotum*, de feodo nostro ligio moventium, dudum ab eodem milite nobis traditas sive factas. Nos in recompensationem predictorum, cum nullum bonum irremuneratum debeat pertransire, damus et concedimus perpetuo pro nobis et successoribus nostris donatione facta inter vivos capellano dicti altaris, monacho dicti monasterii nostri qui ex nunc ad ipsum altare per dictum Hugonem electus fuerit vel etiam institutus, et ejus successoribus capellanis ejusdem altaris totam terram nostram de Achereul cum justicia, dominio, juribus, redditibus, etc., pro divino officio singulis annis et hebdomadis ad dictum altare pro remedio anime dicti Hugonis et antecessorum suorum perpetuo celebrando, salvis et retentis nobis predicto conventui quadraginta solidis turonensibus redditualibus super redditibus et exitibus dicte terre nobis annuatim semel in anno persolvendis a capellano dicti altaris dictam terram pro tempore tenente, pro una missa de Sancto Spiritu quamdiu vixerit dictus Hugo, die festi Beati Anthonii ad dictum altare, et pro una missa de defunctis post ipsius Hugonis obitum consimili die obitus, singulis annis pro anniversario dicti Hugonis a nobis in ecclesia nostra solemniter celebrandis.

Volumus autem et concedimus, nos abbas et conventus predicti, quod collatio seu donatio dicti altaris a dicta terra d'Achereul cum redditibus juribusque ad dictum Hugonem, quamdiu vixerit, et post decessum suum ad priorem monasterii nostri pro tempore existentem, et non ad alios pertineat pleno jure perpetuo, et quod dictus capellanus dicti altaris, noster monachus,

non possit vel debeat per nos quacumque consuetudine vel causa, nisi in casu quo delinqueret, extra dictum monasterium nostrum pro sua mansione alibi facienda mitti quomodolibet vel transferri. Item tenebitur dictus capellanus celebrare vel facere celebrari ad dictum altare singulis hebdomadis annuatim quatuor missas quarum una erit de S. Spiritu quamdiu vixerit dictus Hugo, et alie tres erunt pro mortuis celebrate, et post decessum ipsius Hugonis omnes quatuor misse erunt pro defunctis fidelibus. Item dictus capellanus habebit omnes et singulas oblationes et eleemosynas que fient ad dictum altare, tam in pecunia, blado et cera quam rebus aliis, dum tamen dictus capellanus noster commonachus existat. Item volumus et eidem Hugoni concedimus quod ipse perpetuo sit particeps omnium bonorum spiritualium que deinceps fient tam in dicta ecclesia nostra quam in membris descendentibus ab eadem, etc.

Datum et actum in dicto capitulo nostro, die mercurii, in vigilia festi beati Martini hyemalis, anno Domini M CCC XXXIII, circa horam tertiam, indictione secunda, pontificatus sanctissimi patris ac domini nostri, domini Johannis pape vicesimi secundi anno decimo octavo, presentibus Perroto de Brolio, domicello, Gauderico, filio quondam Simoneti de S. Martino, clerico, et Philiberto de Cariloco, Barbierio testibus.

CHARTE N° 112

Donation de la terre de Bunas par l'abbé Jean de Marigny au couvent de Saint-Martin, pour se décharger de la fourniture de vêtements, pelisses, harengs, etc. (1334).

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis nos frater Joannes de Marigni, permissione divina humilis abbas monasterii S. Martini Eduensis, ordinis S. Benedicti, et nos frater Hugo de Chora, prior, Guillelmus de Stabulis, suprior claustralis, Hugo de S. Helena, camerarius, Gaufridus de Chenetis, infirmarius, Guillelmus de Hedua, sacrista, Guido de S. Franconeo, prior de Thilione, Joannes Lombardi, prior de Crio, Hugo Mileti, cantor, Guido Mileti, Joannes de Chauvigny [1], Guillelmus de Colombeio, Guillelmus Barberii, Hugo de Virenerete, Guido de Campo Bono, Aymo de Sandone, Raynaudus Porcheti de Edua, Hugo de Ascio, Guido des Communes, Poinsiardus Fortis, Hugo de Codes, Hugo de Mota, Hugo de Rovreto, Petrus de Magny, et Guillelmus Porcheti de Edua, monachi predicti monasterii, in nostro capitulo pro subscripti negotii expeditione per sonum campane insimul more solito congregati et conventum facientes, notum facimus quod nos attendentes et considerantes quod sacratis hominibus divinis officiis mancipatis sic debet victus temporalis ministrari ut ii quibus dicitur : « Primo querite regnum Dei » nolint nec debeant esse solliciti quid manducent, sed exultent justi in Domino, scien-

[1] V. charte n° 109.

tes quia timentibus Deum nec iis qui eum diligunt nihil deest. Idcirco pensata et considerata super infrascriptis nostra et nostri monasterii utilitate evidenti, habitis inter nos in nostro capitulo super hoc non semel sed pluries tractatu et deliberatione diligentibus, fecimus et contraximus inter nos ad invicem, consensu et voluntate unanimi, conventiones et pactiones solemnes et validas ac nostris consonas que sequuntur inter nos et successores nostros perpetuis temporibus duraturas : videlicet nos dictus abbas pro nobis et successoribus nostris, et nos dictus conventus, de dicti nostri abbatis licentia, authoritate et assensu nobis per eum prestitis in hac parte, 1° videlicet quod quia nos dictus abbas tenebamur, et ab antiquo predecessores nostri abbates dicti monasterii, qui fuerunt pro tempore, tenebantur et fuimus et fuerunt obligati dicto conventui nostro anno quolibet in minutis reduentiis infrascriptis pro generalium solutione, predecessores nostri et nos multum fuimus oppressi et gravati multoties tempore retroacto, et fuit etiam conventus antedictus eo potissime quam multoties opportuit monachos dicti conventus exire monasterium pro petendis et recuperandis a nobis et dictis predecessoribus nostris dictis suis reduentiis, quod fieri non potuit nec poterat absque jussionibus et expensis et, quod est deterius, divinus cultus fuit propter hoc sepius diminutus, et vagandi aditus eisdem propter hoc preparatus. Et primitus pro quolibet monacho in tribus ulnis et dimidia ad ulnam Eduensem camelini de Castellione aut de Beaunea; pro priore claustrali in veste duplici ; item de triginta pelliciis agnorum pro dicto conventu uno anno, et in quinque tantum altero anno sequenti alternatim de anno

in annum, prout ab antiquo fieri consuetum. Item pro quinque sociis eorumdem in calceamentis, cucullis et unguento anno quolibet et forma quibus camerarius dicti monasterii nostri est aliis dicti conventus consociis anno quolibet similiter in talibus obligatus. Item pro quolibet ipsius conventus monacho in tribus rasillis salis annuatim; item in quindecim libris cere distribuendis monachis in infirmariis existentibus, annuatim. Item in decem et octo pintis olei annuatim in adventu et quadragesima, annuatim. Item pro quolibet dicti conventus monacho in quindecim bugnetis ter qualibet hebdomada quadragesime, una cum quibus remanet et remanere debet et consuevit penes dictum conventum bladum de quo debent fieri bugneti in mensibus priorum dicti monasterii menses facientium in eodem; de quibus autem bugnetis prior claustralis et eleemosynarius dicti monasterii et ipsorum quilibet tria generalia consueverunt percipere, ac insuper eleemosynarius ipse ultra hoc tantum quantum de ipsis bugnetis percipit unus socius dicti monasterii. Item in administratione quotidiana olei et sagiminis quoties pro quolibet dictorum monachorum erat necessarium in coquina. Item qualibet die adventus in uno haletio pro quolibet dictorum monachorum, et in festis duplicibus et quartis responsoriis in duobus harentiis, et qualibet die quadragesime in uno haletio; et ultra hoc in duplici, diebus lune et sabbati. Item qualibet dominica principali et festis duplicibus quartis responsoriis ac diebus jovis et sabbati sanctis, in dimidia sicca. Item in festis annualibus in tribus ferculis cibariorum. Item in vigiliis festivitatum annualium et in aliquibus festivitatibus duplicibus in summa sex librarum

et quindecim solidorum monete convenienter currentis.

Nos abbas predictus qui multa alia inevitabilia facere habemus pro negotiis inevitabilibus dicti nostri monasterii, que de die in diem occurrunt et contingunt, quoniam circa curam satisfaciendi dicto nostro conventui convenienter et diversis temporibus, de etiam diversis particularibus et diversis reduentiis que superius declarantur, pro qua cura sustentanda multum sumus et fuimus taliter occupati quod non potuimus vacare commode circa alia negotia dicti nostri monasterii exequenda, idcirco in exonerationem, attenuationem, acquitationem et compensationem condignam dicti debiti annualis et aliqua in quo tenebamur, ut dictum est, dicto nostro conventui et ipsi sibimet per se ipsos possent satisfacere de dictis reduentiis, prout eis melius videbuntur, absque nos et successores nostros super hoc de cetero infestando. nosque et successores nostri quieti simus in posterum super hec erga ipsos, tradimus, concedimus, quittamus, compensamus pro nobis et successoribus nostris dicto nostro conventui in perpetuum de bonis et rebus ad mensam sive cellam nostram spectantibus, res istas videlicet : grangiam nostram de Bunas, Nivernensis diecesis, cum ipsius fructibus, redditibus, proventibus, emolumentis et juribus ac pertinentiis universis, tam in hominibus, mansis, domibus, terris, pratis, pascuis, vineis, nemoribus, taliis, censivis, coustumis, decimis, servitutibus, manu mortua, tachiis, corveis, ripariis, usagiis, justitia magna et parva, quam rebus aliis et proprietatibus aliis quibuscumque, ubique sint et quocumque nomine censeantur; item et nemus nostrum des

Chapues situm inter nemus religiosorum S. Symphoriani Heduensis et nemus dictum de Draceyo Sancti Lupi, quod dicitur *desupra villam de Montreleio,* ac nemus quod est supra pontem de Marmotin, quodam territorio intermedio, prout se extendit in longum ipsum nemus a dicto nemore de Marmotin usque ad terras nostras, que terre de Condemenes vulgariter appellantur, cum ipsius nemoris juribus, appenditiis et pertinentiis universis ab ipso conventu nostro et suis successoribus perpetuo habendis, tenendis, possidendis ac etiam expletandis tanquam sua propria pacifice absque contradictione aliqua sibi per nos aut successores nostros super hoc de cetero facienda; transferentes de nunc in perpetuum in dictum nostrum conventum omne jus et omnem actionem et rationem quod et quas habebamus, habere poteramus et debebamus causa seu ratione qualibet in rebus predictis et qualibet ratione, dictum ac ipsum conventum investimus de ipsis corporaliter per traditionem presentium litterarum.

Item actum est expresse inter nos et dictum conventum nostrum quod dicte possessiones, ut premittitur, compensate et tradite ex nunc in posterum gubernentur per monachum dicti monasterii nostri qui in dictis locis per nos, ut predicitur, compensatis, seu eorum altero, edificaret, construeret aut aliqua acquireret de fructibus ipsarum rerum. Edificia et bona etiam mobilia locis appropriata seu deputata, causa instruendi, dicto nostro conventui in totum remanebunt, nec in talibus locis poterimus nec nostri successores poterunt jus aliquod petere vel habere. Sed si talis monachus haberet peculium aliunde in suo obitu latitatum, non destinatum ad

loca ipsa instruenda, illud nobis tanquam de *nostro monacho* remanet.

Item sciendum est quod quia nos abbas predictus, tam pro nobis quam pro predecessoribus nostris, usque nunc bene poteramus teneri dicto conventui in trecentis libris pecuniarum Turonensium et pro defectibus solutionum dictarum redeventiarum integre non solutarum dicto conventui retroacto tempore, de quibus non poteramus per alium modum quam per hunc dicto nostro conventui satisfacere. Idcirco volumus quod in casu quo nos aut aliqui nostrorum successorum vellemus premissa impugnare de cetero, si hoc nobis licuerit, de consuetudine vel de jure, quod non credimus, nec facere vellemus quantum est in nobis cum facta sint ad nostrum et successorum commodum evidenter, non exaudiatur in aliquo, contradicere satagemus quousque dicto conventui satisfecerit integre de dictis suis trecentis libris, imo et super hoc eis omnis audientia in omni curia denegetur. Insuper nostre intentionis existit conventio, et merito servare inviolabiliter statuimus factum per nos et dictum conventum nostrum non est diu de non creando ex nunc aliquem novum monachum, quousque numerus eorum qui modo sunt sit redactus ad numerum triginta monachorum residentium in dicto monasterio et non ultra, et si quid contrarium fieret, quod absit, dictus conventus noster non tenebitur ad administrationem faciendam de suis redditibus per nos sibi compensatis, ut pertangitur, plusquam usque ad numerum triginta dictorum, sicut extat inter nos et ipsum conventum in factam conditionem hujusmodi expressius concordatum. Imo nos et successores nostri tenebimur ad sustentationem et admi-

nistrationem illorum qui supererunt faciendam, quoad reduentias declaratas superius et ad alia quibus tenemur eisdem vel ad hec juxta dicti monasterii consuetudines hactenus observatas tenebimur.

Insuper et nostri successores etiam perpetuo tenebuntur, cum requisiti fuerimus per partem dicti conventus nostri, constituere jure cum conventu ipso procuratorem unum vel plures pro dictis rebus sibi per nos compensatis, ut premittitur, manu tenendo, et procuratorium sigillare nostro sigillo una cum sigillo ipsius conventus toties quoties ei opus fuerit et fuerimus super hec requisiti. Nos autem dictus conventus predicta nobis, ut predicitur, compensata et tradita ex causis predictis per dictum abbatem nostrum grattanter acceptantes pro nobis et successoribus nostris, ipsum dominum pro se suisque successoribus quittamus et absolvimus in perpetuum de nostris antedictis redeventiis ac de dictis arreragiis, sub conditione que dicta est, videlicet si predicta nobis compensata nobis et nostris successoribus remaneant perpetuo pacifice et quiete et non aliter. Et tenebimur nobismetipsis ministrare integre dictas redeventias antiquas de emolumento dictarum rerum nobis compensatarum, usque tamen ad numerum triginta et non ultra, *coco* etiam et *physico* nostris prout est fieri consuetum, dictumque dominum abbatem et successores suos tenere perpetuo super ipsis. Insuper nolumus nos abbas et conventus predicti, nec etiam intentionis nostre est aliqualiter, quod per has novas petitiones seu conventiones inter nos factas et habitas super premissis, ut premittitur, nec per presentes litteras confectas super ipsis, alia statuta aliasve ordinationes, consuetudines

per se facta seu facta per nos aut predecessores nostros salubriter et observata hactenus in dicto monasterio nostro infrangantur aliqualiter in toto vel in parte. Imo volumus ipsas et ipsa illesas et illesa in suo vigore perpetuo remanere. Promittimus etenim nos prefati abbas et conventus bona fide pro nobis et successoribus nostris, quos ad hec prout melius possumus obligamus, et sub voto religionis ac bonorum omnium monasterii nostri obligatione, premissa omnia firmiter tenere et observare, etc.

Acta sunt hec in supradicto capitulo, anno Domini M CCC XXXIV, indictione II, prima die mensis aprilis, videlicet die Veneris post Pascha, pontificatus Domini Nostri J. divina providentia pape XXII anno XVIII, presentibus, venerabili viro Marcho, cive Heduensi, domino Bartholomeo de Rupis, presbytero diecesis Viennensis, Guillelmo, filio quondam Joanneti Cogny de Sancto Martino, clerico, et Guillelmo filio quondam Guillelmi de Mota, domicello, testibus.

Et ego Stephanus Givendin de Hedua, clericus, sacra apostolica imperiali regiaque authoritate publicus notarius presentes litteras scripsi, etc.

CHARTE N° 113

Ordonnance des commissaires du duc de Bourgogne, révoquant les lettres de bourgeoisie accordees par les officiers du roi, au bailliage de Sens, à cinquante-trois habitants du bourg de Girolles, près Avallon, et les replaçant dans la condition de taillables et mainmortables où ils etaient auparavant (août 1335).

Nous, Jehan de Bourbon, clerc, chantre d'Othun, et

Raoul Gonain dit de Joy, conseiller du roi notre sire, commissaire député de par icelui seignour, sur des griex et oppression faite par les officiers dou roy des baillies de Sens et de Mascon en la duché de Bourgogne, et ès terres des religieux, nobles et autres subjets de la dite duché, faisons à savoir que comme le procureur de religieuses personnes l'abbé et couvent de Saint-Martin d'Othun eût proposé et maintenu par devant nous à certain jour, à Rogemont, contre Jehan Trouvé, prévost de Villeneuve-le-Roy, Germain fils, Jacot Galain, etc., de Girolles, tous justiciables des dits religieux, et leurs hommes taillables haut et bas à voulonté, desqueulx tailler et justicier, comme dit est, ils avoient esté en bonne saisine jusques au temps que le dit prévost les receut ès bourgeoisies, et qu'ils se désadvouèrent des dits religieux; disoient encore les dits religieux que le dit prévost leur avoit fait défendre et mettoit empeschement par l'occasion des dites bourgeoisies qu'ils ne justiciassent leurs ditz hommes, et qu'ils ne levassent ne prissent leurs tailles sur eux ne leurs autres rentes qu'ils avoient accoutumé de faire, en grand grief et préjudice des dits religieux. Mesmement quand selon les ordonnances, supposé que les dits hommes pussent être receus ès bourgeoisies, ils n'en devoient jouir comme ceux qui avoient parfait leurs devoirs à la dite Villeneuve selon les dites ordonnances, et requérait le procureur au nom des religieux que nous les dits hommes ostassions et extraissions des dites bourgeoisies, et que ils leurs fussent renvoyés à la condition qu'ils estoient au temps qu'ils s'avouèrent des dites bourgeoisies, et que ils s'étoient désavoués d'eux, et avec ce, que les lettres de bourgeoisie, de sauvegarde,

données aux dits hommes, tant du dit prévost comme d'autres, fussent mises à néant et rendues aux dits religieux, et que il fust défendu aux officiers du roi que dès ore en avant ils ne maintiennent, gardent, ne deffendent les dites personnes sous l'ombre des gardes et bourgeoisies dessus dites.

Le dit prévost proposant au contraire que, selon les ordonnances, il loise à chacun entrer ès bourgeoisies du roy, et que les lettres octroyées sur ce à ceux qui entrent et sont receus ès dites bourgeoisies sont bien et deument données, et si les bourgeois font leur devoir sans fraude ès lieux où ils sont receus. Ainsi en a-t-on usé, et tiel est li stille gardez à la Villeneuve par les prédécesseurs du prévost, que, selon le dit stille, il n'a pas à s'enquérir de quelle condition celui est qui entre ès bourgeoisies, et sitôt que aucun y est entré la cognoissance de sa personne est au dit prévost, et en cognoist le bailli de Sens en ses assises de la Villeneuve.

Sur lesquelles choses, pour mieux en savoir la vérité, et pour aller avant plus murement, nous fismes adjourner par devant nous les dites personnes en leur enjoignant qu'ils nous apportassent les lettres de leur bourgeoisie, leurs lettres de défense faites à leur dit seigneur de par le prévost; au quel jour se comparurent par devant nous les dessus dits avec leurs lettres, lesquelles estant veues, nous en retenismes copie, et après les leur rendismes, et, outre ce, leur demandâmes par leur serment donné sur saints Evangiles, si ils estoient, au temps de l'aveu et désaveu, justiciables des dits religieux, et leurs homes taillables haut et bas à volonté, les quels respondirent par leurs serments que *oïl*; mais pour les tailles exces-

sives et ostrageuses que les dits religieux leur faisoient, et à icelles payer les contraignoient par leur force et puissance contre leur volonté, ils avoient entré ès dites bourgeoisies et s'estoient d'iceux religieux désavoués. Et nous, veu et considéré diligemment la confession des dites personnes, et veues les lettres du roy notre sire à nous sur ce adressées, et avec ce ouïs plusieurs tesmoins produits par devant nous par les dits religieux, de tout quoi il appert souffisamment que les dits religieux ont toujours taillé paisiblement les dits homes haut et bas à volonté et sans contredit, et aussi veus les lettres de bonne mémoire Charlemanne, jadis empereur de Rome, qui donna aux dits religieux la ville de Giroles avec les homes y demourant, et, avec ce, considéré que les dits homes ou leurs prédécesseurs ont recogneu en droit par devant les gardes dou scel de la dite prévosté de la Villeneuve, de leur bon gré, sans force ne contrainte, que ils, come leurs hoirs nez et à naître, engendrés et à engendrer, sont homes des dits religieux, de chief et de corps, taillables et exploitables haut et bas et de main morte, et que ils ne leurs hoirs ne peuvent et ne doivent faire ne réclamer autre seigneur fors que les dits religieux, et renoncent expressément à toutes bourgeoisies faites et à faire; à donc avons mis à néant les dites bourgeoisies et rétabli les dits homes de Giroles en l'estat où ils étoient au temps de l'aveu et désaveu dessus dits; de rechief parce que les dits homes nous ont donné à entendre que les dits religieux les ont grevez en moult manières, en eux taillant excessivement et ostrageusement come dit est, leur avons commandé et défendu expressément que ne les taillant et jousticiant autrement, ils ne leur fissent

aucun grief, ainçois les considérassent bien et deument, ne leur faire outrage ne déraison, et au cas qu'ils ne le feroient, enjoignons au bailli d'Auxois pour M. le duc que il feist oster les dits griefs et excès aux dits homes, si plainte lui en venoit, et à ce faire contraignet les dits religieux, en telle manière que par défaut du dit M. le duc, dou dit bailli et des autres officiers de la duché, il ne conviègne pas que les dites personnes ne retournent plaintes par devers le roy notre sire ou à ses gens. En tesmoings de ce, nous avons scellé ces lettres de nos propres sceaux. Donné à Semur en Auxois ce jeudi après la mi-août, l'an de grâce M CCC XXXV.

CHARTE N° 114

Jean de Marigny nomme des administrateurs à l'occasion des dettes de l'abbaye (1336).

Nos frater Johannes de Marigneio, humilis abbas, et conventus monasterii S. Martini Eduensis, ordinis S. Benedicti, notum facimus quod, consideratis pluribus et gravibus debitis et obligationibus ac etiam oneribus quibus nos et ecclesia nostra S. Martini sumus pluribus et diversis creditoribus, locis et personis multipliciter obligati, a quibus nos exonerare non possumus nisi ea fierent que sequuntur, ea propter nos attendentes dicte ecclesie nostre utilitatem et persone nostri prefati........ abbatis reformationem, facimus, volumus et ordinamus inter nos ea omnia que sequuntur : primo nos... abbas et conventus predicti eligimus, constituimus et ordinamus ex nunc religiosos viros fratres Gaufridum de S. Petri monasterio, Guidonem de Anzeio, Guillelmum de

Commaigneio et Stephanum de Festo, prioratuum priores presentes, de consensu eorumdem, ad regendum, gubernandum et manutenendum, nomine et ad opus ecclesie nostre, omnia universa et singula ad ipsam ecclesiam pertinentia, tam in capite quam in membris, absque eoquod nos prefatus..... abbas de eisdem intromittere valeamus ex nunc usque ad sex annos proximos et continue venturos et complendos, vel alius loco nostri, exceptis de illis que nobis pro competenti provisione nostra per dictos sex annos tradentur et assignabuntur per dictos quatuor priores electos.

Item quod de omnibus excasuris que ex nunc usque ad finem dictorum sex annorum ad dictam nostram ecclesiam evenerint seu acciderint tam de monachis nostris quam de laicis, nos prefatus abbas seu alius loco nostri non intromittemus nec intromittere poterimus in aliquo de eisdem; immo convertentur eadem et ponentur ad manus dictorum quatuor priorum electorum, vel illorum quos ipsi super hoc duxerint deputandos, ad ponendum et convertendum eadem in usus et utilitatem nostre ecclesie supradicte.

Item quod de prioratibus et administrationibus ac ecclesiis ad nos per dictos annos evenientibus et accidentibus seu in permutationibus faciendis nos prefatus abbas non poterimus ordinare vel disponere quoquomodo per nos vel per alium, nisi de assensu dictorum quatuor electorum priorum.

Item generaliter de omnibus et singulis quoquomodo traditis vel concessis per nos.... predictum abbatem que sunt et movent de scella nostra, quandocumque evenire vel accidere contigerit, eadem ponentur et erunt ad ma-

num dictorum quatuor electorum, seu illorum qui per ipsos super hoc fuerint deputati, ad ponendum et convertendum eadem in utilitatem et commodum nostre ecclesie memorate, absque eoquod nos dictus..... abbas eadem donare vel alienare a dicta sella nostra de cetero quomodolibet valeamus.

Item quod nos..... abbas et conventus et quatuor priores electi predicti seu aliquis nostrum non capiemus de cetero vel capere, detinere vel occupare seu explectare poterimus vel debebimus, quacumque ratione vel causa, bona mobilia nostrorum commonachorum claustralium decedentium, quousque debita sua, si que sint. fuerint integre persoluta. Ipsi vero claustrales monachi decedentes poterunt eligere unum vel duos de suis commonachis dicti monasterii qui dicta sua bona mobilia recipient per inventarium et debita dicti monachi claustralis de eisdem integraliter persolvent ipso defuncto, dictis que quatuor prioribus electis vel ab eisdem deputatis seu deputandis de dictis bonis mobilibus monachi claustralis decedentis dictus electus seu dicti electi per ipsum claustralem monachum decedentem, per juramenta sua solutis predictis debitis ipsius decedentis, reddere tenebuntur debitam rationem. Et de illis qui habent in dicta ecclesia administrationem debita sua persolventur modo et forma quibus de claustralibus monachis dictum est, ita tamen quod ultra hoc ipsi poterunt disponere et ordinare prout maluerint usque ad summam centum solidorum turonensium dumtaxat. Eleemosinarius vero dicte ecclesie usque ad summam quindecim librarum turonensium ratione majoris administrationis ejusdem. Et debita omnium priorum fora-

neorum dicte ecclesie seu extra dictum monasterium commorantium solventur modo quo supra ; et poterunt dicti priores foranei eligere unum vel duos de suis commonachis sicut de claustralibus dictum est quo ad bona sua mobilia sibi tradenda et ab ipsis duobus seu uno, electis vel electo, per inventarium recipienda et dicta debita persolvenda. Illi vero duo electi per dictum disponentem de dictis bonis mobilibus per juramenta sua dictis quatuor prioribus electis vel deputatis aut deputandis ab ipsis, solutis prius debitis ipsius disponentis, debitum et legitimum computum similiter reddere tenebuntur?

Item prior de S. Petri monasterio de bonis suis mobilibus ordinare poterit modo predicto et usque ad summam sexaginta librarum turonensium.

Item prior de Commagneio usque ad summam triginta librarum.

Item prior de Anzeio usque ad summam quadraginta librarum.

Item prior de S. Salvio usque ad summam triginta librarum.

Item prior de Festo usque ad summam quadraginta librarum.

Item prior de Braigniaco usque ad eamdem summam quadraginta librarum.

Item prior de Tillio usque ad summam quindecim librarum.

Item prior de Cryo usque ad summam viginti librarum.

Item prior S. Augustini usque ad summam decem librarum.

Item prior S. Humberti usque ad summam decem librarum.

Item prior de Columbeio usque ad summam centum solidorum turonensium.

Et omnes beneficiati et claustrales membrorum dicte notre ecclesie de bonis suis mobilibus disponere et ordinare poterunt sicuti de illis dicte nostre ecclesie et monasterii, ut declaratur superius.

Item si aliqui nostrorum monachorum aliquid acquisierint vel acquirant, poterunt eadem tenere in quocumque statu maneant et de eisdem quandocumque voluerint in personam dicte ecclesie et non in aliam semel nec.... ordinare.

Item nos abbas et conventus predicti facimus, statuimus et ordinamus inter nos unum generale capitulum singulis annis, die dominica post festum Assumptionis B. Marie Virginis in nostro capitulo perpetuo celebrandum, in quo quidem quolibet capitulo quilibet nostrum tenebitur interesse ad penam viginti quinque solidorum turonensium per dictos quatuor priores electos ordinandorum nisi non comparens vel non existens in eodem se potuerit legitime excusare. Et in eodem capitulo scietur quolibet anno status dicte ecclesie et membrorum ejusdem per juramenta illorum quibus existerint gubernati, et ibidem nos prefatus..... abbas dicemus et dicere tenebimur per juramentum nostrum omnibus habentibus prioratus et administrationes, qui ibidem intererunt, statum nostrum et e contra dicti priores et administrationem habentes nobis statum ipsorum per juramenta sua dicere similiter tenebuntur.

Item volumus et consentimus nos.... abbas et conventus predicti quod statutum et ordinatio per nos jam factum seu facta super nova creatione monachorum fir-

miter teneatur per nos et inviolabiliter observetur modo et forma quibus per nos fuit alias ordinatum per hunc modum : videlicet quod in dicta nostra ecclesia non erunt plus quam triginta monachi, et prioratus sibi subditi erunt muniti monachis debito modo et etiam consueto.

Item prenominati quatuor priores electi facient et constituent procuratores ad regendum et gubernandum omnia et singula que pertinent et pertinere debent ad sellam nostri..... abbatis supradicti, et dicti procuratores per juramenta sua quolibet anno in dicto capitulo de regimine suo debitam rationem et compotum reddere tenebuntur dictis quatuor prioribus seu tribus aut duobus eorumdem, si alii non possent ibidem interesse, ipsis tamen procuratoribus mandatis ad hoc et sufficienter vocatis.

Item durabit hujusmodi potestas seu dispositio dictorum quatuor priorum electorum ex nunc usque ad festum B. Johannis Baptiste quod erit anno Domini MCCC quadragesimo secundo. Et si nostra dicta ecclesia tunc non fuerit quitta et immunis de debitis et oneribus antedictis, prenominati quatuor priores eo casu adhuc poterunt in se recipere ac etiam retinere per duos annos continuos et immediate tunc sequentes omnimodam potestatem sibi superius per nos datam, si sibi videatur expediens vel necesse, promittentes nos abbas et nos fratres Johannes prior S. Martini, Gaufridus de S. Petri monasterio, Guido de Anzeio, Guillelmus de Comaigneio, Guido de S. Salvio, Stephanus de Festo, Johannes de Crio, Guillelmus de Braigniaco, Petrus de Tilio, prioratuum priores, Simon eleemosinarius, Guido camerarius, Guillermus sacrista, Hugo cantor, ..., Guillelmus subprior,

[illegible] refectuarius dicti monasterii, Petrus de Ponerio gardiator de Grange....... Gaufridus infirmarius, Johannes de Lexariot, Guido Mileti, Petrus de Veteri Vico, Guillelmus de Jantes, Stephanus Papoillon, Petrus de Fontanis, Hugo de S. Helena, Hugo de Arceyo, Reynaudus Porcheti, Guido de Chambon, Galtherius de Salmace, Ponchardus Fortis, Henricus de Antulleio, Reynaudus de Marigneio, Hugo de Condos, Hugo de Rouvreto, Hugo de S. Leodegario, et Aymo de Sandone, monachi predicti monasterii S. Martini conventum facientes, per juramenta nostra, etc., predicta omnia sicut superius expressa sunt perpetuo tenere, etc., reverentia S. Sedis apostolice et domini....... archiepiscopi Lugdunensis in omnibus semper Salva, etc. Acta sunt hec in prefato monasterio S. Martini, videlicet in *capella domus* nostri abbatis memorati anno M CCC XXXVI, indictione V pontificatus Sanctissimi Patris ac Domini Nostri Domini Benedicti, divina providentia pape XXII anno II, die Jovis ante festum Nativitatis Dominice, circa horam meridianam, presentibus domino Stephano Simoneti, presbytero, curato S. Desiderii Eduensis diecesis, et Guyaneto Dycani de S. Martino Eduensi testibus.

Et ego Johannes de Sinemuro, dictus de Brulet, clericus, etc., presentes litteras manuscriptas signo meo signavi, etc.

CHARTE N° 115

Fondation de la chapelle Saint-Christophe dans l'église de Saint-Martin, par Etienne et Jean, fils de Lombard Lefort, d'Autun. — Donation à Girolles (1336).

Nos Johannes abbas S. Martini Eduensis notum facimus quod viri religiosi et honesti fratres Stephanus et Johannes, filii Lombardi Fortis, quondam civis Eduensis, germani fratres, commonachi nostri et monasterii nostri, ad laudem altissime trinitatis gloriosissimeque Marie virginis et animarum remedium, volentes in dicto monasterio nostro unam fundare capellaniam et dotare, ut in monasterio nostro esse debeat perpetuo unus capellanus ad altare S. Christophori ante quod suas elegerunt sepulturas, qui qualibet hebdomada duas missas celebret; cujus capellanie collatio ad ipsos quamdiu dicti fratres vixerint pertinebit, et ipsis sublatis, ad abbatem. Nec poterit dicta capellania conferri in posterum preterquam persone religionis nostri monasterii. Dictam autem capellaniam dotaverunt et dotatam esse volunt dicti fratres perpetuo de suis rebus infrascriptis quas ipse habebit de titulo sue capellanie. Primo videlicet domus quedam sita apud Giroles. Item ochia et pratum et quidam clausus vinee qui dicitur clausus de Virey. Tenebitur dictus capellanus nobis abbati annuatim solvere decem septem denarios censuales in quibus dicte res tenentur.

Anno Domini M CCC XXXVI, indictione V, die mercurii ante festum B. Clementis, pontificis Sanctissimi, etc.

CHARTE N° 116

Différends avec les collecteurs des provisions à Bunas (1339).

In Dei nomine, amen. Anno Domini M CCC XXXIX, die sexta decima mensis martii, indictione octava, pontificatus sanctissimi in Christo Patris ac Domini nostri Domini Benedicti, divina providentia pape duodecimi anno sexto. Noverint universi presens instrumentum publicum inspecturi quod in presentia nostra et testium infrascriptorum constitutus religiosus vir frater Hugo Mileti, monachus et cantor monasterii S. Martini Eduensis ac provisor domus de Bunays, Nivernensis diecesis, ad dictos abbatem et conventum monasterii S. Martini prefati pertinentem, coram discreto domino Guillelmo Lathomi, clerico, collectore seu receptore procurationum reverendorum in Christo patrum duorum cardinalium ad regna Francie et Anglie a sede apostolica nunciorum deputatorum et..... Guillelmo dixit quod licet nunquam fuerit aliqna ratione dicte domus de Bunays persolutum pro aliquibus procurationibus aliquorum dominorum cardinalium nec etiam alicujus episcopi Nivernensis, in cujus diecesi est situata dicta domus, nec alicui archidiacono vel archipresbytero, et etiam in dicta domo non sint aliqui monachi residentes nec oratorium aliquale, nichilhominus rector dicte domus fuerat de novo monitus ut ipsi Guillelmo infra triginta dies solveret majorem summam quam persolvere consueverat pro procurationibus duorum cardinalium, asserens eidem Guillelmo, nomine dictorum dominorum abbatis et conventus ad

quos pertinet dicta domus, facta sibi fide, quod alias fuerit aliquid persolutum predictis ratione dicte domus .... facere justicie complementum, dicto Guillelmo eidem fratri Hugoni rendente quod utrum ratione dicte domus alias aliquid persolutum pro predictis nec ne ignorabat. Et cum paratus erat recipere quicquid dictus frater Hugo sibi vellet tradere, ratione dicte domus, pro procurationibus predictis et sibi de tradendis dare litteras quittatorias, protestans quod nisi ille qui ad dictas procurationes teneretur ratione dicte domus, si quis esset, eas non solveret, quod summas latas contra non solventes incurreret, dicto fratre Hugone in contrarium protestante et ut supra sibi asserente. De quibus omnibus et singulis dictus frater Hugo, nomine dictorum abbatis et conventus, petiit a me publico notario infrascripto sibi fieri publicum instrumentum. Acta sunt hec Nivernis ante domum quam inhabitat dictus Guillelmus, presentibus Johanne Coillardi et Johanne Mynardi, clericis, et pluribus aliis testibus, etc.

Et ego Regnaudus Letaudi, clericus, Nivernensis diecesis, sacra apostolica et imperiali auctoritate, partibus nec non predictis omnibus una cum dictis testibus presens interfui, et ideo huic presenti publico instrumento signum meum apposui consuetum, rogatus, etc.

CHARTE N° 117

Aveu et dénombrement de Perrin Gaudry, pour sa maison de Prangey (1340).

UNIVERSIS, etc., officialis, in presentia Johannis de

Usia, clerici, etc., notum facimus quod Perellus Gaudrici de Preingeyo publice recognovit se tenere in feodo a religioso viro Gaufrido de Chaulmont, humili habate monasterii S. Martini, domum quam inhabitat idem Perellus, mansum scitum in campo de *Calma* de *Preingeyo*. Item campum scitum super la *Meloise* de *prato Torrons*. Item campum de la *Longue Deu*, in finagio de Preingeyo, juxta terram domini Odonis de Montilles, militis. Item campum scitum desubtus forestam de Preingeyo. Item medietatem campi de la Faye. Item quamdam petiam nemoris juxta iter per quod itur apud Somantum et apud Fretoy. Item unum quarteronum nemoris, juxta nemus Hugonis de Somento et nemus heredum Hugonis de Preingeyo............... et desuper terram Hugonis le Sonois. Item unam petiam terre scitam en *la rue de Preingey*. Item pratum *de Charmoy* scitum ante domum Perelli. Item unam cappam domus, etc.

CHARTE N° 118

Les religieux s'obligent à célébrer un certain nombre de messes pour le repos de l'âme de Geoffroy de Chaumont leur abbé (1342).

Nos frater Petrus de Faisto, humilis prior monasterii S. Martini Eduensis, totus que ejusdem loci conventus, notum facimus quia cum reverendus in Christo pater ac Dominus, dominus Gauffredus de Calvo-Monte, divina permissione abbas dicti nostri monasterii, nobis et successoribus nostris in perpetuum dederit et concesserit pro remedio anime ipsius et pro anniversario perpetualiter annuatim a nobis et successoribus nostris faciendo

et celebrando, modo et forma inferius contentis, sex sextaria siliginis ad mensuram de Lucenayo, sita et debita super molendinum Perini, prepositi de Saumano, super Ripperiam de Taronam, prout in litteris sub sigillo domini ducis Burgundie super quod......... clarius continetur. Nos volentes vitium ingratitudinis in hac parte evitare, pro nobis et successoribus nostris promittimus, bona fide et in voto religionis nostre, dictum anniversarium pro dicto domino abbate bis in anno, ut moris est pro ceteris abbatibus, in monasterio nostro celebrare, scilicet, ab inde in antea, in vigilia festi S. Petri ad Cathedram unum de dictis duobus anniversariis celebrare; et ultra de septem consociis nostris septem missas ad ipsius anime remedium facere celebrari et celebrare, necnon et contribui facere consociis nostris qui.......... tractum cantabunt in dicto anniversario celebrando duos solidos et sex denarios monete cursualis, et alium anniversarium ad aliud subsequens festum S. Petri ad Vincula, in vigilia dicti festi, modo et forma predictis promittimus celebrare, et prout de nostris consociis ad dictum remedium anime ipsius domini abbatis octo missas celebrari....... et facere celebrari. Nec non et duos solidos cum sex denariis monete currentis quatuor consociis.... decantantur..... et tractum in dicto anniversario ultimo dicto conferre. Et insuper suppriori nostro dicti loci aut uni alii de consociis ad electionem prioris pro tempore existentis, nisi forte dicto suppriori qui nunc est aut illis qui pro tempore fuerint suppriores, placeret ministrare et contribuere ad quodlibet dictorum anniversariorum viginti solidorum monete currentis pro tempore; qui supprior quicumque sit aut alius, ut dictum est, ad

hoc electus, tenebuntur singulis annis et in perpetuum ad altare fundatum et creatum ab ipso domino abbate in dicto nostro monasterio, in singula ebdomada, scilicet in die lune, unam missam ad honorem Dei et omnium sanctorum et ad remedium anime dicti Domini abbatis, et quotienscumque decreto tres missas contigerit in conventu celebrare, primam dictarum trium missarum aut secundam volumus ad dictum altare celebrare et facere celebrari; promittentes bona fide de mandato et auctoritate dicti Domini abbatis pro nobis et successoribus nostris.......... ad hoc obligamus omnia et singula predicta modo et forma supradictis facere, complere, et inviolabiliter observare. In quorum testimonium sigilla nostra, de quibus in talibus utimur, litteris presentibus duximus apponenda. Datum die Mercurii post festum Beati Andree apostoli. Anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo secundo.

CHARTE N° 119

Huguenin, prévôt de Sommant, fait diverses cessions à l'abbaye de Saint-Martin, en échange de la mairie de Girolles (1346).

Au nom de Nostre Seignour, amen. En l'an de l'Incarnation d'icelluy mil trois cens quarante et six, le lundi après la feste de Penthecoste, je Huguenins, filz de feu Huguenin, li prévost de Somant, clerc, faiz savoir à tous ceux qui verront et orront les présentes lettres, que je. attendeuz et considérans li biens faitz et honours que li religieux et messires l'abbés Joffroiz, humble abbés de S. Martin d'Ostun, et li couvent de ce moisme leu m'ont

faict au temps passé, et por la affection et dévotion que je ha et doiz havoir à la dite église et moismement par ceu que il mont baillie perpétuellement tant por moy que por mes hoirs corporels nez et à naistre, et de hoir corporel en hoir corporel et non à autre, la maharie et tout li droict de la maharie de Giroles en fasant l'office qui y appartient, li quels offices me sont ratiffiéz et déclariez ès lettres que li ditz religieux mont donné, faite soubz leurs seaulx, avec la maison que hust Colas Useaul, assise en la ville de Giroles, tenant à la maison Unois et séant dessus l'ouche dite à *la Moucheouse*, ensemble l'ouche de devant la dite maison. En rémunération et récompensation des chouses dessus dites, je Huguenins dessus diz, non decehuz, non induz par fraude ne par barrat, mais bien pourvehuz et consoillez, ès devant diz religieux et en nom d'eux et de leur église baille, quicte et délivre perpétuellement les chouses qui s'ansuivent, movenz et estanz de leur fief et de leur dite église : c'est assavoir quarante sols de bons tournois françois que li prévost doit chascun an à moy Huguenin dessuz diz, le jour de Saint-Andrié, de annuelle et perpétuelle rante, à cause de ma portion de la prévosté de Somant, dehuz le jour dessus dict sur paigne de doze deniers par chascun jour que li dit prévost deffaudront de paier li dit quarante sols, li quels doze deniers de paigne serient auxitôt payéz en autant que li.............. avec ceu sept septiers de vin, en la mesure de Flavigny, prenant au venoinges ou à la Saint-Martin d'yver, ou la valeur dou dit vin en argent. Item quatorze pains, chascun de un boisseaul de blef, à la mesure de Lucenay, ou le blef. Item quatorze bichets d'avoigne au bichet costu-

mier, dehuz chacun an, le lendemain de Noël, en la ville de la Verrière soubz Rossillon, de pluseours des hommes des diz religieux, habitanz de la dite ville. Item le fié de Guyot Gémault, de Michaut Gémault, demoranz à Somant, de leurs mès et tenemens. Et je Huguenins dessuz dit, retiens pour moy et mes hoirs corporels et non autres, tous mes autres biens, possessions et héritaiges que je ha et pues havoir en la ville et finage de Somant et autre part; et au cas que ja ne soit que je iroie de vie à trespassement sanz hoir de mon propre corps, tout ce dit bien, héritage et possession estanz à Somant, à Tavernay, prouche et finage d'icellui, seront et adviendront ès diz religieux, en nom d'iceux et de leur église, en saisine et en propriété, saulf et réservé à moy Huguenins, que je assetera dix soudées de terre, et iceux por mon anniversaire seroient chascun an, et por le remède de mon âme au proffit des diz religieux et de leur église; et saulf et réservé à Meline ma femme future qu'elle tiendra et possédera tout le cours de sa vie, qu'elle tiendra et possédera li diz héritaiges que retenu ha à moy, biens et possessions ensamble la dite maison que hust Colas Usaul, et la dite maharie adviendroit ès diz religieux en saisine et propriété, ainsi que li autre bien dessus dit. Et si la dite Meline alée de vie à trespassement, la dite maison et héritaige dessus dit seront et adviendront ès diz religieux en nom d'eux et de leur église. Et est assavoir que je Huguenins dessus dit doi et suis tenuz de bailler ès diz religieux les lettres des quarante sols et toutes autres lettres que je ha et pues havoir, et qui sont nécessaire et proffitaubles ès chouses que je baille ès diz religieux. Des quels chouses et biens enfin bailliez

ès diz religieux comme dit est, je me desvi et en resvi yceux religieux, etc.

C'est fait en la présence de Guiot Bavouzat d'Avalon, clerc juré de la court, etc.; de révérent père en Dieu monseigneur Gautier, humble abbé de Guéhiac, Guillaume de Pesmes, prêtre, Jehan de Mychaudie, Regnaud de Cussey, Jehan de Pontis, damoiseaulx, Prévot Qurillat, demorant à Saint-Saulge, Benoît le Salle d'Aunay, et Jehan de Saint-Liénart, autrement appelé Gorge-Deu, tesmoins, etc.

En 1352, Huguenins de Sommant, maire de Girolles, amodie toutes les vignes des religieux.

CHARTE N° 120

Aveu de Perrenète de la Boulaye (1347).

Nos officialis Eduensis notum facimus quod in presentia Guillelmi Joingneti clerici jurati, etc. Perreneta quondam filia Johannis de la Boulaye, domicella, recognovit se tenere in feodum a religioso viro domino abbate monasterii S. Martini Eduensis, ratione dicti monasterii sui, res inferius nominatas : et primo sexaginta quatuor pintas vini boni et puri ad mensuram de Cella. Item et octo bichetos avene ad mensuram costumalem, que predicte res sibi debentur annuatim desuper tribus mansis existentibus in parrochiatu de Cella; videlicet primo super mansum dicte a la Regnaude de Ru.... Item super mansum dictum au Joyen de Mont. Item et super mansum dictum es Ramiers, et hec singula et omnia recog-

novit dicta Perreneta esse de feodo dicti Domini abbatis, et monasterii sui et se de et super premissis esse hominem feodalem dicti monasterii, et eidem debere fidem et homagium, etc. Datum die lune post festum Exaltationis Sancte Crucis, anno Domini M° CCC° XLVII, presentibus domino Hugone de Cella, presbytero, et Perroto d'Agrenault. JOINGNOT.

CHARTE N° 121

Fondation d'un luminaire de cire par l'abbé Geoffroy, et de quatre anniversaires (1347).

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis nos frater Gaufridus permissione divina humilis abbas monasterii S. Martini Eduensis salutem in domino sempiternam. Attendentes, sacra pagina testante, quod vir fortissimus Judas, collatione facta, duodecim dramas argenti misit hierosolymam offerre, et ibi pro peccatis mortuorum de resurrectione agitans.......... canonicas sanctiones anime defunctorum orationibus sanctorum, eleemosynis proximorum, jejuniis carorum et potissime sacrosancto altaris sacramento relevantur, ut pote cum ad redemptionem humani generis........ primi parentis non sunt sufficientes patriarcharum, prophetarum ceterorumque veterum patrum orationes, jejunia seu elemosine, quousque ventum est ad Christi passionem, cujus siquidem sanguis et aqua que de ejus latere profluxerunt, sanguis videlicet in redemptionem....... lavat.... ad ipsius totius redemptionem humani generis suffecerunt. Ejus etenim glorio-

sissime passionis, sanguinis et aque effusionis ex hoc.... predicti humani generis reconciliationis in ipso sacrosancto altaris recolitur memoria sacramento....... nos tamen Christi largiflua beneficia exhibita populo Christiano ad memoriam reducentes, ex ipsius acerbissima passione gloriosissimaque nostra reconciliatione, sanguinis effusione ad cordis lacrymosam compunctionem cum devotis quer.... singultibus excitati, animarum et corporum corruptionem et eorum in die judicii resurrectionem, animarumque eternitatem respicientes antedictis remediis indigere, ad honorem totius trinitatis, sacrosancti ac excellentissimi ipsius altaris sacramenti, Beatissime gloriosissime virginis et matris Dei genitricis Marie, beatorum apostolorum Petri et Pauli, beatique Martini, patroni nostri, et sanctorum quorum in dicto nostro monasterio corpora seu reliquie requiescunt ac etiam alibi ubicumque, necnon et totius militie celestis exercitus et cohortis, ob remedium anime nostre, dilecti nostri fratris Guillelmi de Valea, prioris prioratus nostri de Bragniaco, predecessorum successorumque, benefactorum nostrorum, nostri monasterii antedicti ac omnium fidelium defunctorum, diligenti in capitulo nostro deliberatione perhabita cum conventu nostro, statuimus quod tria candelabra seu tres pelves locum candelabrorum obtinentes in choro nostri monasterii suspendentur cum catena et baculo ferreo sustinentibus, ut decebit, eosque pelves seu candelabra........ catena et baculo ferreis suspendi..... statuimus etiam quod frater Guillelmus Buberii, nunc sacrista monasterii, vel qui pro tempore fuerit, teneatur dictos pelves seu candelabra manutenere ac etiam sustentare suis propriis missionibus et expen-

sis, ac etiam in quolibet pelvi seu candelabro in perpetuum cotidie ministrare unum cereum ponderis unius quarteronis cere cujus lichinus tria fila contineat stuparum. Quosquidem cereos dictus sacrista in perpetuum tenebitur manutenere, sustentare ac ceram ministrare, nec non et eosdem illuminare et ardentes seu illuminatos tenere semper et in perpetuum qualibet die in horis matutinis, magna missa nec non et hora........ vesperarum, in festis et solempnitatibus duplicibus quartis responsoriis et diebus dominicis principalibus necnon et in anniversariis que in dicto monasterio pro nobis fundavimus et fundabimus in futurum, ultra cereos qui in anniversariis aliorum abbatum consueverunt ibidem ministrari. Tenebitur dictus sacrista suis propriis missionibus et expensis dictos cereos in dictis pelvibus seu candelabris......... semper et in perpetuum ponere manutenens, sustentare, ac etiam ministrare quemlibet cereum ponderis unius libre cujus lichinus tria fila mercatoris contineat stuparum, quos similiter cereos dictus sacrista tenebitur accendere ac illuminare, necnon accensos et illuminatos tenere continue horis tenebitur antedictis. Tenebitur etiam idem sacrista in ecclesia nostra et conventu in festis Conceptionis Beatissime Virginis et Dei genitricis Marie tantum et tale luminare quantum et quale in festo Purificationis Beate Marie in ecclesia nostra consuevit ministrari. Tenebitur idem sacrista ministrare conventui nostro in refectorio quatuor collationes quolibet anno in quatuor anniversariis que pro nobis in dicta ecclesia certo die fundavimus : videlicet pro quolibet anniversario tres marellos vini boni et puri. Vero quia nemo tenetur propriis stipendiis militare spi-

ritualia que sine temporalibus diu subsistere non valerent, pro predictis pelvibus seu candelabris, cathena et baculo ferreis, necnon pro cereis antedictis ac etiam quatuor collationibus in perpetuum ministrandis per sacristam, dicto sacriste et ipsius officiario sacristie dedimus, concessimus et attento stilo, usu, more et consuetudine notoria predicti monasterii nostri et membrorum ejusdem, auctoritate nostra abbatiali damus, cedimus et concedimus pro onere predicto supportando, res, terras, possessiones emolumenta que sequuntur : videlicet quamdam peciam terre, tria jornalia continentem, sitam apud Girellas desubtus domum Mileti Quondini, majoris de Girellis, juxta ochiam et sancetum domini Guillelmi de Onlayo, commonachi nostri, ex parte una, et juxta pratum et campum Hugonis Vinoillon ex parte altera. Item quamdam peciam vinee, juxta vineam Mathei Moreleti, que extimata fuit valere novem summas vini, que sexaginta septem solidos et sex denarios valere extimantur. Item quoddam sancetum situm hostio de Girellis juxta sancetum Michelini Salon et heredum au Bornot. Item quamdam peciam vinee, tres operatas continentem, sitam ubi dicitur au Martroy, acquisitas a Johanne de Thareto, domicello, juxta iter per quod itur de Girellis apud Sermiseles. Item peciam terre in campo Moreaul. Item supra vineam et oschiam Johanneti, filii au Naul Binot, unum boissellum et tres pepigenas censuales. Item super mansum Dulcie, filie au Gendrat, unum boissellum et tres pepigenas. Item supra oschiam Johanne, filie au Friant, unum..... ac unum denarium. Item supra vineam liberorum Thevenini Nichode, vocatam vineam de Cruce, unum boisselum et unum obbo-

lum. Item supra vineam Johanneti le Gailleton, tres boissellos et tres obbolos, etc., etc.

Et in casu in quo dictus conventus erit negligens vel remissus in celebrando nostra dicta anniversaria dicta die qua ea fundavimus, dictus sacrista non tenebitur dictas collationes conventui ministrare, sed tenebitur dictus sacrista in periculo anime sue dictas collationes ipsa die sex pauperibus erogare.

Actum die sabbati in vigilia festi Nativitatis B. Johannis Baptiste. Anno M CCC XLVII.

CHARTE N° 122

Bail de quelques murailles et places dé maisons sises rue de la Parcheminerie, à Nevers, appartenant à Saint-Martin d'Autun (1347).

Universis, etc. Gaufridus abbas S. Martini Eduensis, cum nos haberemus et in nostram manum teneremus quedam muralia domorum et quasdam plateas ad invicem contiguas, sitas Nivernis in vico de Parchamenaria, adherentes *domui altaris B. Stephani in capella Domini episcopi Nivernensis,* et domui Guillelmi Lathomi (Maçon), clerici, Nivernis commorantis, ex sua parte, et viridario quod tenet Robinus de Rochetis et decano et capitulo ex altera, et viridario Johannis Petit ex altera, et domui dictorum decani et capituli ex altera, et vico per quem itur a ponte Ligeris Nivernensis ad ruam de Frenaria Nivernense ex altera, et vico per quem itur a rua Frenarie Nivernensis ad ecclesiam Nivernensem ex altera, moventes seu moventia de censina religiosorum

virorum abbatis et conventus S. Martini Nivernensis, que muralia et platee nobis et predecessoribus nostris fuerunt totaliter inutiles et infructuose ab anno Domini MCCC VIII usque nunc, quo anno domus in dictis muralibus et plateis existentes combuste fuerunt per generale ignis incendium quod Nivernis tunc accidit. De quibus muralibus et plateis per certam concordiam diu est inter nos seu predecessores et viros religiosos abbatem et conventum S. Martini Nivernensis nos tenebamur solvere et reddere dictis abbati et conventui B. Martini Nivernensis viginti solidos reddituales quolibet anno a MCCC VIII, que muralia et plateas in nostra manu teneremus; de quibus viginti solidis redditualibus non fuit dictis abbati et conventui S. Martini Nivernensis in aliquo satisfactum, quamvis ad hoc teneamur efficaciter obligati cum dicta muralia et dictas plateas in manu nostra tenuerimus per spatium temporis supradicti. Considerantes quod dicta muralia et plateas edificare commode nequimus et per consequens aliquod, commodum percipere de eisdem, cupientes nos et monasterium nostrum acquittare per nos seu alios erga dictos abbatem et conventum S. Martini Nivernensis de predictis viginti solidis redditualibus, quod de aliis bonis nostris seu monasterii nostri commode non valemus et commodum consequi de plateis et muralibus antedictis, noverint universi quod nos, nomine nostro et nomine monasterii nostri, in nostro capitulo generali, loco solito, pro negotiis nostris et monasterii nostri tractandis ad sonum campane hora capitulandi more solito congregati, cum antiquioribus ordinis nostri examinata et inventa evidenti utilitate monasterii, de unanimi consensu nostrorum nos et

monasterium acquittandi erga dictos abbatem et conventum S. Martini Nivernensis de viginti solidis redditualibus debitis a dicto anno MCCC VIII usque ad hodiernum diem, tradidimus et concessimus in perpetuum dicto Guillermo Lathomi, notario, dictas muralia et plateas cum suis juribus et pertinentiis universis pro accensatione seu pro annuo et perpetuo reddita quadraginta solidorum monete cursualis in temporibus solutionum, qui nobis et successoribus nostris solventur et reddentur in dicto monasterio nostro apud Eduam. Et dictus Guillelmus nos acquittet erga abbatem et conventum S. Martini Nivernensis de predictis summis a tempore preterito debitis et omnibus aliis in quibus nos teneri possumus dictis abbati et religiosis S. Martini Nivernensis ratione dictarum muralium et platearum, etc. MCCC XLVII die veneris post festum Cathedre Beati Petri.

CHARTE N° 123

Donation à Girolles par les héritiers de Robert Dampjean, en reconnaissance des bienfaits de l'abbaye (1348).

ANNO Domini MCCC XLVIII die veneris in ottabis festi Assumptionis Beate Marie virginis, nos Agnes, filia Hugonis dicti Le Inheret de Villari Monialium et Odete quondam uxoris dicti Hugonis, uxorque Philippi dicti Bricart de Baissiaco prope Cabilonem, et Johanneta, soror germana dicte Agnetis, uxor Philiberti de Tance, filii Perrini dicti Le Inheret de Tance, Bisontine que diecesis, videlicet nos Agnes et Johanneta de Antie..... mandato, precepto et consensu et etiam voluntate dictorum Hu-

gonis et Philiberti, maritorum nostrorum, in agendo premissaque sequuntur, notum facimus, etc. Quod cum vir religiosus, reverendus et honestus dominus abbas monasterii S. Martini Eduensis et conventus ejusdem monasterii nos sorores predictas persequerentur et etiam perturbarent super eo videlicet quod nobilis vir dominus Robertus dictus Dampjeham de Sancta Helena, miles, olim commorans apud Girellas prope Avalonem, cujus militis nos sorores predicte heredes sumus pro media parte, a dictis religiosis, tempore quo vivebat, per longum tempus........ donationis a predecessoribus dictorum religiosorum predicto militi facte, teneret et etiam possideret quoddam molendinum situm subtus *Agneolum*, vocatum molendinum de *Bostaco*, et quod molendinum tempore vite dicti militis non solum ruinam passum fuit sed etiam omnino fuit destructum culpa et negligentia dicti militis et de quo........ sumus........... idcirco nos ad.......... dicti militis ac etiam anime ipsius et nostrarum animarum cum unusquisque possumus......... tenentes ipsas......... reddere debeant in dampnos, et nos auctoritate qua super pro pluribus beneficiis, auxiliis et obsequiis dicto domino Roberto, tempore quo vivebat, a personis dicti monasterii, tam religiosis quam laicis, de quibus dicti religiosi nullam remunerationem sunt assequti , in remunerationem premissorum et etiam pro remedio anime dicti militis et nostrarum ac predecessorum nostrorum damus, cedimus, concedimus et quictamus in perpetuum pro nobis et nostris heredibus et a nobis............ habendis dicto et monasterio Beati Martini predicti et religiosis dominis abbati et conventui ipsius monasterii, quamdam domum nostram cum oichia

retro sita apud Gerellas predictas super oichiam curati dicti loci ex una parte et super iter per quod itur ab ecclesia de Girellis ad domos seu mansos dictorum es Oilliers, et generaliter damus eisdem religiosis omnia alia et singula que nobis sororibus predictis devenerunt qualicumque ratione pro media parte excohete dicti militis et Marie quondam filie ipsius militis apud Gerellas et finagio dicti loci tam in terris quam in pratis, etc.

In presentia Johannis Grillardi, clerici, notarii tabellionis pro dicto domino duce, domini Seguini, curati S. Prejecti subtus Biffractum, Hugonis Garini de Sancto Martino Eduensi, clerici, et magistri Girardi de Ponte Arroti, cambrillatoris.

CHARTE N° 124

Fondation d'un obit pour frère Pierre de Fontaines par l'abbé Geoffroy (1348).

Nos frater Gauffridus humilis abbas S. Martini Eduensis notum facimus quod cum frater Petrus de Fontanis, quondam rector domus nostre de Grangiis, tempore quo vivebat, tradidisset quindecim libras bonorum parvorum Turonensium religioso viro fratri Petro de Ochis, priori prioratus nostri de S. Salvio, pro certis rebus infrascriptis quas idem frater Petrus tenebat pignoratas in modo feodi ab Ysabelle domina de *Brolio* et Philiberto ejus filio, que res nobis evenerunt per mortem dicti fratris Petri de Fontanis, moventes de feodo monasterii nostri predicti; nos etiam considerantes honestam vitam quam idem frater Petrus ducebat dum vivebat, necnon

penas et labores quos frater Helias de Rechigne, quondam capellanus noster, tempore vite sue in nos misit absque aliqua remuneratione, volentes salubriter de remedio animarum providere, damus, concedimus et assidemus conventui nostro monasterii nostri predicti pro anniversariis predictorum fratrum videlicet illa que tenet Costantinus Verins et totum mansum suum situm apud Brolium, de quibus debet XXV solidos turonenses ad festum S. Bartholomei, ratione taillie, et alia jura cum aliis reddibentiis prout eadem Ysabellis et Philibertus filius ejus habebant et percipiebant in manso predicto, tempore quo impignoraverunt predictum hominem cum manso suo.

Datum die Martis post festum B. Andree, anno Domini MCCC XLVIII.

Sceau de Geoffroy.



† SIGILLVM GAVFFRIDI DEI GRATIA ABBATIS S. MARTINI EDVENSIS.

CONT. S. GAVFRIDI ABBIS S. MARTINI EDVENSIS.

Abbé avec la crosse et la mitre, donnant la bénédiction, placé dans une niche, accolée de deux autres niches plus petites dans lesquelles les armoiries de Geoffroy sont portées par des anges. — Champ chargé de croisettes au pied fiché, une bande sur le tout. — Geofroy était dit de Chaumont; les livres généalogiques que nous avons consultés ne donnent ces armes à aucune des maisons dites de Chaumont.

CHARTE N° 125

Lettres de Jehan de Chalon, seigneur de Lille-sous-Montréal, par lesquelles il déclare que les serfs de l'abbé de Saint-Martin ne peuvent se désavouer, et qu'il n'en recevra aucun sur ses terres, moyennant deux cents écus d'or et un *palefroi grisart* que lui remettent les moines (1351).

Nous Jehans de Chalon, seignour d'Arlay et Guysel, et de Lille soubz Mont Réaul, façons savoir que complainz et question feust mehuz entre nous d'une part et li religieux, l'abbey et li covantz de S. Martin d'Ostun, en nom d'eux et de leur église d'autre part, sur ce que aucuns de nos gens disoient et affermoient nous, por nous et por nos devanciers seignours de Lille soubz Mont Réaul, desquels nous havons cause, havoir droit de prendre, retenir et recevoir en bourgesie et en nostre advoul perpétuel, à cause de nostre dit chestel de Lille, toutes meneres de gens habitanz en la ville de Girolles près d'Avalon, appartenans à lour prioré du bourg d'Avalon, et li diz habitanz havoir droit d'eux dessavouer des diz religieux toute fois et quante fois que il lour plaisoit, et se advouer et feure advouer nos borgeois en nostre dit chestel de Lille de lour volontey sans aultre sollempnitey feure et se sens aucune chouse prendre des biens que ils ont et havoient soubz li diz religieux et en toute justice; et de ce, nous et li diz habitanz estiens et avoiens esté en saisine et possession et por temps soffisant, et que de novel plusiours habitanz de la dite ville, homes des diz religieux, se estoient mis en nostre advoul et nos borgeois en nostre dit chestel de Lille, en la retenue dou

quel advoul et bourgesie li diz religieux nous troblient et empechient sens cause et contre raison ; si que nous disoiens si requeroiens que li diz religieux cesseoient dou dit troble et empechement que ils nous metoient, si comme dit est en la retenue l'avoul et borgeoisie des diz habitanz por telle menere que nous nous en pehussions joir et exploitier paisiblement ; li diz religieux disents au contraire et affermens que nous ne nos devanciers ne heumes onques droit de saisine ou autrement de retenir en nostre advoul et en nos borgeoisies aucun des habitanz de la dite ville, comme tout li habitanz d'icelle ville et lours devanciers, des quels ils ont cause, soient et hoient estez homes tailliables de haut et de bas, justiciables et de morte main des diz religieux. Et de ce, li diz religieux, en nom d'eux et de lour église, estoient et havoient esté en saisine et possession paisible et por temps souffisant, et por ce disoient que il ne devoient cesser dou dit troble et empechement, mays disient que nous deviens désister de prandre et retenir en nostre advol et en nos borgeoisies li diz habitanz de la dite ville, et si aucune chouse de fait haviens fait au contraire, nous lour devoiens meitre à neient au profit des diz religieux. A la fin que nous nous fumes einformez de la véritez de ceste chouse por gardier nostre conscience, en havons trovez que nous n'y havons point de droict de retenir li diz homes en borgeoisie. Et accordé est entre nous et li diz religieux sur les chouses dessus dites en la menere et forme qui s'enseit : c'est assavoir que nous en vérité cognoissons et confessons que nous ne havons aucun droit, por nous ne por nos devanciers, de saisine ou de propriété, de prendre, recevoir et retenir en nostre

advoul et nos borgeoisies aucun des habitanz de la dite ville de Giroles ne en lours biens, et se aucune chouse en havoit estey faite de fait par nos devanciers, nous..... et en aumonne et en descherge de notre conscience et des âmes de nos devanciers renonçons por nous et por nos hoirs en la main des diz religieux, en nom d'eux et de lour église, ne es diz habitanz nez et à naistre nous ne nos hoirs ou ayant cause de nous ny povons ne ne devons aucun droict de borgeoisie par quelque voie que ce soit, directe ou oblique, ne de retenir en nostre advoul et en nos borgeoisies li diz habitanz ou aucun d'aux ou temps présent et avenir, et volons et outroyions que li diz habitanz ou lours successours soient et demoroient homes des diz religieux et de lour église se et par telle manere et nature comme ils ont acostumé de l'estre. Et les homes lesquels nous havoiens receuz en borgeoisie et en nostre advol nous li remettons et transportons en lour premier estat. Et se nous faciens des chouses dessus dites le contraire nous volons et consentons doys maintenant quelles soient mises au noyent et encore renonçons en la main des diz habitanz à tous debtes et obligations, se obligations doivent estre appelées, que nous haviens ne poiens havoir d'eux tant en lettres que desors. Et ceste transaction et quittance et les chouses dessus dites nous havons feites et façons par délibération por le remede de nostre ame et de nos devanciers et por nostre anniversaire facient chascun an en la dite église perpétuellement le mercredy après les Bordes et por la somme de deux cens escuz d'or et de ung palefroy grisart. Les quels escuz et palefroy nous havons heuz et receuz, et nous en tenons pour been payez et contens, et en quictons li

diz religieux ou lours successours, et promettons en bonne foy, por nous et por nos hoirs ayant cause de nous, que contre les chouses dessus dites ne contre la tenour de ces présentes lettres ne vienrons ne consentirons que autre y viegne, et renonçons en cest fait à toutes exercices de droit, de fait et de costume que porroient estre dites et opposées contre ces lettres, etc.

En 1403, un petit-fils de Jehan de Chalon, du même nom que lui, en vue de cette lettre par laquelle son grand père renonçait au droit qu'il pouvait avoir *ès borgeoisies et adveux* des homes de Giroles, défendit à tous ses baillis, chastelains et officiers, d'en recevoir aucun en bourgeoisie ou aveu.

CHARTE N° 126

Extrait du testament de Eudes, duc de Bourgogne, mort en 1349. Donation à l'abbaye de Saint-Martin (copie de 1352).

Nous Robers de Luigny, trésouriers en l'église de Chalon, chancellier de Bourgoigne, faceons savoir que Jehans Cultelier, de Dyjon, clerc juriés de la court monsoignour le duc, coadjuteur de monsieur Hugue Poissenot, notaire de la dite court à Dyjon, ha veu, tenu et lit de mot à mot le testament de bonne mémoire feu monsoignour Eude, jadis duc de Bourgoigne, cuy Dieu pardoint, saaley dou seaul dou dit monsoignour le duc, dou seel l'evesque d'Ostun qui à donc estoit, et des seels de plusours abbés et personnes nomez au dit testament, etc. « Item au couvant de Saint-Bénigne de Dyjon,

cent livres tournois por achepter terre dessoubz nous por faire nostre anniversaire chascun an, le jour de nostre obit, la quelle nous volons estre amortie. Item au couvant de Saint-Martin d'Ostun, cent livres tournois en la manère que dessus, etc. »

CHARTE N° 127

Règlement sur les joyaux de l'église (1354).

Universis, etc. Nos frater Gauffridus, permissione divina humilis abbas S. Martini Eduensis, notum facimus quod cum inter nos ex una parte et conventum nostrum dicti monasterii ex altera parte, non coram quocumque judice, immo in capitulo nostro ipsius monasterii, esset orta materia questionis super eo videlicet quod pro necessitate que ecclesie dicti monasterii de quibusdam *jocalibus* ad Deo, Beate et gloriose virgini Marie ejus matri, Beato Martino, patrono nostro, et universe celesti curie serviendum, prout in tali loco fieri consuetum erat congruens, dictus conventus noster nos persequeretur ac diceret ut nos dicta *jocalia parare et administrare* faceremus tamquam abbas et dicte ecclesie administrator, et quod ad dicta jocalia ministranda et solvenda tenebamur, nobis in contrarium asserentibus ad dicta jocalia solvenda et administranda non teneri, immo dictum conventum nostrum in dictis jocalibus administrandis et solvendis teneri dicebamus; tandem dictus conventus noster, supra premissis nostram conscientiam onerando, nobis dixerit et supplicaverit ut nos super hoc informationem per consocios nostros monachos antiquiores tam

de residentibus in dicto monasterio nostro quam membris ejusdem facere dignaremur; nos qui toto posse commodum et honorem dicte nostre ecclesie et etiam augmentationem ipsius ad Deo, B. Marie, ejus matri, B. Martino, patrono nostro, ac omni curie celesti serviendum cupientes, per plures probos homines commonachos ac consocios nostros, tam de residentibus in dicto monasterio nostro quam membris ejusdem informavimus et super hujusmodi negotio inquisivimus veritatem, super hoc magna diligentia adhibita; et invenimus per relationem ipsorum per nos diligenter interrogatorum et petitorum, in dictis jocalibus administrandis et solvendis ab antiquo abbates ipsius monasterii esse efficaciter obligatos. Quapropter nos et successores nostros abbates dicti monasterii ad dicta jocalia in predicta ecclesia administranda et solvenda teneri confitemur. In quorum testimonium sigillum nostrum proprium litteris presentibus duximus apponendum. Datum die mercurii ante festum Ascensionis Domini, anno Incarnationis ejusdem MCCC quinquagesimo quarto.

CHARTE N° 128

Fondation d'une messe quotidienne à l'autel de la Vierge, en l'église de Saint-Martin, par Jean Bruley, abbé (1361).

Nos Johannes, Dei et apostolice sedis gratia humilis abbas monasterii S. Martini Eduensis, totus que ejusdem loci conventus, ad sonum campane, ut moris est, in capitulo nostro congregati, volentes et desiderantes divinum cultum in dicto monasterio nostro augeri potius

quam minui, potissime in honorem Beate virginis Marie, matris Domini nostri Jesu Christi, ordinavimus per hunc modum, videlicet : quod omni die in capella Beate virginis Marie, de ipsa Beata Maria una missa per illum qui missam matutinalem celebrabit, postque suam compleverit septimanam, vel per alium etiam presbyterum loco sui celebretur, alta voce, assistentibus noviciis et omnibus sociis qui voluerint ex devotione interesse, ad quod debet eos inducere devotio que erga Beatam Mariam virginem exhiberi et haberi debet quod pro omnibus peccatoribus continue apud filium suum intercedit; et celebrabitur predicta missa ad sonum campane, ante Primam, tali hora qua existentes in ipsa missa interesse possint in choro pro Prima decantanda. Verum cum nonnulli ex monachis et sociis dicti monasterii et membrorum tam vivis quam mortuis nonullas missas ordinaverint debere celebrari in dicto nostro monasterio pro remedio animarum suarum, et in magno numero certis redditibus assidatas, et adeo magno quod, considerata mortalitate, rerum caristia....... deffectum serviciorum; quod est impossibile de presenti dictas missas facere celebrari; nolentes, prohabita deliberatione et matura, animas eorum misse officio deffraudari, quod nobis est possibile facientes, volumus et ordinamus unanimi consensu redditus propter hoc per eos assidatos et ecclesie collatos converti in utilitatem celebrantium dictam missam Beate Marie. Et tenebuntur ipsi celebrantes dicere unam orationem pro deffunctis et aliam pro vivis, videlicet : « Deus qui corda fidelium qui contributionem pro premissis fecerunt et pro eis quos continget contribuere in futurum contributionem factam », et in memento vivo-

rum et mortuorum de vivis et mortuis collatoribus facere generaliter mentionem. Cumque eleemosinarius monasterii nostri predicti sex denarios teneatur dare volenti missam celebrare pro Hugone Bonerii de S. Martino, qui predictos sex denarios hac de causa reliquit in certis redditibus, videlicet septem libras et decem solidos super taillias ville de Dignay et quadraginta solidos super menssum es Mulans, quem menssum tenent Johannes Guanat et Perneta, filia deffuncti dicti au Perusteaul al Moreaul, solvendos videlicet medietatem anno quolibet ad festum Beati Lazari septembralis et aliam medietatem ad *nundinas Biffracti* sequentes, et ex premissis causis non inveniatur quis qui velit pro tam modico hujus honus subire, communi etiam assensu ordinavimus dictos sex denarios converti debere in utilitatem illorum qui missam, ut premittitur, ordinatam in honorem virginis Marie celebrabunt. Ordinata fuerunt hec modo premisso per nos abbatem et conventum predictos, ut predicitur, die veneris post dominicam qua cantatur in Dei ecclesia *Lætare Jehrusalem,* anno Domini MCCC LXI. In quorum testimonium sigilla nostra quibus utimur litteris presentibus duximus apponenda.

CHARTE N° 129

Fondation de l'abbé Jean Bruley (1364).

Ego Johannes, Dei et apostolice sedis gratia humilis abbas monasterii S. Martini Eduensis, totusque ejusdem loci conventus, ad sonum campane, ut moris est, insimul in capitulo congregati, considerantes divinum officium

debere potius augmentari quam minui, juxta canonicas sanctiones, hinc est quod cum fuerit per nos in honorem Beate et gloriose Virginis ordinatum unam missam de ipsa Virgine gloriosa debere celebrari omni die, prout in quibusdam litteris super hoc confectis plenius continetur, sit que sacristiaria monasterii adeo exilis et modica quod ipsius fructus et redditus non sufficiunt ad luminaria in dicta missa ministranda, unanimi consensu religiosorum ordinavimus quod nos abbas teneamur solvere tres libras cere sacriste annuatim percipiendas et levandas super emolumentis nostris decimarum S. Martini, et nos et conventus etiam tres libras pro dictis luminaribus faciendis et ministrandis annuatim solvere teneamur eidem sacriste supradicto. In cujus rei testimonium sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda.

Datum die veneris post festum Beati Barnabe apostoli, anno Domini MCCC LXIV.

CHARTE N° 130

Justice totale de Saint-Martin à Bunas. — Exécution à mort (1367).

.... Pierre Lamiche, clerc, garde dou scel de madame la contesse de Flandres, d'Artois et de Bourgoigne, en la prévosté de Molins les Engilbert, salut. Sachent tous que en la présence de Odile Quotignon, clerc, etc., et des tesmoins cy dessous, a esté admenez en jugement Guillaumes le Gros du Rié, prisonnier en la terre et justice de Bunais, pour cause de ce qu'il a esté fatteurs corpables, consentans et aidens de la bature faite en la

personne de Jehan le Moez, autrement dit le marchant de Monz en Genebrey, tellement que la mort en est ensuyvie; et à icelluy Guillaume a esté lehue en jugement la confession qu'il ha sur ce faite, parmi la quelle il est trovez consentens, facteurs et aidens du dit omicide, et la quelle confession il n'a en rens contredicte, mais la approvée, cogneue et confessée en jugement en la présence des diz tesmoins et de plusieurs autres saiges existens en court, par devant honorable homme et saige Pierre de Molins, garde de la justice du dit lieu de Bunais pour religieuse personne et honeste frère Jehan de Taloye, segretain de Comagny, maistre et gouverneur de la maison, terre et justice de Bunais. La quelle confession ainsi vehue, lehue et cogneue, le dit prisonnier en son absence a esté juigez et condempnez à estre justicez à mort : c'est assavoir de treyner et de pandre, au quels jugement et condempnation le dit juige et garde de la dite justice de Bunais ha mis et interposé son décret et assentement, et incontinent li dit juigement ainsi fait, maistre Denys, *borrel de Nevers,* ha icelluy prisonnier pris, et li ha liées les mains par devant comme meurtrier, et ung chevestre mis au col, et incontinent la mené aux forches, et, en la présence du dit juré et des diz tesmoins et de plusieurs autres, le diz prisonnier a esté treynez à la quehue d'un cheval, menez aux forches et panduz comme meurtrier, jusques à ce que complissement de justice en ha esté fait. Du quel accomplissement de justice a esté demandé et requis au diz juré instrument et lettres valens témoignage par le dit juge et garde de justice, li quels juré li ha octroyée pour valoir et proffiter en son leu, etc.

Donné le VIe jour du mois d'aoust, l'an MCCC LXVII, en présence des tesmoins à ce appelés, Pierre Lamiche l'ainné, Pierre Lamiche le jeune, Herart de Ville-Morier, Huguenin, Rocheri, Guillaume Lamiche, Mathé du Prestrain, Perronet Rulle, Hugues Lamoignon, Jehan Bertelon, Perrin de Roiches, Johannon de Bresces, Guillaume de la Broce, Jehan du Chasteaul, Bureaul, Chevrot, Guillaume de Villestot, Loys de Marry, escuyer, Jehan du Plassoiz, chastellain de Molins, Huguenin Perrot, Olivier de Chaumettes, etc,

P. Cotignon.

CHARTE N° 131

Cession des terres de Girolles et de Sermizelles aux religieux de Bragny, leur vie durant, par l'abbé Alexandre (1373).

Nos Alexander, Dei et apostolice sedis gratia humilis abbas monasterii S. Martini Eduensis, ordinis S. Benedicti, totus que ejusdem loci conventus notum facimus universis quod nos, in nostro generali capitulo, ad sonum campane congregati, etc.......... Accensamus, tradimus et deliberamus dilectis nobis in Christo fratribus dominis Stephano de Braignyaco, priori prioratus de Braignyaco, et Johanni de Villa Vaudry, commonachis nostris et eorum cuilibet......... enti ipsorum universaliter in solidum et pro toto, quamdiu vitam duxerint in humanis et commonachi nostri absque alio autem beneficio remanebunt............. et stipulantibus, quecumque bona, jura, res, exitus, redditus, census, tenementa, emolumenta, acciones realles et personales que

et quas habemus et habere possumus et debemus et ad nos et predictum nostrum monasterium pertinere dignoscuntur, que etiam vir bone memorie in Christo, Jacobus de Vaudreyo, quondam abbas monasterii Melugdensis, Lingonensis dyecesis, nomine nostro et dicti nostri monasterii tenere, habere et possidere solebat, tempore quo vivebat, in territoriis et finagiis de Giroliis et de Sarmisaliis, tam in domibus, vineis, pratis, nemoribus, aquis, molendinis, censinis, emolumentis, juribus, etc., quam rebus aliis quibuscumque, per ipsos et ipsorum quemlibet superviventem de cetero tenendi, levandi, percipiendi et pacifice possidendi ac in usu suo committendi pretio octo librarum turonensium monete currentis tempore terminorum solucionis earumdem infrascriptarum prestandarum et solvendarum ac in usu et ad........... committendarum singulis annis nobis et dicto nostro monasterio ab ipsis fratribus Stephano et Johanne ex annuo redditu ad terminos et per modum infra scriptos .... aliam medietatem in nundinis Biffracti[1], que res et alia jura predicta venefecerat Jacobus in vita sua ad opus dicti nostri monasterii .... a nobis domina Symonis de Chaudenayo, viri nobilis, domini Johannis de Saviangiis, herede universali Marie, filie quondam domini Roberti de S. Helena, militis, quam etiam et pluribus aliis personis. Necnon...... solvendo nomine dicti nostri monasterii et pro nobis annuatim ecclesie de burgo Avalonis

[1] Cette foire se tient encore chaque année au sommet du mont Beuvray, dans les premiers jours de mai, et répond à l'époque des jeux floraux chez les anciens.

redditus et anniversaria ab antiquo super Hujus accensacione debita et situata, hoc et etiam acto super hoc et concesso quod si contingat nos abbatem predictum redifficare et in apto et decenti statu ponere molendinum de *Sarmisaliis* cum pertinenciis ejusdem prenominati, accensaciones nobiscum etiam et partem redifficare tenebuntur et debebunt......... sumptibus et expensis, promittentes bona fide et sub voto religionis nostre ac bonorum nostrarum et dicti nostri monasterii obligacione .... accensacionem predictis religiosis et cuilibet ipsorum superviventi............ promissis omnibus persolvendis, ut prefertur, erga omnes firmiter garantire, deffendere et in pace tenere et quiete nostris et dicti nostri monasterii propriis sumptibus et expensis, etc.

Datum in dicto nostro capitulo, die martis ante festum Ascensionis dominice, anno ejusdem MCCC LXXIII.

CHARTE N° 132

Pensions tolérées à des moines (1377).

In nomine Dei, amen. Anno MCCC LXXVII die vicesima nona aprilis, nos Guillelmus et Guillelmus Boniones, Cabilonenses, fratres, omnibus notum facimus quod nos debemus et solvere tenemur religioso et honesto viro domno Petro Boni monacho monasterii S. Martini Eduensis, etc. Quatuor libras turonenses, etc., de annuo redditu seu *pensione annuali* ad ejus vitam naturalem pro suo partagio seu ejus portione patrimonii sui, etc.

CHARTE N° 133

(1357)

Anno Incarnationis Domini MCCC LVII die martis post festum Resurrectionis Domini, ego Hugo de Jantes, domicellus, omnibus notum facio quod pro meis negotiis et necessitatibus expediendis vendo, trado, cedo et quitto pro me et meis religioso viro Johanni de Jantes, fratri meo, monacho monasterii S. Martini Eduensis, pro se et ad utilitatem suam in perpetuum et pro anniversario suo quod fundare intendit in dicto monasterio, viginti quinque solidos turonenses annui et perpetui redditus de moneta communiter currente, annuatim in festo S. Bartholomei apostoli solvendos singulis annis in perpetuum a me et heredibus meis seu a me causam habituris in futurum predicto monacho et monasterio antedicto apud Chariacum, etc.

CHARTE N° 134

Sentence de l'official d'Autun, ratifiant la faculté de posséder en propre, accordée aux moines par l'abbé Guy d'Aglan (1388).

Universis, etc., officialis Eduensis salutem in Domino. Notum facimus quod in presentia dilecti et fidelis nostri Johannis, dicti de Monte Regali, Edue commorantis, presbyteri, notarii et jurati curie Eduensis atque nostri, viceque nostra in hac parte fungentis, propter hoc personaliter constitutus venerabilis in Christo pater domnus Guido d'Aglam, abbas monasterii S. Martini extra muros

Eduenses, ordinis S. Benedicti, quique abbas dedit, prestitit, concessit per presentes licentiam, authoritatem et mandatum speciale priori et conventui ipsius abbatis ac dicti sui monasterii emendi et acquirendi nominibus ipsorum et pro ipsis et ad opus dicti monasterii a quibuscumque personis cujuscumque status, gradus, ordinis vel conditionis existant, omnes et singulos redditus, census, jura et emolumenta tam in feodis et retrofeodis ipsius abbatis quam alibi, pactis pretiis inter ipsos et venditores concordantes, pretiumque seu pretia ipsarum emptionum rerum predictarum dictis venditoribus solvendi et generaliter omnia alia singula faciendi que circa promissa et ea tangentia fuerint necessaria seu etiam opportuna et quod ipse abbas faceret facereque posset et deberet, si presens et personaliter interesset, et quod persona sui juris existens facere potest et debet; promittens ipse abbas bona fide et sub voto religionis sue coram dicto jurato nostro tamquam persone publice loco nostri stipulanti et recipienti vice nostra, et ad opus omnium et singulorum quorum interest vel intererit, se ratum et gratum habere et habiturum in futurum totum et quidquid per dictos priorem et conventum emptum acquisitum factum que fuerit super predictum feudum quolibet modo actum, etc.

Datum et actum in predicto monasterio S. Martini, die lune ante festum corporis Christi, anno ejusdem MCCC octuagesimo octavo, presentibus Johanne de Compana, Roberto de Bellomonte, domicellis, Gaufredo Petit, Pultherio du Chaume, Johanne Beaulfiz, Petro Courtelle et Andrea de Uxello testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

CHARTE N° 135

Saint-Pierre-le-Moûtier. — Trésor trouvé dans le jardin du prieur (1378).

KAROLUS Dei gratia Francorum rex, etc. Cum post decessum Landrici de Merciaco, quondam prioris prioratus Sancti Augustini, membri monasterii S. Martini Eduensis, certa controversia mota fuisset inter baillivum nostrum de Sancti Petri monasterio ac procuratorem nostrum dicte baillivie pro nobis ex una parte, et religiosos abbatem et conventum dicti monasterii sancti Martini ex altera, ratione certorum bonorum mobilium quondam ad dictum priorem spectantium, presertim ratione mille sexaginta et duodecim florenorum auri vel .... post decessum dicti prioris in quadam domo quam in dicta villa de Sancti Petri monasterio conduxerat et inhabitabat dictus prior, tempore quo decessit, subtus terram inventorum seu repertorum. Quosquidem florenos sic repertos prefati baillivus et procurator tanquam bona vulgari nomine *espaves* nuncupata ad nos pertinere dicebant, et occasione hujus pecunie, summam ac temporalitatem dicti monasterii Sancti Martini nec non temporalitates prioratuum de Sancti Petri monasterio ac Sancti Stephani Nivernensis, et facto ad manum nostram posuerant, eo pretextu quod religiosi dictorum prioratuum dictam pecunie summam detinebant ac eisdem baillivo et procuratori reddere recusabant, ut dicebant predicti baillivus et procurator, prefatis religiosis S. Martini ex adverso dicentibus quod omnia bona dicti prioris

defuncti, eorum subditi, ad ipsos in solidum pertinebant, atque in domo dicti defuncti prioris dicta pecunie summa subtus terram in quadam pinta stangnea ad signum dicti defuncti prioris signata, in certo loco per eumdem, antequam decederet, suis familiaribus designato et specificato, per eumdem priorem deposita et inventa fuerat, ipsiusque defuncti prioris ancille aliisque suis familiaribus, dum laborabat in extremis, preceperat et injunxerat quatenus statim post ejus decessum dicto abbati Sancti Martini, tanquam suo superiori, ad quem dicta pecunie summa pertinere debebat, premissa notificaverent. Cumque dicti religiosi S. Martini se dicentes ex premissis multipliciter pregravatos ad nostram parlamenti curiam appellassent ac virtute certarum litterarum nostrarum, ipsa appellatione pendente, procuratorem nostrum in dicta baillivia coram dilectis et fidelibus gentibus requestas in nostro palatio regali tenentibus adjornari fecissent, processum de et super contentis in dictis litteris nostris, ut esset rationis. Dicta vero causa coram dictis gentibus, ut predicitur, introducta ad dictam curiam nostram ex ejusdem ordinatione fuerit devoluta prout fertur : Notum facimus quod die dature presentium, in eadem curia nostra constitutis partibus antedictis seu ipsorum procuratoribus ac ipsis auditis, procuratore nostro dicte ballivie ac baillivo memoratis qui super premissis prout dicebant se ad plenum informaverant, prefata curia nostra dictam appellationem adnullavit et adniillat absque emenda cum omnibus inde secutis, et insuper manum nostram in premissis, ut predicitur, apportans levavit atque levat impedimentum etiam predictum a dicta pecunie summa et temporalitatem dictorum religiosorum

Sancti Martini de S. Petri monasterio et Sancti Stephani, occasione predicta in pecunia et temporalitate predictis appositam ad utilitatem dictorum religiosorum amovit et amovet per presentes, ac ordinavit et ordinat eamdem pecunie summam debere tradi et ad plenum deliberari religiosis S. Martini prefatis, dictas partes ad ipsarum requestam a curia nostra predicta licenciando. Quocirca prefato baillivo nostro vel ejus tenenti nec non primo parlamenti nostri hostiario aut servienti nostro qui super hoc fuerit requisitus et eorum cuilibet, tenore presentium committimus et mandamus quatenus dicte nostre curie ordinationem in hiis que executionem exigunt debite executioni demandet, cui faciat prefatus baillivus noster executioni debite demandari, quibus et eorum cuilibet, in premissis et ea tangentibus, ab omnibus justiciariis et subditis nostris pareri volumus efficaciter et intendi.

Datum Parisiis in parlamento nostro die quarta dedecembris, anno Domini MCCC LXXVIII, et regni nostri XV.

Per cameram :

JOUVENCE.

CHARTE N° 136

Fondation de Hugues Garin, chanoine (1382).

Nous Pierre du Fraigne, vicaire généraul de monsieur l'abbé de Saint-Martin d'Ostun, grand prieur du dit monastère, en l'absence de monsieur l'abbé, entre nous et le dit couvent d'une part, et Hugues Garin, prestre, chanoine de l'église cathédral d'Ostun d'autre part,

avons fait entre nous les accorts et pactions qui s'ensuiguent : que comme nous les diz religieux soyons piéça tenuz de faire chanter et célébrer en nostre dite église, chascun an, ung anniversaire de végiles et d'une messe de mors pour le remède des âmes du dit monsieur Hugues et de ses prédécesseurs et successeurs qu'il li plait ou plaira estre acuilliz es diz bienfaits parmy la somme de vingt et cinq sols tournois de la monnoye, ung florin d'or appelé franc, du coing du roi nostre sire, et de bon pois compté pour seize sols tournois, lesquels le dit monsieur Hugues nous a assignés prendre par nostre pitancier, chascun an, sur une pièce de prey contenant trois soitures au lieu que l'on dit en Prulley, sur la rivière d'Arroul; et en outre le dit chanoine, pour l'affection et amour que j'ay à Dieu, à la vierge Marie et à monsieur Saint-Martin et à son dit monastère, et pour le remède et accroistre le bon mérite de l'âme de moy et de mes père et mère et autres....... amis et bienfaiteurs à qui je suis tenuz, et pour eux et moy estre acuilliz en tous les biens qui seront diz et faiz dores en avant au diz monastère, et que les diz religieux et leurs successeurs soient tenuz de prier à Dieu pour moy et mon âme à toujours mais........ la rémission de mes péchiez et meffaiz envers Dieu, mon créateur, par les prières auxit de la glorieuse vierge Marie, du dit monsieur saint Martin et de tous les benoiz sains de paradis, par espécial de ceux qui au dit monastère sont aorez et serviz, et pour augmenter et exaulsier en ycelli monastère le divin office, ay ordonné estre chantées et célébrées à haulte voix, chascun an, par les diz religieux, mais ung.............. anniversaire sollempne, le premier et second jour du mois de juillet

annuellement, en telle manière que ils chanteront vespres et vigiles de mors sollempnes le dit premier jour après vespres chantées, et le lendemain une messe de mors et une autre messe du Saint-Esprit après la dite messe de mors à nostre bien, tant comme je vivray, et après mon décès la dite messe de mors sollempnement et à note comme dessus, sans empeschement d'autre anniversaire, et seront tenuz tous les religieux du dit monastère, qui n'auront excusation pour non poissance de maladie, de venir et estre en queur pour aidier à chanter et célébrer les dites messes et végiles. Et sont aussi tenuz les religieux de faire sonner le glay des dites végiles et messes par leurs marigliers ou autres toutes les cloiches grans et petites qui sont et seront es tours et cloichiers du dit monastère, à chascune fois par long trait, et ainsi que l'on a accoutumey de sonner sollempnement pour les trépassés et par la manière qu'il appartient en tel cas pour le prix et somme de quarante florins appelés frans de bon or, du coing du roy de France nostre sire, et de bon pois.

Et quand la dite messe sera chantée, le pitancier donnera à chascun des diz religieux qui seront présents un marraul de vin pur à quoy l'on livre les prébendes des moynes, une miche et demie en pain de froment, de tel pain et de tel pois que l'on a accoustumé de livrer chascun jour aux diz religieux, et six deniers tournois jusques au nombre de trente religieux, et deux des dites miches et ung marraul de vin à ceux qui sonneront les diz glais et cloiches; et prendront doubles prébendes de pain et de vin tant seulement monsieur l'abbé, le grant prieur et l'aumosnier, se ils sont présens à célébrer le dit anni-

versaire, et les chantre, sous-prieur et segretain prébende et demie de pain et de vin, les quelles prébendes nous promettons faire livrer par nostre pitancier.

En la présence de Jehan le Maistre, clerc, demorant à Ostun, coadjuteur de Jacot Brunet, tabellion de Bourbon pour le dit monsieur le duc, de honorable homme et saige Jean Espéron, nostre conseiller, et Droyn du Brunay, nostre..... et de monsieur Michel de Saint-André, prestre demorant à Ostun. L'an MCCC LXXXIX.

CHARTE N° 137

Guy d'Aglan permet à deux chanoines de convoquer le chapitre de Saint-Martin, et de régler les affaires de la communauté (1383).

Guido, miseratione divina humilis abbas monasterii S. Martini extra muros Eduenses, venerabilibus et discretis viris magistris Petro Talepin et Guillelmo Quarteronis, licentiatis in legibus, canonicis Eduensibus, et cuilibet vestrum salutem in Domino. De probitate et circonspectione et industria vestris fiduciam in domino gerentes indubiam decanos nostros et dicti nostri monasterii generales et speciales in spiritualibus et temporalibus nomine nostro et dicti nostri monasterii facimus, constituimus ac etiam ordinamus, dantes eo tenore presertim concedentes vobis et cuilibet vestrum in solidis plenam, generalem et liberam potestatem et mandatum speciale capitulum nostrum convocandi, tenendi, et teneri faciendi, in eodem standi, faciendique et celebrandi que statuta ordinis nostri et constitutiones super hoc edite et canonica instituta volunt, et requiruntur in subditos

nostros, contradictores contumaces quoslibet et rebelles.........

Datum in dicto nostro monasterio, die lune ante festum omnium sanctorum, anno Domini MCCC octuagesimo tertio, per dictum dominum abbatem.

Fr. Stephanus de Ravigniaco, prior de Braigniaco, Guillelmus de Villiaco, Petrus Renardi, Van..... et Guido dictus Bouton, monachi.

CHARTE N° 138

Sentence des auditeurs de causes d'appel du duché de Bourgogne, qui condamne le procureur du duc à remettre entre les mains des officiers de la justice de Saint-Martin un criminel que ledit procureur faisait détenir aux prisons d'Autun (1385).

Les auditeurs des causes d'appeaulz du duché de Bourgogne, faisons savoir à tous que les religieux, abbé et couvent de Saint-Martin d'Ostun appelèrent ja pieça par eux ou leur procureur à nous et à nostre audience encontre le bailli d'Ostun et le procureur, et en nom de procureur de M. le duc au dit bailliage, de certain dénoy de justice, de plusieurs autres griefz qu'ils disoient à eulz estre fais par le dit bailly contre raison et en leur préjudice. A la requeste et pourechas du dit procureur, et en nom de procureur de monseigneur le duc, et sur ce que le dit bailli détenait prisonnier et leur refusait à bailler Girart Budey, leur home taillable et justiciable en tous cas, et pour ce furent et se comparurent les dites parties par devant nous à certain jour : c'est à savoir Estienne Mareschaut, procureur, et en nom de procureur des diz

religieux, comme appelans d'une part, et Jean de Ganay, procureur de nostre dit seigneur, comme appelez d'autre part. Les quelles parties proposèrent l'une contre l'autre plusieurs faiz et raisons, les quelles deurent bailler par écrit chacun à la fin à quoi il tendait. Sur les quels faiz fut faite liticontestation d'une part et d'autre. Et pour prouver et bailler comme dit est, leur fut par nous journée assignée à nos jours suigans la dite liticontestation qui furent tenus le mardy après la feste saint Denis, l'an MCCC LXXIX; aux quels jours se comparant les dits procureurs et en nom de procureur des diz religieux, en nostre court les faiz et entencion encontre le dit procureur de monseigneur le duc, et bailla le dit procureur des dits religieux par escript contenant en effet que les villes et terres de Saint-Martin d'Ostun, de Chanchauvain, Vairoles, Tavernay, la Comaille, Sommant, la Celle, la Verrière soubz Rossillon et plusieurs autres situées environ et ès circonstans des dites villes sont et appartiennent d'ancienneté aux dits religieux, à cause de leur dit monastère, comme seigneurs d'icelles en justice, juridicion haulte, moyenne et basse, mère, mixte et impaire, et que tous les habitants d'icelles sont homes des diz religieux à cause que dessus, justiciables en tous cas, tant criminels, capiteix comme civils, et que d'ancienneté lé diz religieux ont été et encore sont en bonne possession et saisine, et aussi de user, joyr et exploiter ès dittes ville et ès autres circonstans, comme dit est, de tous cas et droitz de juridiction et justice, mère, mixte et impaire, et aussi de justicier les habitans d'icelles et de les pugnir et corrigier de tous excès, crimes et déliz par eulx perpètrez, toutes et quantes fois que les cas y sont avenus et

qu'ils sont venus à la notice de leur juge et autres officiers séculiers, et que la dite possession et saisine ou aussi ils ont gardée tant par eulx comme par leurs officiers par tel et si longtemps que la longue possession peut et doit avoir acquise et attrait à soy la propriété, ou au moins qu'il souffit de retenir et acquérir bonne possession et saisine, ou aussi au veu et sceu de tous qui l'ont voulu voir et savoir, paisiblement et sans contredit, et encor faisoient; et que le dit Gisart Budey est d'ancienneté home d'iceulz religieux, à cause que dessus et de leurs dites terres appelée la *terre du Morvant*, justiciable en tous cas et de toute justice et juridicion, mère, mixte et impaire, et pour tel se estoit et est tout son temps tenus, portés et advoués, et encore estoit pour tel, et pour tel estoit tenus et réputés par tous les cognoissans.

Et que le dit bailli, au pourechas et requeste du dit procureur de nostre dit seigneur, avoit pris ou fait prenre et détenir prisonnier mout longuement et estroitement Girart ès prisons de nostre dit seigneur, à Ostun, et encore le retenoit à tort et sans cause, raisonnement, indeument, contre la volonté des diz religieux, en eulx troublant et empeschant en leur dit droit et possession indeument de nouvel, et nonobstant ce que devant le temps de la dite prise et après, le dit Girart se advouest et se fust tenus et advouhez home justiciable des dits religieux en la présence des diz baillis et procureur et à leur notice, et que sitost comme la dite prise avoit esté venue à la notice des diz religieux, leur procureur et en nom de procureur avoit souffisamment requis aux diz baillis et procureur de nostre dit seigneur, par plusieurs fois et par plusieurs journées, le dit Girart à lui estre remis, renduz et déli-

vrez chargiez de ses fais pour les quels il le détenoient prisonnier, et l'avoient pris ou fait prendre, comme dit est, se aulcuns estoient, comme home et justiciable des diz religieux, comme dit est, pour faire raisons et justice, si comme il appartiendroit, et que de le rendre renvoyer et remettre les diz bailli et procureur de nostre dit seigneur, et chascun d'eulx, avoient esté et estoient refusans, remis et desnéans contre raison et au grief, préjudice et dommaige des diz religieux.

Iceulx bailli et procureur, sur ce duement et par plusieurs fois requis, et que pour ce le dit procureur des diz religieux se estoit et est santus agrevés, et en avoit appellé bien et dehument et poursuigant son appel, et aussi contenant plusieurs autres fais et raisons tendans et concluans afin que par nous fût et soit dit et jugié iceulx religieux et leurs dits procureurs avoir esté grevés indehumment et torturieusement par le dit bailli, à la requeste et pourechas que dessus, le dit bailli avoir indehumment procédé en ceste partie contre les diz religieux sur les diz desnoys et reffus de eux rendre et renvoyer le dit Girart comme dit est; les diz religieux bien et dehumment en avoir appellé et par conséquent leur dit home à eux et au gouverneur de leur justice pour eux devoir estre rendus, remis, renvoyés et délivrés, chargié de ses fais pour les quels il avoit esté et estoit pris et détenuz prisonnier ès dites prisons d'Ostun, comme dit est, se d'aulcun en estoit chargiez, comme justiciable en tous cas des diz religieux à cause que dessus, pour en faire raison et justice par la manière qu'il appartiendroit, et que ad ce feussent condempnés les diz baillis et procureur de monseigneur, et chascun

pour tant comme à lui appartenoit conjoinctement ou divisement et à leurs aultres fins concluans et pertinans Et pour ce que le dit procureur de M. le duc ne se présenta et ne se fit inscripre au registre des présentations de nostre court encontre les diz religieux en la dite cause, mais lui estant présent en jugement en nos diz jours nous dit qu'il ne vouloit ne prétendoit procéder et plus avant ne procéderoit avec lez diz religieux en la dite cause d'appel pour ce que le dit monseigneur le duc avoit fait grâce au dit Girart Budey du fait dont descendoit la dite cause d'appel; nous requit le dit procureur des religieux que nous lui ottroyissions deffaut ensemble esploit dehu encontre le dit procureur de mon dit seigneur de nos diz jours dudit mardy, le quel deffaut et esploit nous, présent le dit procureur de M. le duc, lui octroyâmes, pour ce que icelluy procureur ne voulist avant procéder comme dit est. Et mandesmes adjourné icelluy procureur de M. le duc à nos jours ensuigans pour nous veoir et oir adjuger et déclairer aux diz religieux le profit du dit deffaut et pour procéder en oultre selon raison; à nos quels jours, lesquels furent tenus le mardy après les vingt jours de Noël au dit an et des mandes du mardy après la Saint-André précédent, se comparurent lesdites parties et leur fut journement assigné à nos jours du mardy avant Pasques flories en estat par l'absence du conseil du dit procureur de monseigneur. A nos quels jours les dites parties présentes, fut par nous dit et déclaré aux diz religieux le dit proffit et exploit du dit deffaut par eulx obtenu en nos diz jours du dit mardy après Saint-Denis, et tel que le dit procureur et en nom de procureur de monsieur le duc estoit et

devoit estre encheus et forclos de la dite preuve qu'il avait emprise à faire en la dite cause d'appel, en tant que faire se pouvoit et devoit par témoings, en lui réservant à les prouver, si prouver les vouloit et pouvoit tant par actes et instruments comme par confession de partie adverse. Et avec ce leur assignesmes journée en nos prochains jours ensuigans à publier, qui publier pouroit, en la dite cause d'appel, et procéder en oultre selon raison, et entre deux soient examinés les tesmoins des diz religieux dont dehue diligence apparoit estre faite par nostre amé clerc Jehan d'Escutigny ou Guillaume de Cussey ou l'un d'eulx, lesquels furent ad ce commis de nous, et auquel jour du dit mardy avant Pasques flories, le dit procureur de M. le duc mit judicialement par devant nous en manière de preuve contre les diz religieux une grâce ou rémission faite au dit Girart Budey par M. le duc de Bourgogne, le huit septembre au dit an MCCC LXXIX, scellées en las de soye et en cire vert, de ce sur certains cas compris en la dite grâce ensemble veues autres lettres de M. le duc adressant au dit bailli d'Ostun sur le fait de accomplir la dite grâce. Des quelles lettres ainsi exhibées fust décernée et octroyée copie aux diz religieux, qui vaudroit original, en la dite cause, et sur ce leur ont esté plusieurs journées assignés à publier comme devant et finablement à nos jours qui furent tenus le jeudy après Penthecouste l'an MCCC LXXXVII, auxquels se présentèrent et comparurent le procureur et en nom de procureur des diz religieux d'une part, et maistre Jehan Premiray, procureur et en nom de procureur de M. le duc d'aultre part. Et fut requis par le procureur des diz religieux au dit procu-

reur de M. le Duc qu'il procédast avec lui en la dite cause selon l'estat de la dite journement qui desvoit à publier comme devant, le quel ne y voulsit procéder en aucune manère, mais fut mis par nous pour ce en deffaut et contumace de nos diz jours, et pour ce qu'il ne voulsit procéder...... dit est, fut faite par nous publicacion des tesmoings des diz religieux produs et examinés en la dite cause et mandasmes adjournemens à icelluy procureur de M. le Duc à nos jours ensuigans pour dire, se dire vouloit, contre les diz tesmoings produs et examinés pour les diz religieux, comme dit est, et contre les diz et attestacions d'iceulx et contre toutes leurs nisures en manère de preuve par les diz religieux. A nos quels jours les dittes parties se comparurent et leur fut certains autres journées assignées à dire comme devant. Et aussi leurs ont esté plusieurs journées assigné à dire comme devant de par le dit procureur de M.. le Duc, et à nos jours du mardy avant la Nativité de Nostre Seigneur, l'an MCCC LXXXII, auxquels se présentèrent le dit procureur des diz religieux d'une part et maistre Pierre Barbet, procureur de M. le Duc d'aultre part, le quel procureur de nostre dit seigneur............... contre la dite production et les tesmoings des diz religieux, sur les quelles fut pris à réplique de paroles des religieux à nos jours ensuigans, à nos quels jours....... .... ès noms que dessus se présentèrent et................... par devant nous certains raisons tendans à.................... recevoir ou non recevoir............. exempts, mon dit procureur du duc de Bourgogne, les quels mouiens chascune des dites parties bailleroit par escript à la fin à nos diz jours, et de leur consentement leur fut journée assigné à

nos jours ensuigans à oïr droit sur les diz mouiens de droit qu'il nous bailleroient à la fin que dessus, et avec ce, le mesme journement assigné à nos diz jours suigans, à oïr droit, se dire le pouhiens, en et sur la ditte cause d'appel, et pour aller avant selon raison, et entre deux soient examinés les tesmoins des dittes parties par les commis de nous dessus nommés et tant sur les fais admissibles contenus ès diz et contrediz du dit procureur de mon dit seigneur comme ès diz et réplicacions des diz religieux qu'ils baillent en contre; sur les quels fais fut faite liticontestacion entre les dites parties en tant qu'ils estoient recevables, contraires et préjudiciables l'un à l'autre, et sur ce leur ont esté plusieurs journemens assigné à oïr droit comme devant sur les diz d'eux...... et antre deux soient examinés les diz tesmoins des dittes parties comme devant, sur les diz fais, diz et contrediz et réplicacions d'icelles parties et des diz moyens de droit que devoient bailler les dittes parties sur le recevoir ou non recevoir à certain jour. Le procureur des diz religieux se rapporta à ses dittes réplicacions et darrerement à nos jours qui furent remis le mardy avant la feste Saint-André, l'an MCCC LXXXIII, aux quels les dittes parties se présentèrent et comparurent sur la dite cause, c'est assavoir Perrin Troux, procureur, et en nom de procureur des diz religieux d'une part, et le dit maistre Pierre Barbet, procureur de M. le duc d'aultre part, au quel jour le procureur de M. le duc exhiba et mit en court les lettres de rémission faites par M. le duc au dit Girart Budey et dont ja a esté faite mencion cy dessus, et sous ce que les dittes parties eussent fait aucune autre diligence de examiner leurs tesmoins sur leurs reproches

et réplicacions dont mencion est faite cy dessus, de leur consentement et appointement en droit; et leur fut journement assigné à nos jours ensuigans à oïr droit en et sur la dite cause d'appel pendant par devant nous, et sur ce leur ont été plusieurs journées assigné à oïr droit et finablement à nos présens jours commençant le mardi après l'octave de la Feste-Dieu; à nos quels jours se sont présentées et comparues les dites parties : c'est à savoir Estienne Finot, procureur, et en nom de procureur desdiz religieux d'une part, et maistre Jehan de Courbeton, procureur, et en nom de procureur de monseigneur le Duc d'autre part, requérans instamment que nous leur déissons le dit droit; pourquoi, nous, veu et diligeamment regardé ledit procès fait par escript entre lesdites parties par devant nous, les dépositions et examen des tesmoings produz par les diz religieux, les diz, contredis dudit procureur de M. le Duc, tout ce que le dit procureur de Monseigneur a voulsu dire ou bailler, le déméné de ladite cause, ensemble tout ce que en ceste besoingne fait à veoir et considérer et qui nous y puet et doit mouvoir :

En nom de notre Seigneur, amen. Disons et prononceons et à droit par notre présente sentence, ledit bailli d'Ostun avoir mal et indehument reffusé à renvoier, bailler et délivrer ledit Girart Budey aux diz religieux et à leur dit procureur ou gouverneur de leur justice, chargiez de ses fais, se aucuns sont, pour en faire par eux raison et justice, et pour ce avoir grevé les diz religieux au dit desnoy et reffus, et pour ce iceulx religieux ou leur dit procureur avoir bien appelé. Et pour ce que le dit Girard a obtenu ladite grâce ou rémission de M. le Duc

des diz cas pour lesquels le dit bailli l'avait fait praudre, et joyt d'icelle, et laquelle grâce demeure en son effet et valeur, ycellui bailli estre tenus et devoir renvoyer, remettre et délivrer le dit Girart aux diz religieux et à leur jugement comme leur homme en figure d'aucune chose pour remplir et réparer leur dite juridiction, et les diz religieux le devoir avoir et obtenir si comme dit est pour en faire raison et justice comme de leur homme et justiciable en tous cas, pour vehu que la dite grâce de M. le Duc, faite au dit Girart, demeure en sa force et vertu et sortisse son plain effet, et le dit procureur de mon dit seigneur devoir cesser des dits troubles et empeschemens qu'il leur a mis et met en ce, et à ce iceulx bailli et procureur, en la personne du dit maistre Jehan prénommé cy dessus, et chascun d'eulx pour tant comme il leur appartient, condempnons par notre dite sentance, et des despens nous taisons et pour cause. En tesmoignage de ce, nous avons fait mettre le scel aux causes de notre court à ces présentes lettres faites et données en nos diz présens jours du dit mardi après l'octave de la Feste-Dieu, l'an mil CCCLXXX et cinq.

A. Broignet

CHARTE N° 139.

Justice de Saint-Martin à Til, près Chalon (1386).

Guillaume, sire de la Marche en Braisse, chevalier, bailli et maistre des foires de Chalon, faisons savoir à tous que l'an de grâce MCCCLXXXVI, le samedi après la feste de la Décollation saint Jehan-Baptiste, à heure de

Prime du dit jour, s'est présenté et comparus en jugement à Chalon, par devant nous, messire Jaque Legras, moine du monastère de Saint-Martin-d'Ostun et procureur et par nom de procureur des religieux, abbé et couvent dudit monastère, contre Jacot Laisset, lui disant sergent de mon seigneur le duc de Bourgogne, et contre Guillaume Duchemin, prévost de Buxi, garant dudit lui disant sergent, lesquels n'y sont venus, comparus ne autres pour eulx, et se estoient adjournés à leurs propres personnes pour dire et mettre avant cause raisonnable par laquelle il ne fussent tenuz à cesser et désister de certains troubles et empeschements mis par ledit Jacot, lui disant sergent que dessus, en la justice haute moyenne et basse que les diz religieux se dient en un mès et maison ès appartenances qui sont à Guillot Paillot du Til, assis vers chez les Paillot, du côté de la grange Jehannot Lemant d'une part, et le mès ès Feletriers d'autre part, et en l'exercissement d'icelle justice, et pour veau lever et oster au procureur à lever et oster ensamble effet........ les diz empeschements de ladite justice et exercissement d'icelle et souffrir et laisser iceulx religieux et leurs gens et officiers pour eulx et en nom d'eulx joyer et user paisiblement d'icelle justice, etc.

CHARTE N° 140.

Donation de 28 sous de rente sur la terre de Vergoncey (1389).

A TOUS ceux qui verront ces présentes lettres, Robert de la Celle, garde du scel de la prévôté de Clamecy, pour

M. le duc de Bourgogne, ayant le gouvernement de mon très cher et redouté Seigneur M. le comte de Rion et baron de Donsy, son amé fils, sachent tous que Henri le Moutardier, prêtre, notre notaire juré à l'office dudit scel, auquel nous ajoutons foi pleinière quant à ces et pour plus grande chose ouïr, recevoir, voir et visiter en lieu de nous, lequel nous a relaté qu'il a vu, tenu et lu de mot en mot une lettre de testament ou dernière volonté de feu noble homme, Robert de Vergoncey, saine et entière et sans nulle corruption, ès quelles sont contenues plusieurs clauses entre lesquelles il y en a une qui dit ainsi : Item do et lego ecclesie B. Martini Eduensis, viginti octo solidos turonensis monete communiter currentis in ducatu Burgundie, de annuo et perpetuo redditu, pro uno anniversario celebrando quolibet anno in dicta ecclesia sancti Martini Eduensis in qualibet die mercurii post quodlibet festum Pentecostes; quos viginti octo solidos michi debentur annuatim : videlicet viginti solidos ab heredibus Guyoti et Hugonis Laste de Barnayo, et octo solidos a Guyoto du Tergier de Barnayo.

Donné l'an de grâce mille trois cent quatre-vingt et neuf, le mercredy après Pasque charnel. Signé le Moutardier : sic vidi.

CHARTE N° 141.

Aveu et dénombrement de Jean, dit Leclerc, de Drousson, en faveur de l'abbé de Saint-Martin (1392).

Universis etc. Nos Officialis Eduensis notum facim quod in presentia dilecti nostri et fidelis. Johannis G

jeon, clerici, jurati nostri ac curie Ecclesie Eduensis notarii et tabellionis publici viceque............ personaliter constitutus Johannes dictus le Clerc, de Drouceon, parochianus Sancti Leodegarii............ scienter et provide palam et publice recognoscit et confitetur se tenere et habere in feodum et homagium ligium a reverendo in Christo patre et domino domino Johanne de Gomato, humili abbate monasterii Sancti Martini Eduensis, pro et nomine dicti sui monasterii, per modum consuetum..... et hereditagia que secuntur : videlicet primo quamdam peciam terre sitam in finagio de Drouceon, loco communiter dicto seu vocato Martoy, tenente mansis dicti monasterii S. Martini ex suâ parte, et terris Johannis de Sauceyo, domicelli, ex altera parte. Item quamdam oschiam sitam in dicto finagio vocatam communiter l'ouche de Jart, tenentem juxta iter commune........ ville de Drouceon ex una parte, et juxta terras predicti Johannis de Sauceyo ex parte altera. Item quamdam aliam oschiam et unam peciam prati sitam in dicto finagio, loco dicto an Beaul, tenentem ex una parte juxta predictum iter commune et ex parte altera juxta mansos predicti monasterii, ac juxta mansos predicti domicelli ex parte alterâ. Item mediam partem unius soiture prati sitam in dicto finagio, loco communiter dicto et vocato prey de Bouange per tout, pratis et mansis hominibus dicti monasterii S. Martini tenente, juxta prata dicti domicelli ex una parte et juxta prata prioris prioratus Sancti Symphoriani Eduensis ex parte altera; promittens que idem Johannes Clericus, per se et suos per suum juramentum propter hoc ad sancta Dei Evangelia corporaliter datum, et sub obligatione omnium bonorum suorum

mobilium et imobilium presentium et futurorum quorumque et sub ypotheca et obligatione predictarum rerum feodalium, dictum feodum et homagium erga prefatum dominum abbatem modo consueto et ad usus et consuetudines Burgundie habere, prestandoque per dictum Johannem Clericum coram dicto jurato notario et testibus infra scriptis. Quod si quedam obliviscerit ad ponendum et declarandum in hac presenti declaratione seu nominatione quod sibi non vertatur in aliquod prejudicium seu dampnum quia......... declarabit loco et tempore opportunis ac totiens et quotiens fuerit debite requisitus. In cujus rei testimonium nos officialis eduensis prefatus, ad preces et requestam predicti Johannis Clerici et ad fidelem relationem predicti jurati notarii, cui in hiis et majoribus fidem plenam et indubiam adhibemus, qui nobis premissa fideliter retulit esse vera, sigillum dicte curie nostre eduensis ad contractus presentibus ejus litteris duximus apponendum. Datum die sabati post festum B. Vincentii, anno domini MCCCXCII, presentibus Mileto, filio Prini dicti Perrot, de la Pourcheresse, et Juliando, dicto Taulpin, de Bordello, alias de Grangiâ, testibus ad hec premissa vocatis specialiter et rogatis.

GOUJEON.

CHARTE N° 142.

Aveu et dénombrement de Guillaume de Prangey (1396). [1]

GUILLELMUS de Prangeyo et Johannes de Vigleno, domicellus, pro et nomine Marie, filie quondam Hugonis

[1] Le fief de Prangey fut érigé en 1223 en faveur de Guill. de Prangey.

de Somanto, domicelli, uxoris sue, recognovit se tenere in feodum et homagium a humili domino et reverendo domino abbate S. Martini Eduensis domum suam sitam in Prangeyo cum vinea una cum virgulto; item ochiam dictam ochia Ricardi apud Prangeyum; item desuper la *ruée* de Prangeyo tria jornalia, tenentia ochie heredum Perrelli Gaudrici et tres secaturas prati tenentes itineri eunti ad dictam *ruée;* item in loco dicto le *pré Tort* et in prato dicto de *Alie* tres secaturas tenentes prato dicti au Bustot; item peciam terre silvestrem in nemore du *Tronchot*; item campum de *Comba*, tenentem magno itineri....... vocatum de *Curée;* jornale terre situm en Tarcoul.......... peciam terre desubtus *Rocham* de Somanto, dictam *pratum Prepositi*........ versus molendinum prepositi de Somanto; item peciam terre in campo de *Malpas*, tenentem terre..... Brulemouton; item unum jornale en la *Gravière* et tria versus ruam de Montossin; item peciam terre in Turello....; item unum bichetum frumenti et..... ad mensuram de Lucenayo, quos debent heredes Perneti de Champeaulx; item mansum dicti Guiot Tigeot d'*Alie*; item peciam terre sitam en Roche Aubert, etc.

CHARTE N° 143.

Reconnaissance du fief de Belletaine, par Hérard de la Boulaye (1397).

L'AN de l'incarnation de notre Seigneur, MCCCXCVII, je Hérart de la Boulaye, écuyer, fais savoir que je con-

fesse tenir en fief et hommage de R. P. en Dieu monsieur l'abbé de Saint-Martin, près d'Ostun, au nom et à cause de son monastère, un meix appelé meix de Belletaine, au paroichiage de la Celle; item un pré aussi au dit paroichiage, appelé le pré Notre-Dame, tenant à moi d'une part et au pré de Jean de Beaulvegier d'autre part; item un issart assis au dit paroichiage, appelé l'issart de *Vaulion* [1], tenant d'une part à moy ledit Hérart, et de l'autre à la terre et justice de mondit seigneur l'abbé etc.

En 1437 on trouve un dénombrement exactement semblable, de Guillaume de Barnay, à cause de sa femme qui, selon toute apparence, était fille et héritière de Hérard de la Boulaye.

CHARTE N° 144.

Droit de joyeux avèuement de l'abbé de Saint-Martin sur les bordelliers de Saint-Pierre-le-Moutier (1400).

KAROLUS, Dei gratia Francorum rex, universis, etc. Notum facimus quod visis per nostram palatii curiam nostris aliis litteris formam que sequitur continentibus : « Karolus, Dei gratia Francorum rex, dilectis et fidelibus gentibus nostris nostrum presens et qui futura nostra te-

[1] Au-dessus de la vallée de Vaulion, non loin de Sommant, on indique encore l'emplacement, sur une éminence, d'un château appelé *Rochelion*.

nebunt parlamenta salutem et dilectionem. Nobis placet et volumus de gratia speciali ut de et super certa appellationis causa in nostra parlamenti curia introducta inter Guillelmum Gaignepain, tam suo quam procuratoriis nominibus plurium habitantium suburbios de Sancti Petri monasterio usque ad numerum octoginta personarum vel circa in hac parte consortum, appellantem à baillivo de Sancti Petri monasterio vel ejus locum tenentibus ex una parte, et dilectum nostrum abbatem Sancti Martini Eduensis, appellatum ex altera; in quaquidem causa missus est processus in scriptis redactus et quanquam jus nostrum non tangens, nisi ratione dicte appellationis, dictus appellans nomine quo supra debite prosequtus extitit, prout fertur; predicte partes inter se sine emenda concordare valeant accordum quod inde fecerint eidem nostre curie referendo, vobis mandantes quatenus easdem partes nostra presenti gratia uti et gaudere pacifice faciatis, ab eadem curia recedendi licentiam concedentes. Datum Parisiis, die XXI septembris, anno Domini millesimo CCCC° et regni nostri XXI, » prefata nostra curia, prescriptis litteris obtemperando, ad requestam et de consensu partium inferius nominatarum vel earum procuratorum, appellationem de qua in predictis litteris et illud a quo extitit appellatum adniillavit sine emenda, partes predictas ab eadem curia licentiando et abire permittendo impune, procuratore nostro generali presente et nemine contradicente. Et insuper easdem litteras virtute necnon de licentia et auctoritate predicte nostre curie tractatum, concordatum et pacificatum extititinter ipsas partes, prout in quadam cedula ab ipsis partibus vel earum procuratoribus in

dicta cedula nominatis tradita continetur, cujus tenor talis est :

Comme en certaine cause meue pardevant le bailli de Saint-Pierre-le-Moustier entre Mons[r] l'abbé de Saint-Martin d'Ostun demandeur et complaingnant en cas de saisine et de nouvelleté d'une part, et Guillaume Gaignepain, Perrin Paillart, Jehan Grangier, Guillaume Charbonnier, Guillaume Johneaul, Jehan Bonin, Jehan Nantes, Inace Belin, Jehan Tabou et autres, jusqu'au nombre de quatre-vingts personnes ou environ, tous demourans ez forbours de la ville de Saint-Pierre-le-Moustier, et chacun d'eulx, pour tant qu'il lui touche, défendeurs et opposants d'autre part, sur ce que ledit Mons[r] l'abbé prétent qu'il a droit et est en possession et saisine d'avoir, prendre et percevoir sur les diz défendeurs et opposants la somme de cent livres à cause de son joyeux avènement de sa novèle titulation en ladite abbaye; tant a esté procédé que enqueste a esté faite et parfaite, et ont les parties conclud et pris jour à oïr droit, et après ce le procureur dudit abbé a requis que certaines lettres servant à son dit fait et entre les autres lettres de ladite complainte et la relation sur l'exéqution d'ycelles, qui estoient et sont la fondation et commencement dudit procès, fussent receues et jointes en son dit procès et enqueste, laquelle chose a esté débattue de la partie des diz défendeurs et opposans, disant que le dit Mons[r] l'abbé venait trop tard et que les dites lettres ne devaient être receues ni jointes audit procès, vu ledit appointement à oïr droit, et ont été proposées coustumes. stiles et usages d'une partie et d'autre aux fins à quoy elles tendaient, et après ont sur ce tant procédé que ledit

bailli ou son lieutenant, par sa sentence au jugement interlocutoire, a dit et déclaré que le procureur du dit Mons[r] l'abbé estoit à recevoir et venoit assez à temps à produire les dites lettres et qu'elles seroient receues et jointes en l'enqueste d'ycellui Mons[r] l'abbé pour lui valoir et tenir lieu en ycelle cause ce qu'elles lui pourroient et devoient valoir par raison ; et d'ycelle sentence ou jugement les diz défendeurs et opposants ont appellé et relevé leur appel en la court de parlement dedans temps deu. Finablement pour bien de paix et échever fraiz et despens, s'il plaist à la court, ycelles parties ont esté et sont d'accord en la manère qui s'ensuit : c'est assavoir que ladicte appellation et ce dont il a esté appelé sont mis au neant sans amende et que ycelles parties s'en yront pardevant le dit bailli de Saint-Pierre-le-Moustier ou son lieutenant, à ses premières assises d'après la Saint-Andrey prouchainement venant, et que ledit demandeur mettra devers la court du dit bailli les dites lettres de complainte par lui impétrées et l'exéqution d'ycelles tant seulement pour estre jointes au dit procès et besoingnes estans en court, pour lui valoir et tenir lieu en ycellui procès ce qu'elles lui pourront et devront par raison ; et au surplus le dit bailli leur fera droit en deffinitive sur le dit procès principal, se faire se peust, bonnement par raison. Fait et passé du consentement de Pierre Philippe, procureur dudit abbé d'une part et de maistre Pierre de la Roze, procureur des diz Guillaume Gaignepain et autres d'autre part. Le XXVII jour de septembre, l'an M. CCCC.

Quo circa mandamus, si opus sit, committendo baillivo de Sancti Petri monasterio aut ejus locumtenenti quate-

nus dictas partes, quas prefata nostra curia coram ipso remisit et remittit, ad suas proximas assisias post instans festum beati Andree apostoli tenendas, in causa de qua in eadem cedula mentio habetur, procedere faciat, eisdem ministrando justitie complementum secundum predicte cedule seriem et tenorem. Datum Parisiis in parlamento nostro, de consensu quo supra in dicta cedula specificato, XXVII die septembris, anno Domini millesimo quadragentesimo et regni nostri XXI.

Concordatum in curia.

LESPOISSE.

CHARTE N° 145.

Transaction entre l'abbaye de Saint-Martin et le chapitre d'Autun, pour raison de la pêche en la rivière d'Arroux (1402).

Au nom de N. S. Amen. L'an de l'Incarnation, icelui courant, mil quatre cens et deux, le vingt et troisiesme jour du mois d'octobre, nous doyen et chapitre de l'église d'Ostun d'une part, et les religieux, abbé et couvent du monastère de Saint-Martin-les-Ostun d'autre part, savoir faisons à tous ceulx qui verront et orront ces présentes lettres que comme plusieurs procès soient esté meuz ou esperez à mouvoir entre nous les dictes parties au nom et à cause de nos églises, tant en la court du bailliage d'Ostun comme de nos seigneurs les auditeurs tenue à Beaune, sur ce que chacune de nous parties avant

dites disoit et maintenoit à l'encontre de l'autre la rivière d'Arroux, pesche et prouffit d'icelle à soy appartenir ainsi qu'elle se comporte doiz la fosse située au-dessous du pré appelé le pré Herviez Boisserant, près de Chamchauvain, jusques au gué appellé le Gué à la Rousse et au pré de nous les diz doyen et chapitre à la partie dessoubs, en la possession et saisine de laquelle rivière, de la pesche et prouffit d'icelle nous les diz religieux nous fussions fait maintenir et garder de par monseigneur le duc de Bourgoingne, à laquelle garde nous les diz doyen et chapitre nous fussions et soyons opposés à toutes fins contraires, que lesquelles garde et opposition nous lesdites parties avons eu plusieurs journées en la court du bailliage d'Ostun et par appellations faites d'une partie et d'autre de la dite court du dit bailliage à nos diz seigneurs les auditeurs en leur dite court, aujourd'hui nous les diz doyen et chapitre pour ce assemblés par la manère acoustumée au son de la cloche en notre dit chapitre de acoustumée de capituler pour les besoingnes et négoces de nostre dite église, duquel chapitre nous Geoffroy de Thoisy, doyen, et nous Quoquelin, licencié en loys, Girard de la Coste, Jacques Orgo, Bertholomez du Fraigne et Jehan d'Estorbe, tous chanoines de la dite église, estions, et nous les diz religieux aussi au son de la cloche en la manère acoustumée en nostre chapitre assemblez, nous Jehan de Gomant, abbé, Estienne de Raigny de Braigny, Loys de Charency, soubz-prieur, Colin du Feu, chantre, Estienne de Chissey, Jehan Poterat, Anthoine de Charency, Jehan de Dinay, tous religieux, estans assemblez, de et sur lesdiz débas et procès sommes venuz à tel acort : c'est assavoir que nous et

chascune de nous lesdites parties avons voulu et consentu. voulons et consentons que les diz doyen et chapitre et chascun d'eulx puissent et leur laie de leur droit peschier et faire peschier à tous angins et instruments en la dite rivière, prendront et feront prendre du poisson sans que iceulx doyen et chapitre ou autres d'eulx y soient ou doivent estre aucunement empeschiez ou troublez par nous les diz religieux ou autre de par nous, la vanvoille, la voille et le jour de la feste Sanct Nazaire, tous les ans doresenavant, sans ce aussi que nous les diz religieux ou autre de nous y puissions ou desvions mettre ou procurer à faire aucune fraude ou malice préjudiciable aux diz doyen et chapitre et à ladite pesche par avant icelle pesche. Et parmi ce nous les diz doyen et chapitre ne demanderons ou prétendrons aucun autre droit en la rivière ne ès prouffits d'icelle doresenavant. Promettons nous les dites parties et chascune de nous, c'est assavoir : nous les diz doyen et chapitre en bonne foy, et nous les diz religieux sur le veu de notre religion et sur l'obligation de tous nos biens et des biens des temporels de nos dites églises, meubles et immeubles, présens et à venir quelconques, contre la teneur de ces présentes lettres et les choses dessus dites non venir ne faire ou consentir à venir par nous ne par autres en jugement au dehors, taisiblement ou en apparent, mais les choses dessus dites et chacune d'icelles tenir et avoir fermes, stables et aggréables perpétuellement et inviolablement, sans corrompre ; renonçons nous les dites parties et chascune de nous en cestui fait à toutes et singulières actions, exceptions ; tesmoing de laquelle chose nous lesdites parties avons requis et obtenu le scel de ladite court de

mon dit seigneur le Duc estre mis à ces présentes et ces semblables doubles de mot à mot faites et escriptes en la présence de Jehannin le Roy, clerc, coadjuteur du tabellion d'Ostun pour mon dit seigneur le Duc, de Guino Lolier, Droyen de Brunay, messire Jehan . . . . Jehan Loieaul, Jehan le Pieuchet, Malot Naudin, et de plusieurs autres tesmoings à ce appelés et requis, l'an et jour dessus diz.

CHARTE N° 146.

Discours de Louis de Charency au chapitre de Saint-Martin contre des vices d'administration (1411).

ANNO Incarnationis millesimo quatercentesimo undecimo, die veneris undecima mensis decembris, in mei Johannis Maignan, clerici curie episcopalis Eduensis, notarii publici, et testium subscriptorum presencia, accedens religiosus vir, frater Ludovicus de Charenceyo, religiosus et procurator nomine procuratoris religiosorum et conventus monasterii S. Martini, ad personam reverendi in Christo patris, fratris ac domini domini Johannis, miseratione divina humilis abbatis, necnon ad *sanam* et *meliorem partem* dictorum religiosorum ejusdem conventus tum in dicto eorum capitulo pro suis negotiis tractandis existentium et capitulum tenentium, quibus dominis abbati et religiosis dicti conventus idem frater Ludovicus inter cetera dixit et exposuit in gallico verba que sequuntur vel consimilia in effectu :

« Vous monsieur l'abbé et vous messeigneurs les religieux du couvent de céans, qui cy en vostre chapitre estes présents, et vous dis et afferme qu'il est vray et notoire que ou temps passé plusieurs contraulx et traictés ont esté faits et consentis par aucuns des religieux ou subjest de céans hors du chapitre et qui ont esté faits en chambre sans le consentement de vous mesdits seigneurs du couvent et sans vous appeler pour la manère qui est accoutumée de faire, si comme vous messeigneurs du couvent pouvez et debvez estre informés,........ et aussy il est venu à ma notice et connaissance que les diz contraulx ont esté faits, passés et consentis au préjudice et dommaige de vous, mesdits seigneurs du couvent. Et pour ce je, comme procureur du couvent, iceux contraulx tous et singuliers, en quelconque manère qu'ils aient esté faits et consentis hors du chapitre de céans et sans votre consentement, les révoque et met au néant du tout en vostre présence et en plein chapitre, et à vous, monsieur l'abbé, je supplie et requiers humblement et à grand instance que les dits contraulx vous vouliez aussy révoquer et adnuler sans ce que doresenavant ils puissent ou doivent estre de quelconque valeur en quelque manère que ce soit, et en ce vous plaise de mettre et interposer vos auctorité et décret. »

Qui vero dictus abbas, premissis auditis, supplicacioni et requeste dicti procuratoris inter contradictionem inclinatus, predictos contractus sic extra capitulum factos revocavit et adnullavit ac pro revocatis et adnullatis habere voluit et tenuit, auctoritatem suam suumque decretum in premissis interponendo, ordinando etiam et precipiendo omnibus et singulis religiosis dicti mo-

nasterii ne de cetero aliqui contractus vel conventiones fiant nisi in pleno capitulo, alioquin tales contractus extra dictum capitulum facti et faciendi pro nullis habebuntur. De et supra quibus omnibus idem frater Ludovicus procurator petiit et requisivit a me dicto notario sibi dari publicum instrumentum sub sigillo curie episcopalis, quod sibi concessi ad opus et commodum dictorum religiosorum dicti conventus, omnes hic astantes et presentes invocando in testes.

Presentibus Dno Johanne Januеti, presbytero, curato S. Andree Eduensis et nobili viro Johanne de Villanova, domicello, testibus rogatis.

CHARTE N° 147.

Bulle du pape Eugène IV, portant commission adressée au prieur de Saint-Symphorien, pour rétablir l'abbaye de Saint-Martin et les prieurés de sa dépendance dans les biens meubles et immeubles dont ils avaient joui ou dû jouir (1431).

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio priori monasterii S. Symphoriani extra muros Eduenses, per priorem soliti gubernari, salutem et apostolicam benedictionem. Ad audientiam nostram pervenit quod tam dilecti filii abbas et conventus monasterii S. Martini extra muros Eduenses, Ordinis S. Benedicti, quod predecessores eorum qui fuerunt pro tempore, decimas, census, primitias, fructus, redditus, proventus, jura, homagia, legata, servitia, censualia, arreragia, emolu-

enta, sepulturas, terras, territoria, possessiones, here-
itates, domos, ortos, vineas, campos, prata, pascua,
nemora, molendina, lacus, stagna, piscinas, acta, litteras,
instrumenta publica, autenticas scripturas, testamenta,
codicillos, libros, cruces, calices, campanas, lapides,
ligna, fustes, trabes, postes, lectos, codices, clamides,
pannos laneos et lineos, indumenta ecclesiastica, sancto-
rum reliquias, domorum ustensilia, vini, frumenti, olei,
ordei, leguminum, cupri, stagni, auri et argenti mone-
tati et non monetati, lanarum quantitates, oves, boves,
agnos, equos, edulos, pecuniarum summas et quedam
alia bona mobilia et immobilia ad dictum monasterium
necnon prioratus ab eodem monasterio dependentes
spectantia, datis super hec litteris, confectis exinde pu-
blicis instrumentis, interpositis juramentis, factis re-
nuntiationibus et penis abjectis, in gravem ipsorum
monasterii et prioratuum lesionem nonnullis clericis et
laicis, aliquibus eorum ad vitam, quibusdam vero ad
nommodicum tempus et aliis perpetuo, ad firmam vel sub
censu annuo concesserunt, quorum aliqui dicuntur super
hiis confirmationis litteras in forma communi a Sede
apostolica impetrasse. Quia vero nostri interest super
hoc de opportuno remedio providere, discretioni tue per
apostolica scripta mandamus quatenus ea que de bonis
ipsorum monasterii et prioratuum per concessiones hujus-
modi alienata inveneris illicite vel distracta, non obstanti-
bus litteris, instrumentis, juramentis, renunciationibus,
penis et confirmationibus supradictis ad jus et proprieta-
tem eorumdem monasterii et prioratuum legitime revo-
care procures, contradictores per censuram ecclesiasticar
appellatione postposita compescendo. Testes autem q

fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore substraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere.

Datum Rome, apud S. Petrum, anno incarnationis Dominice M. CCCC. XXXI, XV kal. martii, pontificatus nostri anno primo.

CHARTE N° 148.

Bulle du pape Eugène IV, confirmant l'élection de Jean Petit-Jean, abbé de Saint-Martin, successeur de Guillaume du Bois (1433).

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis conventui, etc. Inter solicitudines varias quibus assidue premimur, illa potissime pulsat et excitat mentem nostram ut status ecclesiarum et monasteriorum omnium cure nostre divina providentia commissorum spiritualiter et temporaliter augeatur, quodque illis que suis destituta pastoribus vacationis incommoda deplorare noscuntur tales ministros preficere studeamus per quorum regimen ecclesie et monasteria ipsa eis commissa utiliter et salubriter valeant gubernari. Dudum siquidem quondam, Guillermo abbate monasterii vestri, Ordinis S. Benedicti, regimini ejusdem monasterii presidente, nos cupientes eidem monasterio, cum vacaret, per Apostolice Sedis providentiam, utilem et ydoneam presidere personam, provisionem ipsius monasterii ordinationi et dispositioni nostre duximus ea vice specialiter reservandam, decernentes ex tunc irritum et inane si secus super

hiis per quoscumque, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter contingeret attemptari. Postmodum vero prefato monasterio per obitum ipsius Guillermi abbatis, qui extra romanam curiam diem clausit extremum, vacante, vos reservationis et decreti predictorum forsan ignari, dilectum filium, Johannem, abbatem predicti, tunc eleemosynarium Sancti Secani, de Sancto Secano predicti ordinis, Lingonensis diecesis, monasteriorum ordine ipsum expresse professum et in sacerdotio constitutum, in vestrum et dicti vestri monasterii abbatem licet de facto concorditer elegistis; ipseque Johannes abbas, reservationis et decreti predictorum similiter inscius, electioni hujusmodi, illius sibi presentato decreto, consensit similiter de facto, et demum reservatione et decreto predictis ad ejusdem Johannis abbatis deductis notitiam, hujusmodi electionis negotium proponi fecit in consistorio coram nobis. Nos igitur electionem ipsam et quecumque inde secuta utpote post et contra reservationem et decretum predicta de facto ut premittitur attemptata irita, prout erant, et inania reputantes, ad provisionem ipsius monasterii vestri celerem et felicem, de qua nullus preter nos ea vice se intromittere potuerat sive poterat, reservatione et decreto obsistentibus, ne monasterium ipsum longe vacationis exponeretur incommodis, paternis et solicitis studiis intendentes, post deliberationem quam de preficiendo eidem monasterio personam utilem et etiam fructuosam cum fratribus nostris habuimus diligentem, demum ad prefatum Johannem abbatem, cui de religionis zelo, litterarum scientia, vite munditia, honestate morum, spiritualium providentia, et temporalium circumspectione aliisque multiplicium virtutum donis

apud nos fide digna testimonia perhibentur, convertimus oculos nostre mentis; quibus omnibus necnon vestrum eum eligentium concordi voluntate attenta meditatione pensatis de persona sua nobis et fratribus eisdem ob suorum exigentiam meritorum accepta, eidem monasterio S. Martini, de dictorum fratrum consilio, auctoritate apostolica providimus ipsumque illi preficimus in abbatem, curam, regimen et administrationem ipsius monasterii vestri sibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, in illo qui dat gratias et largitur premia confidentes quod, dirigente Domino actus suos, prefatum monasterium vestrum per ejusdem Johannis abbatis circumspectionis industriam et studium fructuosum regetur utiliter et prospere dirigetur ac grata in eisdem spiritualibus et temporalibus suscipiet incrementa. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus eumdem Johannem abbatem pro nostra et dicte Sedis reverentia benigne recipientes et honorifice pertractantes exhibeatis eidem obedientiam et reverentiam debitas et devotas ejus salubria monita et mandata suscipiendo humiliter et efficaciter adimplendo; alioquin sententiam quam ipse Johannes abbas rite tulerit in rebelles ratam habebimus et faciemus, auctore Domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari.

Datum Rome, apud S. Petrum, anno incarnationis Dominice, millesimo quadringentesimo tricesimo tertio.

Tertio decimo kal. februarias, pontificatus nostri anno III.

CHARTE N° 149.

Confirmation par Philippe, duc de Bourgogne, de la Charte du duc Eudes qui promet de ne rien usurper sur Saint-Martin (juin 1441).

Philippe, etc., savoir faisons nous avoir receu humble supplicacion de nos bien amés les religieux, abbé et couvent Saint Martin lez nostre ville d'Ostun, contenant que comme par feux nos prédécesseurs ducs de Bourgoingne, que Dieu absolve, icelui monastère ait été en partie fondé et douhé de plusieurs franchises et notables privilèges et mesmement par feu de bonne mémoire le duc Eudes ast esté octroyé à la dite église que lui ne ses prédécesseurs ducs de Bourgoingne ne retiendraient les hommes serfs de la dite église, eux advouans leurs bourgois, au dit duché de Bourgoingne pour y demourer, ainsi que plus amplement est contenu ès lettres patentes du dit feu duc Eudes, des quelles la teneur de mot à mot s'ensuit : « Ego Odo dux Burgundie notum facio presentibus et futuris me dedisse et in perpetuum concessisse Hugoni abbati et conventui ecclesie S. Martini Eduensis et successoribus suis quod ego et successores mei duces Burgundie non retinebimus homines ejusdem ecclesie ubicumque sint in ducatu nostro subtus nos mansuros. Tenemur etiam eorum omnia tanquam eorum qui in custodia nostra sunt ubique deffendere et conservare prout de ratione

poterimus. Quod ut ratum et inviolabile permaneat in posterum presentem paginam sigillo nostro roboratam jam dicto abbati et conventui tradidimus. Actum apud Divionem anno gracie millesimo, ducentesimo XV, mense Augusto. » Et il soit ainsi que du dit privilége les diz supplians aient joy et usé paisiblement par cy devant et comme ils dient, en nous suppliant humblement qu'il nous plaise de notre grâce leur conserver le dit privilége. Pour ce est-il que nous, toutes ces choses considérées, désirons comme prince catholique et en suivant les traces de nos ditz prédécesseurs les fais de l'église favourablement traictier et la garder en ses droits et priviléges, eu sur ce meur avis et délibération, inclinant à la ditte supplicacion, le contenu des lettres cy dessus transcriptes que avons fait veoir et visiter par les gens de nostre conseil estant lès, nous avons loué, gréé, rattiffié et approuvé, louons, gréons, ratiffions et approuvons et de notre certaine science et grâce espéciale confirmons par ces présentes et donnons en mandement à nostre bailli d'Ostun et de Montcenis et à tous nos autres baillis, justiciers et officiers présens et à venir qui se peut et pourra touchier et regarder, leurs lieutenans et à chacun d'eux endroit soy et si comme à lui appartiendra, que de nos présente grâce et confirmacion ils facent, seuffrent et laissent les diz supplians pleinement et paisiblement joir et user sans leur faire ou donner ne souffrir estre fait ou donné ores ne au temps à venir quelconque d'estourbier ou empeschement au contraire. Et afin que ce soit chose ferme et estable à tousiours à tous, avons fait mettre nostre scel à ces présentes, sauf en autres choses nostre droit et l'autruy en toutes. Donné en

nostre ville de Brouxelles au mois de juin et l'an de gràce mil quatre cens quarante ung. [1]

Autre privilége accordé antérieurement à Saint-Martin par Eudes, duc de Bourgogne. Il prend sous sa sauvegarde les hommes, terres et animaux de Saint-Martin (1191).

EGO Odo, filius Hugonis, ducis Burgundie, concessi abbati et monachis S. Martini donationes hominum, nemorum, terrarum, reddituum quas pater meus eidem loco contulerat. Qui cum res monachorum dicti loci ad posse meum ubique servare deberem, speciali in salvamento et conductu suscepi et suscipio boves eorum, vaccas et nutrimenta, equos et asinos, hos scilicet quos ad proprios usus et ad negotia sua sibi abbas et monachi retinent, ita quidem quod nulla occasione nec etiam propter debita ipsius ecclesie, nisi abbas speciale factum ex eis fecerit, per me vel aliquem hominum meorum vel amicorum ex iis animalibus que dixi auferatur quicquid vel rapiatur....... dicti abbas vel monachi coram me vel coram viario meo de iis que debuerint justitie stare voluerint........ Actum est Edue in domo viarii, anno MCXCI. Reynaldus viarius Edue. Girardus portarius. Theobaudus cellerarius. Hernaldus palmarius. Stephanus de Edua. Jacobus frater Reynaldi viarii Edue.

[1] En 1406, Jean sans Peur avait déjà pris sous sa protection Saint-Martin et avait six gardiens spéciaux chargés de veiller à tous les intérêts de l'abbaye. Il autorisa en outre à marquer de ses armes toutes les maisons des sujets de Saint-Martin, en signe de sa sauvegarde.

CHARTE N° 150.

Certificat de l'abbé de Vézelay qui constate les titres établissant l'exemption de l'abbé de Saint-Martin de la juridiction de l'évêque d'Autun, au sujet d'Anzy (10 février 1449).

Ego Albertus, abbas ecclesie Viziliacensis, Ordinis S. Benedicti, Eduensis diecesis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, certifico reverendissimo in Christo patri ac domino meo honoratissimo domino Johanni Rolin, miseratione divina Eduensi episcopo ceterisque reverendissimis in Christo patribus dominis episcopis et aliis judicibus ordinariis ubicumque constitutis, me debite et sufficienter vidisse et legisse titulos exemptionis venerabilis monasterii S. Martini Eduensis sufficientes pro exemptione in capite et in membris, et hanc rectificationem pro veritate michi cognitam facio signanter ad sedandum quamdam divisionem que orta est et major oriri posset super prioratum de Anzeyo, membro dicti monasterii S. Martini, sito in diecesi Eduensi. In cujus rei testimonium sigillum meum cum *signo meo manuali* presentibus duxi apponendum, die martis decima mensis februarii anno domini MCCCC XL VIIII.

A. abbas Viziliacensis.

CHARTE N° 151.

Accord entre Jean Rolin, évêque d'Autun et Jean Petit-Jean, abbé de Saint-Martin (10 mai 1451).

...... Avons traité, transigé en la manère qui s'en suit : c'est à savoir que le prieuré d'Anzy, ensemble l'adm^on et gouvernement d'icelui sera et demourera à nous lèdit évêque d'Ostun comme prieur et loco prioris, tant seulement ès droits, seigneuries, prééminences, comme d'ancienneté ont acostumé les prieurs dud. Anzy, et mesmement la présentation des bénéfices qui sont à la collation ou présentation desdits prieurs d'ancienneté, parmy et moyennant ce que led. évêque d'Ostun ferons et promettons faire une contre-lettre audit mons^r l'abbé de Saint-Martin que ne lui préjudiciera point au temps à venir ne à son abbaye dudit Saint-Martin. — Item en oultre sommes et serons tenus, nous ledit évesque d'Ostun, de payer et pourter toutes les charges deuez annuellement de toute ancienneté à cause dud. prieuré audit mons^r l'abbé de Saint-Martin et à son couvent dud. Saint-Martin et à tous autres, et de ce baillerons pleige et caution souffisante aud. mons^r l'abbé de Saint-Martin. — Item avons encor traité et accordé par ces présentes que les arrérages du temps passé deus à cause dud. prieuré d'Anzy demoreront aud. mons^r l'abbé de Saint-Martin jusques au jour duy, parmy ce que paiera et rendra net ledit prieuré des charges deuez du temps passé. —

Item et pourra venir visiter ledit mons[r] l'abbé de Saint-Martin ledit prieuré d'Anzy comme d'ancienneté ont accoustumé les seigneurs abbés dudit Saint-Martin, et demoreront les religieux dudit Anzy subjets et corrigibles par la forme et manère comme estoient d'ancienneté et du temps des anciens prieurs d'arrière. — Item sommes tenus et promettons, nous led. évesque d'Ostun, de faire à faire réparations aud. prieuré ès lieux où il appartiendra et qui seront nécessaires selon notre bon vouloir et conscience. — Et moyennant lesdites choses, etc. Voulons et consentons que tous procès, etc., cessent, etc. Suivent les procurations.

CHARTE N° 152.

Droit de chasse et conditions accordées aux gens de Girolles, par Jean Petit-Jean, abbé de Saint-Martin (1451).

Au nom de notre Seigneur, Amen. L'an de l'incarnation d'icelui M CCCCLI, le lundi huitième jour du mois de juin, nous Jehan Petit-Jehan par la grâce de Dieu humble abbé de Saint-Martin d'une part, et les habitans de la ville de Girolles d'autre part, savoir faisons à tous que comme question et desbat feussent meuz entre nous les dites parties sur ce que nous, le dit abbé, disons et maintenons que les diz habitans n'ont aucun droit, faculté ou puissance de chasser à cor et à cri, ne tendre à filets ou à bourses en quelque manère que ce soit, en toute la justice et seigneurie du dit Girolles à nous appartenant,

sans notre conger, licence, plaisir et volonté; les diz habitans disans au contraire. Or est ainsi que pour éviter tous procès et débas et pour garder et norrir paix et amour entre nous les dites parties, nous avons fait et passé, traictié et accordé les accors qui s'ensuivent : c'est assavoir que nous ledit abbé, oye la supplicacion et resqueste des diz habitans, leur donnons et octroyons de notre grâce espéciale licence de chasser en toute la justice de Girolles, notre vie durant, à cors, à cris et tendre à filets et à bourses à toutes bestes grosses et menues, sous les moiens et modifications qui s'ensuivent : c'est assavoir que doresenavant quand les diz habitans ou aucun d'eux chasseront en nostre terre pour nous estans en nostre chastel et place du dit Girolles et prendront bestes rousses, ils sont tenuz de nous les apporter en nostre chastel pour en faire et diviser à nostre bon plaisir et volonté, et semblablement de lièvres et coignins; et que nous le dit abbé serons absens de nostre place et chastel de Girolles et les diz habitans ou aucun d'eulx chasseront comme dit est, ils apporteront et seront tenuz d'apporter à nos gens et officiers en nostre dit chastel, des bestes rousses le cymier, des bestes noires la suite et la hure, et quand ils prendront menues bestes comme lièvres et coignins ils sont tenus de tant faire à nos diz gens et officiers qu'ils soient contens. Desquels traictiés et accors et autres choses dessus dites et chascune d'icelles nous les dites parties et chascun de nous nous tenons pour bien contentes, etc.

Ces lettres données et passées en la présence de messire Pierre de Canaul, prestre, curé de Girolles, notaire juré, coadjuteur du tabellion d'Avallon, messire Claude de Voille, sacristain de S. Martin d'Ostun, Jehan de

Marry, prieur du Colombier, Estienne de Boux, prieur de Sermoise, Hugues Lambert, religieux, demeurant à Saint-Sauge, Aubrelet de Cortenille, Philibert Mazois.

DE VALLE

CHARTE N° 153.

Provisions de l'office de sacristain du prieuré d'Anzy accordées par M. l'abbé de Saint-Martin à frère Louis de Montjournaut, religieux (29 septembre 1457).

Nos Johannes, humilis abbas monasterii Sancti Martini prope Eduam, Ordinis sancti Benedicti, ad romanam Eclesiam nullo medio pertinens, dilecto fratri nostro et comonacho expresse professo fratri Ludovico de Montjournaut salutem. Cum super culpa et delictis notoriis fratris Stephani de Noirenton ultimum possessoris sacristie nostre de Anziaco processerimus ad privationem dicti officii sacristie contra dictum fratrem Stephanum, quod quidem officium revocabile de jure ad nutum nostrum propter quod dictum officium in manibus nostris tunc vacare dinoscitur, sic est quod nos confidens de tuis moribus, probitate et sacrorum dicte ecclesie nostre Anziaci custodia, dictum officium sacristie tibi concedimus cum omnibus juribus et pertinenciis universis. Mandavimus omnibus religiosis et singulis quod te in possessionem prefati officii jurisque et pertinenciarum suarum ponant et inducant. Datum et actum in monasterio nostro Sancti Martini die XXIX mensis septembris sub sigillo nostro

quo in talibus utimur. Anno Domini milesimo IIII^{mo} quinquagesimo septimo.

De mandato domini abbatis.

E. GARROTERI.



Sceau de Jean Petit-Jean.



Contre-sceau de Jean Petit-Jean.

CHARTE N° 154.

Lettres de Charles VII tendant à empêcher que le cardinal Rolin, évêque d'Autun, ne puisse citer en cour de Rome les religieux, abbé et couvent de Saint-Martin, conformément aux décrets de Basle et de la Pragmatique sanction (9 juillet 1460).

Charles, par la grâce de Dieu, roy de France, au premier huissier de nostre parlement ou nostre sergent qui sur ce sera requis, salut. Receu avons humble supplicacion de nos amés les religieux, abbé et couvent de Saint-Martin d'Ostun, contenant que en hayne et contempt de certains procès que les diz supplians ont en nostre court de parlement contre le cardinal évesque d'Ostun pour rayson et à cause du prieuré d'Anzy, membre deppendant de la dite abbaye, où anciennement on dit icellui cardinal, pour cuider faire désister lesdits supplians de leur procès par vexacion et travaulx, avoir obtenu certaines bulles apostoliques sous ombre desquelles ou autrement il s'est vanté et vante chacun jour de faire citer et convenir les diz supplians, leur procureur familier et serviteurs en court de Rome et ailleurs hors de nostre royaume, en venant directement contre les décrets de Basle par nous acceptés, nos ordonnances de Pragmatique sancions; et pour ce nous ont iceux supplié humblement, sur ce requis notre gracieuse provision. Pourquoy nous, ces choses considérées, demandons et concertons par les présentes que les fais, inhibicion et défens de par nous sur certaines et grosses peines avons à appliquer au dit car-

dinal et tous autres qu'il appartiendra et dont en sera requis que, au préjudice de nos statutz, ordonnances royaulx et Pragmatique-sancion, ils ne facent par vertu de bulles apostoliques, citations, monicions et procès de court de Rome, de Basle, ou autre juge de court d'église que l'ordinaire, citer, convenir ne amonester en court de Rome ne ailleurs que par-devant l'ordinaire, auquel la cognoissance en appartient, iceux supplians ne leur dit procureur et familiers; mais cessent, se désistent et départent des dittes bulles, citacions, monicions et procès, et se aulcuns en ont pour ce en commencier, et révoquent aussi ou facent révoquer et remettre au néant et au premier estat et deu sans délay tout ce que avait esté fait au contraire par vertu des dites lettres de bulles apostoliques, citacion et monicion et procès de court de Rome, de Basle ou d'autre que l'ordinaire, et les révoquer et mettre au néant et au premier estat et deu le dit cardinal et autres qui pour ce seront à contraindre : c'est assavoir les gens d'église par prinze et exploictacion de leur temporel, et les laiz par prinze de corps et de biens, arrêts et détencion des dites bulles, citacions, monicions et procès de court et autres que l'ordinaire, et par toutes autres voies dehuez et raisonnables; et en cas d'opposicion refus ou délay, les dites bulles, citacions monicions et procès de court de Rome, de Basle et d'autre que de l'ordinaire, pris et mis en nostre main et l'exemcion d'icelles tenue en suspens jusques à ce que par notre court de parlement en ait esté autrement ordonné, adjorner les opposans, reffusans ou déclarans à certains et compettant jour ordinaire ou extraordinaire de nostre présent parlement, non obstant qu'il soit, si bonnement se peut

faire, et si non, de nostre pronchain parlement à venir, non obstant que par..... les parties ne soient pas des jours d'où l'on plaidera lors pour dire les causes de leur opposicion, reffus ou délay, respondre aux diz supplians sur les choses dessus dites, leurs circonstances et dépendances, et procéder en oultre selon raison et avec ce appelé avec soy sergent, ung notaire ou tabellion de court, l'aye informé soit bien diligemment et secrètement de ce sur les choses dessus dites, leurs circonstances et dépendances, et ceulx que par la dite informacion, fame publique ou véhémente présumpcion trouvera coupables ou véhémentement soupcionnés adjorner lez à comparoir au dit jour, non obstant comme dessus, pour répondre à nostre procureur général aux fais et conclusions que voudra contre eulx et chacun d'eulx proposer et requérir, si partie se veut faire, et aux dits supplians sur les choses dessus dites, leurs circonstances et deppendances, et procéder en oultre selon raison et en certifiant souffisamment au dit jour nos amés et féaulx conseillers les gens tenant ou qui tiendront nostre parlement de tout ce que fait aura sur ce et en leur renvoyant ladite informacion stablement close et scellée, auxquels nous mandons et pour les causes dessus dites et aussi que ce touche les diz décrez qui ont estés publiés en icelle court à laquelle appartient de les faire tenir et garder, et que la congnoissance de l'infraccion d'iceulz leur appartient, demandons que aux parties icelles oyes fassent bon et brief droit, car ainsi nous plait-il estre fait, non obstant quels conques lettres subreptices, impétrées ou à impétrer; au contraire mandons et commandons à tous nos justiciers, officiers et subjects que à soi, en ce faisant, soit obéy. Donné à

Paris le neuvième jour de juillet, l'an de grâce mil CCCC soixante, et de notre règne le XXXVIII.

Par le conseil,

DEVIGNACOURT.

CHARTE N° 155.

(6 avril 1463).

EXÉCUTION d'une bulle de Pie II pour l'union du prieuré de Thil à la manse conventuelle de Saint-Martin, faite par Guillaume Macé, abbé séculier de Cervon, suivant le pouvoir à lui donné par la bulle, et sur la démission de frère Robert Guillemer, prieur de Thil. Il unit et incorpore pour toujours ledit prieuré avec tous ses droits et revenus à la communauté des religieux de Saint-Martin, afin que le divin service y puisse être mieux fait.

Ceci se passait le 6 avril. Le 18 on envoya Claude de Voilles, religieux de Saint-Martin, au nom du couvent, qui incorpora ce prieuré à l'abbaye ; ledit acte fait en présence de Jean Gueronti, prêtre d'Auxerre, notaire apostolique.

CHARTE N° 156.

Union du prieuré de Thil-sur-Arroux au monastère de Saint-Martin, en vertu d'une bulle de Pie II, à la requête du cardinal Rolin (1463).

IN nomine, etc. Anno a Nativitate Christi millesimo quadringentesimo sexagesimo tertio, indictione unde-

cima, mensis vero aprilis die decima octava, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini Pii divina providentia Pape secundi anno quinto, in mei notarii publici testiumque subscriptorum ad hec vocatorum specialiter et rogatorum presentia, propter hoc ante majorem portam ecclesie prioratus de Thilio, Eduensis diecesis, a monasterio S. Martini extra muros Eduenses, ordinis S. Benedicti, dependentis, personaliter constitutus venerabilis et religiosus vir frater Claudius de Voilles, monachus expresse professus dicti monasterii, procurator et procuratoris nomine reverendissimi in Christo patris et domini, domini Johannis Rolini, miseratione divina Eduensis episcopi, et S. Stephani in Celio monte sacrosancte ecclesie Romane presbyteri cardinalis, administratoris perpetui in spiritualibus et temporalibus dicti monasterii, per Sedem apostolicam specialiter deputati, ac totius conventus ejusdem, de cujus procurationis mandato ibidem extitit..... facta fides quodquidem frater Claudius, procurator nomine procuratoris quo supra, exposuit districto viro domino Jacobo Roberti, presbytero, curato sive rectori parrochialis ecclesie dicti loci de Thilio, dicte Eduensis diecesis, quod nuper venerabilis et districtus vir magister Guillelmus Macé, in artibus magister et in decretis bacallarius, abbas secularis et collegiate ecclesie de Cerviduno (Cervon), ejusdem diecesis, ac canonicus Eduensis, judex et commissarius ad infra scripta a sancta Sede apostolica specialiter deputatus, prioratum prefatum de Thilio cum suis juribus et pertinentiis universis mense conventuali dicti monasterii S. Martini in augmentum pidentie et aliorum necessariorum ejusdem conventus, ut divinus ibidem cultus commodius celebrari et

adaugeri possit, auctoritate apostolica univit, incorporavit et annectivit, resignatione sive cessione ejusdem prioratus prioris per eumdem Guillelmum Macé, abbatem, judicem et commissarium prefatum, a venerabili et religioso viro fratre Roberto Guillemer, tunc priore ejusdem prioratus, ad opus dicte unionis habita, recepta et admissa, prout in apostolicis et dicti magistri Guillelmi Macé litteris, quas tunc in presentia nostra dictus procurator ibidem exhibuit, dicebat plenius contineri, et non restet de presenti nisi qui ipse procurator nomine quo supra in possessionem dicti prioratus ponatur. Quapropter prelibatus frater Claudius de Voilles procurator nomine procuratorio quo supra eumdem dominum Jacobum Roberti, curatum sive rectorem parochialis ecclesie dicti loci de Thilio, requisivit quatenus vigore et auctoritate per easdem litteras sibi attributa et ut subexecutorem ipsarum litterarum apostolicarum per clausulam ceterum in processu super harum litterarum decreto confecto contentam, ipsum procuratorem nomine quo supra in et ad possessionem corporalem, actualem et realem dicti prioratus juriumque et pertinentiarum omnium ejusdem poneret, induceret et admitteret ipsumque dominum cardinalem et administratorem et pro tempore existentem abbatem dicti monasterii, in personam ipsius fratris Claudii procuratoris predicti ad opus predictum, uti et gaudere faceret de fructibus, redditibus et emolumentis ad dictum prioratum spectantibus ceteraque compleret et faceret que per easdem litteras apostolicas et processum inde secutum sibi fieri mandabantur. Prefatus vero curatus seu rector de dicto Thilio, visis prius dictis litteris tam apostolicis quam dicti magistri Guillelmi Macé, abbatis, judicis

et commissarii predicti, easdem cum reverentia debita executus est diligenter prefatum que Claudium de Voilles, procuratorem nomine quo supra, in et ad possessionem corporalem, actualem et realem dicti prioratus de Thilio et pertinenciarum universarum ejusdem, per intronisationem dicte majoris porte ecclesie prioratus et traditionem cordarum campanarum ejusdem, et pulsationem alterius earumdem per factum eorum, altaris et chenetarum dicte ecclesie posuit, induxit atque investivit, pluribus habitantibus dicti loci ibidem presentibus et nemine se opponente; et deinde illico et incontinenti prelibatus subexecutor per prefatum procuratorem debite requisitus ipsum procuratorem nomine quo supra in possessionem corporalem, actualem et realem domus dicti prioratus de Thilio jurium que, fructuum, reddituum, emolumentorum et pertinentiarum ejusdem prioratus per intronisationem porte domus dicti prioratus similiter posuit, induxit atque investivit, et insuper idem subexecutor, eisdem habitantibus dicti loci de Thilio ibidem presentibus et aliis quorum interest absentibus, ad vocem et personas eorumdem habitantium dicti loci de Thilio sic ibidem presentium precepit ut ipsi de fructibus, redditibus et emolumentis dicti prioratus eidem domino cardinali et administratori ac pro tempore existenti abbati dicti monasterii S. Martini ad opus hujus modi convertendis et nulli alteri respondeant temporibus et locis ad hoc aptis, et cetera alia faciant prout justum fuerit et consonum rationi. De et super quibus omnibus et singulis predictis prenominatus frater Claudius de Voilles a me notario publico subscripto petiit sibi fieri unum vel plura, publicum seu publica instrumentum et

instrumenta. Acta sunt hec et ante et infra dictas ecclesiam et domum dicti prioratus de Thilio, sub anno, indictione, die, mense et pontificatu quibus supra; presentibus ibidem discreto viro domino Guillelmo Cherminot, presbytero, Vincentio de Monmenault, Johanne Bernardin, Johanne Reby, Vincentio Cherminot et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis, a me Johanne Gueronti, presbytero Autisiodorensis diecesis, publico auctoritate apostolica notario. Premissis omnibus et singulis una cum prescriptis testibus presens fui eaque sic fieri vidi et audivi, presens publicum instrumentum manu aliena fideliter scriptum signo meo solito signavi requisitus, in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum.

CHARTE N° 157.

Ordre du duc de Bourgogne aux habitants de Thil, de faire guet et garde au château (28 mars 1469).

Maitre Delavaux, sergent du duc de Bourgogne, se rend à Thil à l'issue de la messe, et prévient les gens de Thil et des environs, de par le Duc, de faire guet et garde, jour et nuit, en l'église et place forte de Thil, et de s'y retraire et faire les réparations pendant le temps de guerre et d'imminent péril. Les habitans refusèrent, mais les religieux firent voir que de toute ancienneté, il y avait un bon chastel et place forte, large et spacieuse et tenable à Thil, auquel chastel tous les habitans et

justiciables de Thil étaient tenus, par le temps de guerre, de se retraire corps et biens, faire guet et garde et contribuer aux menues réparations au lieu où le dit chastel ont esté construites et sont encore l'église et place forte de Til, belle, large et fort défensable et tenable envers ennemis, spacieuse pour retraire les corps et les biens.

CHARTE N° 158.

Mandement de Robert Huraut, abbé de Saint-Martin, qui ordonne au prieur d'Anzy de recevoir en son prieuré Jean de Marry, religieux de Saint-Martin (11 novembre 1547).

Robertus Huraut, abbas monasterii S. Martini ad muros civitatis Eduensis, dilecto nobis in Christo venerabili priori prioratus Anziaci, membri a predicto monasterio dependentis, salutem in Domino. Cum prioratus vester sit, hoc tempore, competenti monachorum numero destitutus, hinc est quod religioso viro fratri Johanni de Marry, ejusdem monasterii religioso, mansionem in predicto vestro prioratu adsignavimus, eumdemque de Marry predicti vestri prioratus mansionarium fecimus, mandantes vobis quatenus ipsi de Marry victum et vestitum ceteraque necessaria secundum ordinationem dicti monasterii administrari faciatis.

Datum Edue, sub sigillo nostro, die undecima mensis novembris, anno Domini MD XLVII.

CHARTE N° 159.

Règlement de Robert Huraut au sujet des aumônes (4 mars 1550).

ROBERT Hurault, abbé de Saint-Martin-les-Ostun, subject sans moyen au Saint-Siége apostolique, savoir faisons que comme ainsi soit que par nos prédécesseurs abbés de lad. abbaye avec le conseil des vénérables religieux lors étant en icelluy, ayt été fondé un haulmonne publique ou générale pour estre distribuée en ladite abbaye à tous pauvres y venant despuis le lundi après les Brandons jusques au jour de feste St-Martin d'esté; et que, pour ceste cause, nosdits prédécesseurs ont osté de leur revenu abbatial plusieurs dixmes de bled pour estre du tout employé pour ladite haulmonne et non pour autres usaiges quelconques........

Et comme ladite haulmonne, par cy devant et de temps immémorial louablement observée, n'a esté depuis certain temps faite telle que doibt estre ne distribuée comme il appartient, car combien que chascune loische de pain qui en est distribuée doibt estre du poix de la quarte partie d'une miche du couvent de lad. abbaye, et neantmoins souvente fois elle n'a esté dudit poix, ains de beaucoup plus petit, tellement que la petitesse ou villité de ladite loische a esté cause de destourner plusieurs pauvres de venir requérir lad. haulmonne. — Aussy n'ont lesdits pauvres aulcunes fois cause suffisante pour se treuver à ladite haulmonne........

Parquoi..........
haulmonne.........

distribuée comme il appartient à l'homme de Dieu et pour le bien public, substantation des pauvres et misérables personnes et au contentement du peuple, nous avons ordonné que doresenavant lad. haulmonne sera par l'haulmonnier de lad. abbaye faite telle et tellement donnée et distribuée comme s'ensuit : assavoir que depuis le lundi après les Brandons jusqu'au jour St-Martin d'esté, ledit jour comprins, sera tenu ledit haulmonnier donner et distribuer au lieu accoustumé l'haulmonne d'une loische de bon pain de seigle............... souffisamment apprетté, à tous pauvres venan requérir ladite haulmonne, et que chacune loische pour ladite haulmonne sera...... équipollée à une miche du couvent. — Item, laquelle haulmonne sera tenu ledit haulmonnier distribuer luy-même en personne ou par un prestre ou aultre personne capable et suffisante, en la baillant à l'entrée de la porte, et lui ordonné pour distribuer laditte haulmonne, et non à l'issue et aux heures accoustumées, assavoir au temps de caresme, après le son des cloches, qui pour ce sonneront un quart d'heure pour le moins, ou après la sonnerie de l'anniversaire, ès jour qu'il y aura anniversaire....... ..... pour veoir se lesdites loisches et aulmonnes sont de pain et de poix suffisant, et pour répéter ce que ne serait raisonnable et suffisant. — Item, sera tenu led. aulmonnier ou son prêtre ou aultre personne capable, suffisant, par lui commise, distribuer lad. aulmonne en toute dilection et charité, hors toute rigueur et blasphèmes. — Item, sera tenu led. aulmonnier par chascun an, selon les années de bled, faire bonne réserve desdits bleds pour subvenir aux années stériles et moins fournieuses, et en ce faisant, délaisser toujours ès greniers de ladite aul-

monnerie, d'une bonne année à aultre, jusqu'à la quantité de soixante sextiers de seigle ou aultres grains, ainsi que par cy-après pourra estre par nous advisé, etc., etc.

CHARTE N° 160.

Testament de mort de Robert Huraut, dit l'Antien, abbé de Saint-Martin (1562).

Au nom de nostre Seigneur, Amen. Le sixième jour du mois de décembre, l'an mil cinq cent soixante-deux, je Robert Hurault, abbé commendataire de l'abbaye de Sainct-Martin-les-Ostun, sçavoir faict à tous cieulx qui les présentes verront, que estant présentement au lict, malade, sain toutefois d'entendement, de ma certaine science avoir faict comme par lé..... Je failx mon testament et ordonnance de dernière volonté en la manière que s'ensuit :

Premièrement je déclaire que je vis et veulx mourir en nostre saincte foy catholique et crestienne, croyant en ung seul Dieu vray et celluy qu'il a envoyé, nostre Seigneur Jésus-Christ, auquel je croys fermement que j'ai la vie éternelle.

Item. Je veulx mon corps estre enterré et ensépulturé en l'église dudit Sainct-Martin, en tant que je décéderaye à Ostun, à Sainct-Martin ou aux environs, auquel lieu je prie les exécuteurs de mon présent testament cy-après nommés faire porter mon dit corps au dit Sainct-Martin, sans aulcune solempnité et pour estre ensépulturé. Et où je décéderaye aultre part, je veulx estre inhumé en l'esglise la plus prochaine de la maison où je seraye décédé.

Item. Je veux mes frais funéraulx estre faictz et accomplis à la discrétion des exécuteurs de mon présent testament, moyennant que pour yceulx ils n'emploieront plus de vingt escus soleil, afin que les pauvres en puissent plus avoir.

Item. Quant à mes biens temporels je institue mes héritiers ceulx qui par droict et coustume me doivent succéder, en la tierce partie de tous et ung chascuns mes biens tant meubles que immeubles et généralement en la tierce partie des charges de tous dubz, frais funéraux, pieulx, légaulx et autres charges quelconques, noms et actions en deppendans, le tout selon la coutume de notre duché de Bourgoigne, suivant laquelle je veulx mon présent testament estre reiglé.

Item. Et quand aux autres deux tiers de mes dits biens, je veulx iceulx deux tiers estre distribuéz par les exécuteurs de mon présent testament en la forme et manière que s'ensuit.

A savoir à Lazaire, fille de Symone Boucquin, demeurant à présent avec mademoiselle de Bataille, ma seur, la somme de deux cens escuz soleil que je lui lègue pour plus commodément l'aider à marier.

Item. Je lègue aux religieux et couvent de l'abbaye de Sainct-Martin les obligations et dubz qui me sont dehuz par les habitans de Girolles[1], Sermiselles et Tharot, à raison des compositions, des défrichements, des terres et dépens suppourtés aux procès que j'ai heu contre iceux habitants, avec tous droits, noms et actions dépendens

[1] Les habitants de Girolles avaient subi plusieurs condamnations pour leurs dégâts dans les bois de l'abbé.

de ces debz et obligations, sans en ce comprendre aultres obligations ny les deniers qui me sont dehuz à raison de l'amodiation de Girolles, et le surplus de ces deux tiers de tous mes dits biens je veux estre distribuez aux pauvres et euvres charitables, à la discrétion de mes exécuteurs, à la confiance et loyaulté des queulz remets la distribution.

Item. Et si je doibtz quelques debz à l'heure de mon décès et trespas ou que j'aie faict intérêts à aultruy, je veux que satisfaction en soit faite par mes exécuteurs.

Item. Je prohibe inventaire être faict de mes biens par quelques officiers que ce soit; ains vieulx description sommaire estre faicte de mes ditz biens par les exécuteurs de mon présent testament, es mains des queulz je veulz et ordonne tous et chascuns mes ditz biens estre mis pour l'accomplissement de mon dit testament, requérant les gens du roi audit Ostun en aide pour faire observer ceste prohibition d'inventaire.

Item. Je nomme pour exécuteurs de mon dit présent testament noble homme et saige maître Lazaire la Done, docteur es droitz, lieutenant général au bailliage d'Ostun, et maistre Claude Labarge, notaire royal, chastellain du dit Sainct-Martin, auxqueulz je prye en accepter la charge, sans que iceulx mes ditz exécuteurs soient tenuz rendre ny tenir compte à quelque personne que ce soit de l'administration et distribution qu'ils feront de mes diz biens pour l'exécution de mon présent testament, ains remetz le tout à leurs conscience et loyaulté, voulant et entendant qu'ils n'en soient poursuys par justice ne reserchés en façon que ce soit pour la seure fiance qu'ai d'eulx dès longtemps expérimentés.

Item. Je veulx, en cas que mes héritiers ne vouldroient accepter la dite tierce partie de mes biens à eulx délaissés par droicte institution, que la dite tierce partie soit distribuée par mes ditz exécuteurs en euvres charitables selon que cy-dessus est ordonné.

Item. Je révoque tous autres testamens cy-devant par moy faictz, le présent demeurant en sa force, et prometz en bonne foy par mon serment presté auz saincts Evangiles, et soubz l'expresse hypothèque et obligation de tous et chascuns mes ditz biens, meubles et immeubles, présents et advenir, lesqueulz pour l'observance et accomplissement du contenu en ces présentes je submetz, hypothèque et oblige aux jurisdictions et contrainctes des cours du roy notre sire, de sa chancellerie de Bourgongne et toutes aultres, avoir et tenir perpétuellement ferme, stable et agréable tout le contenu en ces dites présentes, sans jamais aller ne venir contre en jugement ne déhors, en renonçant à toutes choses contraires à ces présentes faictes et parfaictes audit Ostun, maison de la demourance du dit sieur révérend abbé, par-devant Claude du Cray, notaire royal au dit Ostun, en la présence de maistre Ambroise Frichot, curé du Lac, Geoffroy de Charency, praticien, Nicolas Gilbert, et Estienne Pierret [1], clerc au

[1] Nous avions lu à une première inspection de ce testament : *Perrot* au lieu de *Piéret*, et nous avions cru reconnaître ces *Perrot*, amis de Robert Huraut, cités par Théodore de Bèze comme propagateurs du protestantisme. Une étude plus attentive du manuscrit nous a fait reconnaître l'erreur dans laquelle nous sommes tombés, t. 1, p. 339, en indiquant *Nicolas Gilbert* et *Etienne Perrot* comme signataires du testament de Huraut.

greffe du bailliage du dit Ostun, Lazaire Morizot, Antoine Jondeau et Barraut Jaulpoil, demeurant au dit Ostun, tesmoings à ce appelés et requis. Signé du Cray pour le dit sieur abbé.

Le vingt-ung[e] jour de feuvrier, l'an mil cinq cens soixante-sept, M. Robert Hurault, abbé de Saint-Martin-lez-Ostun, par codicille adjoustant à son testament receu du Cray, le sixiesme de décembre mil cinq cens soixante-deux, a ordonné ce qui s'ensuigt :

A savoir que ayant par son dit testament esleu et..... pour exécuteurs d'iceluy M. maistre Lazaire La Done, lieutenant au bailliage, et Claude Labarge, notaire royal, il veut que M[e] Gabriel de Grigny soit l'ung des exécuteurs intermédiatement, les nommant en ordre pour ce faict.............. le dit maistre Lazaire La Done, le premier, le dit Maistre Gabriel de Grigny, le second, et le dit maistre Claude Labarge, le troisième en ordre, tous trois toutefois ensemblement, es mains et puissance des queulx il veut, ordonne et commande tous ses biens estre mis et que d'iceulx ils soient saisis, garnis et investis sans figure de justice ny ordre judiciaire; ains que selon leur advis et conscience ils en facent garde sans que aubcung inventaire en soit faict, ce qu'il exhibe et défend par exprès; soient ordonné et commandé que les deux tiers de tous ses biens tant meubles immeubles que dubz soient distribués et donnéz aux pauvres par les ditz exécuteurs sans qu'ilz en soient comptables à personne que ce soit, tant soient ses parens et ceux qui luy doib-

de-Roy lui dit : dépêchez-vous vitement, mon oncle, car j'ai hâte ; et en ce disant, Cœur-de-Roy suivit Coquillon au château, puis il sortit aussitôt, et étant sur le pont-levis, il trouva Mathieu Finot, l'un des portiers, à qui il ôta sa pertuisane qu'il tenait en la main, et appela le sieur de Milleron et ses compagnons en leur criant : Avance ! avance ! lesquels accoururent les épées nues au poing, criant : Tue ! tue ! Les deux portiers s'étant enfuis, ils gagnèrent le guichet.

CHARTE N° 162.

Requête des moines de Saint-Martin au chapitre d'Autun, pour avoir le droit de placer un banc à l'église cathédrale (1610).

Les syeurs vénérables grand prieur, religieux et couvent vous remontrent dehument qu'assistant bien souvent aux prédications qui se font à vostre église de Saint-Celse et Saint-Nazaire, aux temps de l'advent, de carême et autres jours pour ce distincts, ils sont fort fatigués et lasséz, principalement ceux qui sont aagés, pour le long chemin qui est depuis la dite abbaye jusqu'à vostre église, où étant arrivés, ils désireraient bien eux reposer et asseoir pendant les dites prédications, ce qui ne leur est loisible, n'y ayant aucune commodité.

Qu'il vous plaise leur octroyer et permettre qu'ils feront bastir et dresser en vostre dite église un siège capable au dessous du vostre qui leur sera propre et particulier.

Ce qui fut accordé.

CHARTE N° 163.

Procès-verbal de l'ouverture du tombeau de la reine Brunehaut. (1632).

Le 25 d'aoust, jour de Saint-Louis, 1632, heure de quatre après midy, révérend père en Dieu, messire Nicolas de Castille, abbé commendataire de l'abbaye de Saint-Martin-lez-Ostun, ordre de Saint-Benoist, dépendante immédiatement du Saint-Siége apostolique, et de fondation royalle faite par la reyne Brunehaut, reine de France: sur les diverses opinions que les cendres de la dite Brunehault auraient esté dispersées et perdues et qu'il n'en reposait aucune chose d'icelles dans son monument de marbre estant en l'église d'icelle abbaye au costé dextre du chœur de la dite église et du grand autel, est-il qu'en présence des soubzsignés et d'autres de la ville d'Ostun, en grand nombre, et principalement de mon dit sieur le révérend abbé, de haulte et puissante dame madame Charlotte Jeannin, mère du dit sieur révérend, et révérende dame Marguerite de la Baulme, abbesse de Saint-Andoche, et plusieurs de ses dames religieuses, vénérable et scientifique personne M. François Saulnier, chanoine de l'église cathédrale d'Ostun et prévost de Susay, de vénérables et religieuses personnes, frères Jacob Anthouard, licencié en décret et grand-prieur de icelle abbaye. Antoine de Boucher, sous-prieur, Philibert Oudin, chantre, Nicolas Oudin, ausmonier, J.-B. Saul-

nier, chambrier, Philibert de la Toizon, infirmier, Robert Jaulpoix, Claude du Ray, Philibert Caruenne, Jean Prudhon, tous religieux du dit Saint-Martin, discrètes personnes M. Claude de Genay, Louys Bourgeois, Fiacre Chambon, Nicolas Joudon, tous chanoines de Saint-Ladre, messire Estienne Guyot, curé de Saint-Pierre, le sieur de Vergemon, prieur de Dracy, frère Jean-Baptiste Saulnier, prieur de Bragny, fr. J. du Val, religieux de Saint-Bénigne de Dijon et prieur de..... RR. PP. Robert Regnault et Eustache Boullé, minimes du couvent de la Place Royalle en la ville de Paris, M. Jean Vitrier, conseiller du roy et controleur général des gabelles de Bourgongne, a esté faite ouverture dudit sépulchre, et la pierre de marbre d'iceluy estant levée, s'est trouvé dans ledit sépulchre un coffre de plomb dans lequel reposent les reliques du corps de ladite reine Brunehaut, fondatrice dudit Saint-Martin, consistant en cendres, pouldres et ossemens, et une molette d'esperon et quelque morceau de charbon, ce qu'aiant esté veu et considéré par les susdits et grand nombre de peuple, et encore en présence de révérende dame, dame Anne de la Magdeleine, abbesse de Saint-Jean et plusieurs de ses dames religieuses, et d'honorable Claude Boultard, André Bauldot, procureur à Ostun, le dit coffre a été remis audit sépulcre, en foy de quoy, etc.

CHARTE N° 164.

Relevé des procès-verbaux des miracles opérés au Crucifix de Saint-Martin.

1er JUILLET 1646. Attestation d'une guérison opérée par dévotion au crucifix de Saint-Martin, sur la fille de Claude Billard, drapier à Saint-Jean, qui, nouée depuis sa naissance, marcha très bien après une neuvaine que firent ses parents au saint Crucifix.

Même jour. Attestation de la guérison de Lazare Mangematin, fils de . . . . . Mangematin, chaufournier à Saint-Pierre . . . . , atteint depuis trois ans d'épilepsie ou mal-caduc.

7 juillet 1646. Attestation du miracle opéré sur Pierre Bidault, âgé de deux ans, fils de Jacques Bidault, pelletier à Autun, qui fut guéri par la dévotion de ses parents au saint Crucifix, d'une plaie qu'il avait au-dessous du genou droit, depuis plus d'un an.

9 juillet 1646. Guérison miraculeuse de Noël Flamand, âgé de neuf ans, fils de Joseph Flamand, tanneur à Autun, lequel, depuis dix-huit mois, avait une paralysie sur la cuisse et jambe gauche, de laquelle maladie il a été guéri par la dévotion de ses père et mère au Crucifix de Saint-Martin.

15 juillet 1646. Attestation de la guérison miraculeuse de Lazare Sapoy, sergent royal à Autun, qui, depuis

cinq ans, était attaqué d'une enflure à la gorge et au palais, de laquelle il fut guéri totalement par sa dévotion au saint Crucifix.

19 juillet 1646. Attestation de la guérison miraculeuse de Jacqueline Desrues, femme de Jean Charlot, tisserand à Autun, qui, depuis plus de six mois, était attaquée de violentes douleurs à la tête et l'estomac, aux bras et jambes, et généralement sur tout son corps. Elle fut délivrée par une neuvaine qu'elle fit au Crucifix de Saint-Martin.

22 juillet 1646. Guérison de Pierre Ratte, couvreur à Saint-Jean-le-Grand, atteint de fièvre tierce, avec des douleurs cuisantes.

31 juillet 1646. Attestation du miracle opéré sur sœur Jeanne-Marie, dite de la Conception, religieuse de l'hôpital du Saint-Esprit. Elle était attaquée depuis trois ans d'un rhumatisme sur les jambes et les genoux. Elle fut guérie totalement quatre jours après sa neuvaine au saint Crucifix.

31 juillet 1646. Procès-verbal de la guérison miraculeuse opérée sur Antoinette Durand, veuve de Jean Douge, marchand à Autun, atteinte depuis cinq ans d'une paralysie aux jambes.

Même jour. Attestation de la guérison miraculeuse opérée par la dévotion au Crucifix de Saint-Martin, sur Barbe Delaroue, femme de Nicolas Poilfoulot, forteur en Marchaux, malade de fièvres depuis trois ans.

12 mai 1649. Attestation de Denys Thiroux, vierg d'Autun, et de dame Lazare Saulnier, son épouse, par laquelle ils déclarent que ladite dame a été guérie

d'une maladie par sa dévotion au Crucifix miraculeux de Saint-Martin.

26 juin 1649. Attestation de la guérison miraculeuse de Reyne Aulbertin, femme de Claude Desbois d'Autun, attaquée depuis trois ans de violentes douleurs par tout le corps, qui la réduisaient à se servir de crosses pour marcher.

13 juillet 1659. Acte par lequel il est constaté que Claudine Fourny, fille de Pierre Fourny, laboureur au village de Changy-les-Charolles, était atteinte d'une maladie aux genoux et aux jambes, en sorte qu'elle ne pouvait marcher, les parties affligées étant à demi desséchées, en sorte que ladite Fourny ayant eu recours au Crucifix miraculeux de Saint-Martin, elle avait été guérie de ce mal.

21 mars 1680. Attestation de Garnier, chirurgien à St-Sernin-du-Bois, portant qu'il a été guéri d'un flux de sang, en se vouant au crucifix miraculeux de Saint-Martin.

CHARTE N° 165.

Acte certifiant la guérison de Gabriel-Jean-Gilbert de Carbonnières, fils de messire Philibert de Carbonnières, marquis de la Capelle-Biron. (Par-devant Moreau, notaire à Autun, 5 juin 1677).

Le nommé Gabriel-Jean-Gilbert de Carbonnières, âgé de douze ans et demy, fils de haut et puissant seigneur, Philibert de Carbonnières, chevalier, marquis de la Capelle-Biron, seigneur de la Motte d'Antes en Agénois, de Salon, le Pin, le Fraisse et plusieurs autres lieux en la

province du Limousin, et de dame Lucresse de la Beaume de Foursat, ses père et mère, tomba malade le six may 1677 d'une fièvre assez violente qui dura trois jours, laquelle l'ayant quitté, il luy resta une si grande faiblesse aux jambes qu'il ne pouvait aucunement se soutenir dessus ny marcher qu'à l'ayde de deux personnes, ayant les genoux et le dessus des pieds extrêmement enflés. Après avoir usé tous les remèdes, le médecin, voyant le mal augmenter, jugea qu'il y avait paralysie, et que les eaux de Bourbon-Lancy pouvaient seules procurer quelque soulagement. Tel fut aussi l'avis du sieur Grangier, chirurgien, et ils assuraient que le moindre retard était très préjudiciable. Néanmoins les parents de l'enfant, avant de l'envoyer aux bains, le vouèrent au Crucifix de Saint-Martin. Il y commença une neuvaine le mercredi 26 may, se confessa et communia ce même jour. Le vendredy 28, continuant sa neuvaine, il se soutenait encore moins, ce jour-là le matin, lorsqu'on le mit à cheval pour le conduire à Saint-Martin. Il y entendait la messe lorsqu'au moment de l'élévation, il se sentit tout à coup guéri. Il assista à genoux au reste de l'office et revint en marchant sans difficulté à l'abbaye de Saint-Jean-le-Grand. De ce moment il se trouva plus ferme que jamais, courut et sauta plus vigoureusement que ses autres frères, et dès l'heure même retourna de son pied à Saint-Martin rendre grâce à Dieu devant le saint Crucifix, revint de même, et depuis a toujours marché sans aucune peine ny douleur, l'enflure qu'il avait aux genoux se trouvant passée dès ce jour là....................

« Certifié véritable, par Laguille et Grangier, médecin et chirurgien, par escript cy-après, lesquels ont traicté

ledit sieur de Carbonnières en ladite maladie, par besse de Saint-Jean-le-Grand, par l'aumonier de la abbaye, par Gabriel-François de Carbonnières, fils du dit seigneur, marquis et frère du dit sieur Gab Jean-Gilbert de Carbonnières, C. du Four, Hugues rard, etc.

NICOLLE,

COROT, MOREAUT, notair

SUPPLÉMENT

CHARTE N° 1.

Lettre de Raoul, archevêque de Lyon, reconnaissant qu'il n'est venu à Saint-Martin qu'à titre d'ami, sans avoir droit de visite dans l'abbaye (1286).

Nos Radulphus, permissione divina Prime Lugdunensis ecclesie archiepiscopus, gerentes administrationem episcopatus Eduensis, ipsius sede vacante, notum facimus universis quod nos in hac instanti die dominica post festum B. Luce evangeliste, intendimus ad monasterium S. Martini Eduensis descendere, necessaria pro nobis et nostris recipere et ibidem pernoctare, non tanquam metropolitanus, non tanquam gerentes administrationem predictam, sed tanquam hospes et amicus, ad

preces et requisitionem fratris P., abbatis monasterii supradicti, nec intendimus propter hoc privilegiis dicti monasterii prejudicium in aliquo generari, jure tamen ecclesie nostre Lugdunensis et ecclesie Eduensis in omnibus nobis et successoribus nostris salvo.

In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum apud S. Symphorianum Eduensem, die veneris in festo B. Luce evangeliste.

Anno domini MCC octogesimo sexto.

CHARTE N° 2.

Décharge donnée par les religieux de Saint-Martin, aux chanoines de Beaune, d'un coffre qu'ils avaient confié à ces derniers pendant la guerre (1475).

Nous frère Loys de Montjournal, grant prieur, Hugues, soubprieur, Laurent de Villeneuve, Claude de Voille, secrétain, Josserand de Villeneuve, aulmonier, Anthoine Cadot, chambrier, Jean Saulnier, infirmier, Charles Prevost, chantre, Ferry de Luzy, Claude de Voille le jeune, Noël de Sermizelles et Jehan Burtaul, tous religieux du couvent et monastère de Saint-Martin-lez-Ostun, etc., nous faisons fort, quant à ce pour très révérende personne en Dieu mons[r] Jehan Rolin, par la grâce de Dieu cardinal évesque d'Ostun, abbé et perpétuel administrateur du dit monastère, notre abbé et prélat, etc., à savoir que nous, sachans et bien advisés, confessons avoir eus et receuz de messieurs les vénérables doyen et chapitre de l'église collégiale de Notre-Dame de Beaulne ung coffre

de bois de chaigne, fermant à trois serrures de fer, lequel coffre nous avyons retrays au dit Beaune es mains des dits vénérables, doyen et chapitre dessus dits, pour les éminens périls de guerre régnans par cy devant, du quel coffre nous avons euz et receuz cédule et recepisse d'iceulx de le nous rendre et bailler toutes fois que les en requerryons. Toutefois par fortune ou autrement avons perduz la dite cédule. Néantmoins nous, les ditz religieux, nous faisans fors pour ledit révérend père en Dieu nostre abbé et prélat, confessons avoir receuz le dit coffre, etc.

Le vendredi, dixième jour du mois de novembre, MCCCCLXXV.

CHARTE N° 3.

Lettre de Jean Petit-Jean au duc de Bourgogne, au moment de ses différends avec le cardinal Rolin.

Mon très redoubté seig[r], tant et si humblement que faire je peux, je me recommande à vostre bonne grâce, et vous plaise sçavoir, mon très redoubté seigneur, que naguères j'ay receu vos lettres ensemble estants articles enclos et icelle touchant les advis de vostre très noble conseil sur les différends où nostre très révérend père en Dieu, monsieur le cardinal d'Ostun, et moy sommes, il vous a pleu moy écrire, par la teneur desquelles lettres, mon très redoubté seigneur, il vous a pleu moy mander que je signasse de ma main lesdits articles et les renvoiasse à Dijon, en moy soubmettant selon la teneur

d'iceux, en certifiant sur ce vostre excellence de ma voulenté, car vostre très excellente seigneurie étoit mal contente de ce que m'estois party de vostre ville de Lille sans congé, soubz que j'eusse esté adverty par monsieur le chancelier de faire autrement. Sur lesquelles choses, mon très redoubté seigneur, plaise sçavoir à vostre haultesse et seigneurie que, au regard de mon département, je ne cuydai point partir sans congé; très expressément je le prins de mon dit sieur le chancelier, en lui remontrant l'impossibilité que j'avois de plus avant demourer, et les urgentes affaires de l'église qui à ce me contraignoient, moismement, mon très redoutable seigneur, car semblablement l'avoir ainsy dit et remonstré à vostre très excellente personne, que à grands frais et missions j'étois venu par de là et y avois demouré ung mois entier de mon plein vouloir, sans y estre en procès ne assignation de personnes, le tout pour l'honneur et révérence de vous, mon très redoubté seigneur, et pour moy excuser, comme j'ai fait plusieurs fois en vostre conseil, des charges que l'on me vouloit donner sans cause envers vostre haultesse et pour moy soubmettre de monstrer le contraire, premièrement cuide avoir seuffisamment fait à la requeste que j'ay faict présenter tant ès main de vostre très noble personne qu'en celles de très révérend père en Dieu mons^r de Tournay [1], chief du conseil en ce cas, et mon religieux que je laissay expressément à la poursuite et response du dit advis sur les dits différends après mes dites excusations, en cuidant avoir seuffisamment satisfaict et moy estre mis en tout devoir tant ou de congé

[1] Ferry de Clugny d'Autun, évêque de Tournay.

par madite submission que autrement, desquelles choses, mon très redoubté seigneur, je supplie très humblement à vostre très excellente seigneurie de soy contenter, sans avoir aucune extimation que j'aie eu aucun désordonné vouloir de désobéir envers icelle en mon dit département. Et au regard, mon très redoubté seigneur, des dits articles enclos en vos lettres, je n'oserois ne vouldroys faire sur ce responce que par votre seigneurie peut estre réputée à refus; et pour ce, de tout ce que m'a esté possible selon ma conscience et en gardant mes droicts, sans le danger de justice, principalement pour accomplir vostre bon vouloir et plaisir, je me suis soubmis comme je envoie et escrits devers vous et vostre dit conseil, et envoierai semblablement au lieu de Dijon au jour sur ce ordonné, en suppliant tousiours à vostre excellente et très puissante haultesse qu'il luy plaise soy contenter de la dite submission, laquelle est toute selon le contenu des dits articles, en ensuivant ma dite personne submise. Et vous plaise, mon très redoubté seigneur, avoir toujours ma personne en vostre bonne grâce comme vostre loyal et naturel subject, que tous les jours de ma vie me suis employé et emploieray de ma possibilité en vostre suitte et obéissance, au plaisir de Dieu, mon très redoubté seigneur, qui par sa sainte grâce vous doint accomplissement de vos très haultz et très nobles désirs, accroissance de toute excellence en ce mortel monde et paradis à la fin.

Escript à Paris le premier jour de janvier.

A monseigneur le Duc,

Le tout vostre très humble orateur,
subject et serviteur,
L'abbé de Saint-Martin-lez-Ostun.

Jean Petit-Jean avait écrit en même temps à l'évêque de Tournay, Ferry de Clugny, pour se recommander à lui. Ferry connaissant la cour et l'état des esprits au sujet de l'abbé de Saint-Martin, comprit que toutes les démarches étaient inutiles; il voulut se borner à empêcher le duc de s'aigrir encore davantage contre l'abbé disgracié et détourna de lui remettre certaines pièces qui auraient pu compromettre davantage son ami. Il lui répondait la lettre suivante.

CHARTE N° 4.

Réponse de l'évêque de Tournay à Jean Petit-Jean.

RÉVÉREND père en Dieu..... et..... amy. j'ay receu par le porteur de cestes les lettres qu'envoyé m'avez, et avecque la submission que par icelles envoyés à mon très redoubtable seigneur, signée de vostre main, ensemble la cospie des lettres closes que sur ce escrivez à mon dit seigneur, du contenu desquelles choses......... Sur quoi veillez sçavoir que, veue la submission et autres choses dessus dites, je n'ay point esté d'opinion que ledit porteur présentât vos dites lettres closes à mon dit seigneur, doubtant que de vostre response il ne fût pas content de vous, attendu que par advis et délibération de son conseil il vous a escript et envoyé les articles sur lesquels vous devez faire la dite submission, etc.

CHARTE N° 5.

Minuta decreti electionis seu postulationis reverendi domini cardinalis Eduensis ad monasterium sancti Martini extra muros Eduenses. (1462).

SANCTISSIMO ac Beatissimo in Christo patri et domino nostro, domino Pio divina providencia Pape secundo, sacrosancte Romane ac universalis ecclesie Summo Pontifici, devoti ac perhumiles filii et oratores vestri, Johannes du Verne, prior major abbacie seu monasterii Sancti Martini extra muros Eduenses, Ferricus de Luziaco, subprior, Guillelmus de Corvolio, prior Commaigniaci, Johannes Picardi, prior sancti Salvii, Girardus de Villesercis, prior de Festo, Johannes de Cussigneyo senior, prior Bragniaci, Michael Masset, prior Sancti Augustini, Robertus Guillemert, prior de Thilio, Johannes Gamboy, prior Sancti Humberti, Laurencius de Villanova, elemosinarius, Claudius de Voille, sacrista, Hugo d'Anlezy, Johannes Bouquillot, camerarius, Johannes de Cussigneyo junior, infirmarius, Jacobus Soyer, Anthonius de Charenceyo, Johannes Saulnier, Johannes Lafleur, Josserandus de Villanova, Jacobus Grosbois, Johannes de Sancto Romano, Anthonius Cadot, Johannes Thurion, Stephanus Chaillot, Hugo Bercherii, Herardus de Massey, Remigius de Vollis, Johannes Boyleaul, Franciscus Célérier, omnes religiosi dicti monasterii, obedienciam cum omni reverencia devotissima post pedum oscula beato-

rum. Cum propter vacacionem diuturnam ecclesie et monasteria pastorum solaciis destitute gravia in spiritualibus et temporalibus dispendia paciantur, sacris canonibus institutum est tempus infra quod eisdem ecclesiis et monasteriis provideri debeat. Cum itaque, Beatissime pater, prefatum monasterium Sancti Martini, per obitum quondam domini Johannis Parvi Johannis, ipsius monasterii abbatis, vacaverit, ipsius quondam abbatis corpore in ecclesia dicti monasterii die vicesima mensis Jullii anni presentis ecclesiastice tradito sepulture, ne monasterium ipsum longe vacacionis exponeretur incomodis, ad providendum de futuro abbate in capitulo nostro ad sonum campane ut moris est, qui tunc presentes aderant congregati, diem secundam mensis Augusti immediate sequentem prefiximus et assignavimus omnesque priores et monachos ipsi monasterio subdictos tunc absentes et electionis negocio interesse debentes citari fecimus et mandavimus. Quaquidem die secunda mensis Augusti advenientes, comparentes nobis qui tunc viginti novem numero eramus computati, duobus infirmis in suis cellis existentibus, in loco capitulari dicti monasterii ad sonum campane, ut moris est, assumpto nobiscum pro consiliario et directore venerabili et circonspecto viro magistro Thoma Laplote, decano ecclesie Autissiodorensis, in utroque jure licentiato, post misse Sancti Spiritus celebracionem, in qua omnes qui ipsa die missam non celebraverant receperunt eucaristie sacramentum decantatoque hymno : *Veni Creator Spiritus*, propositoque verbo Dei ad negocium electionis futuri abbatis procedentes prestitoque per singulos nostrum corporali juramento de eligendo illum quem qui-

libet crederet futurum ecclesie seu monasterio nostro in spiritualibus et temporalibus utiliorem, nec illi vocem dare quem verissimiliter sciret precio, promissione aut dacione alicujus rei temporalis pro se electionem procurasse, viam compromissi quam tamen communem promissi et scrutum vocant elegimus, dedimusque unanimiter, nullo penitus discordante, religiosis viris fratribus Johanni du Verne, priori majori, Guillelmo de Corvolio, de Commaigniaco, et Michael Musseti, Sancti Augustini, Nivernensis diecesis, prioratuum prioribus a prefato monasterio dependentibus et ipsius monasterii monachis, plenam generalem et liberam potestatem ut ipsi, secreto et sigillatim voluntatibus omnium requisitis et scrutatis ac eis in scriptum redactis, illum in quem major et sanior pars capituli nostri seu conventus consentiret eligere tenerentur. Qui quidem compromissarii potestatem per nos sibi traditam acceptantes et post modum in partem secedentes, secreto et sigillatim, coram notariis et testibus infrascriptis et ad id per nos assumptis et rogatis, sicut nobis postmodum retulerunt, primo ad invicem vota sua et deinde singulorum nostrum juramentum premissum ad memoriam reducendo scrutati sunt et per notarios infrascriptos in scriptis reddigi fecerunt; quibus requisitis et scrutatis ac in scriptis redactis, repererunt decem et novem ex nobis in reverendissimum in Christo patrem et dominum dominum Johannem, miseracione divina tituli sancti Stephani in Celio monte sacrosancte Romane ecclesie presbiterum cardinalem, episcopum Eduensem. Considerantes ipsius monasterii necessitates urgentes, quibus ad presens subjicitur, graviaque onera ipsi incombencia a quibus ipsius reverendissimi in Christo pa-

tris domini cardinalis circonspectione et industria monasterium ipsum relevari poterit et in eo regularis observancia, prout antiquitus observata fuerat, introduci et observari, virtutes quoque et merita ipsius reverendissimi domini cardinalis sua vota direxisse, postulantes eum in ipsius monasterii abbatem et pastorem seu rectorem et administratorem supplicando humiliter vestre Sanctitati quatenus hujusmodi postulacioni annuendo ipsi reverendissimo domino cardinali prefati monasterii nostri regimen et administrationem in spiritualibus et temporalibus quoad vixerit commictere illudque sibi commendare, seu de illo sibi nobisque et dicto monasterio nostro de personna sua......... eadem Sanctitas vestra dignetur; novem quoque ex nobis in venerabilem religiosum virum fratrem Johannem de Cussigny, priorem prioratus de Bragniaco, Eduensis diecesis, a dicto monasterio dependentis, monachum dicti monasterii, Ordinem sancti Benedicti expresse professum, presbiterum, de legitimo matrimonio et nobili genere procreatum, in decretis licentiatum, unum vero ex ipsis nostris in religiosum virum fratrem Claudium de Voille dicti monasterii sacristam sua vota similiter direxisse; ipsos tamen fratres, Johannem de Cussigny et Claudium de Voille, mox et illico, non ad alia divertendo, et prefatum reverendissimum priorem ad dominum cardinalem cum omnibus suis votis accessisse, eum similiter postulando in ipsius monasterii administratorem et rectorem, sicque eciam ab omnibus nobis eligentibus postulatum fuisse. Que omnia prefati compromissarii et scrutatores ad nos in dicto capitulo a quo non recesseramus redeuntes coram notariis et testibus prefatis nobis retulerunt.

Prefatus quoque frater Johannes du Verne, prior major, unus ex compromissariis et scrutatoribus predictis, vice sua et suorum in hac parte collegarum seu sociorum, vice etiam tocius nostri conventus, predictum reverendum dominum cardinalem postulavit in abbatem seu administratorem dicti nostri monasterii, prout in quadam cedula quam in suis tenebat manibus et quam alta et intelligibili voce coram omnibus de verbo ad verbum legit plenius continetur; cujusquidem cedule tenor sequitur in hunc modum : In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Cum nuper, vacante monasterio Sancti Martini extra muros Eduenses per mortem seu obitum bone memorie reverendi patris domini Johannis Parvi Johannis, quoad hujus ecclesie dum viveret ultimi pacifici possessoris, vocatis omnibus qui fuerant evocandi et presentibus die prefixa omnibus qui debuerant voluerunt et potuerunt commode interesse, placuerit vobis, in electionem futuri abbatis seu pastoris, hic presentibus nobis Johanni du Verne, magno priori, Guillelmo de Corvolio, priori de Commaniaco et Michaeli Musseti, priori Sancti Augustini, Nivernensis diecesis, potestatem tribuere secreto et sigillatim vota seu voluntates singulorum inquirendi ac illum in quem major pars capituli seu conventus consentiret tanquam compromissarii eligendi potestatem, quam per vos nobis traditam acceptantes, ad unum locum capituli nos traximus associatisque nobiscum notariis cum testibus, quia per diligentem inquisicionem omnium votorum seu voluntatum comperimus decem et novem ex eligentibus direxisse vota sua in personam reverendissimi in Christo patris domini Johannis, miseracione divina tituli sancti

[illegible] in Celio monte sacrosancte Romane Ecclesie presbiteri cardinalis, episcopi Eduensis, et novem in [illegible] religiosi viri magistri Johannis de Cussigneyo, [illegible] in personam fratris Claudii de Voilles, sacriste dicti monasteri Sancti Martini, qui quidem de Cussigny [illegible] sacrista post modum illico et incontinenter ad prefatum reverendissimum dominum cardinalem cum dictis [illegible] accesserunt eique cesserunt et dederunt vota eisdem data. Et ideo ego Johannes du Verne, prior major hujus monasterii, vice mea et dictorum collegarum seu sociorum meorum in hac parte, vice etiam tocius capituli seu conventus, predictum reverendissimum patrem postulo in abbatem seu pastorem hujus monasterii, supplicans sanctissimo domino nostro pape quatenus dignetur hujusmodi postulacioni annuere et assensum prebere ac sibi regimen et administrationem ipsius monasterii in spiritualibus et temporalibus quoad vixerit commictere et nobis dictoque monasterio nostro de ipsius reverendissimi domini cardinalis persona providere. Quaquidem prononciacione et cedule lectura facta, nos omnes et singuli supranominati postulacioni hujusmodi approbavimus gratamque habuimus et acceptam ac deinde *Te Deum laudamus* in loco capitulari cruce erecta incipiendo et usque ad chorum ecclesie nostre pertrahendo et ibidem finiendo solemniter decantavimus. Post modum vero hujusmodi postulacionem prefato reverendissimo domino cardinali postulato, tunc in suo principali palacio Eduensi personaliter constituto, per dictum venerabilem virum magistrum Thomam la Plotte, decanum Autissiodorensem, ac religiosos viros fratres Johannem Picardi, Sancti Salvii, Johannem de Cussigny, de Bra-

gniaco, Guillelmum de Corvolio, de Commaigniaco, Girardum de Villericis, de Festo, prioratuum priores prefatos, per nos ad id deputatos, eadem die secunda mensis Augusti presentari fecimus, petentes et requirentes ut suum eidem postulacioni preberet assensum. Quiquidem reverendissimus dominus cardinalis, auditis postulacionibus, peticionibus et supplicacionibus nostris, habito cum egregiis viris et famosis doctoribus sibi tunc assistentibus consilio, more pii patris monasterio nostro compaciens, eidem postulacioni nostre annuendo consensit, quatenus Sanctitati vestre et Sancte Sedi apostolice placuerit. Ea propter eidem vestre Sanctitati devote et humiliter unanimi voto supplicamus quatenus hujusmodi postulacioni nostre misericorditer annuendo prefatum reverendissimum dominum cardinalem nobis et monasterio nostro concedere digneris in patrem et pastorem, curam, regimen et administrationem ipsius monasterii in spiritualibus et temporalibus eidem quoad vixerit commictendo ut, Deo auctore, sub ejus felici regimine monasterium nostrum regulari observancia floreat et optata in spiritualibus et temporalibus suscipiat incrementa; et ut evidencius appareat premissa fore vera, hoc presens nostre postulacionis decretum per notarios publicos infrascriptos subscribi et signari sigillique dicti nostri conventus fecimus appensione communiri.

Datum et actum in monasterio nostro et loco capitulari prefatis sub anno a nativitate Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo secundo, indicione decima, die vero predicta, secunda scilicet dicti mensis Augusti, pontifficatus vestre Sanctitatis anno quarto, presentibus ibidem nobili domicello et honorabilibus et discretis viris

Karolo de la Brosse, Benedicto Miloti, Johanne Barbeti jurisperitis, illustrissimi principis domini ducis Burgundie consiliariis, et domino Georgio Gayroteti, presbitero Eduensis diecesis, testibus ad premissa vocatis et rogatis.

Minuta processus electionis seu postulationis suprascripte.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Noverint universi et singuli presentes licteras seu presens publicum instrumentum inspecturi, quod cum de anno presenti currente, millesimo quadringentesimo sexagesimo secundo, indicione decima, die vero vicesima mensis Jullii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Pii divina providencia pape secundi anno quarto, monasterium Sancti Martini extra muros Eduenses, Ordinis Sancti Benedicti, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinens, per obitum quondam domini Johannis Parvi Johannis, ultimi illius monasterii abbatis, vacaverit et fuerit abbatis solacio destitutum, corpore ipsius abbatis dicta die ecclesiastice tradito sepulture, illiusque exequiis venerabiliter et debite celebratis, venerabiles et religiosi viri frater Johannes du Verne, prior major, ceterique fratres et monachi tunc presentes et capitulum seu conventum facientes de provisione dicti monasterii et electione futuri abbatis diem dare presencium videlicet secundam mensis Augusti anni predicti cum continuacione sequencium dierum, si opus foret, ad eligendum et pro-

videndum de futuro abbate, statuerunt et prefixerunt licterasque citatorias ad citandum et vocandum absentes priores a monasterio dependentes aliosque electioni abbatis hujusmodi tam de jure quam de consuetudine interesse debentes decreverunt, ipsosque absentes ad dictam diem citari et evocari fecerunt, prout de hiis constare potest per publica instrumenta manibus notariorum publicorum confecta. Adveniente igitur dicta die secunda mensis Augusti, congregatisque omnibus qui electioni hujusmodi interesse poterant et debebant, decantata devote et solemniter missa Sancti Spiritus in qua omnes dicti conventus fratres qui ipsa die missam non celebraverant receperunt Eucaristie sacramentum, demtis duobus infirmis in suis cellis existentibus et non valentibus dicte misse interesse et uno quem propter certam indisposicionem ex consilio majorum ipsa die non convocaverunt, decantato hymno *Veni Creator Spiritus* ad sonum campane, ut moris est, aliisque de jure requisitis observatis, capitulum seu locum capitularem dicti monasterii processionaliter et devote ingressi fuerunt: videlicet fratres, etc.

Quibus ibidem congregatis vocatisque et acersitis secum pro directore et consiliario venerabili et egregio viro magistro Thoma Laplotte, decano Autissiodorensi, in utroque jure licentiato, nobisque notariis et testibus infrascriptis, propositoque verbo Dei et caritiva monicione facta de modo eligendi per prefatum dominum decanum, supradictus prior major vice, sua et omnium et singulorum de conventu, monuit omnes et singulos excommunicatos, suspensos et interdictos et quoscumque alios, si qui forsitan inter eos essent, qui de jure vel de-

consuetudine dicto electionis negocio interesse non deberent, quod de dicto capitulo recederent, alios eligere libere permictentes, protestans quod non erat sua nec aliorum intencio tales admictere tanquam jus in electione habentes, quodque talium voces, si qui reperirentur interfuisse, postmodum nulli prestarent suffragium nec offerrent alicui nocimentum, sed prorsus pro non receptis et pro non habitis haberentur. Quibus monicione et protestacione sic factis, prefatus prior major in dicti subprioris et dictus subprior omnesque alii et singuli fratres supradicti in ipsius prioris majoris manibus corporale juramentum prestiterunt de eligendo in abbatem dicti monasterii illum quem quilibet ipsorum crederet ecclesie seu monasterio in spiritualibus et temporalibus utiliorem, nec illi vocem dare quem verissimiliter sciret precio, promissione aut dacione alicujus rei temporalis per se vel alium pro se electionem procurasse. Postea vero propositis per prefatum dominum decanum variis viis et formis per quas ad electionem deveniri posset, videlicet Sancti Spiritus seu communis inspiracionis, compromissi et scrutinii viis aliaque media quam partim ex scrutinio et partim ex compromisso doctores vocant, placuit ipsis fratribus et religiosis omnibus et singulis experiri si per viam communis inspiracionis hujusmodi electionis negocium adimplere possent cum protestacione de recurrendo ad alias si per eam negocium ipsum non adimpleretur. Tunc surrexit frater Franciscus Célérier, supranominatus. Surgens de medio dixit : « In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, ego eligo et nomino in abbatem hujus monasterii fratrem Johannem de Cussigneyo priorem de Bragneyo » supras-

criptum; ad cujus vocem quamplurimi ex ipsis fratribus surrexerunt dicentes quilibet « et ego pariter; » sed frater Ferricus de Luziaco, subprior predictus, surgens dixit : « et ego eligo abbatem monasterii Flavigniaci » ; et sic interrupta fuit via illa. Postea vero tractantes quam ex aliis viis sequi et tenere vellent, tandem placuit eis viam illam communem que partim ex scrutinio et partim ex compromisso est eligere, nominaveruntque ex eorum unanimi consensu supradictos religiosos fratres Johannem du Verne, priorem majorem, Guillelmum de Corvolio, de Commaigniaco, et Michaelem Musseti, Sancti Augustini, Nivernensis diocesis prioratuum priores, quibus plenam generalem et liberam potestatem dederunt ut ipsi, secreto et sigillatim voluntatibus omnium requisitis et scructatis ac eis in scriptis redactis, illum in quem major et sanior pars dicti conventus consentiret eligere tenerentur. Quiquidem tres compromissarii seu scrutatores potestatem sibi traditam acceptantes et in partem juxta dictum locum capitularem secedentes, vocatisque secum domino decano suprascripto nobisque notariis et testibus, primo ad invicem vota sua scrutati sunt : videlicet Guillelmus de Corvolio et Michael Musseti prefati predictum fratrem Johannem du Verne, priorem majorem, juramentum per ipsum et singulos eorum nuper prestitum ad memoriam reducendo, adjurando eum per Patrem et Filium et Spiritum Sanctum, in anime sue periculum, ut secundum Deum et conscienciam suam in illum dirigeret votum suum quem dicto monasterio magis utilem et magis ydoneum reputaret. Ipse autem taliter adjuratus consensit et votum suum direxit in persona reverendissimi in Christo patris et domini domini

Johannis, miseracione divina tituli sancti Stephani in Celio monte sacrosancte Romane Ecclesie presbiteri cardinalis, episcopi Eduensis, dicens in hunc modum: « ego fr. Johannes du Verne, prior major hujus monasterii, consideratis necessitatibus urgentibus quibus monasterium ipsum tam in spiritualibus quam in temporalibus nunc subjicitur et premitur, a quibus comode relevari non potest nisi per magne circonspectionis virum, potentem in spiritualium et temporalium rerum administracione, in judicio anime mee credo reverendissimum dominum cardinalem Eduensem ad hoc esse propiciorem et utiliorem, eumque nomino et postulo humiliter supplicans sanctissimo domino nostro pape quod huic postulacioni mee annuendo hujus monasterii regimen et administracionem in eisdem spiritualibus et temporalibus ipsi reverendissimo domino cardinali quoad vixerit commictere illudque sibi commendare dignetur. » Et subsequenter ipse frater Johannes, prior major, et frater Michael Musseti predicti, fratrem Guillelmum de Corvolio, et deinde ipse frater Guillelmus de Corvolio et prior major dictum fratrem Michaelem Musseti, sigillatim et particulariter ut prefatum priorem majorem in animarum suarum periculum adjurantes scrutati sunt in quem quilibet ipsorum dirigeret votum suum, quorum quilibet sigillatim et particulariter votum suum direxit in prefatum reverendissimum dominum cardinalem, eumque nominavit et postulavit, sanctissimo domino nostro pape supplicando et verba eadem seu similia in effectu proferendo prout dixerat et fecerat predictus prior major. Postea vero absque ullo intervallo prefati tres scructatores et compromissarii ad scrutinum aliorum secrete et

sigillatim, nobis semper notariis et testibus presentibus, processerunt, votum cujuslibet per ordinem quo superius descripti sunt scrutati sunt et exquisierunt, scructatisque sigillatim singulis et eorum votis in scriptis redactis, prefati tres compromissarii et scructatores una cum domino decano et nobis notariis ac testibus sepedictis ad cellas fratrum Roberti Guillemere, prioris de Thilio, et Claudii de Voille, sacriste, tunc infirmorum et egrotancium, personaliter accesserunt et cujuslibet eorum vota et sigillatim exquisierunt et in scriptis reddigi fecerunt. Quibus sic peractis, juxta dictum capitulum revertentes in locum in quo se ad partem traxerant pervenerunt, ibique collacionem numeri facientes compererunt decem et novem ex eligentibus, ipsi computatis dictis tribus scructatoribus, in prefatum reverendissimum dominum cardinalem Eduensem ac novem ex reliquis eligentibus in venerabilem et religiosum virum fratrem Johannem de Cussigneyo, priorem de Bragneyo, Eduensis diocesis, predictum Ordinem ipsum expresse professum, presbiterum, de legitimo matrimonio et nobili genere procreatum, in decretis licentiatum, unum autem in religiosum virum fratrem Claudium de Voille, ejusdem monasterii sacristam, vota sua direxisse. Ipsi vero fratres Johannes de Cussigneyo et Claudius de Voille, mox et illico, non ad alia divertendo, ad prefatum reverendissimum dominum cardinalem cum omnibus suis votis accesserunt, ipsum in pastorem, rectorem et administratorem ejusdem monasterii postulando. Quiquidem compromissarii seu scrutatores cum prenominato domino decano ac nobis notariis et testibus dictum locum capitularem intrantes, in quo congregati erant reliqui

eligentes, duobus infirmis exceptis, nec inde dicesserant seu ad alia diverterant, premissa omnia ut premictitur acta narrarunt et retulerunt. Prefatus quoque prior major, unus ex scructatoribus predictis, vice sua et suorum in hac parte collegarum seu sociorum, vice eciam tocius dicti conventus, prefatum reverendissimum dominum cardinalem postulavit in abbatem seu administratorem dicti monasterii, prout in quadam cedula quam in suis tenebat manibus et quam alta et intelligibili voce coram omnibus de verbo ad verbum legit plenius continetur; cujusquidem cedule tenor sequitur, in hunc modum. Cette pièce est citée plus haut, n° 5.

CHARTE N° 6.

Discours [1] contre F. Marcoux [2] qui disait en chaire qu'Autun était rempli de Huguenots.

Dieu nous faict ceste grâce, à la recongnoissance de luy, qu'il n'y ha peutestre ville de France, non pas en la seule Bourgoingne, plus saine et exempte de la contagion des hérésies que ceste ville d'Ostun, ainsi nous veuille-il entièrement délivrer de celle qui faict aujourd'huy

[1] Fond. Lamarre, Bibliothèque Nationale, portef. xlv, n° 8.

[2] On lit au sujet de ce moine, dans le manuscrit de Bonaventure Goujon, sur l'histoire d'Autun : « En l'année 1588, sous l'evesque Pierre Saulnier, au mois de may, le grand chapitre et assemblée des religieux de Saint-François fust tenu à Autun, auquel assista une

entre nous quelque peu la guerre aux corpz. Pour les âmes tout se porte bien de ce costé-là, grâces à Dieu.

La maladie de l'hérétique est de telle sorte et nature qu'elle ne se peut longuement céler, et ceux qui en sont entachez ne scauroient durer qu'on ne les congnoisse. L'erreur en est le père, l'ambition comme la mère les esclost, et sans ces deux poinctz-là jamays ne fust et ny sçauroit avoir hérésie.

L'hérétique donc se veult monstrer, se veult faire valoir, et dire qu'il en est aultrement ne seroit pas héréticque.

On se demande maintenant si en toute la ville d'Ostun l'on estime qu'il y en ayt demye douzaine si hardiz ou si effrontez et de face si effacée qui osât seul dire : je suys huguenot et en veux estre.

Et toutteffoys à ouyr nostre maistre frère Marcoux en chaire, il semble que touts en est plein, il semble que s'il ne presche, s'il ne crie, s'il ne tempeste, tout est perdu ; c'est le moyen pour en faire ou il n'y en ha point du tout, comme à force de médecines prinses mal à propos ceux qui ne sont pas malades ordinairement le deviennent.

grande multitude de cordeliers, lesquels faisoyent tous les jours, pendant ledit chapitre, des processions et doctes prédications. La dernière fut faibte en l'église Saint-Lazare. Il leur fust dressé, pour dire leur grand'messe, un autel richement paré, au-devant du chanceault, c'est ce qui enclost le grand autel ; faisoyent aussy chacun jour, de très hautes et doctes disputes, lesquels estoient en grand nombre ; frère Marcoux estoit leur gardien, lequel du despuis, fust chanoine théologal à Saulieu où il est décédé. C'est lui qui a fait faire le grand tableau du Saint-Esprit qui est à présent sur le grand autel du couvent de Saint-François à Autun. »

On ne sçauroit assez louer le zèle de religion, si c'est cela qui le poulse, mays tant de choses et d'essays du temps passé nous font doubter du présent; et si furieusement aultres foys l'a-t-on veu s'escrimer de ce glaive à deux tranchants, que le luy voyant encore aujourd'huy reprendre et manier ainsi d'estoc et de taille, il donne juste occasion à ceux qui ne se sont pas bien cy-devant treuvez de ses coups et qui les pouvoient éviter, s'ilz y heussent bien pourveu d'heure, de se tenir mieux sur leurs gardes à l'encontre de luy qu'ilz n'ont faict par le passé.

Hercule allast par le monde combattant autant de monstres qu'il treuvoit. Cestuy-cy, n'en treuvant point, s'en forge et se faict à croire qu'il y en ha « dum geminas Thebas geminumque Actœona terret, » et combat les chimaires qu'il se fait en l'air, factitius ipse Hercules aut Herculastes potius non qui se monstris sed monstra sibi imaginaria et ficticia objiciat.

C'est une chose périlleuse de veoir le glaive en la main de furieux. L'Hercule mesme, estant tombé en fureur de ces flesches et de l'arc dont il avoyt aultrefoys abattu les monstres, tirast contre ses propres enfans et les tuast à ses pieds, estimant tousjours que ce fussent monstres qu'il voyoit devers soy et qu'il debvoit saccager comme les autres. S'il en prenoit un jour ainsi à nostre maistre frère Marcoux, comme nous allons ordinairement à ses prédications, il pourroit faire bute de nous et nous feroit un mauvais party.

C'est pourquoy nous le prions de se souvenir de sa prédication du jour d'hier et de la doulceur, débonnaireté, mansuétude qu'il sceust bien recommander en

nostre foy à l'exemple de David, de Salomon et d'aultres, et qu'il dist aussi que toutes gentz de bien estantz mesmement en charge et magistrats par ce temps icy debvoient imiter de suyvre; car il est certain, et Dieu le veult, le roy l'ordonne, nos playes et cicatrices le demandent, qui ont maintenant besoing plus d'huile que de vin ny de vinaigre.

Mays qu'il en use ainsi envers nous, et s'il veut qu'on le supporte fraternellement, qu'on mette soubz le pied, qu'on tienne couvertz et cachez tous les scandales du passé, qu'il oublie de mesmes le mal qu'il ha voulu aux serviteurs du roy et aux gents de bien qui se contentent pour toute satisfaction de le voir revenu de sa faulte et ne desyrent aultre chose sinon que ce puisse estre à son escient; ce dont toutesfoys il les met en doubte, voyant les fraictz obliques qu'il donne, les figures qu'il va rechercher, les allusions sur lesquelles il prend la carrière.

« Dieu véritablement ayme ladite ville et les lieux où sont les assemblées des hommes. Il ha sur toutes aymé Jérusalem; il y ha faict la plus grand part de ses miracles. Où la religion est catholique, apostolique et romaine, là Dieu se monstre et faict veoir ses œuvres, ny Jésus Christ ne veut rien faire qu'en son Eglise, s'il est possible. Ainsi faut-il qu'en ceste église et en la foy d'icelle nostre ville persévère et continue; que ce soyt une Jérusalem, si elle veut que Dieu luy face du bien, qu'il continue sa faveur et ses grâces en nostre endroict. » Tout cela merveilleusement bon et beau; mays c'estoyt pour attaquer nos officiers et leur donner une attaincte ensuyte.

Vous avez là dessus, en soit loué Dieu qui vous avoit fait la grâce de vous ramener en ce lieu et de vous y veoir

en chaire comme aultresfoys vous aviez esté aussi, vous souvenant qu'il y ha peut estre un an ou plus qu'on vous avoit fermé les portes; vous y estant présenté. Vous en avez voulu avoir vostre raison, et de nostre ville qui estoit une Jérusalem vous avez incontinent faict une Samarie, allégant en passant, comme Jésus-Christ lorsqu'il s'acheminoit en Jérusalem : « les Samaritains luy fermèrent les portes, quia facies ejus erat ut euntis in Jerusalem; » vous veniez aussi deslors pour prescher icy comme en une Jérusalem, et les Samaritains, les officiers ou aultres serviteurs du roy, voulez-vous dire, vous firent ce mauvais tour. Vous n'avez pas heu levé ceste pierre que quelques-uns aussitost n'ayent regardé si nous baisserions la teste; mays le coup estoyt aysé à destourner et renvoyer sur vous, cujus vere facies erat euntis tunc contra Jerusalem; qui pacis habet symbolum..... j'entends qui veniez lors contre la paix et pour troubler nostre repos.

Suyvant le texte de vostre évangile : « rex tandem venit tibi mansuetus, » vous n'avez peu louer la doulceur et clémence de nostre roy sans en parler toujours de travers, sinistrement et à gauche, comparant les biens et les grâces qu'il vous ha faictes et celles que les Juifs habitans de Jérusalem receurent du roy Darius, quand il leur permit de réédifier et embellir le temple plus que jamays il n'avoyt esté, quelque payen cependant et idolâtre qu'il fust d'aultre religion, en sorte que n'estoyt celle des Juifz, on voit tousjours où cela porte, et voilà l'ongle duquel vous ne pouvez tenir de gratter.

Or ne treuve-t-on pas mauvais que vous exhortiez le peuple au debvoir de la persévérance en la religion catholique, apostolique et romaine: car y persévérant il

demeurera tousjours en l'obéissance et fidélité qu'il doibt à son roy, et ceulx-là sont vrays sophistes en matière de religion qui, soubz umbre de l'un, voudroit destourner les hommes de l'aultre. Mays ne traictez point cela par faulses et calomnieuses hypothèses, comme vous faictes, quand vous espanchant en vostre discours vous dictes qu'il ne fault point quitter ny abandonner sa religion pour penser gratifier aux magistrats, et que Dieu ne lairra pas de les disposer à toute doulceur et bénignité envers l'Eglise, autant que besoing sera.

Peut-on gratifier soyt au roy soit au magistrat pour quitter sa religion si le roy et les magistrats les premiers n'y font banqueroute. Ce sont les traictz que vous jettez par derrière le doz, comme les Parthes, en vous saulvant, combien que l'on vous voit tousjours en face, et facies ejus erat euntis contra regem et magistratus regios.

Que nostre maistre donc, frère Marcoux, parle ouvertement ; qu'il nomme, s'il en sçait quelcun, qu'il les monstre plustost au doigt, affin que on leur fasse leur procès, si besoing est, ou qu'ilz se justifient et ayent moyen de rembarrer la calumnie.

Ja reste de vaguer en un tel blasme et arroser ainsi tout le monde de ceste eau de teinture noire ; cela est trop odieux et ne nous sçaurait rapporter que folies et rages semblables ou pires que les premières.

Pour abbréger, l'on emploie succinctement les termes de l'orateur fort convenablement à ce subject : « Anseribus publice cibaria locantur et canes aluntur in capitolio ut significent si fures venerint. » At fures internoscere non possunt ; significant tamen si qui noctu in capitolum venerint, et quia id est suspiciosum, tametsi

bestie sunt, tamen in eam partem potius peccant que est cautior nocte et luce, quique canes latrent cum deos salutatum aliqui venerint opinor, ni crura suffringantur, quod acres sint etiam tum cum suspicio nulla sit nisi similima est parvo flexu concionatorum rationi.

De nous penser siller les yeulx par ses figures, frustra ante pennatorum oculis res jacitur. L'on est de-là le pont quand il met le pied dessus............ où nous sommes; ejus modi schemata schismata sunt. Luy-mesme nous confesse bien qu'il seroit aujourd'huy schismatique qui se destourneroit ou voudroit destourner les aultres du bon chemin................... sa grâce nous ha remis.

Qu'il y marche de droit pied, qu'il suyve son exemple, qu'il nous réduise et se réduise le premier à cest esprit de mansuétude pour paysiblement vivre les uns avec les aultres en l'amour, crainte de Dieu, l'observance de ses commandements et persévérance en la foy et religion catholique apostolique et romaine, le tout soubz l'obéissance et fidélité que nous debvons à nostre Roys sans aucune partialité ny division.

C'est de quoy l'on le prie, pour éviter tout inconvénient, qu'il trouvera un peuple docile et les magistrats disposez à tout ce qu'il sçaurait désirer d'eulx; que s'il veulle tousjours mesler en sa paste l'aigreur de ce mauvais levain qui semble luy enfler le cœur et le courage contre les serviteurs du roy, l'on proteste qu'après ceste admonition et remonstrance qu'il doibt bien prendre, s'il en advient du mal, il lui sera imputé et à ceulx qui le porteront contre le service du roy et tranquillité de la ville.

CHARTE N° 7.

Statuts et ordonnances des enfants qui prenaient l'habit de religion à Saint-Martin (XVIe siècle).

Les parens sont tenus de habiller l'enfant d'une robe de noir, longue, touchant à terre, double, une jaquette double, un scapulaire, ung bonnet et ung domino (un froc), chemises, chaulses et soliers, et sont tenus de maintenir et entretenir le dit enfant des habits dessus dits le temps et terme de trois ans commençant au premier jour que ledit enfant aura pris l'habit de l'ordre.

Item seront tenus les dits parens de bailler et administrer la vie du dit enfant en l'abbaye, le temps des dits trois ans.

Item sont tenus les ditz parens de bailler et faire ung dîner à tous messieurs du dit monastère et leurs familiers et domestiques, le plus honorablement que faire se pourra.

Item de bailler la somme de trante sols tournois, une fois seulement, ès personnages qui s'ensuiguent, pour les peines et services qu'ils peuvent avoir audit jour : assavoir cinq sols au maistre d'hôtel du dit monastère, cinq sols ès novices, cinq sols au boutiller, cinq sols au cuisinier, cinq sols au barbier et cinq sols au portier.

Item sont tenus les parens d'apporter ung lit garny de cousches, enfin couverture et six linceulx et ung coffre pour mettre iceux dedens.

Item sont tenuz de fournir aube et amy jusqu'à ce que en puisse avoir de lui-même.

Item ung psaultier ensemble les hymnes et cantiques.

Item feront la fête des Innocens, etc.

CHARTE N° 8.

Instrument des sépultures des sires de Rossillon qui sont inhumés au chapitre du monastère de Saint-Martin (1468).

Je Jehan d'Aiguemorte, clerc, notaire publique, juré de la court mons[r] le duc de Bourgongne, certifie à M[r] le maréchal de Bourgongne et à ceux mons[r] qu'il appartiendra, que aujourd'huy, date de ceste, j'ay esté au monastère et abbaye de Saint-Martin-les-Ostun, de l'ordre de Saint-Benoist, et auquel monastère, au lieu où l'on tient le chapitre, près du cloistre d'icelluy monastère, j'ai veu une sépulture de. .... eslevée dessus terre, hault, en laquelle, comme m'ont dit et certifié les grand prieur, sécrétain et plusieurs des religieux du dit monastère, est inhumé feu messire Othes, seigneur de Rossillon, chevalier, lequel a fondé céans par son testament ung anniversaire de cent sols de rente sur la terre de Rossillon en Morvant, dessus laquelle sépulture est entaillé en grant ung personnage de seigneur armé et bien richement adorné, et y sont ses armes en quatre lieux. C'est à savoir en deux lieux près de l'estomac et ès deux côtés, et sont les dites armes de *losanges d'or et d'azur et le bort de gueule*, come appert par l'inspection des dites

armes. Et semblablement de costé la dite sépulture a ung tombeau où est inhumé feu messire Jehan de Rossillon, jadis frère dudit messire Othes, lequel semblablement a fondé audit monastère chacun an ung anniversaire de cent sols de rente assigné sur la dite terre de Rossillon, comme dient les dits religieux, et desquels cent sols de rente, chacun an, ils sont payés par la main de noble homme messire Michel de Chaugy, chevalier, ou de ses officiers en la dite terre de Rossillon, et lesquelles armes semblables portent nobles hommes messire Girard et Anthoine de Rossillon, frères, seigneurs de Clomoux [1] en l'Auxois, et c'estoy pour ce que jà piéça j'ay veues les dites armes tant en une croix estant devant le chasteaul du dit Clomoux que ès verrières de l'église parochiale dudit Clomoux. Et ce que je certifie estre vray et avoir veu, tesmoing mon seing manuel cy mis le XVIII[e] jour de may l'an MCCCCLXVIII.

(Protocole d'Aiguemorte, évêché d'Autun.)

CHARTE N° 9.

Littera testamenti domini Odonis de Rossilione, militis, et de centum solidis Turonensibus quos ipse dedit nobis. Heredes debent. (Ex tabulario manuscripto Sancti Martini Eduensis.) (1298).

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Anno incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo nonagesimo octavo, die veneris

[1] Clomot près Arnay.

post festum Beati Mathie apostoli. Cum propter delicta primi parentis quelibet successio sit transitoria et mortalis, et nihil morte sit certius, nihil autem incertius hora mortis, ego Odo, dominus de Rossilione, miles (il est appelé ailleurs dans le cartulaire : vir nobilis Odo de Rossilione, dictus quondam de Chaysseio), in bona et sana memoria per Dei gratiam existens, volens mihi precavere ne decedam intestatus, de me bonisque meis ad me spectantibus dispono et ordino in hunc modum qui sequitur. Imprimis volo et precipio quod debita mea persolvantur, pacificentur, et clamores per manus executorum meorum quos inferius nominabo. Item eligo sepulturam meam in abbatia Sancti Martini Eduensis, juxta fondam domine Beatricis de Dygoine, quondam uxoris mee, et do et lego religiosis dicti loci centum solidos Turonenses annui redditus pro anniversario meo ab ipsis religiosis in dicta abbatia annuatim faciendo : quos quidem centum solidos annui redditus assideo et assigno dictis religiosis et eorum successoribus super annuum redditum denariorum minutorum qui mihi debentur annuatim et qui vocatur les *annonaiges* et les *charnaiges*; qui quidem centum solidi Turonenses solvantur annuatim dictis religiosis a dominis de Rossillione, quicumque sint, infra vicesimum diem Natalis Domini.

Item do et lego dictis religiosis magnum equum meum cum palefredo meo et cum armatura mei corporis insupra, prout mihi decet.

Item do et lego dictis religiosis et eorum successoribus pro remedio anime mee et antecessorum meorum dimidium modium siliginis ad mensuram Cussey (Cussy), annui redditus, de quo fiet panis, et quem panem dicti

religiosi erogent pauperibus civitatis et suburbii Eduensis, annuatim, die tali qua meum anniversarium facient in abbatia Sancti Martini predicti. Quod quidem dimidium modium siliginis assideo ad hoc faciendum supra molendinum meum de Anox (Anost) novem bichetos, et super molendinum de la Challoire quindecim bichetos.

Item do et lego dictis religiosis centum solidos pro pidentia die obitus mei semel.

Item do et lego curato meo de Anox unum lectum de pluma munitum prout decet.

Item do et lego cuilibet presbytero qui celebrabit divinum officium die obitus mei pro remedio anime mee in abbatia Sancti Martini predicti quinque solidos Divionenses pro oblationibus suis cum plena refectione, et triginta denarios Divionenses super mensam.

Item do et lego cuilibet ecclesie parrochiali archipresbyteratus de Anox quinque solidos Divionenses semel pro duabus missis in earum qualibet ecclesia pro remedio mee anime celebrandis.

Item do et lego ecclesiis de Cuceyo et de Blain, cuilibet ipsarum, decem solidos Turonenses annui redditus, de quibus curati dictorum locorum emant, quilibet ipsorum, quatuor libras cere de quibus quilibet faciet unam torchiam que ardebit ad levationem sanctissimi corporis Jesus Christi, quando celebrabunt divinum officium in suis ecclesiis supradictis. Quos decem solidos Turonenses annui redditus assideo cuilibet dictarum ecclesiarum super ventam fori mei de Cuceyo; et volo quod quicumque sit dominus de Rossilione solvat eos die Beati Bartholomei apostoli dictis curatis vel mandato eorumdem.

Item do et lego religiosis Sancti Martini Eduensis vi-

ginti quinque libras divionenses semel de quibus ement annuum redditum pro anniversario patris et matris mee ab ipsis in sua abbatia annuatim faciendo.

Item do et lego priori et conventui Sancti Symphoriani Eduensis triginta libras Divionenses semel de quibus ement annuum redditum pro anniversario predictorum parentum et mei in sua ecclesia ab ipsis annuatim faciendo.

Item do et lego domui Dei de Marchaut et domui Dei de Castro Eduensi, cuilibet ipsarum domorum Dei, unum lectum de pluma, munitum culcitra, pulminari, linteaminibus et coopertorio forrato de penna sufficienter.

Item do et lego leprosis maladarie de Floreio (Fleury) versus Eduam decem solidos semel.

Item cuilibet ecclesie parrochiali archipresbyteratus Eduensis quinque solidos semel pro duabus missis in qualibet ipsarum ecclesia celebrandis.

Item do et lego religiosis Sancti Symphoriani, Sancti Johannis et Sancti Andochii Eduensis, cuilibet loco, quadraginta solidos semel pro pidentia die obitus mei.

Item do et lego canonicis et aliis personis cleri Sancti Nazarii Eduensis centum solidos pro pidentia semel inter ipsos dividendos prout sibi visum fuerit.

Item fabrice Sancti Nazarii Eduensis sexaginta solidos semel.

Item priori Sancti Rachonis Eduensis decem solidos pro pidentia semel.

Item monialibus Sancti Georgii super Eduam viginti solidos de eleemosyna semel.

Item do et lego fratribus minoribus de Belna sexaginta solidos semel.

Item fratribus minoribus Divionensibus sexaginta solidos semel, et fratribus Jacobinis Divionensibus sexaginta solidos semel.

Item monialibus de Firmitate, Nevernensis diecesis (la Ferté-sur-Loire), centum solidos semel.

Item fratribus minoribus de Nivernis sexaginta solidos semel, et fratribus Jacobinis de Nivernis viginti solidos semel.

Item religiosis de Bellavalle sexaginta solidos semel.

Item volo et concedo quod de triginta libris Divionensibus emantur panni burellorum qui erogentur pauperibus de Anox, de Cuceyo, de Blayn.

Item do et lego fabrice pontis qui de novo debet edificari apud la...... parrochia de Igornay, viginti solidos semel.

Item volo et precipio quod octo libras Turonenses quas olim pater meus legavit Josserenso des Chasaux eidem Josserenso solvantur. Item do et lego domui Dei Beate Marie Sedelocensis viginti solidos Divionenses annui redditus pro anniversario, una lampade ardente, quos assideo super molendinum stanni mei de Bariller.

Item do et lego ecclesie Sancti Andochii Sedelocensis viginti solidos annui redditus pro anniversario meo : quos una cum quadraginta solidis Divionensibus annui redditus, quos olim predictus Johannes pater meus legavit dicte ecclesie, assideo super tallias meas de Vilercolienas, qui solvantur ad festum Beati Thome apostoli.

Item do et lego magistro Johanni Rivier de Sedeloco centum solidos semel.

Item do et lego Johanni de Quarrées, Johanneto Chevrot, Jacqueto le Fronois, Guioto filio suo, Johanni de

Pacigny, Johanni de Preingeyo et Johanni de Villeart, domicellis meis, cuilibet ipsorum, decem libras Divionenses.

Item do et lego dicto.......... Guillelmo le Verpiller et Henrico Doucepoys, cuilibet ipsorum, Centum solidos Divionenses semel.

Item do et lego Ysabelle de Quarrées, domicelle mee, decem libras Turonenses semel.

Item do et lego domino Petro de Monte Ancelini, militi, viginti libras Turonenses semel.

Item domino Renaudo de Monestoy, militi, decem libras Turonenses semel, quas accipiet de denariis quos mihi debet dominus Douvaul.

Item volo et precipio quod centum solidos quos olim mater mea legavit uxori domini Guillelmi de la Bouloye eidem uxori persolvantur.

Item do et lego Morelleto, famulo meo, et Peretto de Vilariis, cuilibet ipsorum, centum solidos semel.

Item do Chevraut quinquaginta solidos.

Item Tupineto, Johanni de Coquina, Perreneto de Froloys, celerario meo, Hugoni Poterat, Gileto de Arconceyo et Guioto de Russales, cuilibet ipsorum, quadraginta solidos semel.

Item Theobaldo, aurige meo, viginti solidos semel, Johanne, ancille mee de Villariis, viginti solidos semel, et Marione, ancille mee de Rossilione, viginti solidos semel, et Guillelmo ejus filio decem solidos semel.

Item do et lego Stephano, magistro meo, centum solidos Turonenses semel.

Item volo et precipio quod executores mei quos inferius nominabo reddant domino Humberto de Unlayo

(Onlay), presbytero, decem libras Turonenses pro porcis suis quos familia mea cepit in pastu nemorum meorum.

Item volo et precipio quod vinee quas habueram a Johanneta de Millereyo, domicella, sitas in finagio de Frotoy, sibi ad presens deliberentur quitte, et centum solidos Turonenses pro erragiis earumdem.

Item do et lego magistro Hugoni de Sancto Pontio, tabellioni Eduensi pro domino duce Burgundie, centum solidos Turonenses semel.

Item do et lego domino Petro de Monte Ancelini predicto centum libras Turonenses et unam integram armaturam de armamentis meis, videlicet meum *heaume à visère,* meum *bacignetum,* meum *porponitum de cendallo,* meum *godebertum*, meam *gorgeretam*, meas *triculas*, meum *gaudichetum,* meas *trumulieres d'acier,* meos *cuissellos,* meos *chantones,* meum *magnum cultellum,* et meam *parvam ensem;* quem Petrum eligo qui ipse pro me faciat viagium transmarinum quando erit passagium generale: et si per ipsum Petrum staret, predictas centum libras Turonenses una cum predicta armatura do et lego Templo seu domui militie Templi Jhlem (Jérusalem) pro uno milite, qui vice et nomine meo faciat in Terra Sancta, quando erit passagium generale, servitium Jesu Christi.

Solutis vero debitis meis et legatis et clamoribus meis pacificatis, si quid residui fuerit de bonis meis que executores mei inferius nominati, prout inferius nominabo et ordinabo,....... volo et precipio quod si aliquid dilecte uxori mee, domine Alaisie et meis heredibus tradatur, inter ipsos parciendo prout de consuetudine Burgundie fuerit parciendum.

Item volo et precipio quod si aliquis vel aliqua contra-

hujusmodi testamentum seu ultimam voluntatem meam venire presumpserit, quia omni dono seu legato meo quod facio et omni successione mea sit privatus seu privata.

Hujus autem testamenti seu ultime voluntatis mee executores facio et ordino dilectos meos dominum Odonem de Froleyo, dominum de Meleneto, militem, avunculum meum, domnum Guidonem, fratrem meum, priorem de Sancto Salvio, dominum Petrum de Monte-Ancelini, militem, et Odetum de Rossilione, nepotem meum, domicellum, quemlibet illorum in solidis, ita quod non sit melior conditio occupantis, ita tamen quod si ii executioni hujusmodi omnes interesse non possint vel voluerint, quod duo ipsorum negotium hujusmodi exequantur, dans ipsis executoribus meis et eorum cuilibet plenariam potestatem ac mandatum speciale possessionem bonorum meorum intrandi, bona mea mobilia in terra movente ex capite meo existentia necnon et totum exitum ipsius terre moventem ex capite meo, unius anni me sublato de medio, capiendi, petendi, levandi, distrahendi, vendendi, explectandi, pro promissis omnibus et singulis adimplendis, exceptis tamen et retentis debita mea petendi, levandi et recipiendi, a quibusdam personis vel locis debeantur, et omnia alia faciendi que ego facerem vel facere possem, si viverem, pro promissis omnibus adimplendis, exceptis tamen et retentis dilecte et humane mee domine Alaysie, uxori mee, mobilibus existentibus in terra movente de capite suo, omnibus jocalibus, ornamentis et vestibus dicte domine, vaissella, mensis meis, argenteis omnibus jocalibus meis quecumque habeam, utensilibus et aliis garnimentis hospitiorum meorum, omnibus ovibus et vaciis meis, ubi-

cumque sint, una carruca de bobus meis, quadraginta sextariis siliginis ad mensuram Cucey, et sex doliis de vino quod habeo apud Prenant, item et salvo dicte domine jure suo in omnibus bonis meis aliis tam ratione sui dotalitii quam alia ratione.

Hoc autem testamentum seu ultimam voluntatem solam et unicam, revocato omni alio, si unquam feci, volo valere jure testamenti in scriptis vel jure testamenti nuncupatini aut jure codicilli sive jure cujuslibet alterius ultime voluntatis, et si non valeat secundum leges, volo quod valeat secundum canonicas sanctiones, volens et concedens heredes meos et executores meos predictos compelli, eo modo quo melius fieri poterit et debebit, ad premissorum observantiam et complementum, quasi ex re adjudicata per curiam domini ducis Burgundie cujus juridictioni heredes meos et omnia bona mea submitto. Et ego dicta Alaysia, uxor dicti domini Odinis, laude et mandato ipsius Odinis, sponte in predictis omnibus consentio, eadem volo et ratifico, et promitto per juramentum meum prestitum corporale et sub obligatione bonorum mei dotalii unius anni contra hujusmodi testamentum de cetero non venire nec contravenienti consentire ullo modo, imo premissa tenere et inviolabiliter observare. In quorum premissorum testimonium nos prefati Odo et Alaysia, ejus uxor, sigillum predicte curie huic presenti testamento sive instrumento et in consimili, quod de verbo ad verbum fieri volumus per notarium infra scriptum, supplicavimus, rogavimus et obtinuimus apponi. Et ego dictus Odo volo et concedo meum sigillum apponi huic instrumento et alio consimili una cum sigillo curie supradicte.

Actum in presentia magistri Hugonis de Sancto Poncio, clerici, notarii dicte curie apud Eduam facientis mansionem etc., anno et die predictis.

Reçu de l'anniversaire de Eudes de Roussillon (1er janvier 1420).
Annexe du n° 9.

Nous estant prieur et couvent de Saint-Martin d'Ostun congnoissons et confessons avoir eu et receu de honorable homme et saige Renault de Thoisy, conseiller de monseigneur le duc de Bourgoingne et son chastellain de Glennes et de Rossillon, la some de soixante solz tournois qui dehuz nous sont chascun an par mon dit seigneur, d'anuelle rente, à cause de feu monseigneur Eude de Rossillon qui le nous laissa sur la dite chastellenie pour ung anniversaire que nous célébrons une fois l'an en la dite église, au terme de la feste de Toussaint; desquels LX sous, et pour le dit terme de Toussains dernier passé, nous nous tenons pour contens et en quittons mon dit seigneur, son dit receveur et tous autres. En tesmoing de ce, nous avons mis notre scel en ces présentes signées du seing manuel de frère symon Bergeot, nostre pitancier, le premier jour de janvier l'an MCCCC et vint.

BERGEOT.

CHARTE N° 9 BIS.

Testament de Guillaume de Crux-la-Ville [1], parent des sires de Roussillon, enterré à Saint-Martin (1277).

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego Guillermus de Crus, domicellus, sanus mente nec eger corpore, ne decedam intestatus, ad laudem et honorem Domini nostri Jesu Christi, de rebus meis ad me pertinentibus dispono et ordino et testamentum meum facio in hunc modum :

In primis eligo sepulturam meam in monasterio S. Martini Eduensis. Do et lego ibidem pro anniversario meo annuatim in eodem monasterio faciendo centum solidos turonenses annui redditus.

Item ecclesie de Crus-villa [2] viginti solidos fortium pro anniversario meo annuatim ibidem faciendo. Item dicte ecclesie de Crus-Villa centum solidos monete currentis in patria, videlicet annui redditus, ita tamen quod capellanus dicte ecclesie celebrabit in domo mea de la Sarrée vel heredum meorum tres missas qualibet ebdomada pro defunctis.

Item ecclesie de castello de Crus [3] viginti solidos annui redditus pro anniversario meo.

[1] Nous avons traduit par erreur, p. 262 du t. 1, de *Cruce* par de la *Croix*.

[2] Crux-la-Ville près Saint-Saulge.

[3] Crux-le-Château.

Item prioratui de S. Salvio decem solidos fortium pro anniversario meo annui redditus.

Item leprosarie de Crus quinque solidos fortium pro anniversario meo annuatim.

Item ecclesie Fontis de S. Salvio quinque solidos annui redditus pro anniversario.

Item ecclesie Bellevallis decem solidos annui redditus pro anniversario meo.

Item ecclesie de Montespex quinque solidos fortium annui redditus pro anniversario meo.

Item ecclesie S. Reveriani decem solidos annui redditus pro anniversario meo.

Item Johanni de Villers, armigero meo, decem libratas terre perpetuo ad fortes, quas tenebit ab heredibus meis in feodum, vel equum meum magnum, quodcumque maluerit.

Item do et lego ecclesie Matrici Eduensi quadraginta solidos divionenses.

Item ecclesiis S. Symphoriani, S. Johannis et S. Andochii Eduensis, cuilibet earum, viginti solidos divionenses.

Item quinquaginta propinquioribus ecclesiis de Crus, cuilibet, tres solidos fortium.

Item ecclesie de Thuriaco decem solidos divionenses.

Item triginta ecclesiis vicinioribus dicte ecclesie triginta denarios divionenses.

Item ecclesie fratrum minorum Nivernensium viginti solidos fortium.

Item ecclesiis fratrum minorum Belne et Divionis et Jacobitarum Divionensium, cuilibet earum, decem solidos divionenses.

Item monialibus de Firmitate viginti solidos fortium. Item au Confort viginti sol. fortium.

Item heredibus Symonis Morini sexaginta sol. fortium. Item Seguino de Montespex decem solidos fortium. Item Guillelmo de Nusilley decem sol. fortium. Item filio dicti Pitoysat decem libras fortium. Item domino Renaudo, militi, quatuor decem libras fortium et *loricam* meam cum *caligis*.

Item Guillelmo de Foresta, moranti apud Cheurenot, sexaginta sol. fortium. Item dicto Mastrot quadraginta sol. fortium. Item dicto Brulley viginti sol. fortium. Item mulieri moranti in domo mea de la Sarrée viginti sol. fortium. Item Gaufrido preposito meo sexaginta solidos fortium. Item heredibus dicti Costaule de Fretey decem sol. fortium.

Item monachis *Vallis S. Benedicti*, decem solidos divionenses.

Item Hugoni de Rosseyo decem libras divionenses.

Item do et lego ecclesie S. Martini Eduensis *equum meum baucetum* cum *lorica et chantonis meis que fuerunt empta Nivernis*, et volo quod die obitus mei mecum ducantur. Item do Johanni de Rossilione, consanguineo meo, ad vitam suam tantummodo..... Habeo et possideo apud Sanctum Moircium, si dominus feodi concedere voluerit, pro querela que mota erat inter me et ipsum, sub tali conditione quod dictus Johannes reddat heredibus meis vel eorum mandato quascumque litteras super hoc à me habuerit, et si hoc ratum et gratum habuerit, volo quod super hoc fiat commodatio ad respectum et considerationem exequtorum meorum infra scriptorum.

Item do et lego Johanni de Culestres loricam meam cum

chantonis meis qui fuerunt empti Nivernis cum lorica data apud S. Martinum, item *vestem unam in valore quinquaginta solidorum*.

Item do STULTO, Gaitroni [1] meo, viginti solidos.

Item do et lego magistro Guidoni de Chaudenay, *phisico* [2], quadraginta libras turonenses pro decem libratis terre quas sibi debebam assignare pro pena, labore et servicio mihi ab ipso diu est factis et impensis. Quas quadraginta libras dictus Guido presens pro dictis decem libratis terre gratanter acceptavit.

Item do et lego quinquaginta libras turonenses uni de filiabus Hugonis de Rossilione, pro ipsa maritanda vel faciendo quod ipsi videbitur expedire, ratione quarumdam conventionum habitarum inter me et ipsum Hugonem, de quibus conventionibus prefatus Hugo habebat litteras sigillo curie Eduensis sigillatas, dum tamen reddantur heredibus meis dicte littere, facta solutione dictarum quinquaginta librarum, quas litteras ipse Hugo preceperat in testamento suo mihi reddi, et me quittaverat de conventionibus antedictis, ut mihi datum est intelligi.

Item do et lego Agneti de Rucille centum solidos divionenses. Item Naolete sexaginta solidos divionenses et Perrello de Chaufailles viginti solidos divionenses. Item nutrici mee decem solidos. Item peddisece [3] mee quinque solidos. Item cuilibet exequtorum meorum qui in se onus

[1] Peut-être de Werethena, *homo minister* apud Saxones (Ducange au mot werethena).

[2] Voy. charte 99.

[3] Pediseque v. Ducange.

exequtionis testamenti mei hujusmodi in se susceperint, pro pena et labore quindecim libras fortium.

Item volo et precipio quod de centum solidis turonensibus et aliis summis pecunie quas legavi ex annuo redditu possint heredes mei, si velint, pro dictis centum solidis solvere quinquaginta libras turonenses ad solvendum redditus, et sic de aliis summis pecunie legatis ut dictum est, in eo valore quo valent dicti centum solidi quinquaginta libras.

Volo insuper et precipio quod debita, legata et clamores mei integre pacificentur et solvantur, et die obitus mei fiant eleemosyne et luminare prout exequtores mei viderint expedire.

Si quis autem contra hanc meam voluntatem ultimam, solam et unicam, venire presumpserit, si quid ei legavi, illud ei adimo, et volo quod per manus exequtorum meorum pauperibus erogetur, vel faciant quidquid anime mee viderint expedire.

Hujus autem mee ultime voluntatis exequtores constituo videlicet religiosos viros priorem de S. Salvio, priorem de Braignyaco; item dominum Johannem de S. Franschisio et dominum Guillelmum de Chaton, milites, dans eisdem quatuor et cuilibet ipsorum in solidum, si ipsi quatuor, tres aut duo possent aut non possent in se onus exequtionis mee ultime voluntatis hujusmodi suscipere seu etiam interesse, potestatem et speciale mandatum omnium et singulorum bonorum meorum possessionem intrandi, ipsa bona vendendi, defalcandi, hanc meam ultimam voluntatem explectandi, pro premissis omnibus adimplendis et faciendis, debita, legata et clamores meos solvendi et pacificandi, jura et debita

mea petendi, et recipiendi eadem, procuratorem super hiis loco sui substituendi, et omnia et singula faciendi que faceremus vel facere deberemus si vivens essemus, et quatenus ad premissa tenenda et com...... et heredes meos, terram et heredes meos suppono juridictioni curie Eduensis, ubicumque maneant vel existant. Hanc autem meam ultimam voluntatem volo valere jure testamenti in scriptis, et si non valet jure testamenti in scriptis, volo quod valeat jure codicillorum vel jure cujuslibet ultime voluntatis; et si non valet secundum leges, volo quod valeat secundum canonicas sanctiones et quocumque modo valere melius poterit et debebit.

Ego autem Margareta, uxor dicti Guillelmi, provisa, et ex certa sciencia, non cohacta, non decepta, immo spontanee voluntatis, omnia et singula supradicta, prout superius sunt expressa et divisa, volo, laudo penitus et concedo et promitto per juramentum meum super hoc corporaliter prestitum me, per me seu per alium, contra factum hujusmodi non venire, immo tenere firmiter et inviolabiliter observare. In quorum omnium premissorum testimonium et munimentum nos, predictus Guillelmus et Margareta, et ego predictus Guido, phisicus, quantum in me est, sigillum curie Eduensis huic presenti testamento rogavimus apponi. Et nos magister Johannes de Borbonio, canonicus et officialis Eduensis, notum facimus universis quod nos, ad preces et requisitionem dictorum Guillelmi, Margarete et Guidonis, prout Renaudus de Monte S. Johannis, clericus, notarius juratus curie nostre Eduensis, quem ad ipsos ex nostro officio duximus destinandum tanquam illum cui fidem adhibemus, in cujus presentia omnia premissa

acta sunt, nobis per juramentum suum retulit, sigillum curie Eduensis presenti testamento duxi....... apponendum in testimonium veritatis, dicta die lune post Ascensionem Domini, anno ejusdem millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, mense maio.

CHARTE N° 10.

Lettres d'affranchissement des habitants de Saint-Martin et de Saint-Pantaléon (13 juillet 1463).

Au nom de nostre Seigneur, Amen. L'an de l'incarnation d'iceluy courant, mil quatre cent soixante-trois, le XIIIme jour du mois de juillet, nous Jehan Rolin, par la grâce de Dieu cardinal et évesque d'Ostun, abbé et perpétuel administrateur de l'abbaye et monastère de St-Martin lez ledit Ostun, etc., assemblés en nostre chapitre, le matin, en la manière que nous avons accoutumés nous assembler pour traicter et capituler des besoings et affaires de nous et de nostre église, auquel estions nous frères Jehan du Verne, grand-prieur, Laurent de Villeneufve, Claude de Voille, secrétain, Josserand de Villeneufve, aumônier, Jehan de Cussigny, infirmier, Jehan de Bauguillon, chambrier, Ferry de Luzy, chantre, Louis de Montjournault, Jacques de Grosbois, Jehan de Saint-Romain, Jacques Loys, Estienne Chaillot, Anthoine Cadot, Hérard de Massey, Charles Prevost, Jean Saunier, Hugues d'Anlezy, Olivier Dubreuil, Jehan Anthouard, Noël de Sermizelle, Jehan Bureau et Claude du Verne, tous religieux dudit monastère, sçavoir faisons que nous

avons receu l'humble supplication de messires Jehan Jeantot, Estienne Michot, Jehan Armet, prestre, Anthoine et Jehan Petit, Girard Boquin, Guillaume Jaulpoy, Jehan Seuguenot, Jehan Saunaistre, Jehan Guilher, Huguenin Chamart, Chrestien et Jehan Talart, Germain Dubreuil, Jehan Guinot, Jehan Bourgeois, Grégoire Langigne, Collas Develle, Pierre Tallard, Huguenin Desjours, Chrestien Saunestre, tant en son nom comme au nom de messire Aliot Saunestre, André Saunestre, Gervais Saunestre, ses frères, et pour Jehan, Philibert et Jacques Saunestre, ses nepveux, enfants de feu Estienne Saunestre, Pierre Michot, Jehan Geoffrion, Guillaume, son frère, Pernette, leur mère, Chrestienne Bridault, Jehan Bridault et Jehan Collin, tous hommes et subjects de nous ledit administrateur, à cause dudit monastère, et la pluspart d'iceulx manans et habitans au bourg dudit St-Martin, en la paroisse de St-Pantaléon, contenant que, à cause de leur nativité et de leurs prédécesseurs, ils sont hommes serfs de nous ledit administrateur d'icelle abbaye de Saint-Martin, de mainmorte et serve condition des autres hommes de nous ledit abbé et de nostre dit monastère: à l'occasion de laquelle servitude ils ont perdu, le temps passé et sont en adventure de perdre au temps advenir, les uns à faire plusieurs alliances de mariage, les autres à estre pourveus de bénéfices de sainte Eglise, et les autres d'offices séculiers et autres honneurs et advancemens tant de leurs personnes comme de leurs parens et amis et autrement, en plusieurs et diverses manières; pourquoy lesdits suppliants, eux et leurs meix et revenus estre francs et exemps de toutes servitudes mainmortables, et d'icelle servitude et condition mainmortable

estre affranchis, délivrés et mainmés; et afin qu'ils et leurs dits meix et héritages soient et demeurent pour eux et leurs hoirs, successeurs et toute leur postérité née et à naître dudit bourg St-Martin, en ladite paroisse de St-Pantaléon, francs, quittes, délivrés et exemps et mainmés de ladite condition et servitude mainmortable, et de franche et pure condition, franchise et liberté, nous ont supplié et requis et faict supplier et requérir que tels les voulsissions dire, consentir et déclarer et leur en faire et passer licence à perpétuité bonne et valable pour eux et leurs dits hoirs, successeurs et toute leur postérité née et à naître, sans jamais leur faire ou mouvoir débat que celle en question de ladite servitude et condition mainmortable, ores ny pour le temps advenir; disant que, par ce moyen, ledit bourg de St-Martin et les meix estant en iceluy, qui sont de présent en grand ruyne et désolation, seroient rédifiés, maintenus et soutenus en bon estat et réparations, habités et populés grandement, et les tailles, rentes, censes, coutumes, courvées, gélinées, loupt, remuages, exploits de justice et autres droits seigneuriaux à nous ledit abbé appartenant en iceluy bourg, de plus grande valeur, profit et revenu, et aussy le guet, la garde, défense et réparation de la place et maison forte de ladite abbaye méliourée et tenue en plus grande sûreté; et avec ce, quand il y auroit audit bourg grand peuple et grand nombre d'habitans, que par le moyen de la dite franchise se pourroient édiffier au dit bourg la fabrique de nostre dite église et nos droits beaucoupt mieux, et nous, les administrateur perpétuel et religieux dudit couvent et nos successeurs, y pourrions avoir plusieurs autres grands profits et sans comparaison

de plus grande valeur que n'estoient ne pourroient estre les droits que à cause desdites mainmortes y pourroient advenir, attendu qu'ils n'y adviennent pas souvent et si sont de grans fraix à recouvrer.

Pour ce est-il que nous, ledit cardinal, administrateur perpétuel de ladite abbaye, et les religieux dudit couvent, assemblés comme dit est, considérant les choses dessus dites qui sont vraisemblables, et sur ce en bonne, mûre et grande délibération de conseil, avec sages en ce et plus grandes choses experts et cognoissants, sans force, contrainte, barat, juridiction ou déception, mais de nos certaines sciences, pures, franches et libérales volontés, et pour le profit et utilité évidents de nous et de nostre dite église et de nos successeurs, les suppliants nos hommes mainmortables et de serve condition à cause de ladite église, c'est à sçavoir les messires Jehan Jantot, Estienne Michot, Jehan Prevost, Pierre et Huguenin Chamart, Chrestien et Jehan Talard, Guillaume Jaulpoy, Jehan et Anthoine Petit, Germain Dubreuil, Jehan Guinot, Grégoire Langigne, Pierre Talard, Jehan Saunestre, Chrestien Saunestre, Jehan Guillier, Jehan Gauffrion et Estienne Brideau à ce présents, stipulants et acceptants pour eux et les autres dessus nommés absents, et pour leurs hoirs et successeurs et toute leur dite postérité née et à naître quelconques, avec lesdits meix, héritages et revenus, avons affranchy, délivré et mainmés, et par ces présentes les affranchissons, délivrons et mainmettons perpétuellement pour nous et nos dits successeurs abbés et couvent de St-Martin des dites servitudes et conditions de mainmorte, seulement les quittons, déchargeons et délivrons et mainmettons entièrement sans y faire aucune retenue

ou réservation hores ne pour les temps advenir, et renonçons pour nous et nos successeurs à toutes mainmortes, droits de servitude présents et advenir quelconques, lesquels iceux suppliants nous peuvent ou pourront competer et appartenir par mainmorte es biens des dits suppliants et de leurs dits hoirs et successeurs et de leur dite postérité née et à naître, et ne fût ce présent affranchissement, délivrance, exemption et manumission, laquelle franchise et liberté nous voulons avoir force, vertu et vigueur de manumission toute plénière, pure et absolue et par nous dehument faictes, nonobstant que les solemnités en tel cas requis ne seront entièrement gardés, esgallés, solemnisez, nous avons renoncé et renonçons en icelle solemnité, leur quittons et remettons sans y faire autre solemnité qui pue toucher ladite servitude ne sans jamais venir au contraire ny mouvoir question ou débat auxdits suppliants ne à leurs hoirs et successeurs, seulement prémis ce que chacun des dits suppliants et autres tenants et qui tiendront au temps advenir feu et lieu ès meix et héritages au dit bourg de Saint-Martin en la dite paroisse, leurs hoirs et successeurs et aussi tous autres qui tiendront d'aucuns desdits meix ou portion d'iceux au dit parochiage et au dit bourg, supposé....... qu'ils ne demeurassent en iceux meix et n'y hussent feu ne lieu, sont et seront tenus de payer chascun an perpétuellement, doresenavant, à nous et à nos successeurs, oultre et pardessus les tailles, rentes, censes, coutumes, courvées, gelinées et autres redevances qu'ils nous doivent et ont accoustumé de payer chascun an, sur et à cause des meix et ténements qu'ils tiennent de nous, une livre de cire, bonne, léale et marchande

ou dix petits blancs monnoyés pour la valeur d'icelle, de franchise, au choix et élection de nous et de nos successeurs ou de nostre receveur du dict Saint-Martin, aux termes de la feste de Saint-Martin d'hiver, à toujours, et voulons que les dits suppliants et leur postérité puissent dire et appeler francs, quittes, exemps, délivrés et mainmés et de pure et franche condition, comme sont les aultres francs gens des hèries et seigneuries voisines, en l'estat où ils sont, ainsi que à Lucenay, Manlay et aultres terres et seigneuries franches, et non aultrement, car tels les voulons et consentons tenir et estre tenus et réputtés, et que comme personnes franches ils puissent, eux et leur postérité, à leur plaisir et volonté, toutes et quantes fois que bon leur semblera, tester, ordonner, acquérir, vendre, donner ailleurs et autrement disposer de leurs biens meubles, quelque part qu'ils soient, et aussi des héritages et acquets faits et à faire par eux et leur postérité hors de la justice et juridiction de nostre dit monastère tant seulement, sans que ils ne leur postérité puissent aultrement vendre, donner, aliéner, tester, ordonner ne aultrement disposer des dits héritages et meix assis au dit de Saint-Martin à gens demourans et résidans hors du dit bourg ne iceux héritages demembrer sans nostre vouloir, bon plaisir et exprès consentement, et au surplus, tout aussy et par la forme et magnière que bon leur semblera, comme personnes franches de pure et franche condition, sans que nous ledit cardinal et le dit couvent ne nos successeurs y puissions jamais demander aucuns droits de mainmorte, réserve de ce que dit est, et que à eux les dits supplians et à leur postérité puissent et doient en la magnière que dit est succéder par testament

ou ab intestat leurs prochains parens en lignaige ou aultres quelconques personnes auxquelles ils voudront laisser leurs successions par quelconques titres que bon leur semblera selon droict et la coutume de Bourgogne gardés et observés entre franches gens, réservé ce que dit est. Et nous, les devant nommés supplians, ès noms et qualités que dessus, moyennant les affranchissement, exemption, délivrance et manumission des susdits nommés, promettons nous et nos hoirs et toute notre postérité née et à naître payer et rendre un chacun an perpétuellement, doresenavant, pour un chascun de nous et autres tenants ou qui tiendront au temps advenir feu au dit bourg de Saint-Martin et en tous les meix d'iceluy en ladite paroisse de Saint-Pantaléon, et autrement, en la magnière que sus est dict en l'article de ce faisant mention, à mon dit seigneur le cardinal et abbé dessus dit et à ses successeurs la dite livre de cire bonne, léale et marchande ou dix petits blancs monnaye courant de franchise, au choix dudit seigneur, au terme de la feste de Saint-Martin d'hiver, et aussy moyennant la somme de cent francs payée audit seigneur par les dessus dits manants et habitants, etc. Fait au chapitre du dit lieu par devant Jehan Morin, clerc, notaire public et tabellion fermier du dit Ostun pour M. le duc, et présent révérend père en Dieu, messire Anthoine Boisson, esvesque d'Isponne, honorables hommes et sages maistres Benoist Millot, bailly du dit Saint-Martin, Guillaume de Vouher, Jehan Maire, chastelain dudit Saint-Martin, conseiller de mondit seigneur le duc, Pierre d'Aulzy, escuier, messire Jean Lasiner, Philibert Magnien, prestre, et plusieurs autres tesmoins à ce appellés et requis.

CHARTE N° 11.

Notes sur l'abbaye de Saint-Martin d'Autun, extraites des archives du département de Saône-et-Loire.

Les prieur et religieux de Saint-Martin d'Autun, de la congrégation des bénédictins de Saint-Maur, n'étaient, en 1790, qu'au nombre de huit, savoir :

Dom François Patenaille, prieur.

Dom Nicolas Joly, sous-prieur.

Dom Joseph-François Crétu, doyen.

Dom Edme Michel.

Dom François Forneron, procureur.

Dom Pierre-Clément Gaudet.

Dom Jacques Gallois.

Dom Alexis Mallet, qui accompagnait alors le père visiteur.

Ces religieux possédaient encore à cette époque (1790) les biens domaniaux suivants :

La terre et le domaine d'Echaulée, à Dracy-Saint-Loup.

Le domaine Bardolet, à Saint-Martin.

La moitié du domaine de Chamboy, à Tavernay.

La terre de Thil-sur-Arroux.

La terre de Dinay, à Epinac.

Une tuilerie; — le domaine du pré Charmoy; — le bois du Deffend et plusieurs autres bois, à Tavernay.

Le moulin de Saint-Martin et ses dépendances.

Tous ces biens ont été aliénés, ainsi que la maison conventuelle qui, avec ses dépendances, a été vendue moyennant la somme de 142,000 fr. au sieur Louis Olinet, entrepreneur d'une fonderie de canons.

Le revenu du monastère de Saint-Martin d'Autun s'élevait, en dernier lieu, à la somme de	28,208 fr.	7 s.	8 d.
Les charges annuelles n'étaient que de	11,958	18	4
Différence	16,254 fr.	9	4

L'argenterie des religieux consistait en 12 couverts, 3 grandes cuillères, 1 poche et 6 cuillères à café.

Argenterie de la sacristie.

Une croix processionnelle.
Un bâton de chantre.
Un *soleil.*
Un encensoir et sa navette.
Un saint ciboire.
Trois calices.
Un vase pour les saintes huiles.
Un bénitier d'argent haché.

Ornements.

Quatre pans de velours rouge pour le dais.

Trois chapes, une chasuble et deux tuniques de drap d'or.

Trois chapes de damas blanc, une chasuble et deux tuniques.

Trois chapes de velours, fond rouge, une chasuble, deux tuniques.

Trois chapes violettes et deux tuniques.

Deux chasubles violettes.

Une chape verte et deux chasubles.

Trois châsses de velours noir, une chasuble et deux tuniques.

Une chape de velours noir commun.

Quatre chasubles communes et deux écharpes.

Trente nappes d'autel.

Quatre couvre-crédences.

Douze surplis d'enfants.

Quarante-cinq aubes.

Amicts, purificatoires, en nombre suffisant pour le service divin.

La bibliothèque se composait d'environ deux mille volumes dont le catalogue est aux archives de la préfecture.

Il n'existait, dans le chartrier, ni manuscrits ni médailles ni meubles précieux.

CHARTE N° 12.

Lettre de l'abbé Lebeuf au prieur de Saint-Martin d'Autun. (1754).

MON RÉVÉREND PÈRE,

FAISANT autrefois mes tournées de curiosité dans le diocèse d'Auxerre, j'y trouvai un martyrologe manuscrit du XIII[e] siècle, auquel était joint un obituaire presque

de même temps, suivi de la règle de saint Augustin ; le tout également écrit à la main. Je connus d'abord que le nécrologe avoit été rédigé pour le prieuré de Marcy, Or. des chan. réguliers. Quant au martyrologe, je n'y connus pas grande chose parce que le commencement y manque et que le premier jour qui s'y trouve est le 19 août. Depuis, l'ayant examiné plus sérieusement, j'ai découvert que c'est une copie qui a été faite sur celui de Saint-Martin d'Autun, et qui avoit été adoptée par ce petit couvent de Marcy, diocèse d'Auxerre, faute d'autre, comme cela se faisoit souvent.

1° Il est d'une communauté de Saint-Benoît. On y lit au 4 décembre : *Eodem die tumulatio almi patris Benedicti.*

2° Cette communauté devoit être dans le diocèse d'Autun, parce que les SS. d'Autun y abondent. Saint Lazare surtout y a trois ou quatre fêtes.

3° Cette communauté devoit avoir saint Martin pour patron. On y lit au 18 novembre : *Eodem die Octava Sancti Martini episcopi et confess.*

4° La seule dédicace qu'on y trouve est de Saint-Martin d'Autun. On lit à la tête du 7 décembre : *Apud Eduam Dedicatio ecclesie B. Martini epi. et conf.*, et à la fin du même jour : *Et in territorio Augustidunensi S. Hugonis confessoris.*

5° Voici une annonce très remarquable au 21 août : « In Hostia civitate passio sanctorum martyrum Ypoliti, Taurini, Erculiani, Felicis, Senatoris qui, sub Claudio principe palmam adepti, regna celestia perceperunt. Quorum corpora à christianis cum reverentia sepeliuntur : unde post modum translata in Augustidunensi civitate,

in ecclesia almi presulis Christi Martini cum honore tumulata sunt. Sed longo post tempore ab episcopo Cabilonensi et a bone memorie domno Hugone, ejusdem cenobii S. Martini abbate et ab ipsius loci monachis, viris religiosis et honestis nec non et ab universo clero circumquaque adveniente sunt revelata, et in vasis argenteis verum etiam et aureis honorifice recondita. »

Toutes ces différentes annonces sont de la main primordiale.

Si on ignore ces faits dans votre abbaye, je me fais, mon révérend père, un vrai plaisir de vous les apprendre. Et si ils sont connus, je demande si on y conserve encore les reliques de ces cinq saints dont jamais je n'avais ouï parler.

J'ai aussi lu dans le susdit martyrologe au 12 novembre : *Ipso die commemoratio sanctorum quorum reliquie in presenti servantur ecclesia,* de la même main. Si l'on trouve dans les anciens calendriers de Saint-Martin d'Autun une pareille fête de reliques, cela achèvera de convaincre que ce manuscrit a été copié sur celui de votre église. Au reste je ne sais auquel de vos abbés du nom de Hugues il faut attribuer la relévation des cinq corps saints, à moins que ce ne soit Hugues II[e] du nom. Feriez-vous encore, comme autrefois, suivant l'énoncé du même martyrologe, la fête d'un saint Hugues, confesseur? quel croyez-vous que peut-être ce saint Hugues? serait-ce celui de Cluny ou celui d'Anzy? Le jour n'y convient pas.

Je crois qu'il n'est pas nécessaire, mon révérend père, que je me désigne autrement que par celui que vous eûtes la bonté de retenir à souper le jour de la Nativité

N. D. 1752, avec un de MM. du chapitre d'Autun, demeurant à l'évêché, lorsqu'il me mena admirer la belle église construite par vos soins.

Je me flatte que vous voudrez bien m'honorer d'une réponse, et me croire avec le sentiment d'une parfaite et entière vénération,

Mon Révévend père,

Votre très humble et obéissant serviteur, LEBEUF,
ancien chanoine d'Auxerre, l'un de.........
de l'Académie des inscriptions
et belles lettres à Paris.

Ce 27 mars 1754, au collége de Cambray, à Paris, place de Cambray.

CHARTE N° 13.

Lettre à Tristan de Salazar, abbé commendataire de Saint-Martin (environ 1501).

On lit au dos, d'une main récente :

Missive du prieur de Bragny à M. l'abbé de Saint-Martin, qui énonce que les habitans de Chenoves ont esté affranchis moyennant cinq cents livres.

.... Révérend père en Dieu, mon redoubsté seigneur, à vostre bonne grâce très humblement me recommande de très bon cueur.

1 Monseigneur j'ay receu les lettres ensemble le vica-

riat qu'il vous a pleu envoyer à mons[r] de Braigny et à moy, lequel je vous mercye très humblement, et au plaisir de N. S. je n'en abuseray point et y ferai que vostre honneur et le myen y seront gardez.

2 Puys, vos dites lettres et vicariat receuz, a vacqué soubz sainct Martin une cure appelée Saint-Prys, en valeur de cinquante livres, laquelle avons baillée en ensuivant vos dites lettres au dit chappellain appellé messire Anthoine, lequel fust devers vous à Lyon. Je croy quelle sera litigieuse car on y a exploité le mandat lequel vous fust intimé à Ostun. Quand vacqueront autres bénéfices, y feront ainsi que l'avez ordonné.

Si mondit sieur de Braigny et moy pouvons choisir le temps après Pasques, nous transporterons ès prieurés d'Anzy et autres à vous subjetz pour y faire mettre ordre meilleur que pourrons.

3 Hier fusmes assemblés au dit Saint-Martin pour faire choisir des vins pour la fourniture de vos religieux, oultre les XX quehues que vous devoit Claude Bolon lequel s'ouffra à les payer et en délivrera autant qu'il en faudra, et sont commis deux cloistriers et ung officier pour les taster. Je croy que mon cosin Charry vous advertira du pris ensemble et du nombre que le dit Bolon en aura délivré oultre son dehu.

4 Incontinent on se mettra après pour faire les inventaires des titres estans au trésor de vostre église ; iceulx fais, ont y mettra deux clefs. L'une sera délivrée à M. de Braigny, comme vicaire ou à moy, et l'autre au soubprieur.

5 Mon dit sieur de Braigny a prins charge de faire faire les chasubles et autres ornemens par vous ordonnés, et les payera le dit Bolon; aussi marchanderons tous les ouvraiges contenuz ès mémoires baillées par vous, monseigneur, au dit Charry; espérons que les trouverez faits quand vous plaira retourner par deça.

6 Encores n'avons recouvré les obligations et cédules de messieurs du chapitre, obstant l'absence de monsieur le chantre, lequel est à Dijon en son estat de conseiller; feray diligence de les recouvrer.

7 Monseigneur, en toutes choses à moy possibles suis délibéré me lier et employer en vostre service, en façon que cognoitrez que rien ne demeure à part de ça pour ma négligence, et vous donnerai matière de me faire des biens.

8 Au surplus, monseigneur, le roy derrièrement estant en ceste cité d'Ostun [1], par l'adresse de feu monseigneur d'Ostun, mon maistre, que Dieu absolve, je luy feiz une requeste pour obtenir justice en nos mex et maison de la Boutière, lequel est mex noble tenu en fied du roy, en le récompensant de son indempnité, laquelle requeste fust adressée à messieurs de ses comptes à Dijon, pour soy informer du contenu en icelle, ce qu'ilz on faict en envoyant au dit seigneur nos advis ensemble celuy

[1] Louis XII allant à Lyon, en 1501, passa par Autun, qu'il nomma la *ville aux biaulx cloischiers*. Le chapitre le reçut en chapes et lui présenta, ainsi qu'à la reine Anne de Bretagne, deux figures de saint Lazare en or. (Courtépée, édition de 1847, t. II, p. 488.)

des officiers du dit seigneur en ce baillaige, par lequel, comme j'ai peu savoir, ils sont bien d'avis que le dit seigneur baille la totale justice au dit mex et que l'on y puisse dresser ung signe patibulaire à ung piller tant seulement, en reconnaissant le dit sire de XX l. chascun an sur ledit mex, qui serait une chose bien forte à nous de vouloir charger nostre dit mex, lequel est noble, comme dit est.

9 Mon nepveu, le curé de Bières [1], vous pourte le tout. Vous supplie très humblement, monseigneur, me faire cest honneur de faire embrasser cest euvre et d'en parler à monsieur le chancelier [2] et là où y sera nécessaire en façon que puisse obtenir la dite justice, non pas selon l'advis de messieurs des comptes, ains seulement en baillant et recompensant le roy à luy baillant XX l. en sa terre et seigneurie de Glennes où est assis nostre dit mex. et en prenant la dite justice en fied du dit seigneur, comme ayans pouvoir et faculté de faire eslever un signe patibulaire à deux pilyers, et le dit seigneur sera mieux beaulcopt récompensé que la dite justice ne vault au dit mex, car en vint ans il n'y a profit d'un seul denier. Monseigneur, je vous supplie très humblement me estre directeur en ceste matière, en façon que mon dit mex ne demeure point chargé. J'ai baillé argent à mon dit nepveu pour fornir ce que sera nécessaire, car je n'y veulz rien épargner.

[1] Paroisse de l'archiprêtré de Semur en Auxois.
[2] Guy de Rochefort.

Monseigneur, je prie le benoist Saint-Esprit qu'il vous donne l'entier accomplissement de vos très nobles et dévots désirs. A Ostun ce XVI de février.

Depuis ces présentes lettres escriptes votre conseil a esté assemblé en mon hostel. Après plusieurs considérations et après.................. faiz à Claude Bolon avons advisé soubz vostre bon plaisir et pour le proffit de vostre monastère bailler pour ceste année les fruits de vostre dite abbaye à ung bourgeois de ceste ville appelé Jehan...............cron, lequel est homme de bien,.............. pour faire la dite recepte et payer ce que sera dehu; mais il demande à ung mot cinquante livres pour ses gaiges, en faisant tous comptes, ès quels seront vérifiées et déclarées les sommes de deniers, quantités de graines ès termes, tenanciers............... et choses sur quoy cela seroit dehuz ce que ne luy avons osé accorder sans premièrement en avoir ordonnance. S'il vous plaît, monseigneur, en manderiés vostre bon advis.

Le dit Bolon a voulu tirer le poisson mis puis ung an en çà au grand estang de Prey Charmois, ce que n'avons souffert, obstant que le dit estang et autres ne sont en bonne réparacion, et par son admodiacion il estoit tenu les mettre en bonne réparacion et iceulx entretenir durant son admodiacion. Touteffois n'est raison qu'il perde son poisson ains ne pourroit que......... depuis la fin de son admodiacion et faire les réparacions ès ditz estangs. Vous pourrez semblablement ordonner vostre bon plaisir pour l'accomplir.

Touchant l'affranchissement de ceux de Chenoves, a semblé, soubz vostre bon vouloir, que l'on ne doit

révoquer le dit affranchissement, car l'église n'y a grant intérest et la matière n'estoy pas sans doute, et, n'eut esté le père [1] de feu monseigneur vostre prédécesseur, je ne scay qu'il en heust esté dit par arrest. Y ordonnerez ce qu'il vous plaira, soit de recouvrer les trois cens escus accordés à raison du dit affranchissement.

CHARTE N° 14.

Testament de Jean Petit-Jean d'Anzy, seigneur de Chamilly en Chalonnais, père de l'abbé de Saint-Martin (14-5).

Au nom de Nostre Seigneur Jésus-Christ et de sa douce, benoîte et glorieuse Vierge Marie, sa mère, et de tous ses benoîts saints et saintes de paradis, je Jehan Petit-Jehan d'Anzy, escuyer, seigneur de Chanceau-les-Marcigny, et de Chamilly en Chalonnois, estant sain de pancée et de corps et aagé de soixante et dix ans environ, considérant en moy le péril de mort. volant disposer et ordonner de moy et des biens à moy donnés, octroiés et délaissiés par la grâce de Nostre Seigneur Jésus-Christ et de sa douce mère, et d'iceux biens donner, léguer, délaissier, et faire mon testament et dernière volonté. en la présence du notaire et des tesmoins cy-après nommés, j'ai ordonné et fait, et faiz et ordonnons mon dit testament et dernière volonté en la forme et manière que s'ensuit :

[1] Frère du cardinal Rolin.

1° Je recommande mon âme à mon doulz créateur et sauveur Nostre Seigneur Jésus-Christ et à sa douce, benoiste, et glorieuse mère et à tous les saints et saintes de paradis.

Item je élis, nomme et ordonne mon povre et pécheur corps estre miz et amené, où que je trépasse, enterré, ensépulturé au noble et dévost et révérendissime monastère de Saint-Martin d'Ostun et en la chapelle faite et fondée au dit monastère en l'honneur et révérence de Nostre Dame Vierge et au lieu et en la sépulture au charnier de nouveau fait en la dite chapelle par l'ordonnance de nostre cher et honoré fils et révérend père en Dieu, messire Jehan Petit-Jehan, licencié en décret, mon fils, à présent abbé du dit monastère, et en laquelle chapelle et sépulture mon dit fils a proposé ou entend, au plaisir de Nostre Seigneur et de sa douce mère, estre mis et à la fin de ses jours sépulturé et en Nostre Seigneur reposer.

Item je veuille et ordonne mon luminaire estre fait de vint livres de cire pour fere torches, cierges et chandoiles ou plus ou moins à l'ordonnance de mon dit fils.

Item je veux et ordonne que le jour de mon enterrement et ensépulturement soient tous les religieux au couvent du dit monastère, et aussi ceux du prieuré ou monastère de Saint-Symphorien d'Ostun et aussi les chapellains, curés et vicaires et autres prestres desservant les yglises parrochielles de Saint-Jehan d'Ostun, de Saint-André et Saint-Pantaléon, et le dit jour au soir de mon enterrement soient dites vigiles de mors par les diz religieux et prestres, et à chacun religieux et prestre célébrant ledit jour de mon enterrement sainte messe

soit doné VI livres avec réfection ou dyner, et ce pour le remède de mon âme, de mes prédécesseurs et successeurs; et aussi celui jour soit doné et baillez ès petits religieux ou novisses des diz couvens, non ayans ordre de prestre, à chacun d'eux II livres pour dire les sept psaumes et oraisons pour le remède de mon âme.

Item je veuil et ordonne que dans XXX jours après mon enterrement, ou le dit XXXe jour soient chantées ou célébrées au dit monastère de Saint-Martin, par les religieux des diz couvens de Saint-Martin, Saint-Symphorien et autres chapelains, jusques au nombre de cinquante messes pour le remède de mon âme et de mes prédécesseurs et successeurs et aussi de ma très chère feue seur ou femme et compaigne, Ysabeau de la Porte, naguère enterrée ou sépulturée au dit monastère en la dite chapelle et sépulture.

Item et dans l'an et le jour après mon dit trépassement et sépulturement je veuil et ordonne estre chantées et célébrées au dit monastère de Saint-Martin et en la dite chapelle de Nostre-Dame, autres L messes pour li diz remède de mon âme, de mes prédécesseurs, successeurs, et de ma dite femme et compaigne, et à chacun des dix prestres ou religieux qui célébreront les dites messes soit baillé et donné à chacun de eux VI livres sans réfection.

Item et pour ce que Nostre Seigneur Jésus-Christ et sa douce mère pour leur pitié et miséricorde ayent pitié et mercy de moy et de mon âme et des miens et que le dit monastère ou couvent d'iceluy qui est et sera ayent mémoire de moy et des myens parens, amis et bienfaiteurs, et soient tenuz de prier Dieu et sa douce mere pour moy et

les miens, comme j'ay donné et donne aux religieux de Saint-Martin, la somme de quatrevins et dix frans pour achepter cinq ou six frans de rante annuelle, ce que en porront avoir, et pour ce diront chascun an en la dite chapelle ung anniversaire sollempnel.

Item je lègue au dit couvent XXX frans pour une foys pour en achepter rante ou possession pour que on chante la messe Nostre Dame en la dite chapelle et que la dite messe chantée, la chaisible hostée, en son aube, on getoie de l'eau benoite sur la dite sépulture de mon fils, de moy et de ma dite feue femme, en disant : *De profundis, Libera me Domine,* avec les oraisons : *Inclina Deus, in cujus miserationem et fidelium,* et ce pour le remède de nos âmes.

Item je donne à l'yglise d'Anzy où j'ay recehu âme et baptême et en laquelle sont inhumés mon père et ma mère et plusieurs de mes enffens et de ceux de mon frère Guillaume Petit-Jehan, auxquels Dieu par sa grâce face pardon à tous, je donne le dyesme tant de bley que de charnage, c'est assavoir de petits porceaux, lequel dyesme est appelé le *dyesme de Montvalois*, lequel acheptames, mon dit feu frère et moy, de Béatrix de la Grange, damoiselle, et de Jehan de Cerisiers, dit Cher-fils, son mary, et lequel dyesme pehut valoir, chascun an, XX bichets de blez, mesure de Marcigny et aussi done à ladite yglise parochiale d'Anzy une vigne assise au cymetière de la dite yglise et contre le grand chemin allant de la dite yglise à la rivière de l'Arconze, laquelle je donne à l'honneur de Nostre Dame Virge et de M. saint Martin, sous telle condition que le curé du lieu qui ha avec son vicaire ou deux autres chapellains pour li diz curé et ès conste et

missions dudit curé, si luy ou son vicaire ne le povoient fère, soient tenuz de chanter et célébrer chascun mois de l'an, le premier ou second jour du diz mois, chascun une messe de l'office des mors pour le remède de mon âme, de mon frère Guillaume et de nos enffens, prédécesseurs et successeurs qui sont ou seront enseveliz dans la même yglise et cymetière d'icelle, et aussi que le curé et son vicaire, après les messes chantées, soient tenuz d'aler avec la croix et eau benoiste......... de mes diz père et mère et chanter à aulte voix : *Libera me, Domine,* etc. (comme plus haut).

Item je donne à l'yglise du prioré d'Anzy, auquel prioré la mère de ma mère et un mien frère utérin, jadis secrétain et religieux dudit lieu, sont inhumés en la chapelle monsieur saint Hugon., je donne à la dite yglise ou à monsieur le prieur et ez religieux une place à édifier une maison au profit du dit prioré et des religieux d'iceluy, laquelle est assise en la ville ou forteresse de Marcigny, et avec ce dix frans de monnoie courante pour achepter rante, pour ce que le dit prieur et les religieux seront tenus chascun an, de tel jour que je trépasserai, faire ung anniversaire.

Item en l'yglise de l'ospital de Moutier fondée en l'oneur et révérence de Nostre Dame Virge, en laquelle plusieurs de mes parens du costé de ma mère sont enseveliz, à cause des quelz et autres affins et amis aussi ensevelis illecques j'ai au dit lieu de l'ospital rantes de blé, d'argent et autres héritages, j'ai donné et donne à la dite yglise ou aux curés et recteurs d'icelle, pour le remède de mon âme et des miens ilecques ensevelis. demy...... monnoie courante, de rente annuelle, et

aussi le dyesme d'elles ou autres...... en une pièce de terre appelée la *Berchère-Gruet,* assise près de la dite yglise et au long du chemin allant de l'yglise à la mote ou la fontayne de Gruet, laquelle Berchère estoit exempte de nous payer dyesme, pour ce que le curé et son vicaire seront tenus chascun an, à tel jour que je trépasserai, chanter ou célébrer chascun sa messe de l'office des mors.

Item semblablement l'yglise parochiale de Chamilly fondée en l'oneur de saint Pierre et saint Paul, à laquelle yglise Ysabeau de la Porte, que Dieu pardonne, par son testament a légué un franc de annuelle rente pour ce que le curé avec trois autres chapelains soient tenuz fère ung anniversaire en la dite yglise et chanter chascun sa messe à tel jour qu'elle trépassa, comme je désire accroître le dit chant et anniversaire pour le remède de mon âme et de ceux dont j'ai les rantes et biens, j'ay légué à la dite yglise, oultre ce que dessus, trois gros... en monnoie courante et quatre boisseaux de blé, deux froment et deux seigle, mesure de Chagny, de rente annuelle et perpétuelle, pour que le curé soit tenu de dire et faire le dit chant et anniversaire chascun an de six chapelains et de luy, le jour où ma femme trépassa, ou deux fois chascun an de trois chapelains.

Item comme en temps de stérilité de bley j'ai acheplé au lieu d'Aluse, de Chamilly et de Saint-Giles, certaines rantes de vin, comme de Jehan et Jehan Lebeau, de Jehan Milly et son frère, de Jehan Groignot, Hugues Blandin, Thévenin, Perrynot de Saint-Giles, et soit aussi que m'ayent bien payé la dite rante et tant que en ay bien pehu avoir heu et receu la moitié et plus du prix que

leur baillez à chascun pour soy pour le diz vendage, moy considérant la povreté et misère de eux et pour la décharge de ma conscience, donne par pitié et ausmone ès dessus diz la moitié de toutes les sommes et prix que ung chacun a recehu de moy ou la moitié des dites rantes, et que baillant à moy ou ès miens la moitié des diz prix par eux rachetés de moy soient quittes, et que soient tenus de prier Dieu pour moy et les miens. Et pour ce que plusieurs personnes qui me devoient rantes et qui hont heu à faire et besoigner et compter avec moy et pour ce que j'ay recehu de plusieurs et en plusieurs lieux et plusieurs parties, tant en argent que autres suites, jornées ou labours, de ceux qui m'estoient tenus, dont à présent suis recordant par teste, car et aussi par pitié et ausmone je vuil et ordonne que tous ceux qui affirmeront et prouveront par leur foy et serment que m'ont payé soient crehu, jusque à la faveur de un franc, sans monstrer autre quittance. Item je donne et lègue à la femme de feu Jehan... pauvre femme qui jadis me fust donnée et qui longuement a servy en mon hostel et de feu mon frère et aydié à norrir nos enfants, je l'y donne dix sous pour une foy, et.........et avec ce une de mes robes. Item à Perrenète, fille d'ovre de feut mon frère Guillaume Petit-Jehan, je l'y donne cinq sous pour une foy. Item à Jehan Maton, mon vallet, qui longuement et loyalement m'a servy, outre et par-dessus toutes autres donations à ly faites tant par moy que par feut ma femme, ly donne et vuil que en soit content, dix sous pour une foys et une de mes robes et ung de mes chapaus et avec ce le quitte de toute recepte d'argent et de blés que il recehut pour moy. Item et mon loyal héritier

et successeur je faiz et nomme mon plus près et prochain de char et sang, mon très cher et honoré fils naturel et légitime, révérend père en Dieu Jehan Petit-Jehan, abbé de Saint-Martin d'Ostun, lequel de droit et raison le doit estre comme mon léal et légitime fils; et supplie mondit fils et héritier que la charge de cette héérie et succession avec la charge de l'exécution de mondit testament ly plaise prendre en soy ou sur soy, et ce je ly supplie en amour de père à enfant, etc.

Donné et fait à Saint-Martin d'Ostun, au monastère du dit lieu le.......... feste de Nativité saint Jehan-Baptiste l'an MCCCCX-V.

CHARTE N° 15.

Fondation de l'anniversaire de Lombard Lefort d'Autun, par Gilette, sa femme (1313).

Universis, etc., totus conventus monasterii S. Martini Eduensis salutem in Domino sempiternam. Noveritis nos habuisse et recepisse a Gileta, relicta Lombardi Fortis, civis Eduensis, decem libras bonorum Turonensium parvorum quas ecclesie nostre S. Martini predicte et nobis legavit, dedit et concessit dictus Lombardus in sua ultima voluntate seu in testamento suo semel tunc ad emendum viginti quinque solidos Divionenses seu viginti quinque solidatas terre annui et perpetui redditus pro anniversario dicti Lombardi in dicta ecclesia nostra a nobis successoribusque nostris in eadem singulis annis

perpetuo celebrando et pro quinque missis qualibet die dicti anniversarii per quinque presbyteros ultra missam dicti anniversarii singulis annis perpetuo celebrandis pro quinque solidis dicte monete dictis quinque presbyteris de dicta summa viginti quinque solidorum predictorum videlicet cuilibet ipsorum presbyterorum duodecim denariis a nobis et successoribus nostris solvendis et reddendis.

Item noveritis nos dictum conventum habuisse et recepisse à dilecto fratre nostro fratre Johanne, presbytero, commonacho nostro dicti monasterii, filio quondam dicti Lombardi, alias decem libras bonorum parvorum Turonensium in pecunia numerata ad emendum similiter dicte ecclesie nostre nobisque et successoribus nostris in eadem alias viginti solidatas terre vel viginti quinque solidos Divionenses annui et perpetui redditus pro anniversario dicti fratris Johannis et quinque aliis missis ultra unum anniversarium pro remedio anime ipsius Johannis singulis annis in perpetuum, modo et forma supradictis, a nobis et a successoribus nostris in predicta ecclesia celebrandis et solvendis; quas quinquaginta solidatas terre seu quinquaginta solidos monete predicte annui et perpetui redditus pro premissis adimplendis assidemus et assignamus super campum nostrum de Millereyo, dictum campus de Comâ, situm in finagio de Millereyo inter terram S. Johannis de burgo Eduensi et terram dicti monasterii nostri, et inter cheminum per quem itur de Edua apud Sommant et terram que füit quondam Guillelmi de Millereyo, domicelli, que divisa est a dicto campo, et super quoddam pratum nostrum dictum pratum de Respes, situm juxta dictum campum inter confi-

nationes supradictas et etiam super omnes et singulos fructus, exitus et proventus campi et prati predictorum, videlicet cum quibusdam aliis anniversariis que assedimus et assignavimus seu assidere et assignare intendimus super campum et pratum supradictos, promittentes nos dictus conventus bona fide pro nobis et dictis successoribus nostris dicta duo anniversaria, scilicet anniversarium dicti Lombardi et anniversarium dicti fratris Johannis, singulis annis in perpetuum in dicta ecclesia nostra celebrare et predictas missas celebrare seu celebrari facere et pro celebracione earumdem solvere prout superius divisum est et etiam ordinatum et contentum. In quorum omnium et singulorum premissorum testimonium sigillum nostrum quo conventus utimur presentibus litteris duximus apponendum. Actum in capitulo nostro die sabbati ante festum Penthecostes, anno Domini millesimo trecentesimo, tertio decimo.



Sceau du couvent.

CHARTE N° 16.

Union de l'Eglise paroissiale de Saint-Jean-de-la-Grotte au décanat de l'Eglise cathédrale d'Autun (1409).

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati monasterii Sancti Martini extra muros Eduenses salutem et apostolicam benedictionem. Hiis que pro statu prospero personarum ecclesiasticarum, presertim in dignitatibus in cathedralibus ecclesiis constitutarum, provide facta sunt, ut illibata consistant, libenter cum petitur à nobis adicimus confirmacionis apostolice firmitatem. Sane exhibita nobis nuper pro parte dilecti filii Gaufridi de Thoiseyo, decani majoris ecclesie Eduensis, petitio continebat quod olim venerabilis frater noster Milo, episcopus Eduensis, provide attendens quod decanatus ejusdem ecclesie, qui est major dignitas post pontificalem, in eadem ecclesia erat adeo exiliter dotatus quod decanus ipsius ecclesie existens pro tempore de fructibus, redditibus et proventibus ipsius decanatus juxta ejusdem status decenciam congrue sustentari et racione dicti decanatus incombencia sibi onera supportare non valebat, quodque eidem decano, racione dicti decanatus, solum una prebenda canonicalis ejusdem ecclesie competebat de qua ipse, nisi in eadem ecclesia personaliter resideret et interesset horis canonicis, diurnis pariter et nocturnis, nichil perciperet, ac volens propterea super hoc decano ipsius ecclesie, qui esset pro tempore, ut de-

cencius vivere et onera hujusmodi commodius supportare valeret, de alicujus subvencionis auxilio providere, parrochialem ecclesiam sancti Johannis in Grota Eduensis, de qua decanus prefatus et dilecti filii capitulum Eduense jus patronatus communiter habent, cum omnibus juribus et pertinenciis suis eidem decanatui, ad id eorumdem capituli accedente consensu, auctoritate ordinaria in perpetuum incorporavit, annexuit et univit ita quod, cedente vel decedente rectore ipsius parrochialis ecclesie qui tunc erat vel alias ecclesiam ipsam quomodolibet dimittente, liceret decano qui tunc erat et successoribus suis decanis ejusdem majoris ecclesie qui tunc essent ipsius parrochialis ecclesie corporalem possessionem apprehendere et perpetuo retinere ac fructus, redditus et proventus ipsius parrochialis ecclesie in suos et ejusdem decanatus usus et onerum supportacionem convertere curamque animarum parrochianorum et regimen ipsius parrochialis ecclesie in spiritualibus et temporalibus exercere; quodque postquam unio hujusmodi sortita esset effectum, certa unio de nonnullis juribus, redditibus et obvencionibus ac possessionibus parrochialis ecclesie de Sampigneyo, Eduensis diocesis, olim cum ipsa ecclesia de Sampigneyo in redditibus et proventibus hujusmodi fecundius habundaret, eidem decanatui facta penitus expiraret ac una redditus obvenciones et possessiones hujusmodi ad ipsam ecclesiam de Sampigneyo propter ipsius urgentem gravem necessitatem reverterentur, prout in quibusdam autenticis litteris inde confectis episcopi et capituli predictorum sigillis munitis dicitur plenius contineri, quare pro parte dicti Gaufridi decani nobis fuit humiliter supplicatum ut unioni, annexioni,

incorporacioni et ordinacioni hujusmodi robur confirmacionis adicere de benignitate apostolica mandaremus: Nos igitur, supplicacionibus hujusmodi inclinati, discrecioni tue, de qua in hiis et aliis plenam in Domino fiduciam obtinemus, per apostolica scripta mandamus quatenus de premissis auctoritate nostra te informes et, si per informacionem hujusmodi ita esse repereris, unionem, annexionem et ordinacionem prefatas auctoritate apostolica confirmes. Datum Pisis VIIII kal. novembris, pontificatus nostri anno primo [1].

CHARTE N° 17.

Copie d'un manuscrit existant dans les archives du presbytère d'Anzy-le-Duc.

Incendie du clocher du prieuré d'Anzy-le-Duc.

Le vingt deuxième jour du mois de mai 1652, environ sur les deux heures du soir, il est arrivé un cas étrange. Au moyen d'une tempête qui s'est élevée, et est tombé

[1] Cette charte est d'un assez grand intérêt historique, parce qu'elle est un monument de la réunion du diocèse d'Autun à l'obédience du pape Alexandre V, vers la fin du grand schisme d'occident. L'élection de ce pape avait été sanctionnée par le concile de Pise, auquel Milon de Grancey, évêque d'Autun, avait envoyé un représentant, nommé Jacques, et que les actes du concile qualifient *évêque*. C'était probablement un évêque suffragant. Quant au doyen Geoffroi de Thoisy, il représenta l'eglise d'Autun au concile de Constance.

grande quantité de gresle grosse et menue, tant sans pluye qu'avec pluye, laquelle, par la permission de Dieu, n'a presque point endommagé les fruits de la terre, quoy qu'en apparence ils devoient être perdus. *Laous Deo*. A l'instant, par malheur, le feu du ciel est tombé au festre du clocher du prioré d'Anzy, qui a entièrement desmoly cest artifice, estant de plus de 30 toises elevé sur les murailles et basty, suivant les remarques de Saint-Martin d'Ostun, puis environ onze cents ans, tous les bois entièrement bruslés, trois cloches fondues, et par une spécialle providance de Dieu la grosse cloche du prioré, nommée Louyse, refaite du temps de feu Louys du Lac, prieur d'Anzy et de Braigny, en l'an 1514, a été entièrement conservée sans aucune lésion quoiqu'elle ay souffert l'ardeur du feu et soit tombée depuis les secondes fenêtres d'en haut de la tour du dit clocher jusque sur le pavé de la nef de la dite église, qu'elle aurait enfoncé d'environ un pied de profond. Elle est tombée en deux foys, savoir : la première foys directement au miroir de la voute du clocher où elle est demeurée suspendue, ainsi que si on l'eût voulu sonner, jusquà ce que le fer a été entièrement amolly par le feu. Asprès ce, tombant sur le pavé de la dite nef sur son costé elle ne s'est aucunement endommagée. Tous le bois tant du beauffroy, joug de closche que du clocher a été entièrement consumé sans endommager ny l'église, ny la maison, ny les usines. Le métail et fondure a esté ramassé. Ce dommage est irréparable et ne saurait être refait pour trois mille livres. Hæc vidi, hæc scripsi. Cette année le bichet de seigle vaut argent contant dix livres : la guerre, la peste, la famine sont en vogue. Ab omnibus malis libera

nos domine. Signé dom François Popelin de Semur en Brionnais, sacristain et religieux de Saint-André, Anthouard, aussi religieux du dit Anzy, Anthouard, religieux; Triollet, curé prêtre d'Anzy.

Au bas est écrit : le 28 mai 1652, le métail des trois cloches a esté pesé par Louis-Julien Poulard et Antoine Saillon, marchands à Marcigny : il y a 1190 livres de métail et 340 de fer. M. Verchère s'en est chargé par acte par M. Gabriel Maublanc, notaire royal.

P. S. Le 27 juin 1652, au prioré d'Anzy, est décédé religieuse personne dom François Popelin, sacristain au prioré d'Anzy, âgé d'environ 76 ans, homme de probité, ayant joui du bénéfice environ 50 ans.

P. S. Le clocher et beaufroy ont été refaits aux dépens de monseigneur Philippe Bouton. La grosse cloche remise le 31 mai 1653 par un nommé Claude Lyonnet de Ligny proche Chamron, maître charpentier, qui a tout fait ledit bois.

P. S. Le 22e jour de mai 1653, en la ville de Dijon est décédée noble et scientifique personne messire Philippe Bouton, seigneur, prieur et baron d'Anzy, chanoine en la sacristie et chapelle du roi, seigneur de Joursanvault, Mimande et autres lieux, âgé de 46 ans. Il faut noter qu'au même jour de l'incendie cy descript ce noble cœur est allé à Dieu, et au dit jour décédée à Chalons madame la comtesse de Chamilly.

CHARTE N° 18.

Fondation de Monseigneur de Vichy évêque d'Autun, à Anzy (1824).

MONSEIGNEUR de Vichy, dont la famille possédait près d'Anzy le château de Monceau-l'Étoile, fut le dernier titulaire du prieuré. Devenu évêque d'Autun, il voulut laisser un souvenir à son ancien Bénéfice et donner aux habitants une marque de l'attachement qu'il leur avait conservé et qu'il se plaisait à leur rappeler dans ses visites pastorales. Il fit à l'église d'Anzy la fondation suivante :

« Je soussigné, Roch-Étienne de Vichy, évêque d'Autun, déclare que, pour rappeler le souvenir du prieuré d'Anzy dont j'ai été titulaire autrefois, et donner aux habitans de cette paroisse une preuve de l'attachement que je leur ai conservé, je fais, par les présentes, donation pure, simple et irrévocable, aux desservants successifs de la succursale d'Anzy, canton de Marcigny, département de Saône-et-Loire, d'une rente de deux cents francs sur l'État, achetée sous mon nom, avec jouissance du 22 du présent mois de septembre, et dont le desservant actuel entrera immédiatement en possession, à la charge par lesdits desservans successifs d'Anzy, de célébrer chaque année dans leur église, à perpétuité, cinquante-deux messes basses, dont douze seront acquittées pour le re-

pos de l'âme des anciens prieurs et religieux d'Anzy, douze pour moi personnellement, et le surplus à mon intention. »

Fait à Autun, le 28 septembre 1824.

R. E., évêque d'Autun.

(Autorisée par ordonnance royale du 15 décembre 1824).

NOTE COMPLÉMENTAIRE.

MM. Canat et de Surigny ont levé le plan de la crypte et ont travaillé pendant plusieurs jours, soit à l'étude des sculptures, soit à celle des peintures murales de l'église d'Anzy.

Ils ont achevé de faire disparaître le badigeon qui recouvrait les peintures de l'apside du midi et de celle du nord, mais le temps ne leur a pas permis de mettre à découvert les peintures de l'apside centrale. Nous le regrettons vivement. Si leur travail eût été achevé, on aurait pu rapporter peut-être aux différents saints honorés pendant l'octave de la fête de l'Exaltation de la Sainte-Croix les légendes inexpliquées dont ils ont relevé avec la plus scrupuleuse exactitude tous les traits. Du reste, si ces peintures n'offrent pas, sous le rapport du sujet, l'intérêt que nous avions d'abord supposé, elles ne perdent rien sous le rapport de l'antiquité et de la rareté. Leur date ne saurait être en effet assignée plus bas que la fin du XII[e] siècle.

Nous regrettons de ne pouvoir donner ici une gravure de la belle porte du prieuré; mais M. Canat compte en faire une publication spéciale. Cette porte n'est pas plus récente que le XII[e] siècle. Elle offre le plus grand morceau de sculpture qui se voie dans l'ensemble des constructions d'Anzy. On y remarque l'histoire de la chute d'Adam et d'Eve et la honte qui suivit leur faute, puis, à côté, l'adoration des Mages. Sur le linteau au centre, on re-

marque une tête monstrueuse dans laquelle des démons jettent des âmes. La scène de la psychostasie accompagne cette image, mais par une circonstance digne d'être observée, les âmes éprouvées, après avoir été torturées de toute manière par les démons, paraissent arriver jusqu'à la Jérusalem céleste où elles trouvent enfin la paix et le bonheur.

Deux hommes du peuple qui luttent ensemble, deux chevaliers qui se battent en champ clos, un homme désespéré qui se pend, un autre qui se plonge un poignard dans la gorge, l'image d'un lion, celle d'un chien, puis le personnage accroupi portant le poids du linteau; telles sont les autres particularités que présentent les sculptures de cette porte, placée entre deux grosses tours carrées dont les baies accusent le XII[e] siècle, époque de leur construction.

Puisque la citation précédente nous a donné l'occasion de parler ici de l'église d'Anzy, nous ajouterons quelques notes qui modifieront ou compléteront, d'après une visite toute récente du monument, ce qui a été dit à la page 179 du premier volume.

La crypte, que nous avons examinée avec soin, communiquait avec l'église au moyen de deux escaliers qui venaient se joindre dans une seule ouverture au-devant du chœur. Parmi les colonnes qui soutiennent la voûte de cette crypte, on en voit deux de brèche grise, provenant du fût brisé d'une colonne *antique* dont on voit encore la base.

L'examen plus attentif des sculptures de l'archivolte du portail de l'église a fait reconnaître que jadis on y voyait distinctement l'image des 24 vieillards de l'Apocalypse.

Voici un dessin qui représente la lutte de S. Michel avec le  Démon;



puis un autre sur lequel on voit des lions affrontés.



Ces dessins n'avaient pu être gravés au moment de l'impression du premier volume.

Une erreur échappée à l'attention de l'artiste, cependant si exact, auquel nous devons ces traits, nous a engagé à donner le nom de *cyclope* à l'un des personnages représentés sur le chapiteau, noté K. Nous avions cru en outre devoir adopter la pensée de plusieurs archéologues pour l'explication de cette sculpture, rapportée à l'image des quatre âges de la vie. Mais nous nous sommes convaincu par nous-même que *l'œil* de la figure prise pour un *cyclope*, n'est qu'une altération de la pierre, et nous avons eu sur l'interprétation générale du chapiteau des doutes que sont venues confirmer les observations récentes de MM. Canat et de Surigny.

Ces Messieurs seraient tentés de ne voir là que des scènes bouffonnes ou l'exhibition de choses curieuses. Le but moral de ces sujets grotesques, au milieu de tant de sculptures évidemment hiératiques, n'est point facile à saisir. Des archéologues très exercés ne peuvent attribuer ces anomalies qu'au caprice des artistes mêmes des XIe et XIIe siècles.

Nous terminerons cette collection par cet acte qui nous reporte aux siècles de foi où nul ne voulait mourir sans inscrire son nom sur le cartulaire d'une église ou d'un monastère. Les inspirations de la même piété ont marqué au Nécrologe l'anniversaire de la fondatrice et celui du dernier prieur du dernier prieuré de l'abbaye élevée par Brunehilde et Syagrius.

EXTRAIT

DU NÉCROLOGE DE SAINT-MARTIN D'AUTUN

III non. Jan.		Oddo, rex, qui hac die, anno 898, mortuus est.
XVIII kal. feb.		Emoinus (le moine chroniqueur). Radulphus, rex Burgundie.
XII kal. feb.		Depositio Lamberti abbatis.
XI	id.	Depositio Aidoardi abb.
V	id.	Gofridus, nobilis.
II	id.	Obiit Henricus, episcopus Eduensis. an. 1172.
VI non. feb.		Aremburga, abbatissa Eduensis, congreg. nostre.
V	id.	Floreta de Millery.
IV	id.	Depositio abbatis Hildegrini.
III	id.	Depositio David abbatis.
II	id.	Obiit Gaufridus de Maigneio.
I non. feb.		Isabellis (vigeria.)
	id.	Girardus de Fontangis.
XIV idus.		Joannes de Cabillone, potentissimus dom.
XII	id.	Elisabeth, uxor Reynardi, *viarii*, benefactrix, anno 1191.
VII	id.	Hugo de Verreiis an. 1284.
II	id.	Domina Agnes, benefactrix, domicella.
II kal. mart.		Aalis de Vergy, uxor Odonis, ducis Burg. mater Hugonis ducis.
XVII kal. apr.		Humbaudus, canonicus Eduensis, benefactor, anno 1239, enterré à Saint-Martin.
II	id.	Depositio Guillelmi abbatis.

II kal. apr. Odo de Roussillon. Sa femme Béatrix de Digoine est marquée au III des non. même mois.

XIV id. Depositio Baldilonis abb.

VI id. Depositio Arnulphi abb.

VI non. apr. Villermus, vir nob. Petrus de Edua, vir nobilis, anno 1292.

VIII idus. apr. Hugues d'Igornay.

VII id. Floreta d'Antigny.

VII id. Burdinus, an. 1235-36; de eo in carta de clausura murorum per Guillelmum abb.

IV idus. apr. Ludovicus Balbus. —Obiit an. 879.

XVI kal. mai. Depositio Joannis abbatis.

VIII id. Depositio Aimonis abbatis.

V id. Obiit Bernardus abbas. Un autre Bernard, mort le 1er des nones d'oct. était enterré dans l'ancien chapitre transformé depuis en sacristie. Il y a au nécrologe 48 individus de ce nom.

id. Robertus de Vergoncey. — VI des ides d'avril. Adelina de Vergoncey.

V id. Robertus, dux Burg.

IV id. Gautherius, dictus de Saint-Symphorien, le III. Guill. du même nom.

IV id. Galtherus, episcopus Eduensis.

III kal. mai. Stephanus, episcopus Eduensis.

I kal. mai. Sigismundus, dux Burgund.

I id. Norgaudus, episcopus.

XVII idus. Ticelina, abbesse de Saint-Jean, à qui Saint-Grégoire-le-Grand adressa une lettre.

II non. jun. Depositio Gaufridi abbatis.

I idus. Hugues de Thil, benefactor monasterii, jacet in monasterio.

XVIII kal. julii. Robert-le-bon. 922.

VII id. Agano, episc. Eduensis. Obiit, 1098.

V id. Guill. d'Anzy, elemosin. jacet in claustro. 1313.

IV id. Petrus, *viarius*, benefactor.

VIII non. sept. Depositio Gisonis abbatis.

XVIII idus. Guido de Turre, dictus de Perceval, jacet in monasterio.

XVI id. Gaufridus, prior de Somanto.

XV	id.	Gaudricus de Vergoncey.
XIV	id.	Petrus dictus de Saligni.
XIV	id.	Ludovicus, rex, Caroli Simplicis filius, obiit sept. 954.
XIII	id.	Depositio domini Gregorii abbatis.
XIII	id.	Petronilla de Quatuor Aquis.
VI	id.	Hugo de Corrabo, canonicus Eduensis, jacet in monasterio.
	id.	Bartholomeus, prior de Commaigny,
V kal. oct.		Depositio Guidonis abbatis.
VI non. oct.		Depositio Michaelis abbatis.
II	id.	Evrardus, (le même à qui apparut saint Hugon.)
XIV	id.	Depositio Joannis de Gomen, abbatis.
X	id.	Depositio Gaufridi abbatis.
I idus.		Depositio Lupi abbatis.
V kal. oct.		Bellanda de Sancto Symphoriano.
II	id.	Carolus Calvus, imperator.
VIII idus.		Guyota de Cusseyo. Colinus ejus sponsus.
IV kal. nov.		Depositio oddonis abb.
I idus.		Depositio Aimonis abbatis.
IV kal. dec.		Maria, domicella, domina de Thenisseio, sepulta apud Sanctum Martinum.
XVI idibus.		Guillelmus dux Burgundie, anno 1025.
XV	id.	Pro patre et matre Bartholomei, prioris de Comaigny.
X	id.	Ludovicus princeps, regis nepos, obiit an. 882.

TABLE DES CHARTES.

SUPPLÉMENT DES CHARTES.

FIN DE LA TABLE DES CHARTES.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS PROPRES CONTENUS DANS LES CHARTES DE CE VOLUME. *

A

* Les chiffres indiquent le nº des chartes; les lettres *sup.* le supplément

B

C

D

E

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

Y

FIN DE LA TABLE DES NOMS PROPRES.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DE LIEUX CONTENUS DANS LES CHARTES DE CE VOLUME. *

A

* Les chiffres indiquent le nº des chartes; les lettres sup. le supplément

B

C

D

E

M

P

R

S

T

U

V

FIN DE LA TABLE.



DATE DUE

